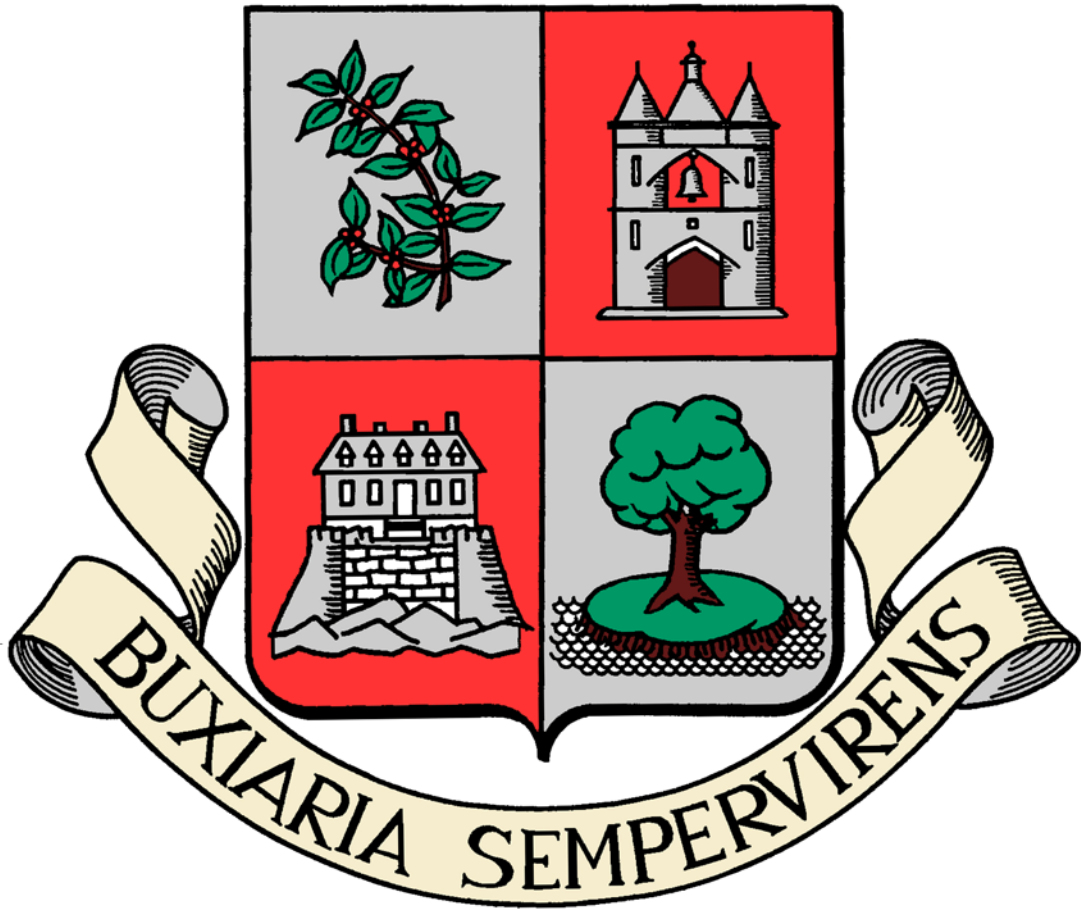


Bulletin

#12

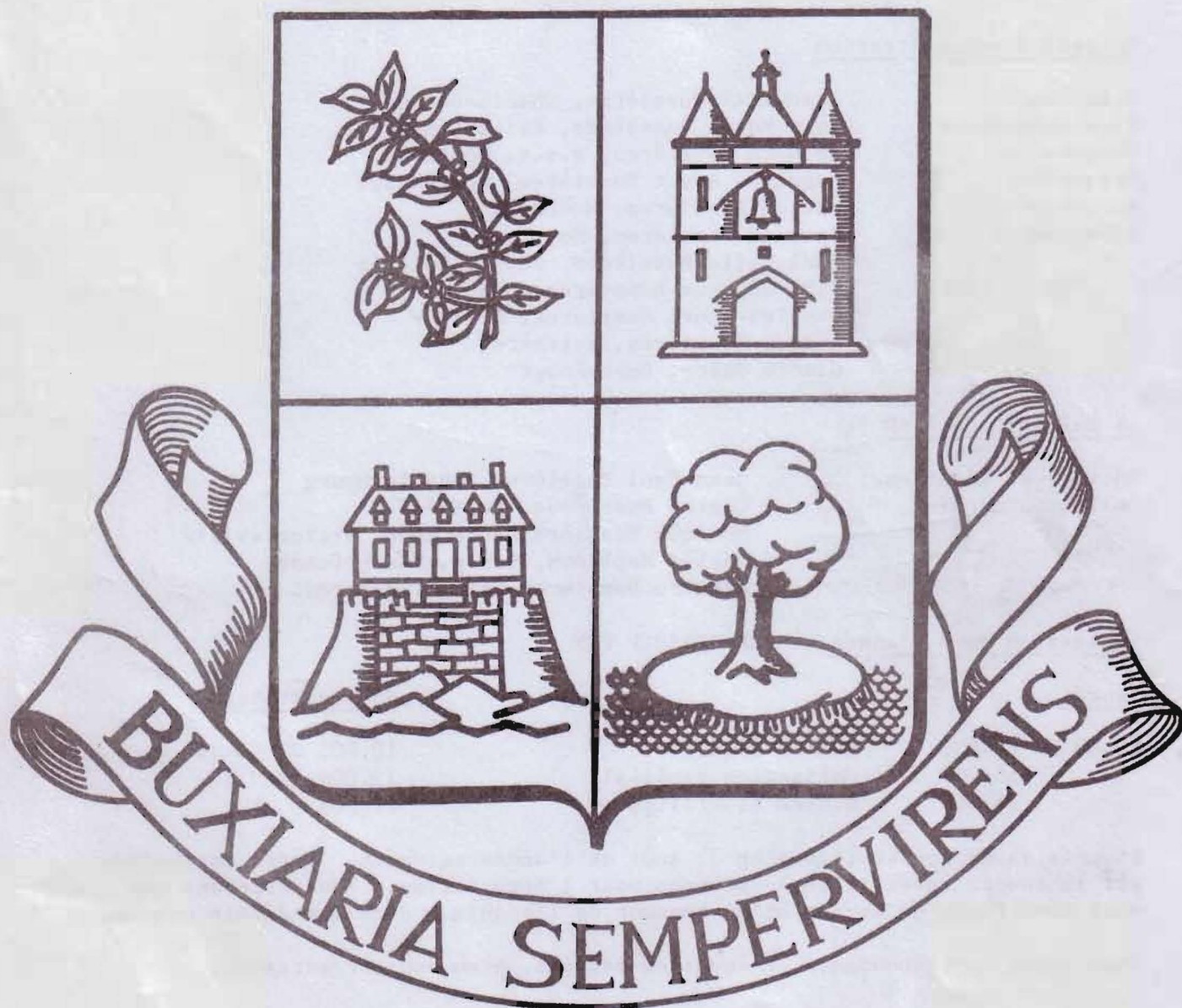


LE BULLETIN

DECEMBRE 1988

ISSN 0831-2214

NUMERO 12



ASSOCIATION DES DESCENDANTS DE JACQUES BUSSIÈRE INC.

Dépôt légal-4e trimestre 1988
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada



ASSOCIATION DES DESCENDANTS DE JACQUES BUSSIÈRE INC.

L'Association des Descendants de Jacques Bussière est une corporation à but non lucratif et a été fondée le 15 octobre 1983 dans le but de rassembler tous les descendants de Jacques Bussière et de Noëlle Gossard. Son objectif est de recueillir des informations sur nos ancêtres et leurs descendants et de les diffuser par l'intermédiaire du Bulletin de l'ADJB, publié deux fois par année, à Noël et à Pâques, en décembre et en avril de l'année suivante.

Conseil d'administration

Président: Jean-Paul Bussièrès, Charlesbourg
Vice-président: Jean-Marie Bussièrès, Saint-Léonard
Secrétaire: Edouard Bussièrès, s.s.s. Montréal
Trésorière: Raymonde Amyot Bussièrès, Pont-Rouge
Archiviste: Gaston Bussièrès, Montréal
Directeurs: Fernand Bussièrès, Montréal
Paul-Emile Bussièrès, Sainte-Eulalie
Rita Gingras Bussièrès, Québec
Charles-Henri Bussièrès, Sillery
Claude Bussièrès, Verchères
Gisèle Defoy, Pont-Rouge

Le Bulletin de l'ADJB

Editeur et Rédacteur: Jean-Paul Bussièrès, Charlesbourg
Collaborateurs: Gaston Bussièrès, Montréal
Monique Bussièrè Laurendeau, Victoriaville
Cécile Mailloux, r.b.p. Pierrefonds
Edouard Bussièrès, s.s.s. Montréal

Cotisation pour l'année - MEMBERSHIP FEE

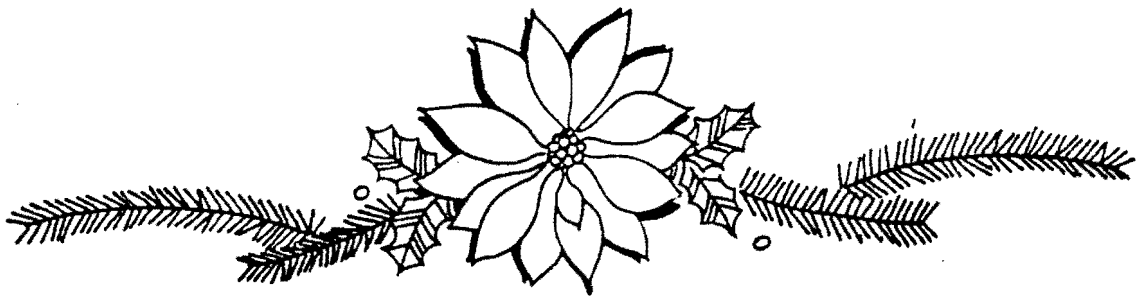
<u>Canada</u>			<u>United States</u>	
88-89	10.00\$	Membre régulier	10.00\$	US funds
	15.00\$	Cotisation familiale	15.00\$	"
	15.00\$	Membre bienfaiteur	15.00\$	"

L'année va du 1er septembre au 31 août de l'année suivante. Votre cotisation est la source essentielle de revenus pour l'Association. Nous espérons que vous vous ferez un devoir et un honneur de l'acquitter dans les délais prévus.

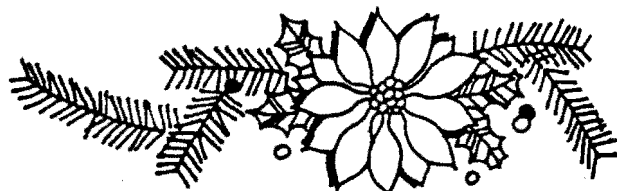
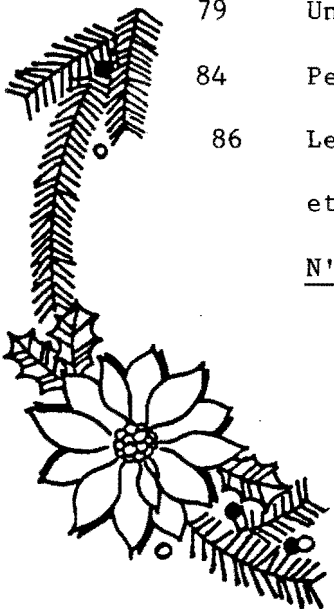
Pour toute correspondance, chèques ou mandats, bien vouloir adresser:

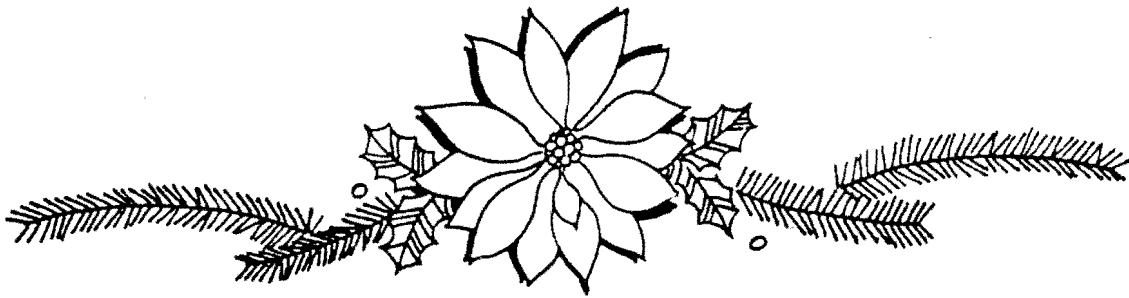
ADJB
1644, rue Colmar
Charlesbourg (Québec)
G1G 2C2

1644, rue Colmar
Charlesbourg (Québec) G1G 2C2
(1-418-626-9779)

SOMMAIRE du NUMERO 12DECEMBRE 1988

- 4 Le mot du président
- 6 345e anniversaire de l'arrivée de Jacques Bussière
- 7 Homélie du rassemblement de Pont-Rouge, 27 août 1988
par le Père Edouard Bussièrès, s.s.s.
- 9 Y a-t-il encore des Bussière en France?
- 17 Les Descendants de Jacques Bussière au service de Dieu, 2e partie
- 28 Hommage à Jean-Marie Bussièrès
- 43 A Descendant of Jacques Bussière in Illinois, USA
by Felix Louis Mozockie
- 48 Les mariages de 1939 et les jubilés religieux
- 51 Les "Réminiscences dans l'élan du renouveau" mémoires de
Eugène Bussière
- 53 Ascendants et descendants de Théode Bussière et Alphonsine
Hamelin
par Gisèle Bussière Blanchard
et Jean-Paul Bussièrès
- 73 Le Grand Capsa
par le Père Edouard Bussièrès, s.s.s.
- 75 Les Descendants d'Augustin au Grand Capsa
par Jean-Paul Bussièrès
- 79 Un souvenir, une prière
- 84 Petites nouvelles glanées ici et là
- 86 Le Rallye de nos ancêtres
et notre premier concours sur feuille détachée
- N'hésitez pas à faire participer vos enfants et vos petits-enfants

JOYEUX NOEL A TOUSBONNE ANNEE



LE MOT DU PRESIDENT

L'année 1988 aura été fructueuse pour notre Association. On peut dire qu'elle a commencé par un franc succès à Verchères en août 87 et se termine à Pont-Rouge, par une rencontre qui s'est avérée une splendide réussite.

Nos membres

Depuis le début de septembre 87, notre Association a conservé près de 200 membres et parmi eux, une vingtaine de membres bienfaiteurs qui nous gratifient généreusement. En décembre 88, c'est plus de 220 membres qui nous appuient.

Il faut plusieurs années pour que se consolident les assises d'une association comme la nôtre. Après 5 ans, on sent un désir ferme d'une action plus directe. La correspondance est plus fréquente, les collaborateurs plus nombreux et la volonté de participer plus évidente.

Le Bulletin

Les numéros de Noël 87 et de Pâques 88 ont apporté à tous une littérature très abondante. A ceux qui s'inquiètent de savoir s'il sera possible de continuer à écrire autant dans l'avenir, je dis : "N'ayez crainte. Ce qu'on peut dire sur les descendants de Jacques Bussière ne fait que débiter."

L'objectif de 1983 était de publier la biographie de nos ancêtres des trois premières générations. C'est fait!

Echanges

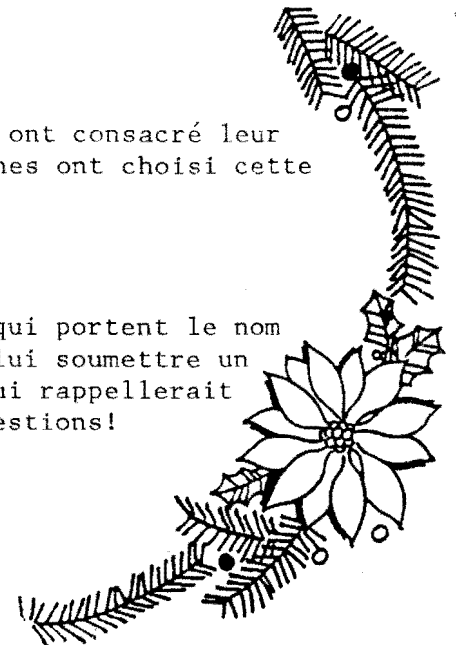
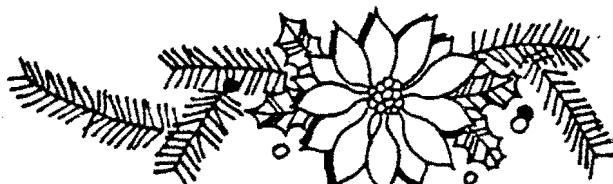
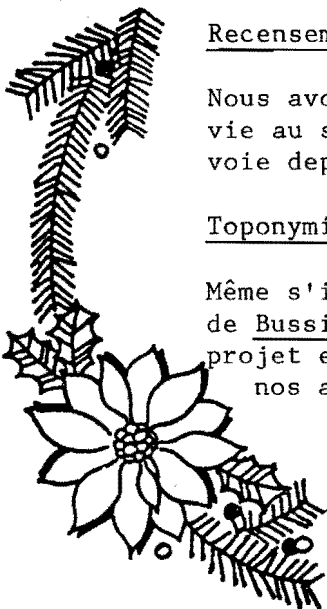
Par des échanges, nous pénétrons les milieux de la généalogie de Québec, Montréal, du Rhode Island et du Michigan où il semble qu'une importante souche de descendants a pris racine dès 1882.

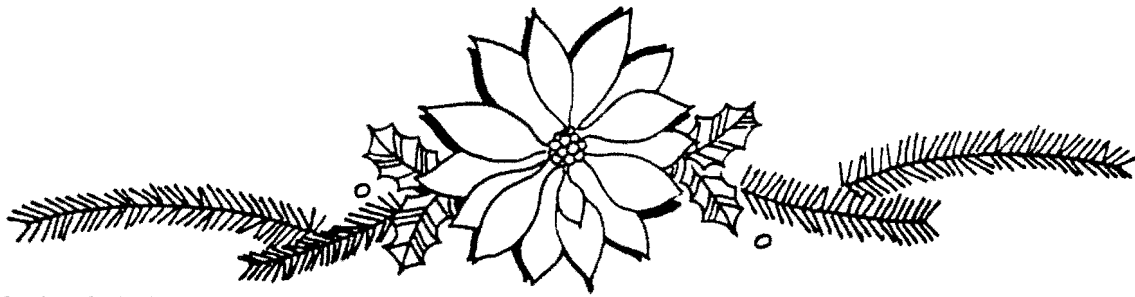
Recensement

Nous avons commencé le recensement des descendants qui ont consacré leur vie au service de Dieu. Près d'une centaine de personnes ont choisi cette voie depuis un siècle et demi.

Toponymie

Même s'il y a quelque sept ou huit endroits au Québec qui portent le nom de Bussière, la Commission de toponymie nous invite à lui soumettre un projet en vue de baptiser un endroit précis d'un nom qui rappellerait nos ancêtres d'origine bordelaise. Faites vos suggestions!





Conseil d'administration

Je dois remercier chaleureusement Pierre Bussières de Charlesbourg et Carole Huot pour les précieuses années qu'ils ont passées avec nous. Et je souhaite la plus cordiale bienvenue aux deux nouveaux membres, Raymonde Amyot-Bussières et Gisèle Defoy, toutes deux de Pont-Rouge.

Honneur à notre premier trésorier

Lors de la rencontre annuelle de Pont-Rouge, le conseil d'administration a voulu honorer d'une manière particulière l'un des pionniers de notre Association, Gaston Bussières de Charlesbourg qui fut le premier trésorier de 1983 à 1986. Merci Gaston et bonne santé!

Vérification

Depuis deux ans, Jocelyn Rochefort, comptable de la firme Jean-Marie Bussières & Fils, vérifie les comptes de notre Association avec compétence et générosité. Nous remercions tout autant Jocelyn que son patron, Jean-Marie et nous osons espérer qu'ils accepteront de nous rendre encore cet immense service.

Génétel

Je pense que vous lirez avec beaucoup d'intérêt les informations que nous avons obtenues de Génétel, une association de France qui traite la généalogie par informatique. La présence de notre patronyme en France est encore imposante et nous croyons qu'il sera possible de tirer de tout cela des précisions plus nettes sur la localisation de nos ancêtres.

Rencontre de Pont-Rouge

Nous devons une fière chandelle à l'équipe de Pont-Rouge qui a veillé à l'organisation de notre rencontre du 27 août dernier. Raymonde Amyot-Bussières avait regroupé pour l'occasion, Cécile Bussières Defoy, Edouard Bussières, Gaétan Bussières, Huguette et Nicole Bussières, Gisèle Defoy et Nicole Bussières.

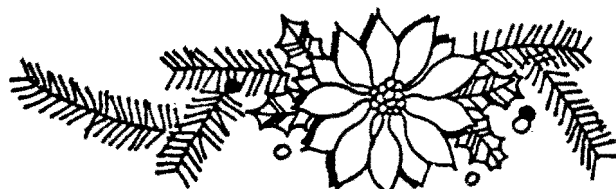
Grand merci à cette équipe formidable! Et naturellement, Aurèle Bussières était là lui aussi!.

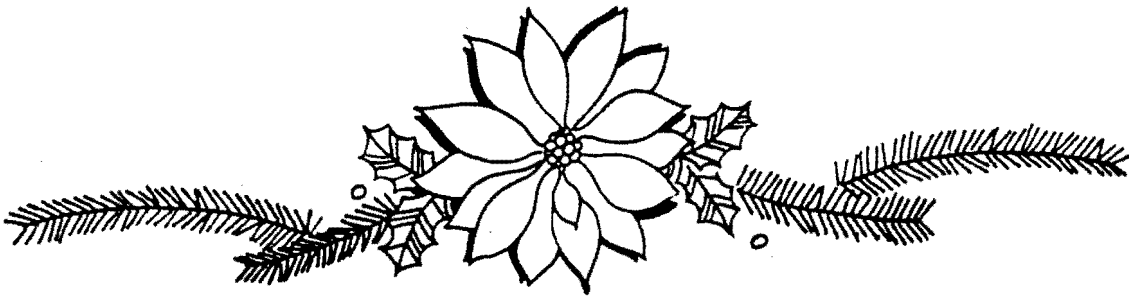
Meilleurs voeux

Au nom du conseil d'administration et en mon nom personnel, je souhaite à tous nos membres à tous leurs parents et amis, les meilleurs voeux de Joyeux Noël et de Bonne Année!

Jean-Paul Bussières

Président





1643

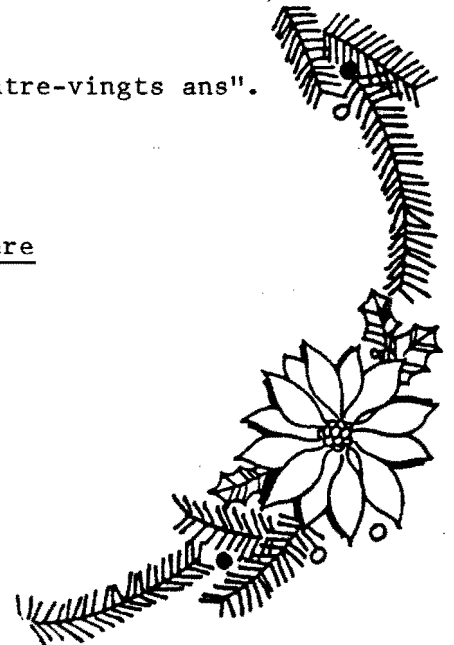
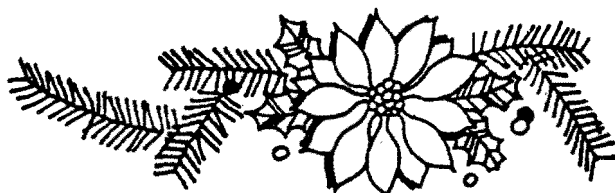
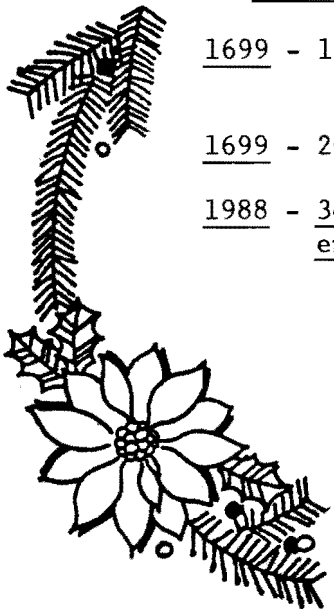
345e ANNIVERSAIRE DE L'ARRIVEE

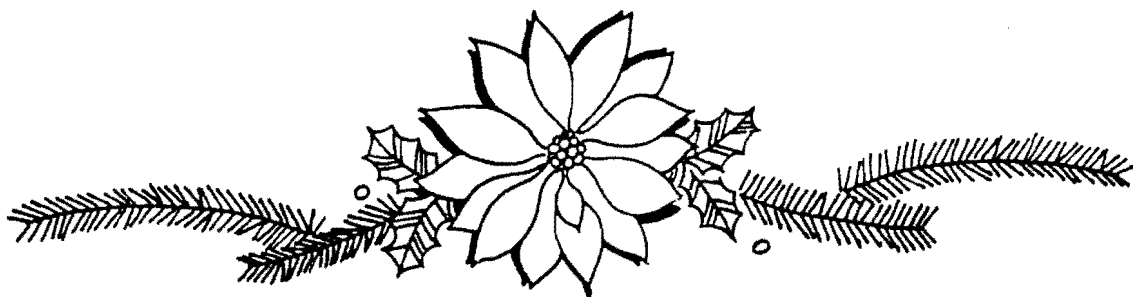
1988

DE JACQUES BUSSIÈRE EN NOUVELLE-FRANCE

- 1643 - 7 avril - Jacques Bussière, notre ancêtre, 15 ans, signe un contrat d'embarquement pour la Nouvelle-France. Il s'engage pour trois ans comme soldat. Il est le fils de Jacques et Jeanne Massonnier de Bordeaux.
- 1649 - 11 octobre - Jacques Buzier (sis) est parrain au baptême d'un jeune Amérindien à la paroisse de l'Immaculée-Conception aux Trois-Rivières.
- 1663 - 15 novembre - Il obtient une concession du Seigneur Charles Lauzon-Charny. Cette terre a deux arpents et demi et est située à l'île d'Orléans.
- 1671 - 16 octobre - Célébration du mariage de Jacques Bussièr et Noëlle Gossard en l'église Sainte-Famille de l'île d'Orléans.
- 1673 - 28 décembre - Naissance de Jean Bussièr, deuxième enfant et seul survivant de trois.
- 1682 - 22 juillet - Vente par Jacques Bussièr à la Fabrique de Saint-Pierre.
- 1684 - 20 novembre - Sépulture de Noëlle Gossard, âgée de 50 ans.
- 1690 - 26 juin - Vente par Jacques Bussièr à la Fabrique de Saint-Pierre, d'un demi-arpent de terre.
- 1694 - 21 avril - Mariage de Jean Bussièr et Ursule Rondeau en l'église Saint-Pierre.
- 1695 - 28 janvier - Naissance de Jean Bussièr, fils de Jean et Ursule Rondeau, et premier petit-fils de Jacques.
- 1699 - 19 juin - Décès de Jacques Bussièr, âgé "de quatre-vingts ans". Il serait beaucoup plus près des 70.
- 1699 - 20 juin - Sépulture à Saint-Pierre.
- 1988 - 345e anniversaire de l'arrivée de Jacques Bussièr en Nouvelle-France.

Jean-Paul Bussièr





HOMELIE

RASSEMBLEMENT DE PONT-ROUGE

27 août 1988

Au coeur sans mémoire,
Qu'un temps soit accordé
Pour qu'il se souviennne!

(Hymne du samedi soir)

Cette strophe très simple et très belle ouvre la Prière des Heures dans la liturgie de l'Eglise. Si elle éveille notre mémoire endormie, elle nous ramène avec bonheur au sens de l'événement qui nous rassemble ce soir. Nous voici en un lieu qui fut un foyer ardent pour la vie de la grande famille Bussières. Si nous sommes réunis, c'est pour nous souvenir ensemble, nous rajeunir le coeur, faire mémoire de nos ancêtres et revivre l'instant passé dans sa fraîcheur.

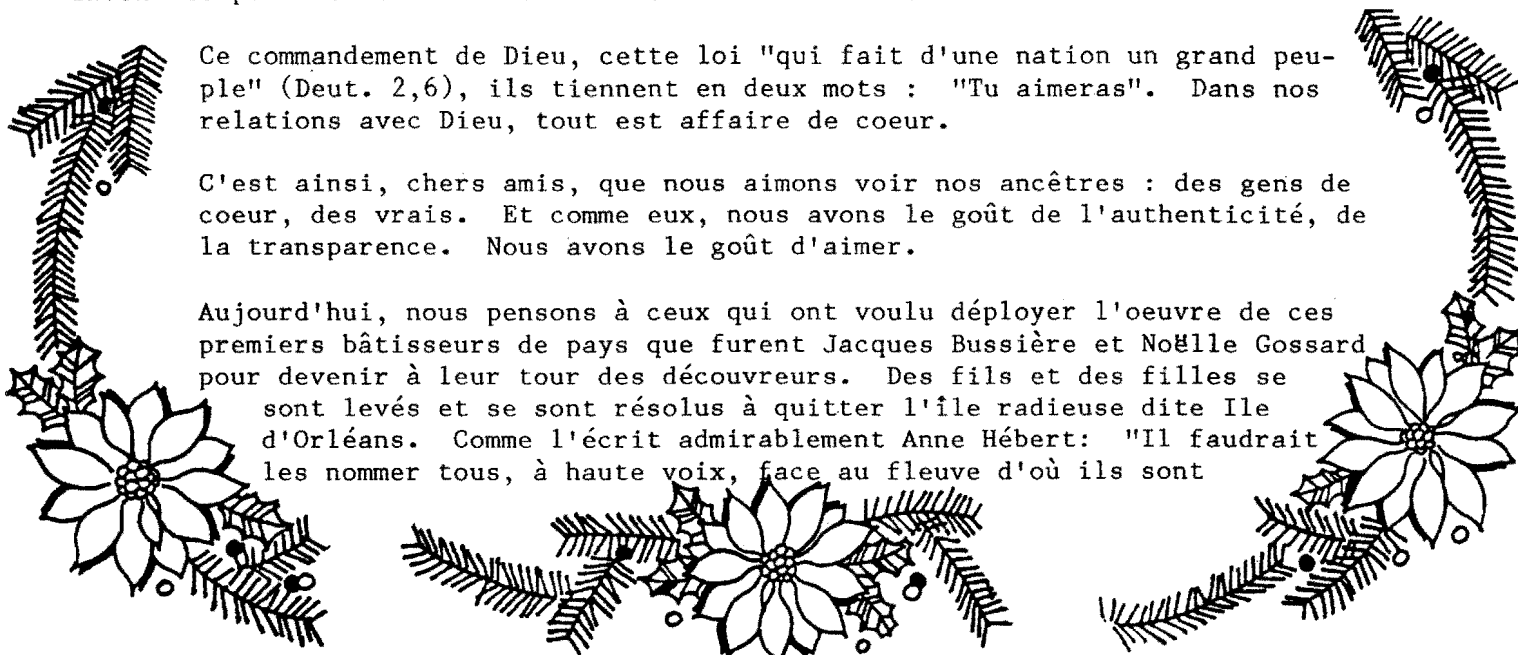
C'est un fait reconnu, je pense : les Bussières sont gens de coeur. Or voilà que Jésus vient de faire l'éloge du coeur en ces paroles recueillies par saint Marc (*). Le langage de Jésus est clair : ce qui compte aux yeux de Dieu, ce qui a du prix, c'est ce qui jaillit du coeur. Si ce qui vient du coeur est pur, bon et sincère, Dieu l'agrée; mais s'il n'y a dans le coeur ni bonté, ni pureté, ni sincérité, alors la vie et le culte qui en jaillissent sont vides et inutiles.

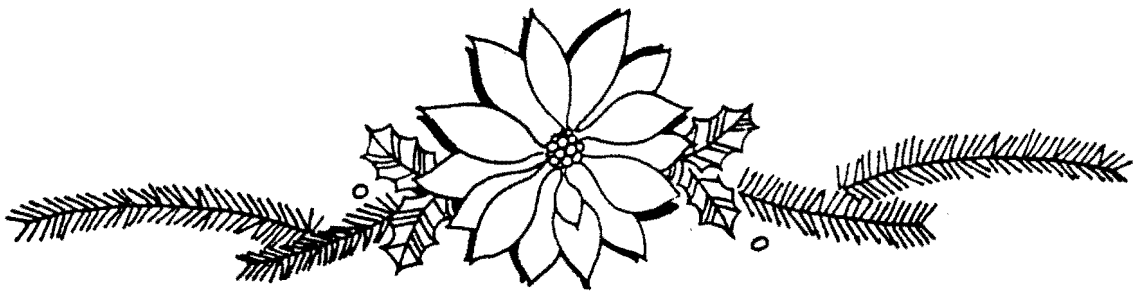
Car le Seigneur hait l'hypocrisie et nous aussi. On comprend que le reproche de Jésus tombe lourdement sur la tête des pharisiens : "Vous laissez de côté le commandement de Dieu pour vous attacher à des pratiques extérieures et des traditions inventées par les hommes. Votre coeur est loin de Dieu".

Ce commandement de Dieu, cette loi "qui fait d'une nation un grand peuple" (Deut. 2,6), ils tiennent en deux mots : "Tu aimeras". Dans nos relations avec Dieu, tout est affaire de coeur.

C'est ainsi, chers amis, que nous aimons voir nos ancêtres : des gens de coeur, des vrais. Et comme eux, nous avons le goût de l'authenticité, de la transparence. Nous avons le goût d'aimer.

Aujourd'hui, nous pensons à ceux qui ont voulu déployer l'oeuvre de ces premiers bâtisseurs de pays que furent Jacques Bussière et Noëlle Gossard pour devenir à leur tour des découvreurs. Des fils et des filles se sont levés et se sont résolus à quitter l'île radieuse dite Ile d'Orléans. Comme l'écrit admirablement Anne Hébert : "Il faudrait les nommer tous, à haute voix, face au fleuve d'où ils sont





sortis pour nous mettre au monde et tout le pays avec nous". (Premier jardin, 103)

Si, après la conquête de 1760, il s'est trouvé des fils de Jean, Gabriel, Paul et Joseph, pour ouvrir des terres au pays de l'éérable, en Montérégie et au coeur du Québec, les premiers ont choisi de planter un rameau des Bussièrès en cette région de Portneuf. C'était en 1730.

Nous aimons nous représenter ces figures d'Augustin et de Marie-Charlotte Lecompte, celle de Charles qui épousa une petite Drolet de Lorette. En la Côte Saint-Ange, à Saint-Augustin, ils ont connu les patients essouchages; ils ont labouré, hersé et semé. Ils ont développé mille et une industries pour subvenir à leurs besoins et répondre aux attentes des autres.

Ils ont surtout bâti une maison, fondé un foyer. Autour de la "table tournée avec tiroirs en bois de merisier", une dizaine d'enfants font couronne autour de leurs parents. Là on connaît une vie familiale faite de chaleur, d'entraide et de dépassement. A travers les vieux textes, on sait ce que furent les liens très forts de l'affection qui unissaient la famille : dévouement attentif du père et de la mère et leur sens de l'équité; respect, soumission et "grande attache" des enfants.

De façon particulière, nous aimons évoquer, ce soir, la figure de ces géants : les descendants de Charles et d'Augustin qui laissèrent les terres fertiles de Saint-Augustin pour ouvrir un pays neuf, dans le haut de la Seigneurie de Neuville. Plus tard, des descendants d'Augustin occuperont d'autres coins de Portneuf.

Voilà deux cents ans qu'un autre Augustin et un autre Charles sont venus remuer le sol et ensemer, entre la rivière aux Pommes et la rivière Jacques-Cartier. La croissance du patelin fut si prodigieuse que, dès 1793, Monseigneur Bailly, évêque de Capsa et curé de Neuville, autorisait la cueillette d'offrandes pour la construction d'une chapelle. Dès ce moment, on se plaisait à nommer ce coin "Capsa". Il fallut attendre soixante-quinze ans pour que se constituât la paroisse de Pont-Rouge et qu'une église sortît de terre.

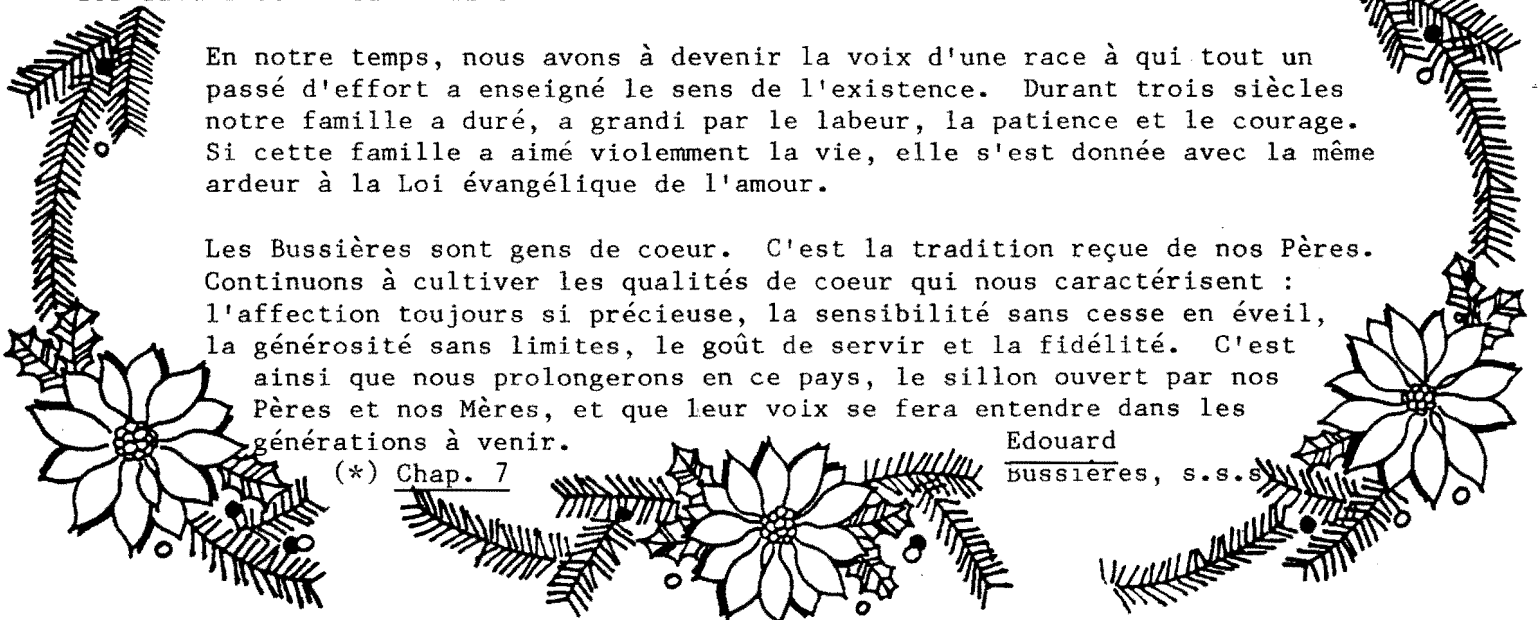
Nous nous redisons aujourd'hui, avec émotion : "C'est ici que nos pères, nos mères, ont grandi, ont travaillé, ont lutté, ont aimé, ont prié". Certains reposent sous les dalles de ce sanctuaire.

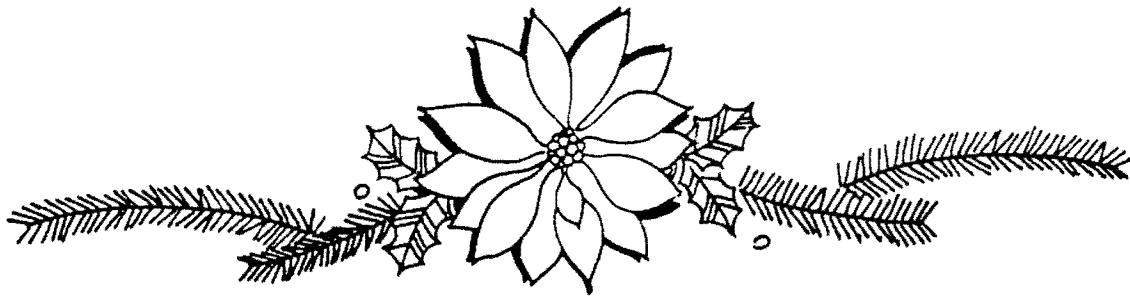
En notre temps, nous avons à devenir la voix d'une race à qui tout un passé d'effort a enseigné le sens de l'existence. Durant trois siècles notre famille a duré, a grandi par le labeur, la patience et le courage. Si cette famille a aimé violemment la vie, elle s'est donnée avec la même ardeur à la Loi évangélique de l'amour.

Les Bussièrès sont gens de coeur. C'est la tradition reçue de nos Pères. Continuons à cultiver les qualités de coeur qui nous caractérisent : l'affection toujours si précieuse, la sensibilité sans cesse en éveil, la générosité sans limites, le goût de servir et la fidélité. C'est ainsi que nous prolongerons en ce pays, le sillon ouvert par nos Pères et nos Mères, et que leur voix se fera entendre dans les générations à venir.

(*) Chap. 7

Edouard
Bussièrès, s.s.s.





Y A-T-IL ENCORE
DES BUSSIERE
EN FRANCE?

Il nous fait plaisir de vous présenter les résultats d'une recherche entreprise, à la demande expresse de notre Association, à Génétel sur la présence actuelle du patronyme BUSSIERE et BUSSIERES en France.

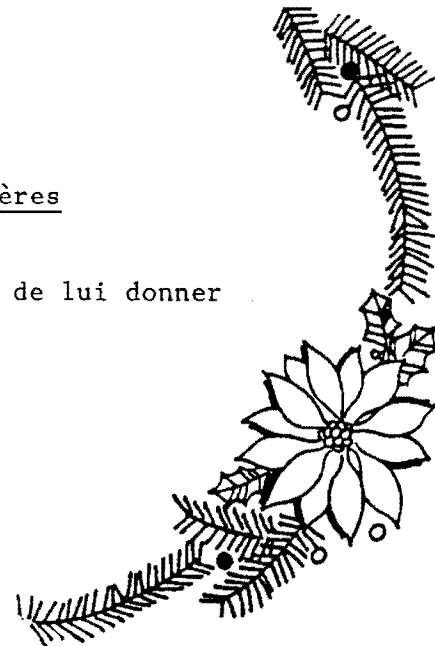
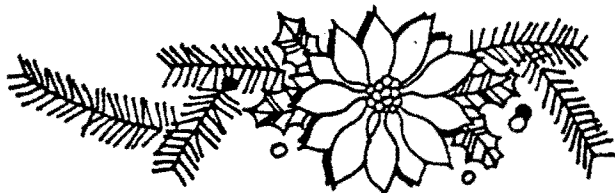
Génétel a donc établi pour nous une carte de France indiquant la répartition du nom par département et cela, avec commentaire.

A partir des données de l'annuaire électronique contenant les noms des foyers des 36600 communes de France et d'Outre-Mer, cet organisme rattaché à l'université de Lyon, nous a envoyé les données suivantes:

1. Fréquence du patronyme Bussière
2. Représentation des Bussière en Ile-de-France (Région parisienne d'où venait Noëlle Gossard)
3. Orthographes voisines du patronyme Bussière
4. Répartition des porteurs actuels du patronyme Bussière (Carte)
5. Berceau géographique du patronyme Bussière
 - A. Régions
 - B. Départements
 - C. Communes
6. Etude géo-anthroponymique Bussièrès
7. Répartition des porteurs actuels du patronyme Bussièrès

Nous publions le document dans sa forme originale afin de lui donner toute sa valeur.

Jean-Paul Bussièrès





3 rue auguste comte
69002 LYON

T: 78 37 49 35

GENETEL, association loi de 1901. Directeur: DENIS BLANC-BERNARD,
D.R.S.S. de l'Institut de Formation aux Pratiques Psychologiques, Sociologiques
et Educatives, Université de LYON 2.

Recherches géo-anthroponymiques

Tous droits réservés
Génétel, Lyon 1988

PATRONYME BUSSIERE
ETUDE GEO-ANTHROPONYMIQUE

France et départements d'Outre-Mer
1988

1- FREQUENCE DU PATRONYME BUSSIERE

La recherche des porteurs actuels du patronyme BUSSIERE a été effectuée par ordinateur, d'après les données de l'annuaire électronique, dans les 36600 communes de France et d'Outre-Mer. Après une sélection très stricte et la suppression d'un certain nombre de professionnels et de résidences secondaires, cette recherche a permis de répertorier :

environ 901 foyers portant le nom de BUSSIERE,
répartis dans 79 départements.

Le nombre des patronymes en France est évalué à plus de 250.000 noms d'orthographe différente. La plupart sont des noms rares ou peu répandus, représentés par moins de 500 foyers. Certains d'entre eux ne sont plus portés que par une seule famille, voire une seule personne, et tendent à disparaître. Le groupe des patronymes répandus se compose de plusieurs milliers de noms de famille comptant chacun entre 500 et 5000 foyers. Enfin, un groupe de patronymes très répandus représente une part importante de la population française avec un petit nombre de noms, comme MARTIN par exemple.

Le nombre total des porteurs actuels du patronyme BUSSIERE reste à évaluer en données corrigées, compte tenu du nombre moyen par foyer, environ 2,5 personnes, et des foyers non répertoriés, environ 20%.

2- REPRESENTATION DES BUSSIERE EN ILE-DE-FRANCE

La région parisienne attire depuis des siècles des émigrants venus de toutes les régions de France et du monde entier. On y retrouve ainsi dans des proportions significatives la plupart des noms de famille existant actuellement dans notre pays. Le nombre de porteurs du patronyme BUSSIERE répertoriés en Ile-de-France s'élève à :

environ 158 foyers, soit environ 18% des porteurs du nom.

La moyenne se situe, pour l'ensemble des noms de famille, entre 12 et 18%. Une représentation supérieure à 25% doit être considérée comme très élevée. Cette statistique est aléatoire pour les patronymes très rares (moins de 50 foyers en France).

D'une façon générale, plus l'implantation des familles dans la région parisienne est ancienne et plus la représentation du nom est élevée et se rapproche de la ville de Paris. De même, la proximité du berceau géographique du patronyme favorise très nettement sa représentation en Ile-de-France. Cependant, de nombreux facteurs historiques, géographiques ou démographiques, parfois très anciens, peuvent infléchir cette tendance. Ainsi les habitants d'une région à faible ou fort taux d'émigration, certains corps de métier, identifiés par leur nom, pourront avoir une représentation actuelle particulièrement basse ou élevée dans la région parisienne. Les patronymes d'origine extérieure au territoire français présente souvent une forte représentation en Ile-de-France ainsi qu'une implantation très marquée dans les grandes agglomérations.

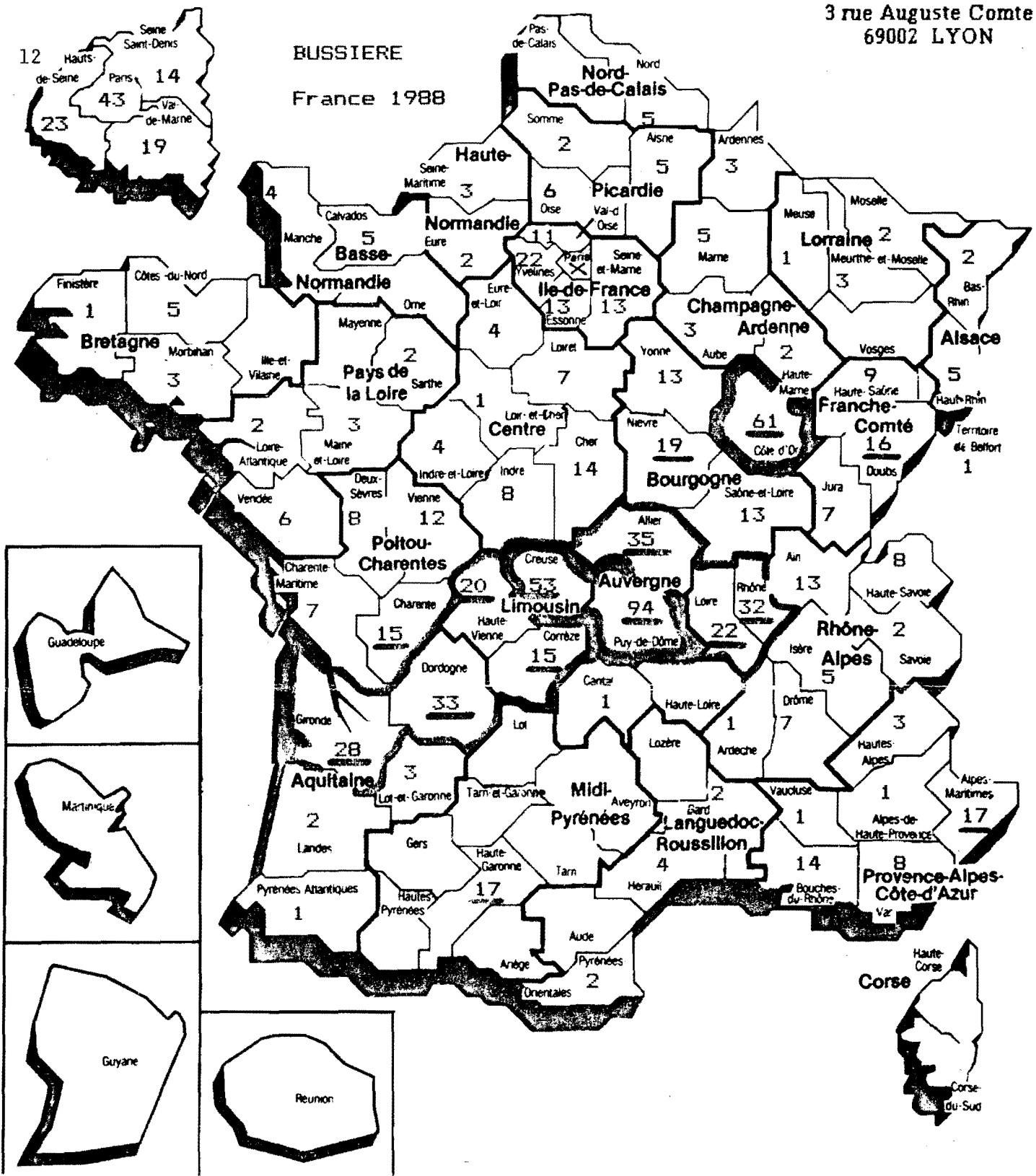
3- ORTHOGRAPHES VOISINES DU PATRONYME BUSSIERE

L'orthographe de la plupart des noms de famille a subi des modifications au cours des siècles. Parfois dues au hasard ou à la négligence, ces modifications obéissent le plus souvent à des règles linguistiques dictées par l'histoire de la région où elles se sont produites. De plus, la tradition l'emporte généralement dans les transcriptions et cette relative stabilité de la forme des noms nous permet aujourd'hui de retracer le chemin des migrations de nos ancêtres. On peut trouver actuellement des porteurs des patronymes suivants :

BUSSIERES, BUSSIER, BUSIERE, BOUSSIERE(S), BUSSEREAU, BUSSERET, DE LA BUSSIERE, BUSSIERE DE NERCY, ...

Parmi ces noms de famille, certains sont peut-être répandus, d'autres rares ou même exceptionnels. Certaines orthographes voisines de BUSSIERE peuvent avoir une origine différente, alors que d'autres formes plus lointaine sont étroitement apparentées et possèdent une signification ou un berceau géographique très proche.

BUSSIERE
France 1988



REPARTITION DES PORTEURS ACTUELS DU PATRONYME BUSSIERE

≈ 901 foyers répartis dans 79 départements,
 dont 1- Puy-de-Dôme ≈ 94 foyers,
 2- Côte-d'Or ≈ 61 foyers,
 3- Creuse ≈ 53 foyers, ...
 Représentation en Ile-de-France ≈ 158 foyers.

4- BERCEAU GEOGRAPHIQUE DU PATRONYME BUSSIÈRE

Les résultats suivants s'appliquent globalement au patronyme étudié, sous toute réserve (noms d'origine étrangère, certaines modifications de nom, etc). En ce qui concerne votre généalogie familiale, il convient de vérifier ces hypothèses par des recherches d'archives dans les régions et communes citées.

La plupart des noms de famille de France apparaissent sous leur forme archaïque entre le XIII^e et le XVI^e siècle. C'est donc vers la fin du Moyen Age qu'il faut en principe situer votre lointain ancêtre, le premier porteur du patronyme BUSSIÈRE, surnom précieusement conservé et transmis de génération en génération jusqu'à vous.

La méthode géo-anthroponymique, développée et mise à la disposition du public par l'association Génétel, se révèle comme le complément indispensable de la méthode linguistique en anthroponymie. Cette méthode, appliquée ici au patronyme BUSSIÈRE permet de localiser le berceau géographique de la plupart des noms de famille, en France, avec une précision plus ou moins grande selon le cas.

Certains patronymes ne peuvent recevoir une localisation précise, les porteurs étant trop dispersés: ce sont généralement les patronymes très rares, et surtout les patronymes très répandus issus de berceaux multiples, avec intrication définitive des différentes souches de porteurs. Dans ce dernier cas, une forme orthographique ancienne facilite parfois la recherche en opérant une sélection significative. Il arrive également que la localisation obtenue révèle le berceau d'une modification orthographique plus ou moins récente.

Par contre, certains noms de famille sont restés, depuis leur formation, très fortement concentrés sur une région bien délimitée, voire sur un canton ou une commune, dont le taux d'émigration est particulièrement bas en raison des conditions géographiques, économiques ou démographiques.

A- REGIONS

Les familles BUSSIÈRE sont originaires, pour la plupart, des régions administratives actuelles suivantes :

- | | | |
|----------------|---------------|------------|
| 1- Auvergne | ≈ 130 foyers, | soit ≈ 14% |
| 2- Bourgogne | ≈ 106 foyers, | soit ≈ 12% |
| 3- Rhône-Alpes | ≈ 90 foyers, | soit ≈ 10% |

...
Plusieurs souches de porteurs du patronyme peuvent exister, issues de berceaux géographiques distincts, mais on découvrira souvent une parenté entre deux berceaux plus ou moins éloignés, conséquence d'un essaimage très ancien.

B- DEPARTEMENTS

Rechercher les documents les plus anciens concernant le patronyme BUSSIERE de préférence dans les archives des départements suivants :

- 1- Puy-de-Dôme ≈ 94 foyers, soit ≈ 10%
- 2- Côte-d'Or ≈ 61 foyers, soit ≈ 7%
- 3- Creuse ≈ 53 foyers, soit ≈ 6%

...

L'étude de la répartition des familles BUSSIERE répertoriées dans ces départements peut permettre de préciser la localisation du berceau du patronyme, en tenant compte de l'attraction des grands centres urbains.

C- COMMUNES

Rechercher les documents les plus anciens concernant le patronyme BUSSIERE en premier lieu dans les archives des communes suivantes et des communes voisines :

1- Puy-de-Dôme CLERMONT FERRAND ≈21, CHAMALIERES ≈7, ESPINASSE ≈4, VILLOSANGES ≈4, CHARENSAT ≈3, GELLES ≈3, LEMPDES ≈3, NOHANENT ≈3, HEUME L'EGLISE ≈2, MANGLIEU ≈2, ORBEIL ≈2, ORCET ≈2, PARDINES ≈2, RIOM ≈2, VITRAC ≈2, ...

2- Côte-d'Or DIJON ≈15, MALAIN ≈3, NOIRON SOUS GEVREY ≈3, TART L'ABBAYE ≈3, ARGILLY ≈2, AUVILLARS SUR SAONE ≈2, BELLENEUVE ≈2, CHENOVE ≈2, GERLAND ≈2, ROUVRES EN PLAINE ≈2, ...

3- Creuse AUZANCES ≈8, GUERET ≈4, LES MARS ≈4, RETERRE ≈4, FONTANIERES ≈3, BELLEGARDE EN MARCHE ≈2, BOUSSAC BOURG ≈2, CHARRON ≈2, LE COMPAS ≈2, LUPERSAT ≈2, MAINSAT ≈2, ...

Le berceau géographique le plus ancien a tendance à s'effacer au profit d'un recentrage sur les grandes agglomérations. Un groupe de porteurs du nom, même nombreux, implanté dans une grande ville, se révélera généralement être une branche issue d'un groupe moins important localisé dans une région rurale voisine. De même, la région parisienne focalise une proportion relativement élevée de patronymes de toutes provenances.

Cependant, à la lumière de l'expérience que nous menons depuis 1985, on peut affirmer qu'il subsiste encore aujourd'hui, dans la majorité des cas, des traces suffisantes pour localiser la région d'origine d'un patronyme en analysant la répartition géographique des porteurs actuels du nom, grâce à la persistance d'un noyau de familles stable sur le terrain depuis le Moyen Age, essaimant dans toute la France et au-delà.

Tous droits réservés. Génétel, Lyon 1988

ETUDE GEO-ANTHROPONYMIQUE BUSSIERES
France et départements d'Outre-Mer, 1988
(étude complémentaire simplifiée)

1- FREQUENCE DU PATRONYME BUSSIERES :

environ 90 foyers répartis dans 44 départements.

1 à 50 = très rare 50 à 100 = rare 100 à 500 = peu fréquent
500 à 1000 = fréquent 1000 à 5000 = assez fréquent Plus de 5000 = très fréq.
Le nombre des porteurs du nom reste à évaluer en données corrigées.

2- REPRESENTATION DES BUSSIERES EN ILE-DE-FRANCE :

environ 17 foyers, soit environ 19% des porteurs du nom.

1 à 11% = basse 12 à 18% = moyenne 19 à 25% = élevée Plus de 25% = très élevée
(statistique aléatoire pour les patronymes très rares)

3- ORTHOGRAPHES VOISINES DU PATRONYME BUSSIERES

BUSSIERE, BUSSIER, BUSIERE, BOUSSIERE(S), BUSSEREAU, ...

4- BERCEAU GEOGRAPHIQUE DU PATRONYME BUSSIERES. Sous toute réserve
(origine étrangère, certaines modifications de nom, etc). Hypothèses
à vérifier par des recherches d'archives dans les régions et
communes citées.

Les familles BUSSIERES sont originaires, pour la plupart, des
régions administratives actuelles suivantes :

- 1- Limousin ≈ 16 foyers, soit ≈ 18%
- 2- Auvergne ≈ 8 foyers, soit ≈ 9%
- 3- Aquitaine ≈ 7 foyers, soit ≈ 8%

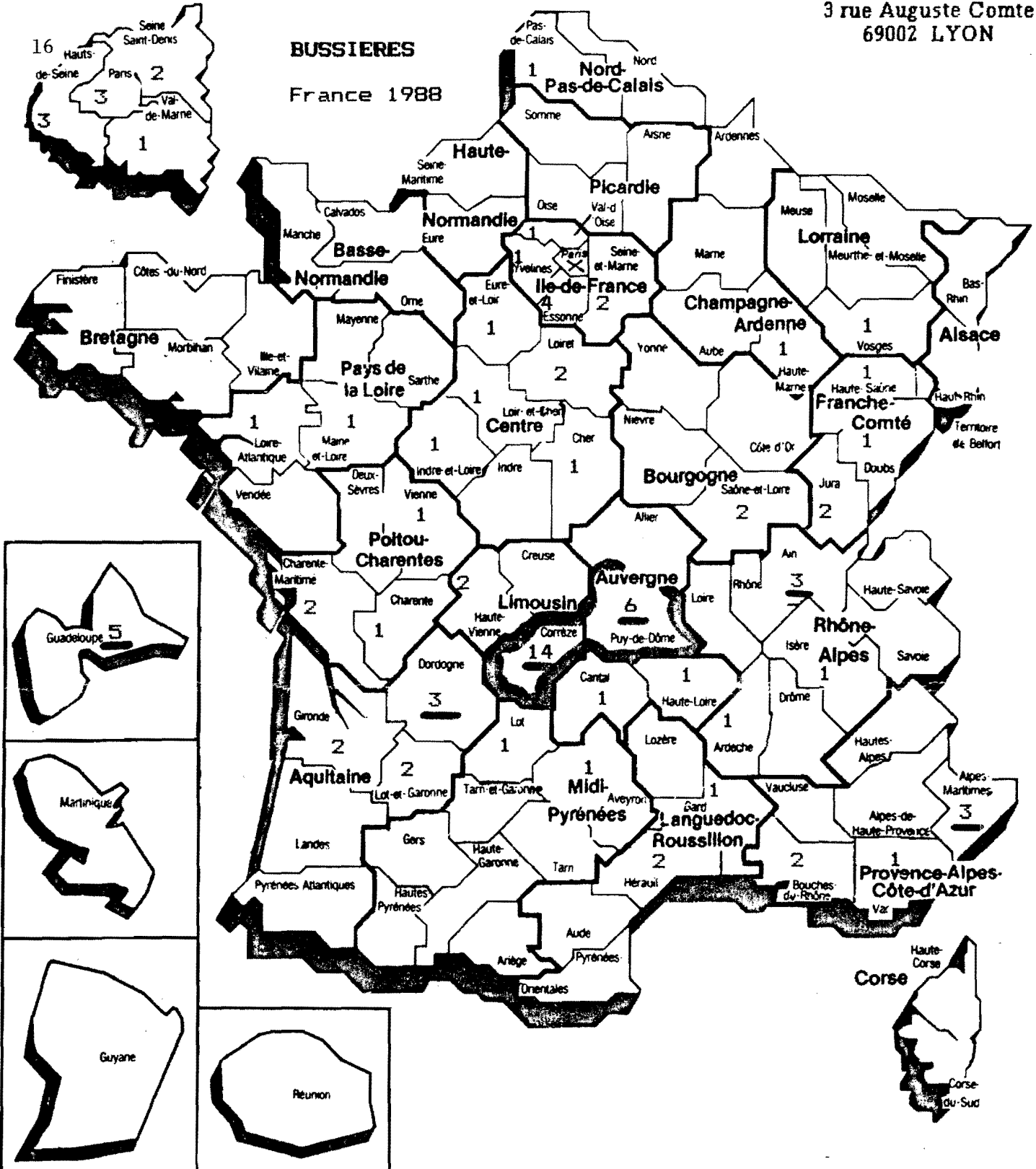
Rechercher les documents les plus anciens concernant le patronyme
BUSSIERES de préférence dans les archives des départements suivants:

- 1- Corrèze ≈ 14 foyers, soit ≈ 16%
- 2- Puy-de-Dôme ≈ 6 foyers, soit ≈ 7%

Rechercher les documents les plus anciens concernant le patronyme
BUSSIERES en premier lieu dans les archives des communes suivantes
et des communes voisines :

- 1- Corrèze NAVES ≈ 2, TULLE ≈ 2, BRIVE LA GAILLARDE ≈ 1, CHAMEYRAT
≈ 1, CHANAC LES MINES ≈ 1, FAVARS ≈ 1, SAINT CLEMENT ≈ 1, SAINT GERMAIN
LES VERGNES ≈ 1, SAINT MEXANT ≈ 1, SAINT VIANCE ≈ 1, SAINTE FEREOLE ≈ 1,
SEILHAC ≈ 1, ...
- 2- Puy-de-Dôme CLERMONT FERRAND ≈ 2, AUBIERE ≈ 1, GERZAT ≈ 1, RIOM
≈ 1, ROMAGNAT ≈ 1, ...

BUSSIERES
France 1988

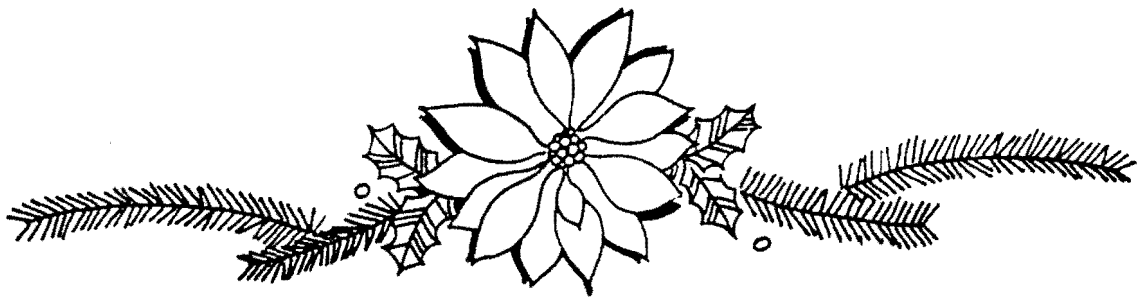


REPARTITION DES PORTEURS ACTUELS DU PATRONYME BUSSIERES

≈ 90 foyers répartis dans 44 départements,
dont 1- Corrèze ≈ 14 foyers,
2- Puy-de-Dôme ≈ 6 foyers,

...

Représentation en Ile-de-France ≈ 17 foyers.



LES DESCENDANTS
DE JACQUES BUSSIÈRE
AU SERVICE DE DIEU

Nous continuons la publication des renseignements que nous avons pu obtenir des communautés religieuses sur les descendants de Jacques Bussièrè qui ont consacré leur vie à Dieu par le service du prochain.

Depuis avril 88, nous avons pu recueillir de nouvelles informations grâce à une collaboration de plusieurs de nos membres attentifs à nous écrire régulièrement. Merci!

Jean-Paul Bussièrès

Deuxième partie

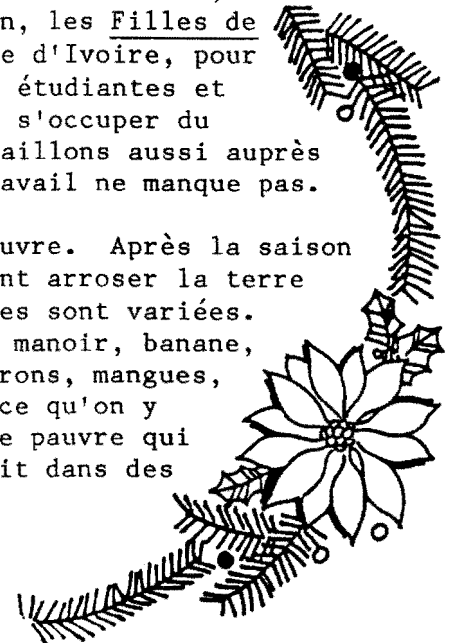
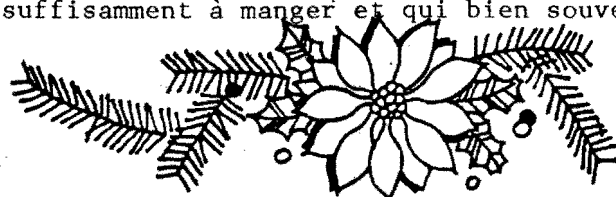
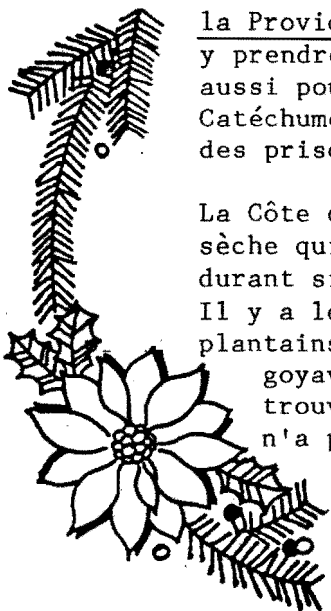
Eveline Bussièrè

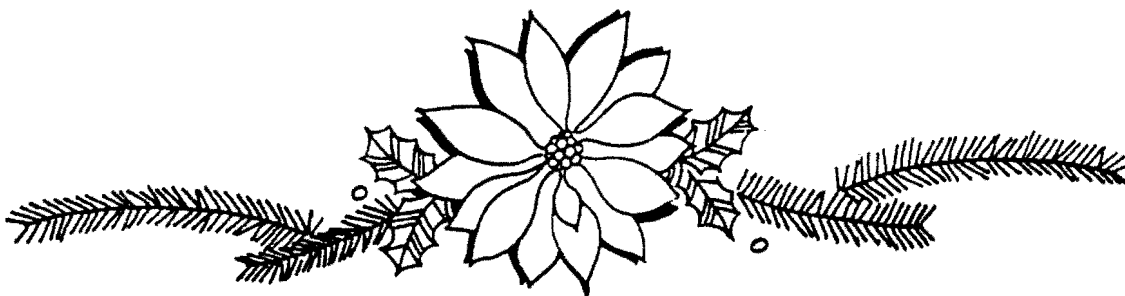
FDLP

Dans le dernier Bulletin de l'Association des Descendants de Jacques Bussièrè, le tout m'a beaucoup intéressée. Ma soeur Dolorès qui a passé un mois dans mon pays d'adoption m'a encouragée d'écrire un mot et de vous donner un peu un aperçu du pays dans le prochain Bulletin.

Je suis la fille de Léon Bussièrè et de Marie-Ange Chalifour dont la biographie a paru dans le dernier Bulletin. Je suis enseignante de profession. En 1981, à la demande de l'Evêque de Man en Côte d'Ivoire, notre Congrégation, les Filles de la Providence, envoyait trois religieuses à Man, en Côte d'Ivoire, pour y prendre la direction d'un pensionnat de jeunes filles étudiantes et aussi pour faire de la catéchèse, de l'alphabétisation, s'occuper du Catéchuménat des jeunes et des moins jeunes. Nous travaillons aussi auprès des prisonniers et des lépreux de la ville. Ici, le travail ne manque pas.

La Côte d'Ivoire est un pays tout à la fois riche et pauvre. Après la saison sèche qui dure cinq à six mois, la saison pluvieuse vient arroser la terre durant six à sept mois. Aussi, les productions agricoles sont variées. Il y a le café, le cacao, le riz, le maïs, l'igname, le manoir, banane, plantains. Les principaux fruits sont les oranges, citrons, mangues, goyaves, pamplemousses et ananas. Malgré l'abondance qu'on y trouve en productions agricoles, nous rencontrons le pauvre qui n'a pas suffisamment à manger et qui bien souvent vit dans des





conditions peu sanitaires.

Pauvre, moins pauvre ou riche, le peuple africain est aussi un peuple accueillant. Nous nous sentons bien à l'aise chez lui. Nous, de notre côté, nous sommes là pour leur porter la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Chaque année le nombre de chrétiens augmente.

Vous avez l'intention de voyager? La Côte d'Ivoire vous attend. Venez nous voir!

Soeur Eveline Bussière

Foyer Providence
B.P. 1252
Man, Côte d'Ivoire
Afrique

SP

Céline Bussière

Fille de Jean Bussière et de Emérentienne Léveillée, Célia Bussière a fait profession chez les Soeurs de la Providence, le 1er juin 1876.

Elle décéda le 22 octobre 1900.

Le recensement de Maskinongé en 1851, dit d'elle:

Céline Bussière: Fille, non mariée
7 ans
journalier
née, idem = Saint-Joseph de Maskinongé
résidence, Maskinongé

Elle est de la grande famille de Gabriel

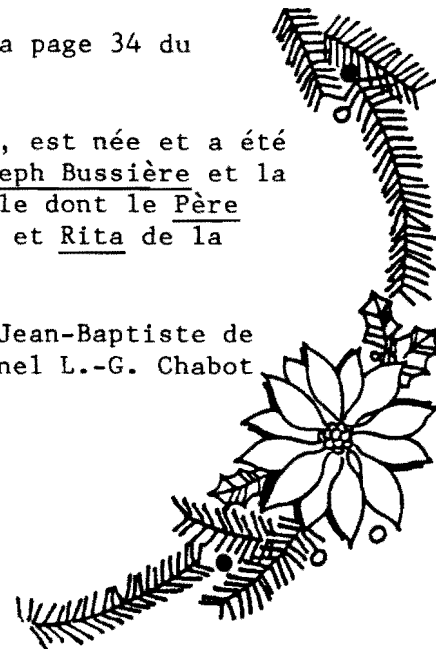
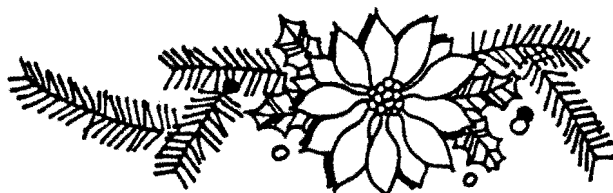
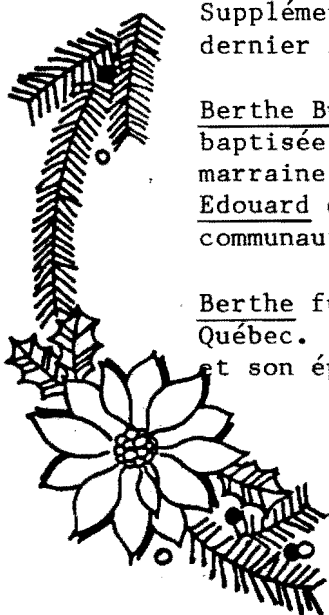
Berthe Bussière

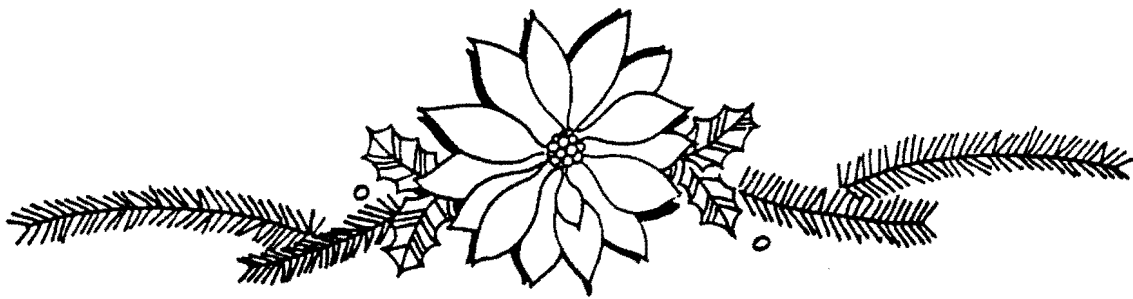
FCM

Supplément d'informations à ce que nous avons écrit à la page 34 du dernier Bulletin, le No 11

Berthe Bussière, fille de Delphis et de Octavie Faucher, est née et a été baptisée le 29 mars 1908. Son parrain a été Eugène-Joseph Bussière et la marraine, Malvina Gagnon, parents d'une nombreuse famille dont le Père Edouard de la congrégation des Pères du Saint-Sacrement et Rita de la communauté des Soeurs de Jésus-Marie.

Berthe fut confirmée le 8 avril 1915 en l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec. Ses parrain et marraine, alors, furent le colonel L.-G. Chabot et son épouse.





Elle est entrée chez les Filles du Coeur de Marie, le 29 octobre 1933, et y a fait son oblation le 14 août 1934 et sa profession le 15 août 1936. Ses voeux perpétuels furent prononcés à Paris, le 2 février 1960.

Au cours de sa vie, Berthe Bussière occupa les postes suivants:

Conseillère à Québec, en juin 1952

Assistante à Québec de novembre 1954 au 28 juin 1964

Supérieure à Sudbury, de juillet 1964 à décembre 1964

Supérieure à la Résidence de Montréal, de décembre 1964 à mars 1971

Supérieure à Québec de mars 1971 à novembre 1975

Assistante à Québec de novembre 1975 au 3 octobre 1981

Elle fit un retour à la Résidence de Montréal le 3 octobre 1981. Elle est décédée le 16 juillet 1986 à l'hôpital Notre-Dame de Montréal et a été inhumée au cimetière Notre-Dame-des-Neiges de Montréal.

Renseignements obtenus de Soeur
Fernande Poisson, f.c.m.

Cécile-Germaine Bussières

OCD

"Voici la circulaire nécrologique de notre chère Soeur Cécile Bussières. Sa physiologie humaine et spirituelle y est bien campée: une âme bien vivante... ce qui fera honneur à toute l'Association des Descendants de Jacques Bussière."

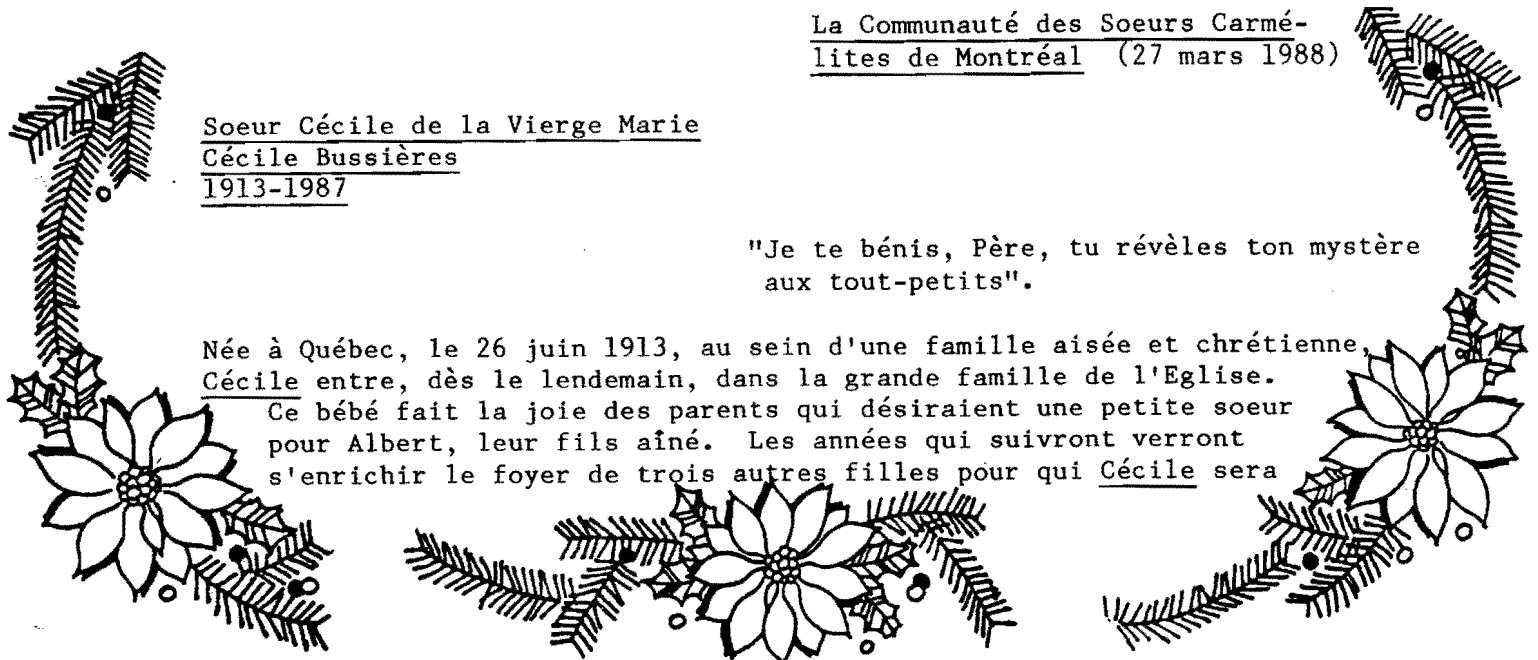
La Communauté des Soeurs Carmé-
lites de Montréal (27 mars 1988)

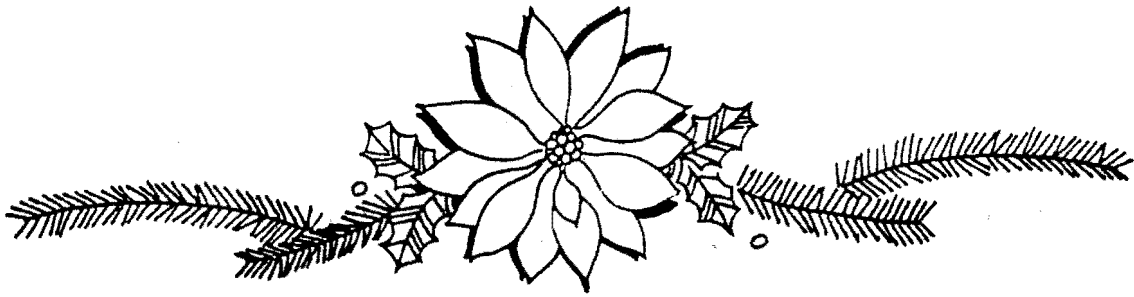
Soeur Cécile de la Vierge Marie
Cécile Bussières
1913-1987

"Je te bénis, Père, tu révéles ton mystère aux tout-petits".

Née à Québec, le 26 juin 1913, au sein d'une famille aisée et chrétienne, Cécile entre, dès le lendemain, dans la grande famille de l'Eglise.

Ce bébé fait la joie des parents qui désiraient une petite soeur pour Albert, leur fils aîné. Les années qui suivront verront s'enrichir le foyer de trois autres filles pour qui Cécile sera





toujours la grande soeur.

Le milieu où grandit Cécile est imprégné de foi. M. Bussières, son père, commençait toujours la journée en assistant à la messe et c'est bien auprès de sa mère qu'elle découvrira cette ardente charité que nous verrons s'épanouir tout au long de sa vie. Dans cette ambiance familiale, il n'est pas étonnant que, très tôt, Cécile pense à devenir religieuse et s'y prépare à travers les circonstances qui la font mûrir.

Elle a douze ans quand sa mère est hospitalisée. Cécile ne voulant pas de gardienne, fait à son père cette réflexion qui la caractérise bien: "C'est moi qui suis maître dans la maison" et son père lui confie la soin de la maisonnée. Quand les parents s'absenteront, ils laisseront à leur grande la responsabilité de la petite famille et Cécile sera toujours à la hauteur de la confiance qu'on lui porte. De son rôle d'aînée, elle gardera une audace et une indépendance qui la suivront sa vie durant.

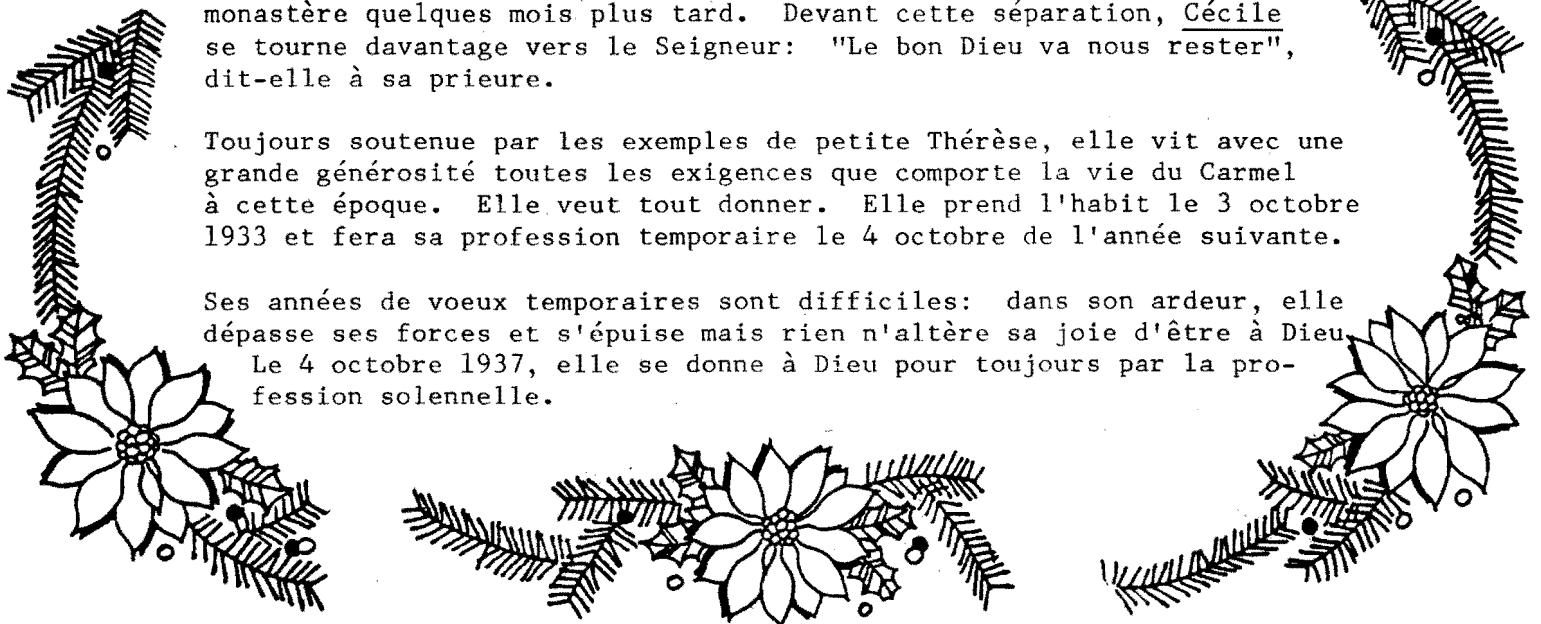
Adolescente, elle se procure avec l'argent qu'elle a elle-même gagné, l'Histoire d'une âme qui devient son livre de chevet. Le Seigneur l'attendait à travers cette lecture. Le contact avec la petite Thérèse la marque profondément et pour toujours. Thérèse devient pour elle une compagne qui la soutient dans son désir d'être toute à Dieu.

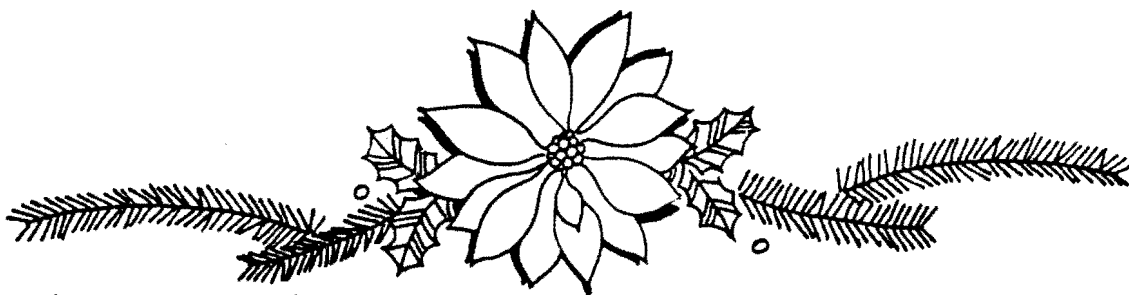
Mise un an au pensionnat, cette expérience est une épreuve pour son coeur aimant. La présence des siens lui manque beaucoup. Elle s'y ennue et trouve le temps bien long. On eut dit cette année-là "que les feuilles n'arrivaient pas à se détacher des arbres" selon son expression. Cette année douloureuse la préparait à un plus grand sacrifice, à un plus grand détachement des siens. La lecture de Thérèse continue de l'aider. "Je voulais répondre à l'Amour infini et je cherchais comment vivre uniquement pour Lui. Thérèse avait réussi pleinement sa vie, en faisant tout simplement son devoir quotidien. Pas d'exploits ni d'actions éclatantes. Je m'orientai vers le Carmel."

En novembre 1932, Cécile demande son entrée au Carmel de Trois-Rivières. Elle reçoit une réponse affirmative. On l'attend pour le 7 avril 1933. Entre-temps, une de ses amies entre au Carmel de Montréal. Cécile y demande aussi son entrée et devient postulante le 31 mars. Son amie prend l'habit mais doit quitter le monastère quelques mois plus tard. Devant cette séparation, Cécile se tourne davantage vers le Seigneur: "Le bon Dieu va nous rester", dit-elle à sa prieure.

Toujours soutenue par les exemples de petite Thérèse, elle vit avec une grande générosité toutes les exigences que comporte la vie du Carmel à cette époque. Elle veut tout donner. Elle prend l'habit le 3 octobre 1933 et fera sa profession temporaire le 4 octobre de l'année suivante.

Ses années de vœux temporaires sont difficiles: dans son ardeur, elle dépasse ses forces et s'épuise mais rien n'altère sa joie d'être à Dieu. Le 4 octobre 1937, elle se donne à Dieu pour toujours par la profession solennelle.





Elle se dévoue dans différents offices: couture, jardinage. Pendant plus de dix ans, elle travaillera à la confection des hosties tout en aidant une soeur âgée, malade. Un temps de grâce pour la jeune professe qui se trouve en contact avec une religieuse exemplaire et très mortifiée.

L'idée d'une nouvelle fondation dans la ville de Québec se fait jour, surtout depuis que Mère Alphonsine est revenue du Carmel de Cleveland. Soeur Cécile désire de tout son coeur l'implantation d'un "colombier de la Vierge" dans sa ville natale. A l'été 1950, la fondation est décidée et soeur Cécile est choisie parmi les fondatrices. Elle y remplit la charge de dépositaire. Elle passe 16 ans au Carmel de Québec donnant le meilleur d'elle-même pour l'établissement de ce Carmel puis elle revient à son Carmel d'origine où elle gardera toujours des liens étroits avec ses soeurs de Québec.

Notre soeur connaît bien des souffrances morales, surtout à cette époque. C'est son amour de Jésus, son désir de Le suivre jusqu'au bout qui l'aident à accepter la volonté de Dieu sur sa vie. Elle sait ce qu'il en coûte pour aimer vraiment et tout Lui donner.

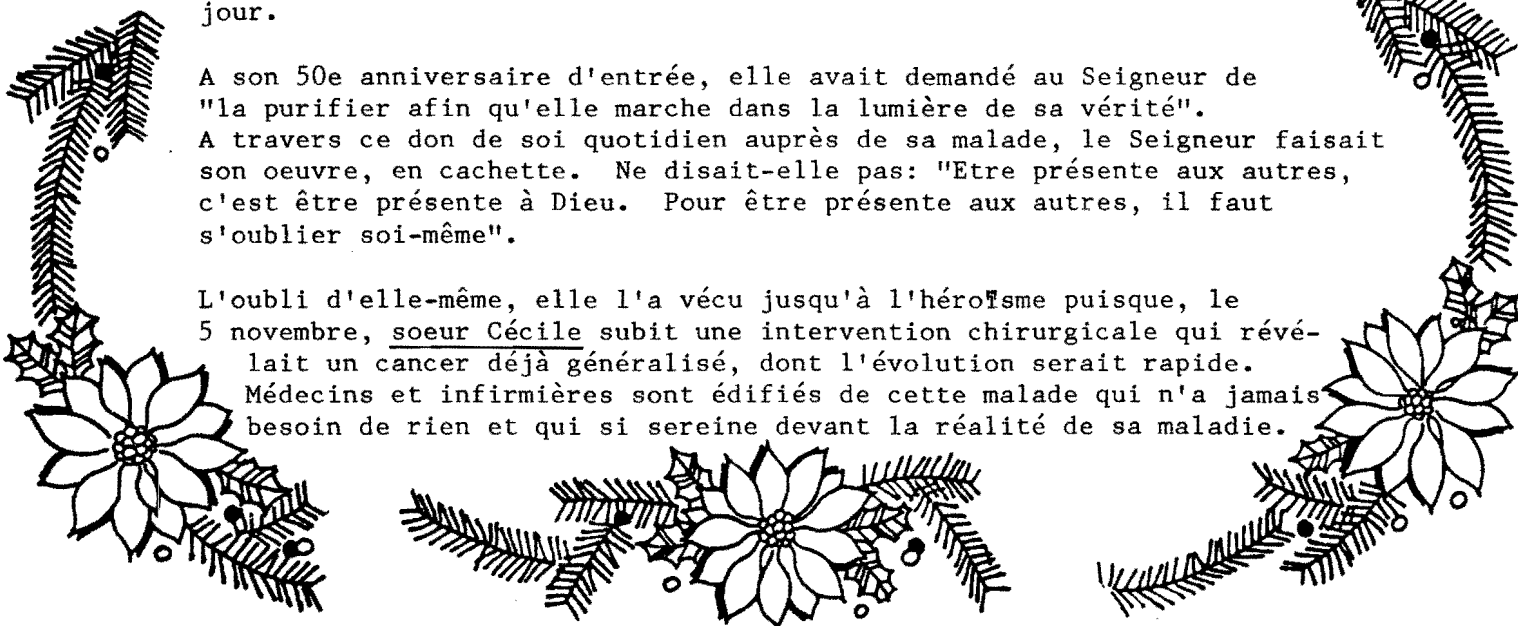
Vers 1974, la prieure lui confie le soin de notre doyenne. Auprès d'elle, soeur Cécile se dévouera avec une générosité sans pareille. La charité, qui a toujours été sa ligne de force, nous la verrons se déployer auprès de notre aînée. Comme détente, elle réalise des cartes avec fleurs séchées, trouvant moyen d'associer à son travail la malade qu'elle aide. Elle sert aussi d'intermédiaire pour transmettre à Lisieux les abonnements aux Annales, ce qu'elle fait avec grand soin.

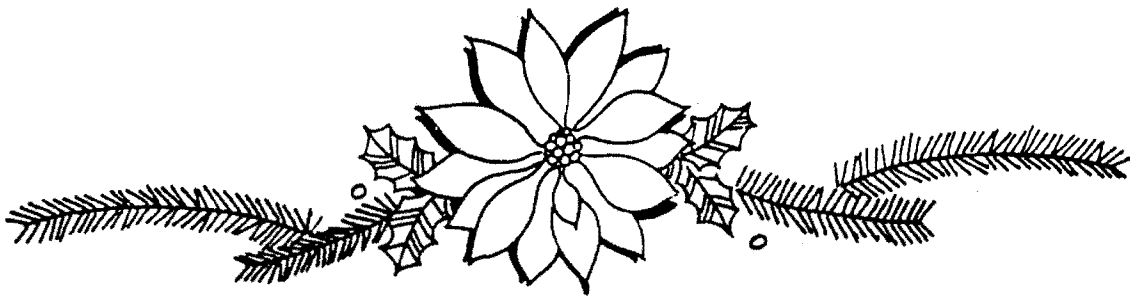
Ame d'action de grâce, elle aimait beaucoup, ces dernières années, calculer les heures, les minutes et même les secondes depuis le jour de sa naissance, pour en louer le Seigneur.

Elle avait mémorisé presque tous les psaumes et s'en nourrissait durant les longues heures d'insomnie passées au service de sa malade à l'infirmerie. Elle se levait souvent avant la communauté pour faire son heure d'oraison avant de donner le déjeuner à sa protégée. Malgré ses nuits écourtées, elle s'absentait rarement du chant des Laudes, l'Office divin étant vraiment pour elle la fête de chaque jour.

A son 50e anniversaire d'entrée, elle avait demandé au Seigneur de "la purifier afin qu'elle marche dans la lumière de sa vérité". A travers ce don de soi quotidien auprès de sa malade, le Seigneur faisait son oeuvre, en cachette. Ne disait-elle pas: "Etre présente aux autres, c'est être présente à Dieu. Pour être présente aux autres, il faut s'oublier soi-même".

L'oubli d'elle-même, elle l'a vécu jusqu'à l'héroïsme puisque, le 5 novembre, soeur Cécile subit une intervention chirurgicale qui révélait un cancer déjà généralisé, dont l'évolution serait rapide. Médecins et infirmières sont éduifiés de cette malade qui n'a jamais besoin de rien et qui si sereine devant la réalité de sa maladie.





Le Seigneur lui demande un dernier détachement: ne plus prendre soin de sa malade et accepter d'être aidée à son tour. Tout au long de son épreuve, elle demeure remarquable d'énergie, de générosité, d'abandon: fruits d'une vie toute livrée à Dieu. Elle continue de s'oublier, assistant aux Offices et à l'Eucharistie jusqu'au 22 décembre. Sa voix se mêle aux nôtres pour le chant des grandes Antiennes de l'Avent: oui, "Viens, Seigneur Jésus!"... et cette année, Il allait venir pour elle.

Elle est consciente du temps précieux qui lui reste à vivre. Aux Carmélites de Québec, elle disait: "Je veux vivre intensément le temps qui m'est donné et le Seigneur, pour qui "mille ans sont comme un jour", pourra me compter cela pour des millions d'années."

Délicate pour chacune, elle est reconnaissante et attentive aux soeurs qui lui rendent de petites visites. Elle garde son humour, jusqu'à la fin, vivant dans la simplicité les derniers moments qui lui restent. Elle avait écrit: "Pourquoi avoir peur de mourir. Vivre, c'est aimer. Nous sommes nés de l'Amour et dans l'Amour. Un jour, c'est ce même Amour qui nous prendra dans un mystérieux passage où l'espérance sera passeport." Et elle passe dans la vie éternelle en pleine lucidité comme elle l'avait désiré. Au choeur, la communauté chantait les Vêpres en ce 23 décembre où l'Eglise dans son oraison conclusive demandait à Jésus de "montrer la miséricorde du Père aux pauvres serviteurs que nous sommes."

Le 26 décembre, Mgr Benjamin Tremblay, vicaire épiscopal de notre région, préside l'Eucharistie des funérailles. A l'homélie, dans son style proche du peuple et d'une voix forte, il dit: "Cécile est arrivée à la Fête éternelle, le Seigneur l'a présentée à la Cour céleste: Hé!, les amis, voilà Cécile qui arrive, il y a longtemps qu'on l'attendait!"

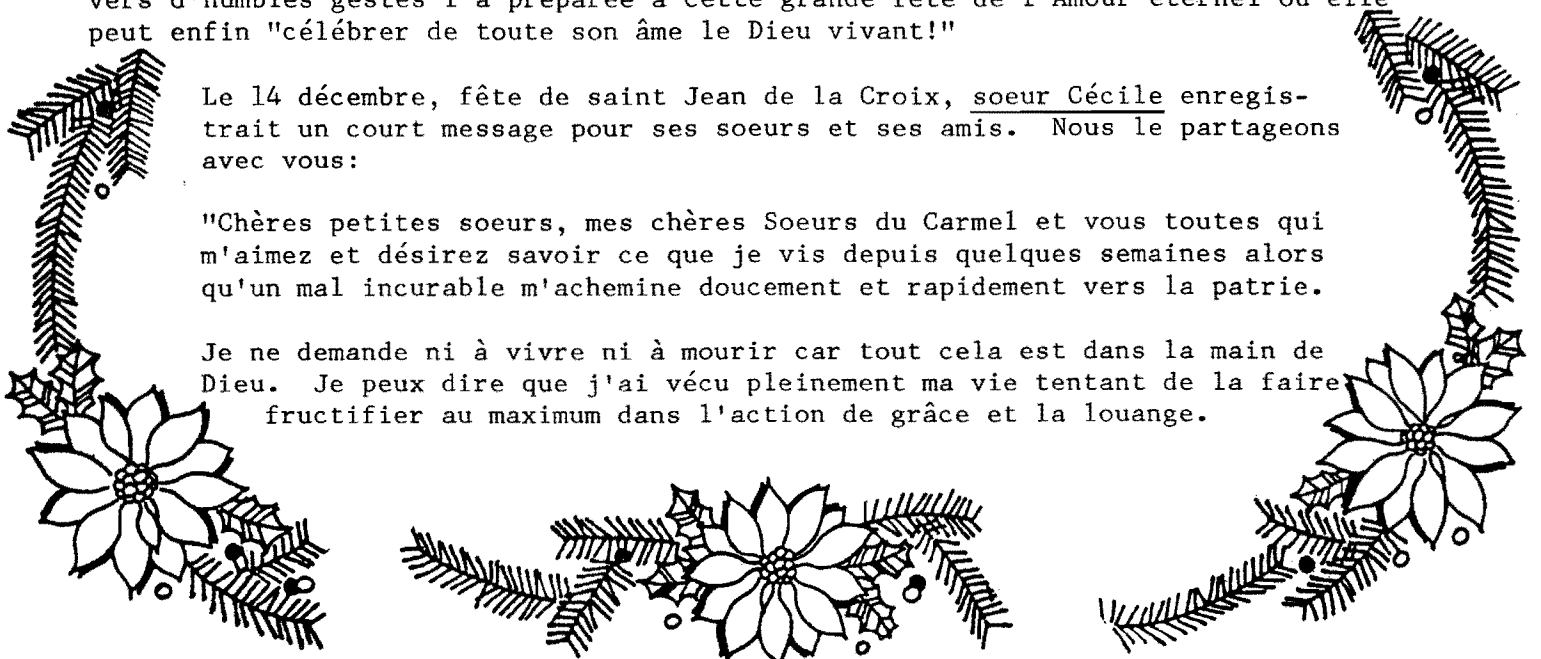
S'il avait connu de plus près soeur Cécile, Mgr Tremblay aurait sûrement ajouté: "Tout ce que tu as fait pour tes soeurs, c'est à Moi que tu l'as fait. Entre dans la joie du Père."

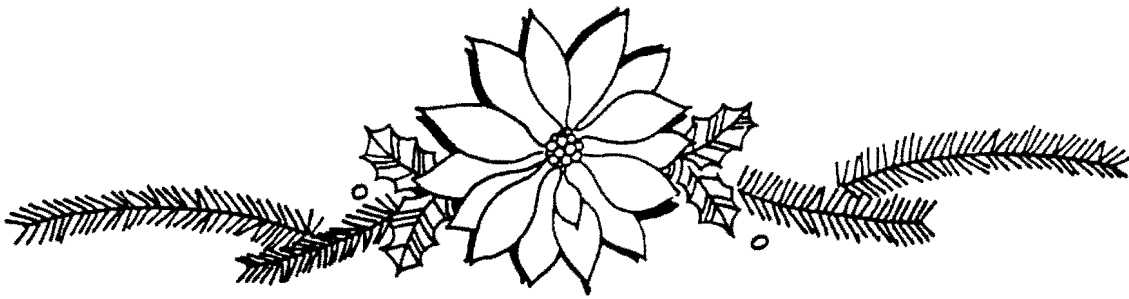
Cette charité fraternelle qu'elle s'est efforcée de vivre jour après jour à travers d'humbles gestes l'a préparée à cette grande fête de l'Amour éternel où elle peut enfin "célébrer de toute son âme le Dieu vivant!"

Le 14 décembre, fête de saint Jean de la Croix, soeur Cécile enregistrait un court message pour ses soeurs et ses amis. Nous le partageons avec vous:

"Chères petites soeurs, mes chères Soeurs du Carmel et vous toutes qui m'aimez et désirez savoir ce que je vis depuis quelques semaines alors qu'un mal incurable m'achemine doucement et rapidement vers la patrie.

Je ne demande ni à vivre ni à mourir car tout cela est dans la main de Dieu. Je peux dire que j'ai vécu pleinement ma vie tentant de la faire fructifier au maximum dans l'action de grâce et la louange.





"Je suis une création de Dieu: une image de sa bonté et de sa beauté.

La foi a toujours été la base de ma spiritualité: Dieu m'aime et me veut sainte, parfaite dans l'Amour. Tout est dans la foi. Cet héritage de la foi était profondément enraciné dans la famille et la société de mon époque. J'ai vécu 74 ans, près de trois fois ce qui a servi à Thérèse pour se sanctifier... Je ne désire pas plus de jours et quand le compte sera fait, je partirai joyeuse ayant rempli ma mission et épuisé ma substance.

Après avoir tant attendu, tant appelé l'Epoux, je m'abandonne et lui rends grâce pour tout ce qui arrivera. En attendant, je suis dans la paix et vous invite à rendre grâce avec moi. Savoir que l'heure où Il va venir est proche et l'attendre en veillant dans la prière est une grâce qui me permettra de vivre en plénitude ces derniers instants de cette vie si précieuse et toute plongée dans l'Amour miséricordieux de Jésus.

J'ai toujours désiré appartenir à Jésus seul..."

Carmel de Montréal
le 5 mars 1988

Le petit Albert dont il a été question au tout début de cette nécrologie, a épousé Berthe Hamelin, le 15 janvier 1949, en l'église des Saints-Martyrs-Canadiens de Québec. Deux soeurs, Alice et Victorine ont précédé Cécile mais n'ont pas vécu longtemps. Françoise a épousé Lambert Lescarbeau, le 12 juillet 1961, à Notre-Dame de Québec. Une autre soeur, Anne-Marie est Soeur Blanche d'Afrique et Gemma a marié Gabriel Marceau, le 28 juillet 1965. Tous sont de la famille d'Augustin.

Dieudonné Bolduc

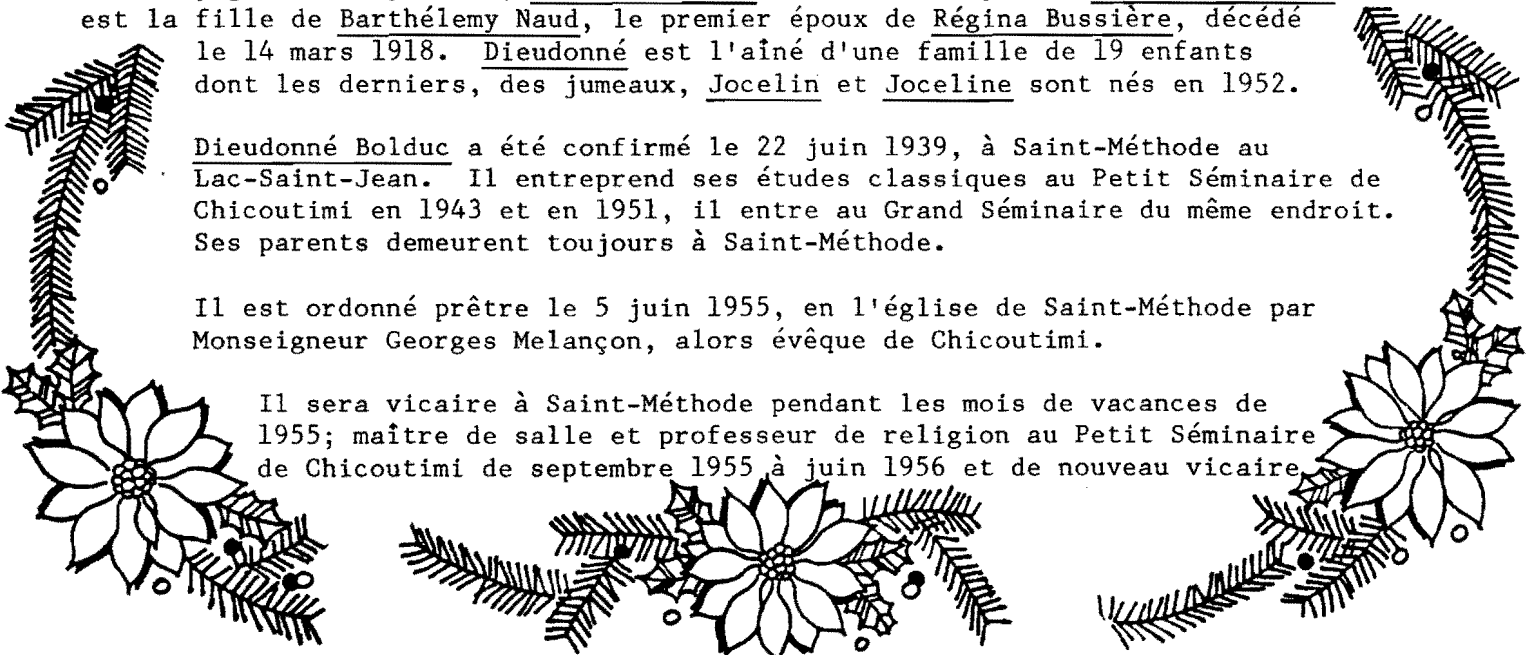
PRETRE SECULIER

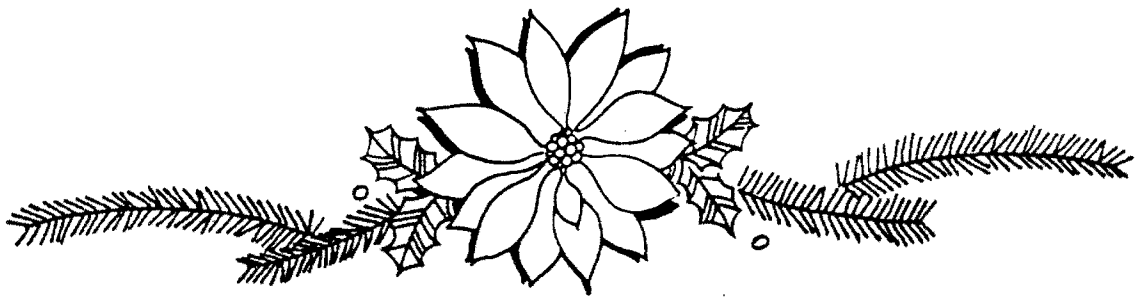
Fils de Pierre Bolduc, barbier puis cultivateur, et de Laude-Anna Naud, Dieudonné Bolduc est né le 7 décembre 1928 à Kénogami et est baptisé le même jour en l'église Sainte-Famille de cette ville. Sa marraine, Régina Bussière est sa grand-mère et l'accompagne comme parrain, Olivier Trudel, son second époux. Laude-Anna Naud est la fille de Barthélemy Naud, le premier époux de Régina Bussière, décédé le 14 mars 1918. Dieudonné est l'aîné d'une famille de 19 enfants dont les derniers, des jumeaux, Jocelin et Joceline sont nés en 1952.

Dieudonné Bolduc a été confirmé le 22 juin 1939, à Saint-Méthode au Lac-Saint-Jean. Il entreprend ses études classiques au Petit Séminaire de Chicoutimi en 1943 et en 1951, il entre au Grand Séminaire du même endroit. Ses parents demeurent toujours à Saint-Méthode.

Il est ordonné prêtre le 5 juin 1955, en l'église de Saint-Méthode par Monseigneur Georges Melançon, alors évêque de Chicoutimi.

Il sera vicaire à Saint-Méthode pendant les mois de vacances de 1955; maître de salle et professeur de religion au Petit Séminaire de Chicoutimi de septembre 1955 à juin 1956 et de nouveau vicaire.





à Saint-François-Xavier de Chicoutimi, de juin 1956 à août 1959.

Au cours des six années suivantes, on le retrouve aumônier diocésain de la Jeunesse étudiante catholique masculine et féminine (J.E.C. et J.E.C.F.) et, en même temps, directeur diocésain de la Croisade Eucharistique, avec résidence au Grand Séminaire de Chicoutimi. (Août 1959 à juillet 1965)

De juillet 1965 à août 1966, Dieudonné Bolduc cumule les postes de directeur diocésain adjoint de l'Action catholique, de directeur de la revue Témoignages et de l'émission hebdomadaire Claire-Joie à CKRS TV de Jonquière. De plus, il est aumônier diocésain de la Jeunesse indépendante catholique féminine (J.I.C.F.), conseiller d'une équipe de l'Institut séculier des Miliciennes de la localité de Chicoutimi, avec résidence à la Maison-Mère des Soeurs du Bon-Conseil à Chicoutimi.

Etudiant en pastorale et en apostolat laïque, à Lille, en France, de septembre 1966 à juin 1967, il y obtient un diplôme en pastorale.

Puis il retrouve son poste de directeur diocésain adjoint de l'Action catholique, auquel s'ajoute celui d'aumônier diocésain de la Jeunesse rurale catholique (J.R.C.) et de l'Action catholique rurale (A.C.R.), d'août 1967 à juillet 1968. A cette époque il devient aumônier diocésain de l'Action catholique en résidence chez les Soeurs Antoniennes de Marie à Chicoutimi et dès septembre 1968, au 519, de la rue Bécard à Chicoutimi.

Sans préjudice des fonctions qu'il exerce toujours: aumônier général diocésain de l'Action catholique, aumônier diocésain de la Jeunesse indépendante catholique féminine, aumônier diocésain suppléant de la Jeunesse étudiante catholique masculine et féminine, il est nommé co-responsable du nouveau Centre pastoral diocésain d'audio-visuel dès avril 1971.

En avril 1973, il assume l'entière responsabilité de ce Centre et en août de la même année il est nommé aumônier diocésain du Mouvement des femmes chrétiennes.

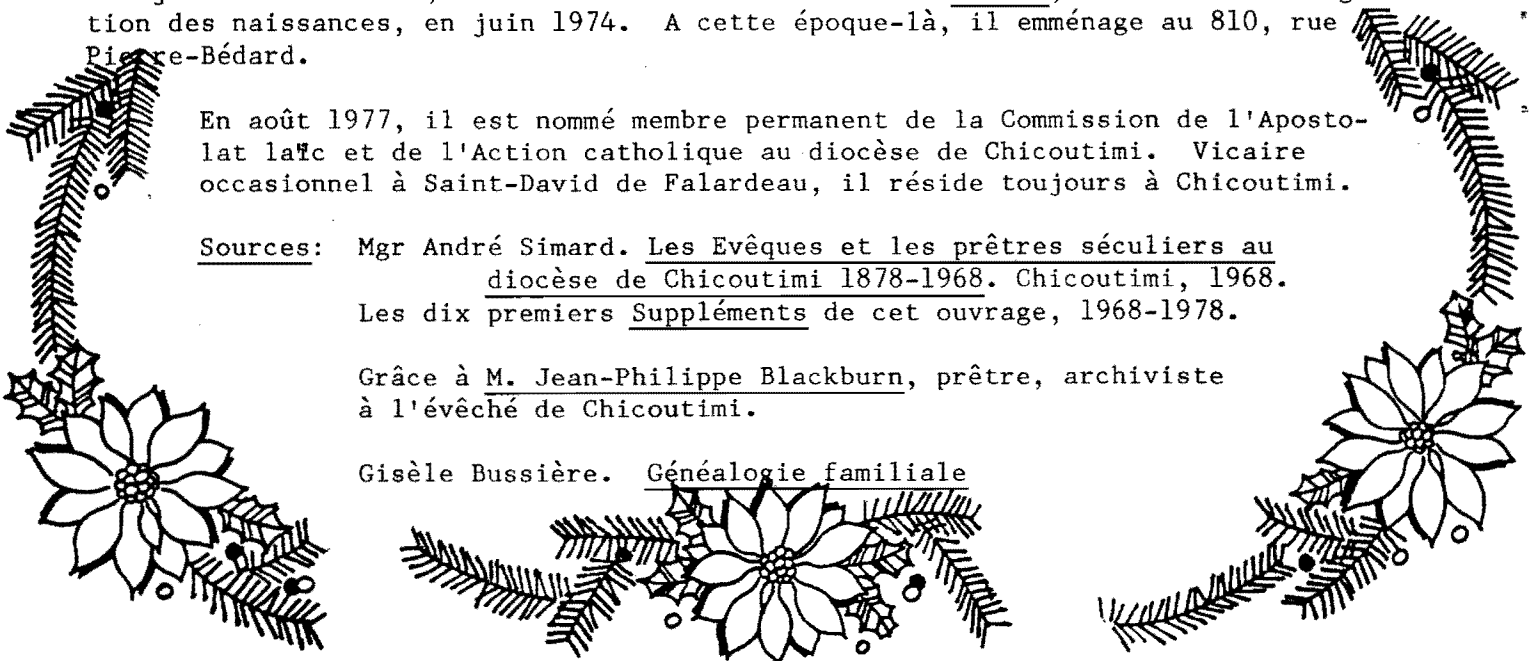
On ajoute à tout cela, le rôle de conseiller moral de Seréna, le Service de régulation des naissances, en juin 1974. A cette époque-là, il emménage au 810, rue Pierre-Bédard.

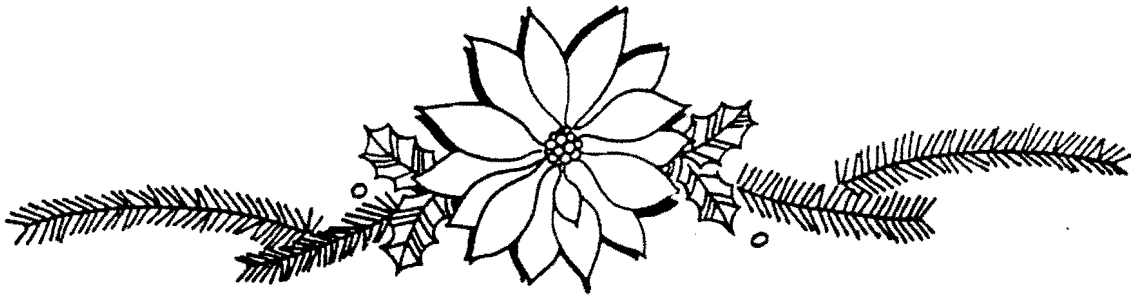
En août 1977, il est nommé membre permanent de la Commission de l'Apostolat laïc et de l'Action catholique au diocèse de Chicoutimi. Vicaire occasionnel à Saint-David de Falardeau, il réside toujours à Chicoutimi.

Sources: Mgr André Simard. Les Evêques et les prêtres séculiers au diocèse de Chicoutimi 1878-1968. Chicoutimi, 1968.
Les dix premiers Suppléments de cet ouvrage, 1968-1978.

Grâce à M. Jean-Philippe Blackburn, prêtre, archiviste à l'évêché de Chicoutimi.

Gisèle Bussière. Généalogie familiale





Voici les noms d'autres descendants de Jacques Bussière qui oeuvrent au service de Dieu, noms qui nous ont été signalés depuis le mois d'avril dernier.

Cependant, pour quelques-uns, les informations sont très sommaires et nous serions grandement reconnaissant à toute personne qui pourrait nous fournir des renseignements.

Jean Amyot, diacre permanent du diocèse de Québec, paroisse Sainte-Thérèse, Beauport
Fils de Philippe Amyot et de Lucie Desroches
Petit-fils de Hilaire Amyot et Jeanne Bussièrès de la descendance d'Augustin

Denyse Auger, de la Congrégation de Sainte-Croix
Fille de Arthur Auger et de Adriana Bussièrès, de la descendance d'Augustin

Le Père Edouard Bussièrès, s.s.s. et sa soeur Rita, r.j.m. sont les cousins germains de Jeanne et Adriana Bussièrès, deux soeurs.

Louise Bussièrès, de la Congrégation Notre-Dame - 1849-1896
Fille de Augustin Bussièrès et de Victoire Demers

Il s'agit ici, probablement d'une erreur de transcription dans les renseignements gracieusement fournis. Dans la Généalogie de Gaston, aucune Victoire Demers n'apparaît. Ce serait probablement Victoire Denis qui a épousé Augustin Bussièrès, le 10 février 1846, à Pointe-aux-Trembles.

D'autre part, la date de naissance de Louise Bussièrès qu'on nous donne correspond à celle de Marie-Louise Bussièrès, fille de Augustin et Victoire Denis, soit le 6 février 1849. Cependant, les noms des parrain et marraine diffèrent. On y reviendra quand on publiera d'autres informations.

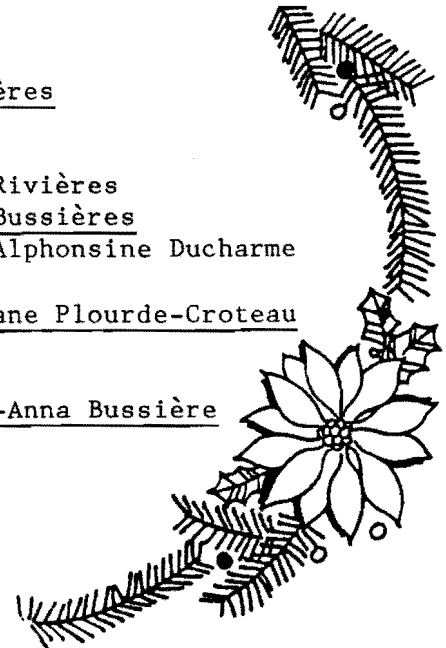
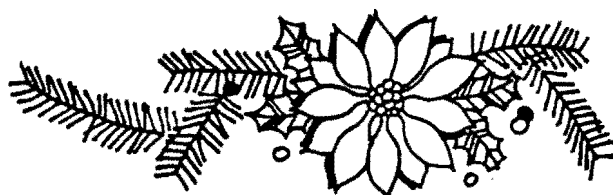
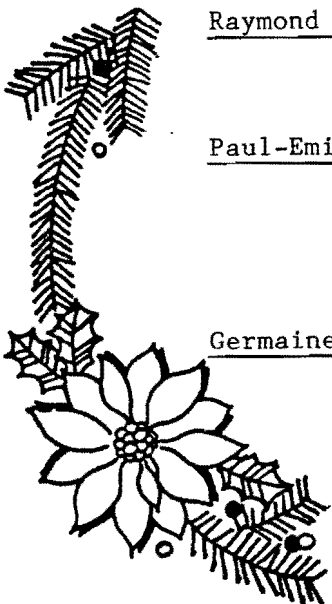
Gisèle Bussièrès, Soeur de Sainte-Anne
Fille de Delphis Bussièrès et de Marie-Anne Pelletier, de la branche de Gabriel

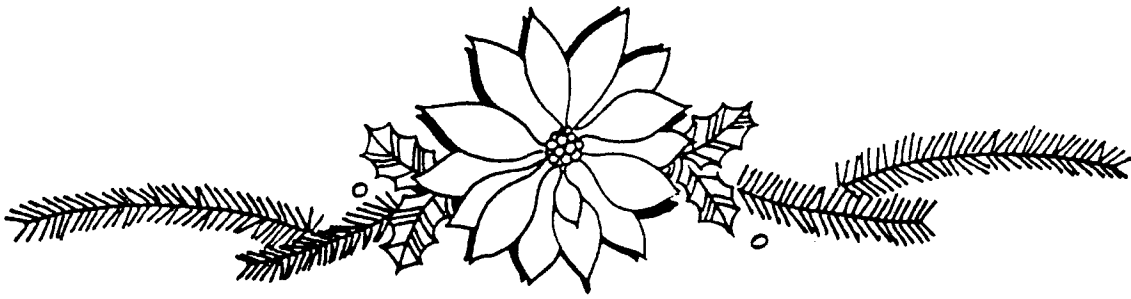
Raymond Auger, missionnaire au Tchad
Fils de Albert Auger et de Imelda Bussièrès
De la famille d'Augustin

Paul-Emile Baril, prêtre séculier du diocèse de Trois-Rivières
Fils de Maurice Baril et Antoinette Bussièrès
Petit-fils de Grégoire Bussièrès et Alphonsine Ducharme

Détails fournis par Diane Plourde-Croteau

Germaine Belleau, de la Congrégation Notre-Dame
Fille de Fortunat Belleau et de Rose-Anna Bussièrès
De la famille d'Augustin





Aliette Bolduc, Religieuse
 Fille de Pierre Bolduc et Laudiana Naud
 Petite-fille de Barthélemy Naud et de Régina Bussière
 Née le 3 mai 1934
 A fait profession le 2 février 1957
 (par Gisèle Bussière-Blanchard)

Monique Gilbert, Soeur de l'Oratoire Saint-Joseph de Québec

Marie Labrecque, Soeur de la Providence
 Fille de Aimé Labrecque et Amma Dion
 Née le 21 mai 1917, à Lambton
 Fut supérieure de l'hôpital de Dawson Creek en Colombie-Britannique
 En 1984, elle résidait à Ottawa

Petite-fille de Louis Labrecque et Céline Morin
 dont le père était François-Xavier Labrecque marié à Louise Roy
 et le grand-père, Joseph Labrecque marié à Françoise Bussière (Jean)
 dont une des filles Marie-Françoise Labrecque a vécu chez les
 Soeur de la Congrégation Notre-Dame, de 1843 à 1872

Louis-André Naud, prêtre séculier du diocèse de Québec
 Fils de Maurice Naud et de Augustine Tessier
 Petit-fils de Barthélemy Naud et Régina Bussière (Gabriel)

Claude Paquet, Missionnaire Oblat de Marie-Immaculée
 En résidence à Saint-Eustache, au Québec
 Petit-fils de Octave Auger et de Georgina Bussière (Augustin)

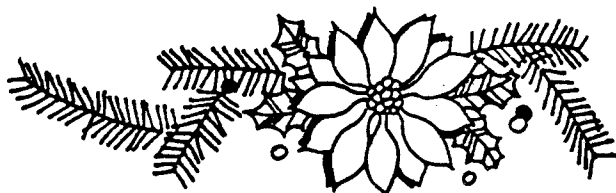
Jeannine Paquet, Oblate missionnaire en Afrique
 Elle est la soeur de Claude
 Fille de Joseph Paquet et de Yvonne Auger (?)
 Petite-fille de Octave Auger et de Georgina Bussière

Correction - Bulletin, No 11, p. 40

Edith Cornellier, Soeur de la Congrégation Notre-Dame et non
 Soeur de la Providence.

Nous serions reconnaissant à toute personne ou famille religieuse
 de nous informer de la présence d'un proche parent dans le service
 de Dieu.

Jean-Paul Bussières



L'Université du Manitoba

sur recommandation du Sénat
décernée à

Berthe Marie Yvonne Bussières

qui a complété le programme d'études et subi avec succès les examens requis, ce

Baccalauréat en Éducation

En foi de quoi le présent document est muni du sceau de l'Université du Manitoba et de la signature de ses officiels, ce vingtième jour d'octobre mil neuf cent quatre-vingt-huit.

Henry E. Duckworth

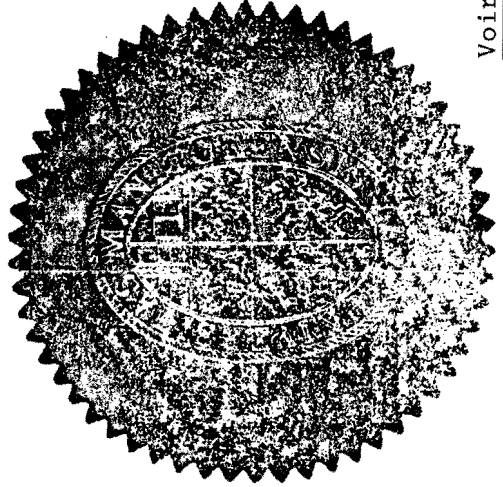
Le chancelier

David S. Malachuk

Le président du Conseil d'administration

Paul Senechal

Le recteur, Collège universitaire
de Saint-Boniface



John J. Stepleton

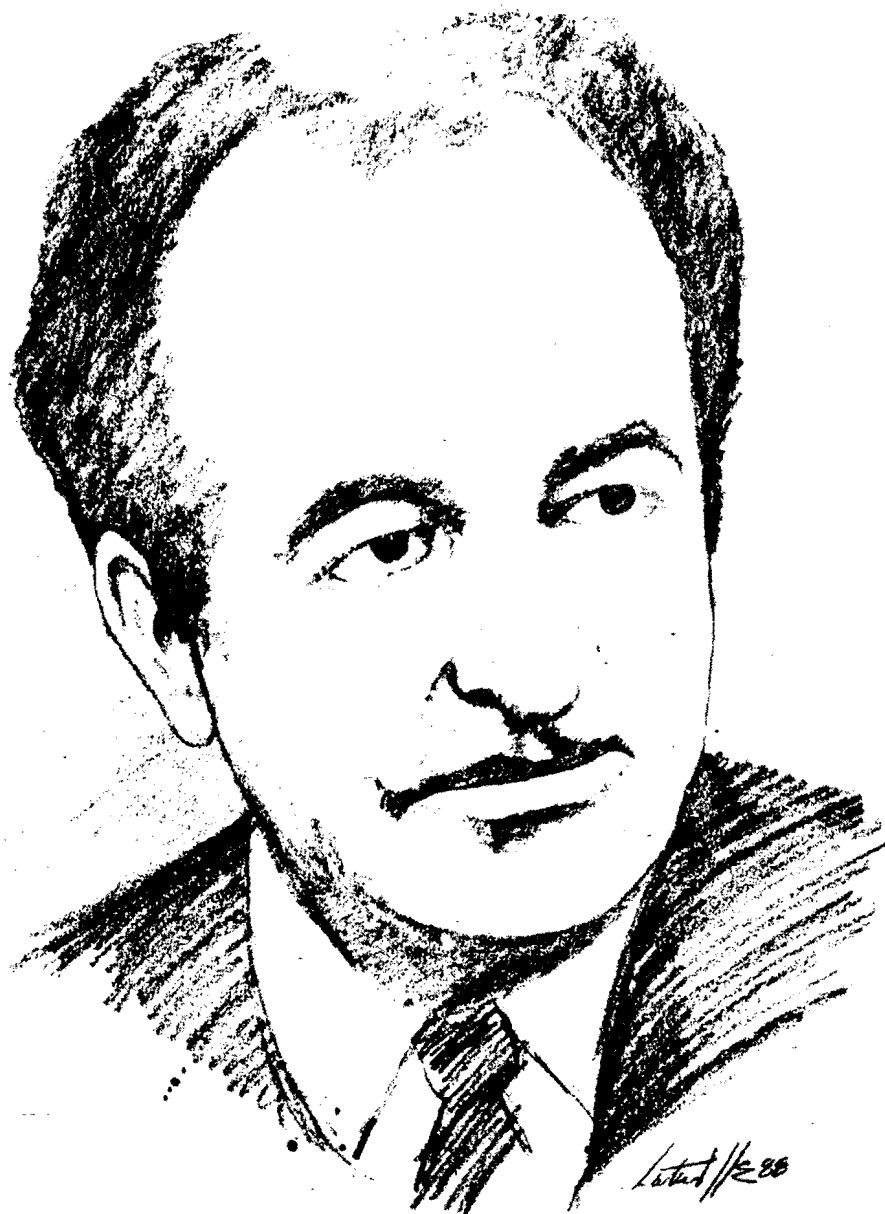
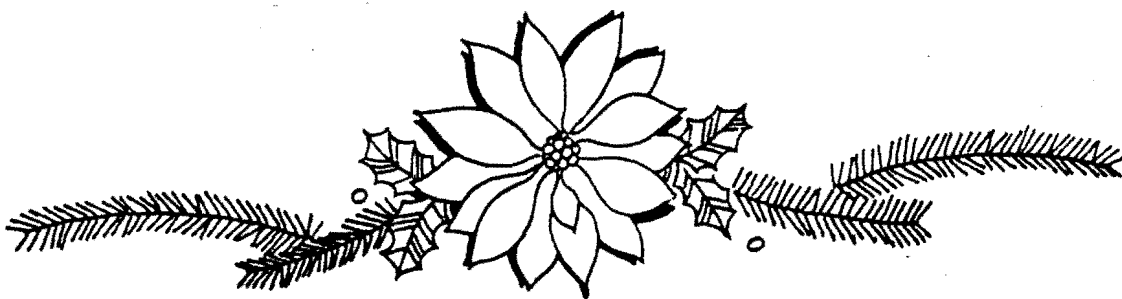
Le recteur de l'Université

John J. Stepleton

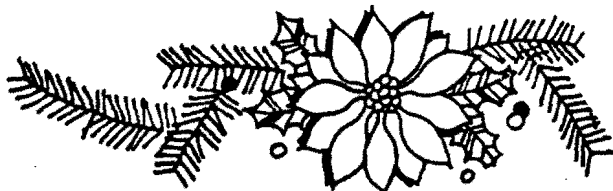
Le doyen, Faculté d'Éducation
Université du Manitoba

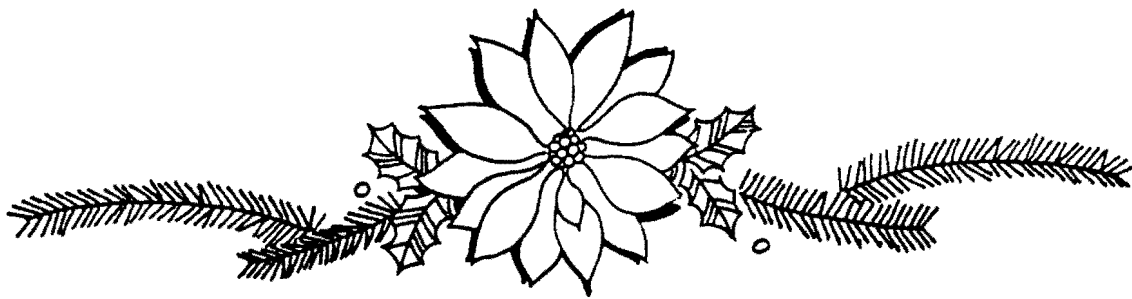
Raymond Legault

Le doyen, Faculté d'Éducation
Collège universitaire de Saint-Boniface



Hommage à Jean-Marie Bussièrès





JEAN-MARIE BUSSIÈRES

MUSICIEN

ORGANISTE

1910-1978

Le 11 novembre 1988, la paroisse du Très Saint-Sacrement de Québec a rendu un vibrant hommage à Jean-Marie Bussièrés, décédé en 1978, après avoir été pendant plus de 40 ans, l'organiste attitré de l'église.

En faisant connaître quelques-uns de ses ascendants, nous voudrions nous associer à cet hommage.

Jean-Paul Bussièrés

I - Les Ascendants de Jean-Marie Bussièrés

1re génération:

Jacques Bussièrés et Noëlle Gossard
1627c-1699 1634-1684

Mariage, le 16 octobre 1671, Sainte-Famille, Ile d'Orléans

2e génération

Jean Bussièrés et Ursule Rondeau
1673-1735 1676-1745

Mariage: le 21 avril 1694, Saint-Pierre, Ile d'Orléans

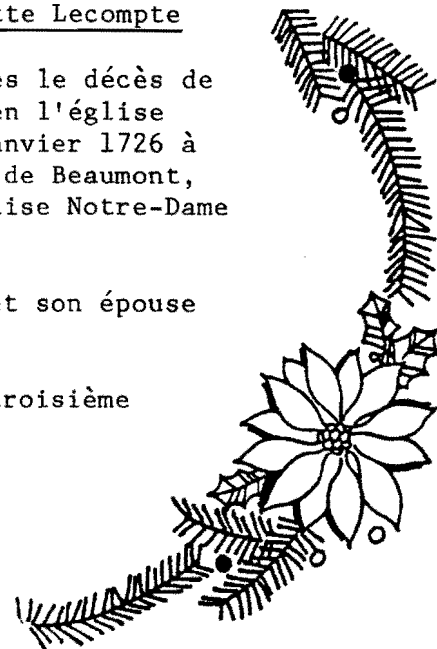
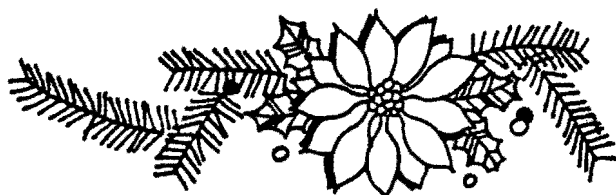
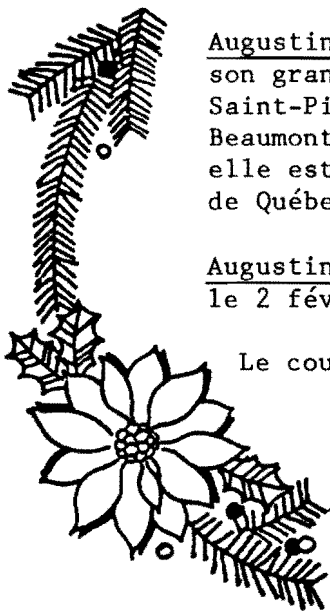
3e génération

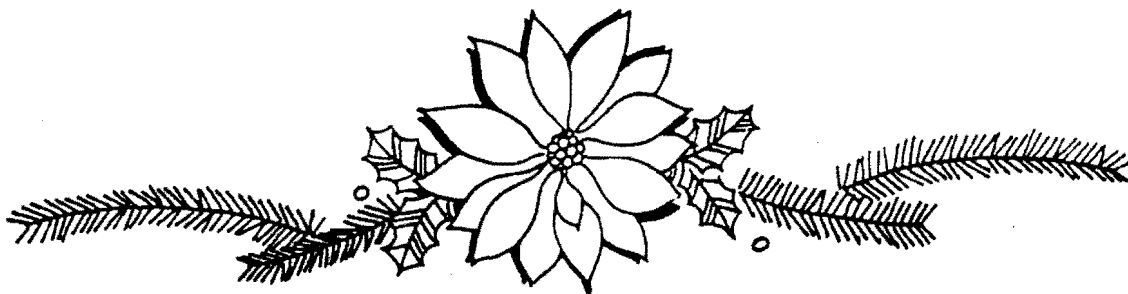
Augustin Bussièrés et Marie-Charlotte Lecompte

Augustin est né le 15 novembre 1699, quelques mois après le décès de son grand-père paternel. Il fut baptisé le lendemain en l'église Saint-Pierre, I.O. Il épouse Marie-Charlotte, le 21 janvier 1726 à Beaumont. Fille de Antoine Lecompte et de Marie Poiré de Beaumont, elle est née le 2 février 1701 et baptisée le, en l'église Notre-Dame de Québec.

Augustin est inhumé à Saint-Augustin, le 19 août 1757 et son épouse le 2 février 1776, dans le même cimetière.

Le couple avait eu onze enfants dont Paul-Marie, le troisième



4e générationPaul-Marie Bussière et Marie-Josephte Meunier

Paul-Marie est né à Saint-Pierre, le 25 janvier 1729. Il sera porté sur les fonts baptismaux par sa grand-mère paternelle, Ursule Rondeau, sage-femme, le jour même de sa naissance. Son parrain est un oncle paternel, Jean Bussière, et la marraine Marie Crespeau.

A l'Ancienne-Lorette, le 4 novembre 1754, Paul-Marie épouse Marie-Josephte Meunier, fille de Joseph et Marguerite Bonhomme de Beaumont. Elle était née le 4 mars 1735 et a été baptisée le lendemain en l'église de l'Ancienne-Lorette. Joseph Vézinat, fils fut le parrain et Marie-Josephte Moisan, la marraine.

Paul-Marie est décédé à l'âge de 75 ans, le 27 mai 1804, à Saint-Augustin et son épouse a été inhumée le 29 juillet 1795, dans le même cimetière.

Une famille de sept enfants, dont Augustin

5e générationAugustin Bussière et Madeleine Ouvrard

Augustin est né le 20 juillet 1770, à Saint-Augustin. Il épousa Madeleine Ouvrard le 8 février 1790 à l'Ancienne-Lorette, une fille de Jacques Ouvrard et de Catherine Drolet.

Cultivateur et chantre, Augustin est décédé le 4 novembre 1822 et fut inhumé le 6 à Pointe-aux-Trembles. Son épouse est décédée le 21 mars 1851.

Une famille de onze enfants dont Augustin.

6e générationAugustin Bussière et Marguerite Langlois

Né le 20 décembre 1792, à Pointe-aux-Trembles, Augustin a épousé Marguerite Langlois, le 24 janvier 1820, à Pointe-aux-Trembles. C'était une fille de Jean-Baptiste Langlois et de Marguerite Drolet..

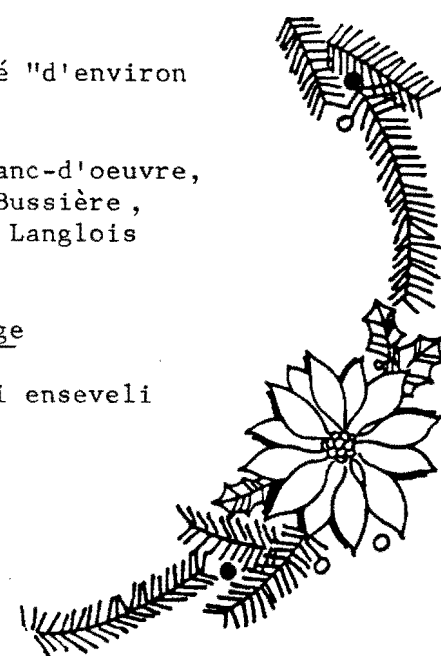
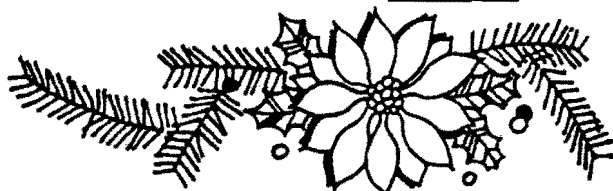
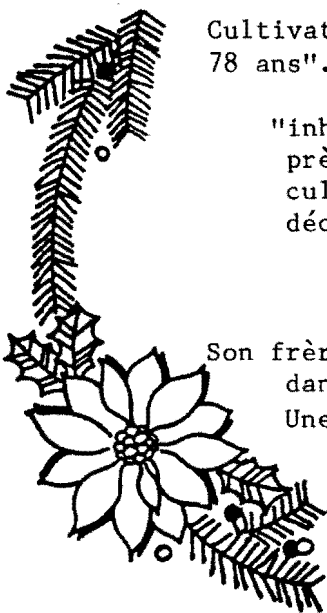
Cultivateur, Augustin est décédé le 4 janvier 1871, âgé "d'environ 78 ans".

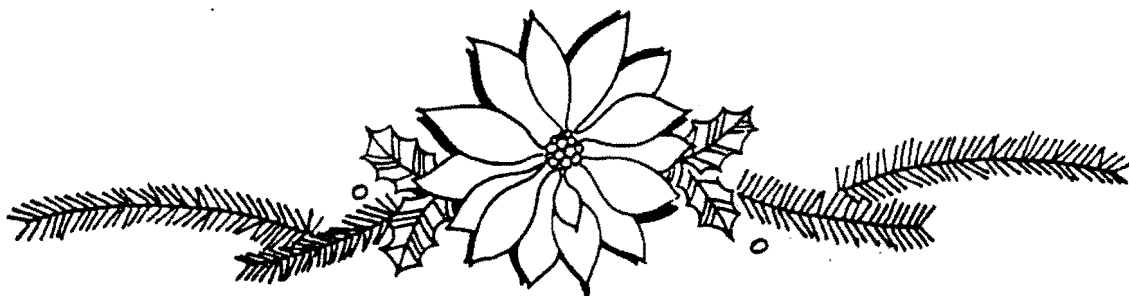
"inhumé dans l'église de cette paroisse allée du banc-d'oeuvre, près de la porte extérieure, le corps de Augustin Bussière, cultivateur de cette paroisse, veuf de Marguerite Langlois décédé à l'âge de 78 environ".

Registre de l'année 1871, Pont-Rouge

Son frère, François, époux de Louise Vézina, fut aussi enseveli dans l'église, au même endroit, le 8 mai 1871.

Une famille de 13 enfants dont Ambroise.



7e générationAmbroise Bussière et Marguerite Richard

Ambroise Bussière est né à Pointe-aux-Trembles, le 24 avril 1829. Il épousa Marguerite Richard, fille de feu Hyacinthe Richard et Marguerite Paris, le 16 août 1853, à Cap-Santé.

Marguerite décède le 31 mai 1871, âgée environ de 46 ans et est inhumée...

"dans l'église de cette paroisse, allée du banc d'oeuvre, le corps de Marguerite Richard, épouse de Ambroise Bussière..."

"Fait à noter, la sépulture de certains paroissiens ne s'est pas faite dans le cimetière, mais dans la cave de l'église: d'avril 1870 à décembre 1882, par exemple, dix-huit sépultures ont ainsi eu lieu à l'intérieur de l'église. Il s'agissait alors d'un privilège spécial et le coût d'inhumation dans ce lieu était beaucoup plus élevé que dans le cimetière. La dernière sépulture du genre fut celle de M. Augustin Bussièrès en 1901."

Histoire de Pont-Rouge, 1867-1967
p. 23

Ambroise se remarie le 5 avril 1875, avec Henriette Labranche, à Notre-Dame de Lévis. Elle était la veuve de Edward Edleston, hôtelier de Pont-Rouge.

Il décède le 19 juin 1906, à l'âge de 78 ans et 2 mois et est inhumé à Pont-Rouge, le 21 juin suivant.

Le couple avait eu une famille de 9 enfants dont Joseph-Alfred.

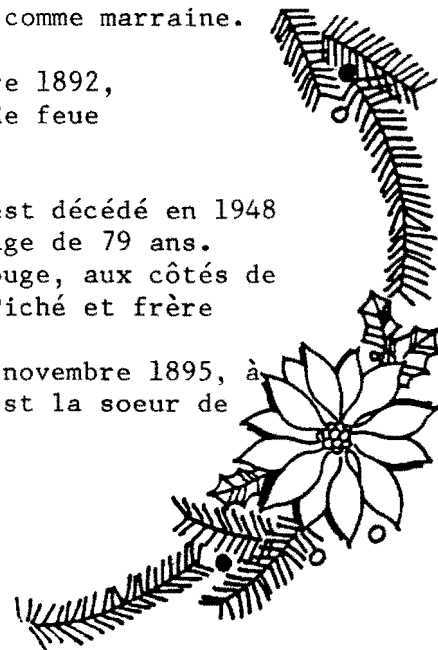
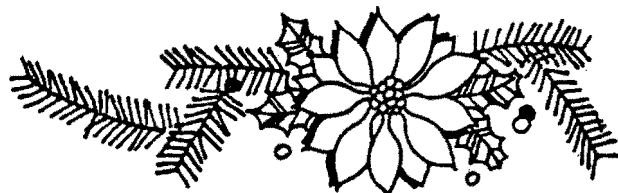
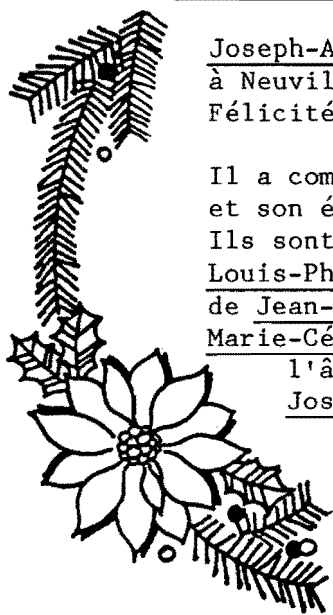
8e générationJoseph-Alfred Bussièrès et Marie-Louise Fiset

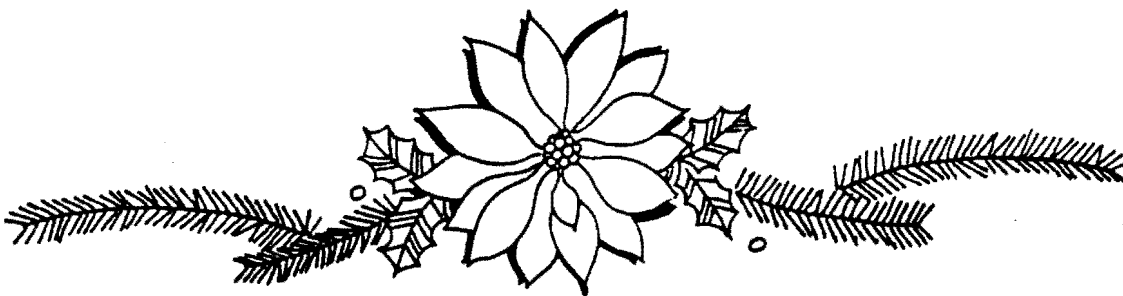
Né le 28 janvier 1870 et baptisé le 29 en l'église Sainte-Jeanne de Pont-Rouge, Joseph-Alfred aura comme parrain, le cousin germain de son père, Joseph Bussièrès, menuisier et Sophie Drolet, son épouse comme marraine.

Joseph-Alfred épouse Marie-Louise Fiset, le 25 septembre 1892, à Neuville. C'est la fille de Jean-Baptiste Fiset et de feu Félicité Papillon.

Il a comme son père, été forgeron et cultivateur. Il est décédé en 1948 et son épouse s'est éteinte le 19 septembre 1953, à l'âge de 79 ans. Ils sont tous deux inhumés dans le cimetière de Pont-Rouge, aux côtés de Louis-Philippe Bussièrès, 1914-1977, époux de Lucille Piché et frère de Jean-Marie;

Marie-Célanire Bussièrès, née en 1861 et décédée le 30 novembre 1895, à l'âge de 35 ans. Inhumée le 3 décembre 1895. C'est la soeur de Joseph-Alfred et la tante de Jean-Marie;





Emile Bussières, 1888-1963, époux de Isabelle Paquin, et frère de Jean-Marie; Eugène Bussières, décédé le 11 janvier 1902, à l'âge de 38 ans. Il est probablement l'époux d'Albertine Gauvin et le frère de Joseph-Alfred.

II - 9e génération

Les enfants de Joseph-Alfred Bussières et de Marie-Louise Fiset

Indiquons brièvement les quelques détails que nous possédons sur les frères et les soeurs de Jean-Marie Bussières.

1. Marie-Jeanne Bussières

Née le 26 août 1893 et baptisée le lendemain à Pont-Rouge.

Son père, Joseph-Alfred, est forgeron.

Son parrain est son grand-père paternel, Ambroise Bussières, lui aussi forgeron, et la marraine, la seconde épouse de Ambroise, Henriette Labranche.

Marie-Jeanne décède en 1908, d'une grave maladie, une méningite.

2. Berthe Bussières

Berthe est née le 9 octobre 1894 et est baptisée le même jour à Sainte-Jeanne de Pont-Rouge. Son parrain est Jean-Baptiste Fiset, son grand-père maternel et la marraine, la seconde épouse du parrain, Julie Marcotte.

Berthe épouse Célien Delisle, le 30 août 1915, à Pont-Rouge. C'est le fils de Célestin et Aurélie Paquet.

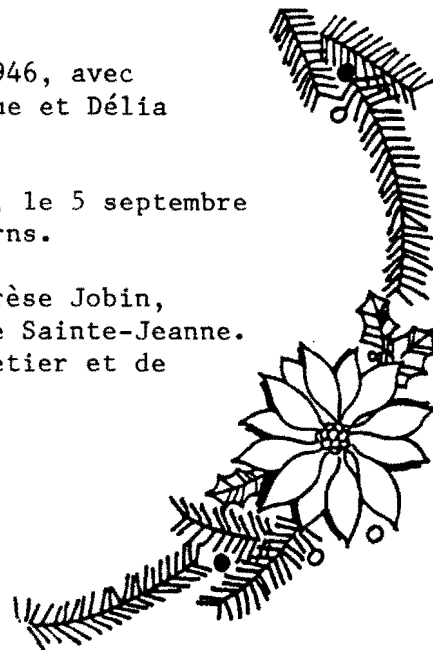
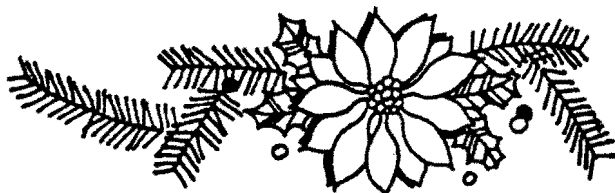
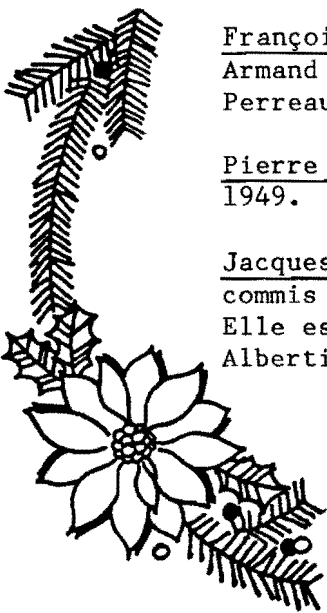
La famille comprend entre autres:

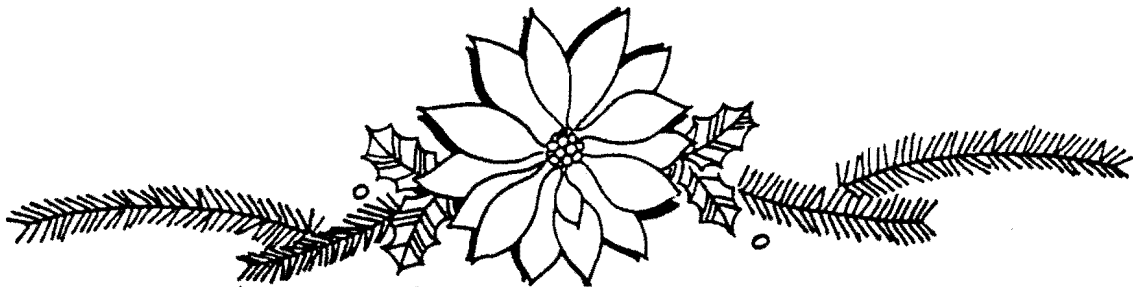
Marie-Marthe Delisle Piché qui a épousé Simon Germain, fils de Wilfrid et Elise Jacques, le 9 août 1941, à Pont-Rouge.

Françoise Delisle Piché qui s'est mariée le 19 août 1946, avec Armand Paquet, à Pont-Rouge. Il est le fils de Zotique et Délia Perreault de Québec.

Pierre Delisle épouse Thérèse Vachon, à Saint-Raymond, le 5 septembre 1949. Elle est la fille de Arthur Vachon et Laura Burns.

Jacques Delisle, camionneur de Pont-Rouge, épouse Thérèse Jobin, commis de Pont-Rouge, le 15 septembre 1951 en l'église Sainte-Jeanne. Elle est la fille de Augustin Jobin, contremaître-papetier et de Albertine Latulippe.





Et Marie-Josée Delisle épouse Adrien Arcand, un technicien de Sainte-Famille de Richmond, le 24 juillet 1954, à Pont-Rouge. C'est le fils de feu Aldred Arcand et de Mathilde Paradis de Charny.

Berthe Bussières est décédée le 13 octobre 1956 et a été inhumée le 16.

3. Blanche-Marguerite-Marie Bussières

Marguerite est née à Pont-Rouge, le 20 novembre 1894 et a été baptisée le lendemain. Elle a épousé Georges-Eugène Myrand, le 7 mai 1923, à Pont-Rouge. Il est le fils de Léon Myrand et de Marie-Caroline Hough, de Québec.

Elle est décédée le 27 février 1970, à l'âge de 74 ans. Les funérailles ont eu lieu le 3 mars en l'église Saint-Coeur-de-Marie de Québec et l'inhumation s'est faite au cimetière Belmont.

4. Paul Bussières

Paul a été baptisé le 30 juin 1897, à Pont-Rouge mais son père porte le prénom de "Joseph-Alphonse". Une distraction!

Son parrain, est un avocat de Québec, résidant à Saint-Sauveur, Abel Rochette, époux de Ada Bussières, marraine et soeur de son père.

Paul se marie en 1923, avec Elodia dit aussi Jeanne Rochette, .

Son fils Jean, nous a fait parvenir d'intéressantes informations sur sa petite famille.

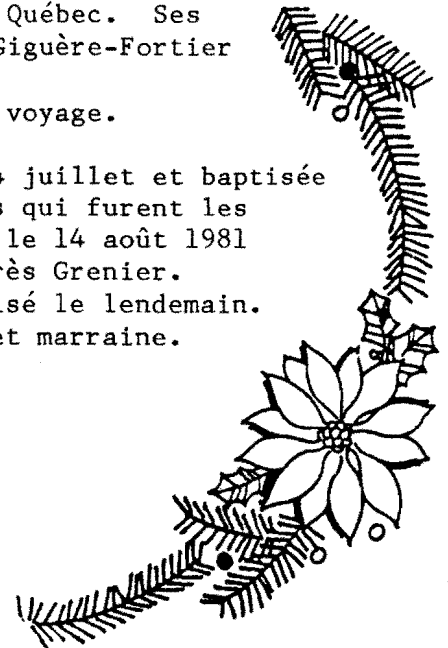
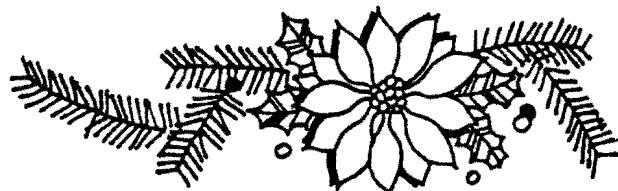
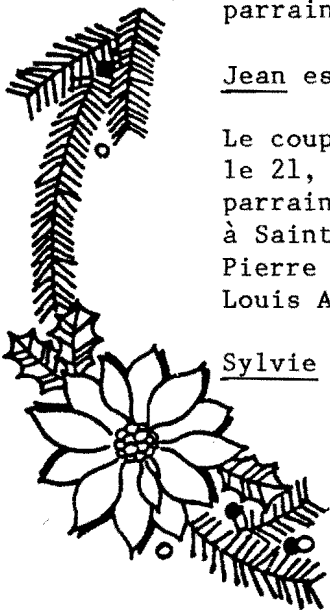
Jean Bussières est né le 17 octobre 1930 à Québec et a été baptisé le même jour. Ce sont les grands-parents paternels qui furent de cérémonie.

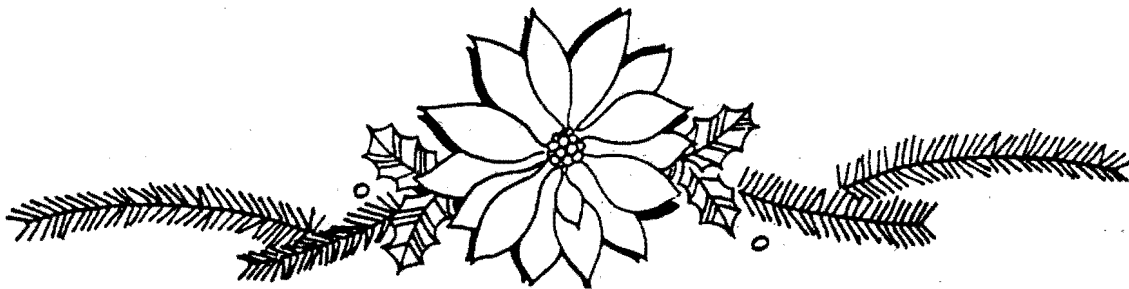
Jean épouse Denyse Fortier, le 3 août 1957 à Québec. Elle est la fille de Charles Fortier et de Jeanne Giguère. Née le 7 février 1935, Denyse a été baptisée le 8 février en l'église Notre-Dame de Québec. Ses parrain et marraine furent Adélaré Giguère et Yvonne Giguère-Fortier

Jean est un agent d'assurances et Denyse, un agent de voyage.

Le couple a trois enfants: Sylvie Bussières, née le 14 juillet et baptisée le 21, à Québec. Ce sont les grands-parents maternels qui furent les parrain et marraine. Sylvie a épousé Pierre Anderson le 14 août 1981 à Saint-Nicolas. Il est le fils de Ernest et de Dolorès Grenier. Pierre est né à Québec, le 6 avril 1957 et a été baptisé le lendemain. Louis Anderson et Thérèse Tavara ont été les parrain et marraine.

Sylvie est orthophoniste et Pierre, sociologue.





La seconde fille de Jean et Denyse, s'appelle Josée Bussières. Elle est née le 2 avril 1963 à Québec et a été baptisée le 6 avril en présence de ses grands-parents paternels, Paul Bussières et Elodie Rochette.

Nous avons reçu ces informations en 1982, et Sylvie étudiait alors à l'université Laval.

Aussi étudiante en 1982, Nathalie Bussières, la troisième fille du couple, est née le 16 décembre 1966 à Québec et a été portée sur les fonts le 20 janvier 1967. Jean-Louis Blouin et Monique Fortier Blouin ont accompagné les parents à la cérémonie.

5. Joseph-Emile-Henri Bussières

Henri est né d'un père, forgeron, le 20 juillet 1898 et a été baptisé le lendemain à Sainte-Jeanne de Pont-Rouge. Son parrain, Eugène Bussières, lui aussi forgeron, de Saint-Jean-Baptiste de Québec. Albertine Gauvin, son épouse, est la marraine.

Henri épouse Isabelle Paquin en 1942. Agé de 64 ans et 8 mois, Henri s'éteint, le 7 avril 1963, à l'hôpital Laval de Sainte-Foy. Il est inhumé le 10 juin à Pont-Rouge en présence de Paul Bussières et de Germain Bussières, ses frères.

6. Marie-Luciana-Alice Bussières

Alice naît le 6 août 1899 et décède le 3 octobre, âgée d'à peine deux mois et trois jours. Elle est inhumée le lendemain au cimetière de Pont-Rouge.

7. Marie-Thérèse-Alice Bussière

Seul l'acte de l'inhumation apparaît dans le Registre d'Etat civil de 1900. Thérèse décède le 6 octobre 1900, âgée d'environ deux mois. Elle est inhumée le lendemain à Pont-Rouge. Je n'ai pu retracer l'acte de naissance.

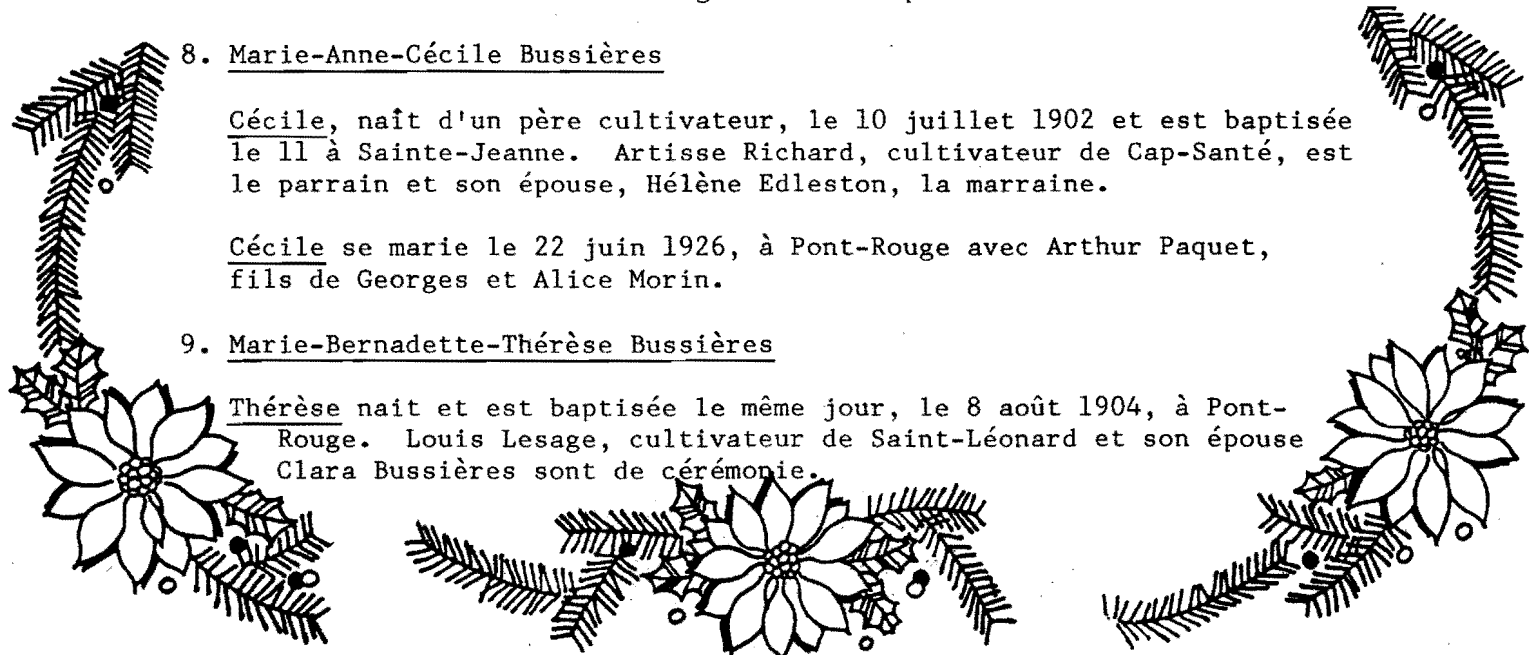
8. Marie-Anne-Cécile Bussières

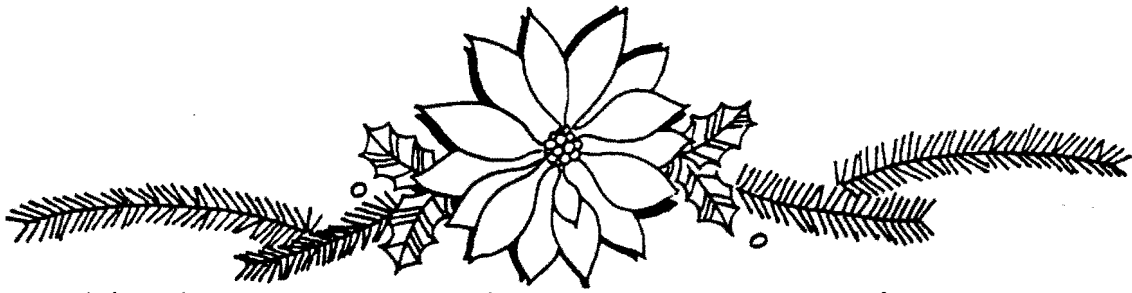
Cécile, naît d'un père cultivateur, le 10 juillet 1902 et est baptisée le 11 à Sainte-Jeanne. Artisse Richard, cultivateur de Cap-Santé, est le parrain et son épouse, Hélène Edleston, la marraine.

Cécile se marie le 22 juin 1926, à Pont-Rouge avec Arthur Paquet, fils de Georges et Alice Morin.

9. Marie-Bernadette-Thérèse Bussières

Thérèse naît et est baptisée le même jour, le 8 août 1904, à Pont-Rouge. Louis Lesage, cultivateur de Saint-Léonard et son épouse Clara Bussières sont de cérémonie.





Thérèse épouse Liboire Piché, le 30 septembre 1947, à Pont-Rouge. Veuf de Marie-Ange Delisle, il est le fils de Liboire et de Marie-Louise Bertrand.

10. Joseph-François-Xavier Bussières

François est né et a été baptisé le 20 mai 1906, à Pont-Rouge. Joseph-Alfred Hamel, cultivateur et son épouse, Marie-Louise Martel, ont été de cérémonie.

François a épousé Germaine Beaudoin, le 4 juillet 1938, à Saint-Jean-Baptiste de Québec. Elle était la fille de feu Oscar et de Albertine Martin

11. Louis-Charles Bussières

Charles est né le 29 novembre 1908 et fut baptisé le même jour. Son frère, Paul et sa soeur, Marie-Berthe, furent ses parrain et marraine. Le bébé est décédé au cours de l'année 1909.

12. Jean-Marie Bussières

Nous lui consacrerons la troisième partie de cet article.

13. Germain Bussières

Il est né le 27 mai 1911 et a été baptisé le 8. C'est un oncle et son épouse, Charles-Alphonse Julien et Lumina Bussières, qui furent les parrain et marraine.

Germain épousa Hermine Cantin, le 2 août 1943 à Pont-Rouge. Elle est la fille de Gaudiose et de Octavie Parent. Germain est décédé en 1975, à l'âge de 74 ans.

Une fille, Andrée Bussières, est née en 1946

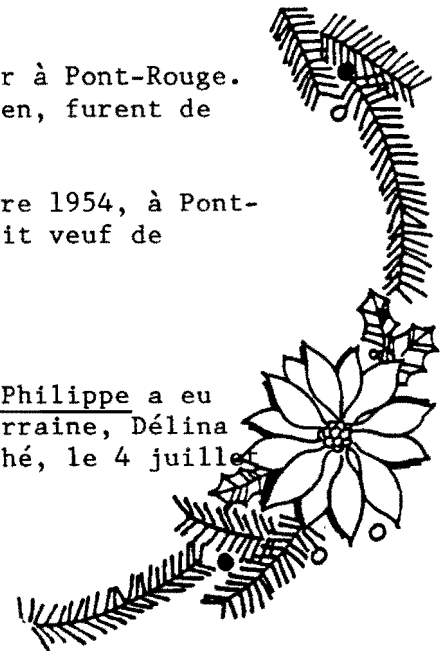
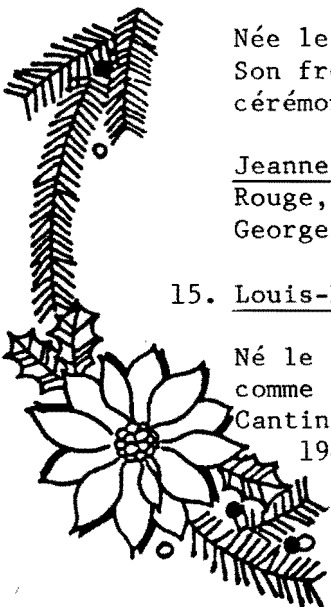
14. Marie-Jeanne (Jeannette) Bussières

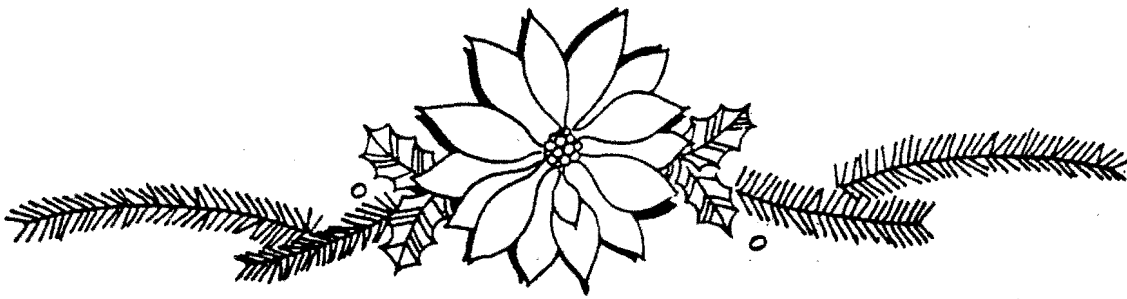
Née le 17 janvier 1913, elle fut baptisée le même jour à Pont-Rouge. Son frère, Paul, et sa cousine germaine, Monique Julien, furent de cérémonie.

Jeanne épousa Victor-Edouard Plamondon, le 18 septembre 1954, à Pont-Rouge, Employé civil de Saint-Esprit, Québec, il était veuf de Georgette Plamondon.

15. Louis-Philippe Bussières

Né le 20 janvier 1914 et baptisé le lendemain, Louis-Philippe a eu comme parrain, Georges Denis, cultivateur et comme marraine, Délina Cantin, l'épouse du parrain. Il a épousé Lucille Piché, le 4 juillet 1942, à Pont-Rouge.





Lucille était la fille de David Piché et de Marie Arcand. Louis-Philippe est décédé en 1977, à Pont-Rouge.

16. Joseph-Charles-André Bussières

Charles, né et baptisé le 12 juin 1915, est décédé le 24 février 1916, à l'âge de 8 mois. C'est Emile-Henri, son frère et Cécile, sa soeur qui lui avaient servi de parrain et de marraine. Charles a été inhumé le 25 février dans le cimetière de Pont-Rouge.

17. Joseph-Jacques-André Bussières

André n'aura vécu que deux mois. Né le 27 juin 1918, il est décédé le 10 septembre suivant. François, son frère et une cousine, Pauline Rochette avaient été de cérémonie à son baptême. Il fut inhumé le 11 septembre.

III - Esquisse d'une biographie de Jean-Marie Bussières

Jean-Marie est né le 4 juin 1910 et a été baptisé en l'église Sainte-Jeanne de Pont-Rouge, le 5 juin. Un cousin de Québec, Charles-Edouard Rochette et sa soeur, Berthe, lui ont servi de parrain et de marraine.

Il a terminé ses études classiques au Juniorat du Sacré-Coeur à Ottawa et déjà il manifestait un don particulier pour la musique. En 1928, il avait dix-huit ans, il composa un "Ave Maria", une oeuvre qui fut chantée pour la première fois en concert, le 11 novembre 1928, par Lyne Fortin, lauréate du concours Pavaroti de Philadelphie '88. Cette pièce a été présentée à l'occasion du concert en hommage à Jean-Marie, en l'église du Très-Saint-Sacrement de Québec.

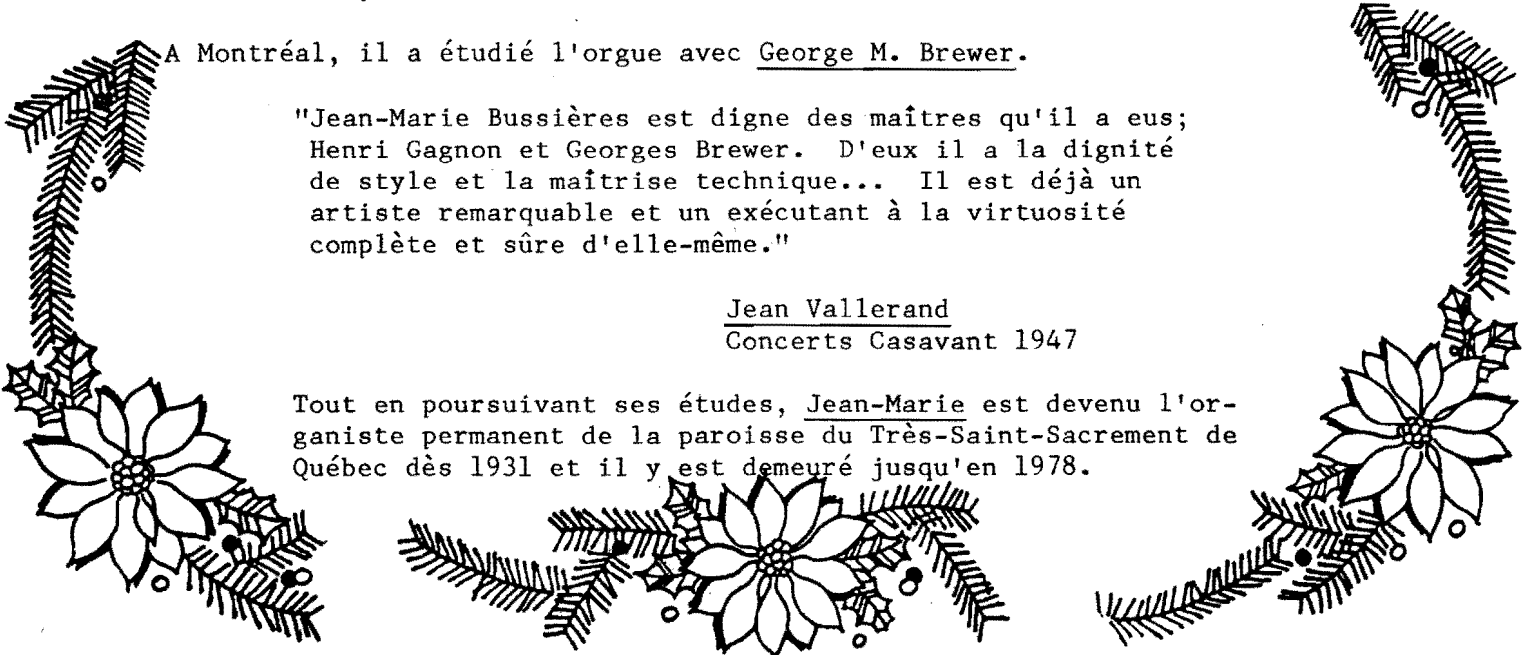
Jean-Marie a fait des études musicales à l'université Laval de 1932 à 1936, avec Henri Gagnon pour le piano et l'orgue et Robert Talbot pour l'harmonie et le contrepoint.

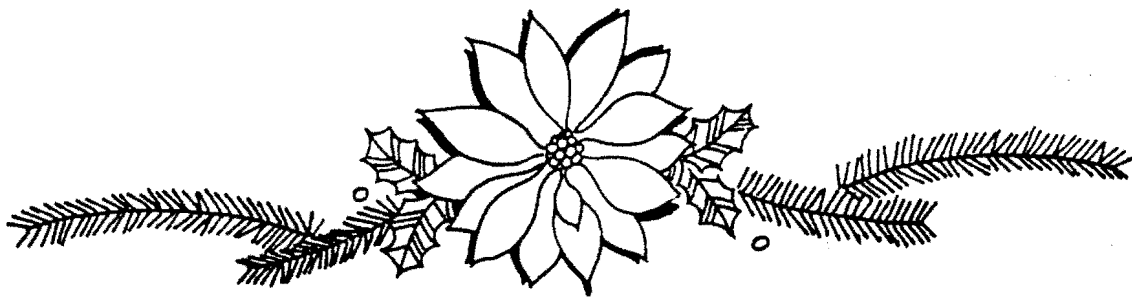
A Montréal, il a étudié l'orgue avec George M. Brewer.

"Jean-Marie Bussières est digne des maîtres qu'il a eus; Henri Gagnon et Georges Brewer. D'eux il a la dignité de style et la maîtrise technique... Il est déjà un artiste remarquable et un exécutant à la virtuosité complète et sûre d'elle-même."

Jean Vallerand
Concerts Casavant 1947

Tout en poursuivant ses études, Jean-Marie est devenu l'organiste permanent de la paroisse du Très-Saint-Sacrement de Québec dès 1931 et il y est demeuré jusqu'en 1978.





Jean-Marie a enseigné à l'université Laval où certains de ses élèves continuent à évoquer sa présence.

"Ecrire, a écrit Julien Green, c'est choisir, c'est sans cesse écarter l'inutile." Voilà à quoi je devrai me soumettre en rendant hommage à monsieur Bussières. Nous, ses élèves, nous n'aurions jamais osé le tutoyer ou l'appeler familièrement par son prénom. J'insiste sur "monsieur" car ce maître en était un grand!

"Musicien, non pas seulement organiste, il aimait passionnément son art et communiquait facilement son amour. Lettré très fin, il aimait émailler ses leçons de propos littéraires ou historiques qui venaient à point nommé illustrer tel ou tel de ses conseils. Il pratiquait l'art de conférer (selon Montaigne naturellement) avec un brio dont les "Amis de l'orgue" ont sûrement, comme moi, une grande nostalgie.

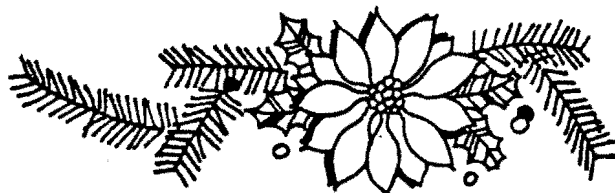
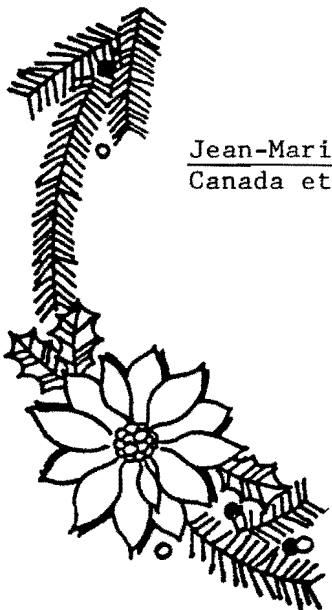
"Il me plaît d'évoquer l'interprète inspiré de tant de belles pages: qui ne se souvient de l'Andante de la "Grande pièce symphonique" (Frank) ou du "Chant séraphique" (Guilmant)? Quel accompagnateur efficace, raffiné, remarquable et intelligent! Poète à ses claviers comme il savait le rester à chaque instant de sa vie quotidienne, il a su embellir l'existence d'un nombre impressionnant d'auditeurs et d'amis. Il a donné un témoignage de beauté et d'authenticité à tous ceux qui l'ont fréquenté. Croyant fervent et sincère, il mettait ses dons exceptionnels au service du Dieu qu'il honorait.

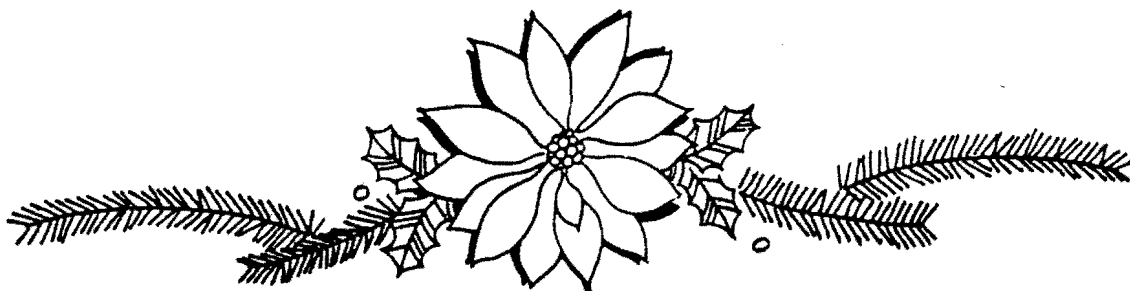
"Ce qui nous reste de lui est éminemment précieux. Merci, monsieur Bussières, d'être encore aussi présent parmi nous."

Urbain Blanchet
Professeur à l'Ecole de musique
de l'université Laval

Jean-Marie a donné plus de quarante récitals d'orgue à la radio de Radio-Canada et à la Société Casavant de Montréal.

"J'ai connu de plus près Jean-Marie Bussières lorsque nos carrières nous rapprochèrent. Cela débuta dans la série des récitals d'orgue provenant de la Basilique de Québec et diffusés chaque vendredi soir par CBV de Radio-Canada. Commencée avec une dizaine d'organistes plusieurs années auparavant, cette série avait perdu, au fil des ans





"la majorité de ses joueurs. A mon arrivée en 1945, nous n'étions plus que quatre organistes à préparer à tour de rôle un récital par mois. La diffusion se faisait alors en direct avec l'annonceur à nos côtés qui pouvait, pendant l'exécution de pièces, nous faire signe de presser ou de ralentir le tempo si notre minutage s'éloignait du minutage inscrit sur sa feuille. Ce stress augmentait aussi par l'impossibilité de reprises en cas d'erreurs d'interprétation ou de registration. Cette série dura plusieurs années. Après une longue interruption, les récitals d'orgue reprurent dans une formule nouvelle: enregistrement sur ruban bien avant l'émission, exécution sur les instruments les plus intéressants de tout le Québec avec une pléiade d'organistes suffisante pour remplir une saison de récitals. Ici, je me rappelle avec émotion le dernier récital de Jean-Marie Bussières sur mon orgue des Saints-Martyrs-Canadiens. Déjà atteint d'une maladie mortelle à un stade avancé, il se traîna littéralement à l'orgue dans un effort héroïque pour enregistrer son concert. Entre chacune des pièces, il devait prendre un temps de repos, comme pour voler à la maladie quelques forces afin de pouvoir continuer. Grâce à tant d'efforts courageux, le résultat fut une grande victoire: un récital d'une excellente qualité artistique. Brillant virtuose et merveilleux musicien, il fut de plus un travailleur infatigable. Aussi, toute sa vie, fut-il sollicité de toutes parts pour des récitals et des inaugurations d'orgue. Jusqu'à sa mort, il exista entre nous, je pense, une admiration réciproque qui allait jusqu'à la délicatesse de ne pas s'accaparer le répertoire privilégié de l'autre. Je garde de ce brillant artiste un souvenir impérissable. J'ai toujours admiré sa grande culture, son esprit pétillant, sa bonhomie, qui en faisaient un homme d'un commerce agréable et amusant.

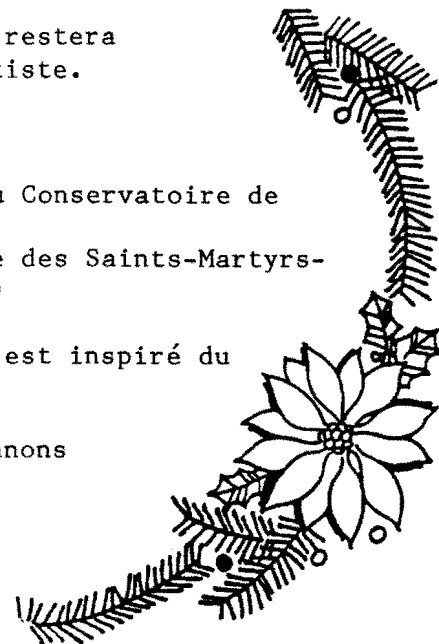
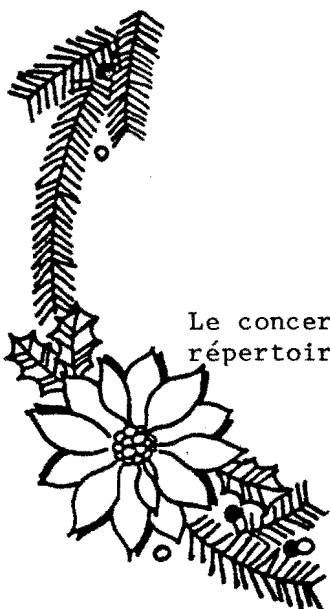
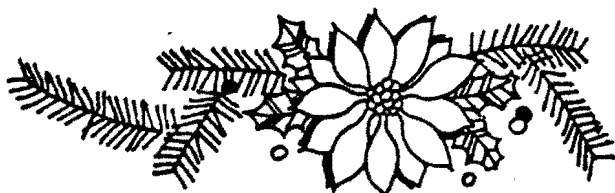
"Pour les générations présentes et futures, il restera un modèle d'organiste liturgique et de concertiste.

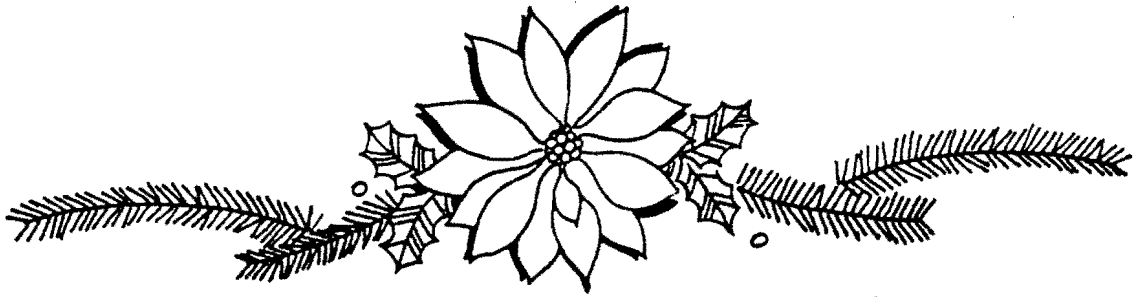
"Vive à jamais son souvenir!"

Claude Lavoie
 Professeur d'orgue au Conservatoire de
 Québec (1951-1980)
 Organiste de l'église des Saints-Martyrs-
 Canadiens (1959-1983)

Le concert d'hommage présenté le 11 novembre dernier, s'est inspiré du répertoire de concert de Jean-Marie Bussières.

"Sans faire l'analyse de chaque oeuvre, mentionnons





"seulement que c'est en entendant "Le Chant séraphique" de Guilmant que Jean-Marie Bussières vécut sa première grande émotion musicale. C'était lors d'un concert à la Cathédrale d'Ottawa alors qu'il avait 14 ans. C'est la raison pour laquelle il le joua toute sa vie à Saint-Sacrement. "Marche funèbre et Chant séraphique" fut exécuté par Guilmant lors de l'inauguration du Grand-Orgue de Notre-Dame de Paris. Il l'interpréta aussi à la Basilique Notre-Dame le 23 septembre 1893 lors d'un passage à Québec.

"L'Andante" de la "Grande pièce symphonique" de César Frank était le thème musical par lequel commençaient les récitals de Jean-Marie Bussières à l'époque des premières séries de récitals d'orgue radiodiffusés."

Extrait du "Programme"
Concert du 11 novembre 1988

De plus, Jean-Marie Bussières a donné de nombreux concerts au Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick. Il a participé à l'inauguration d'une vingtaine d'orgues dont celui de la Cathédrale de Moncton.

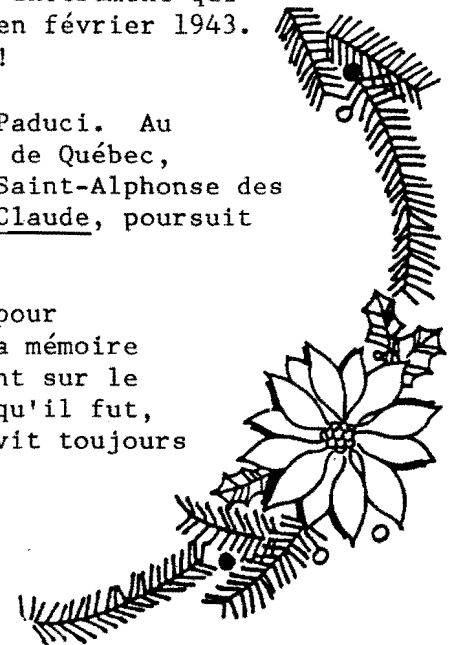
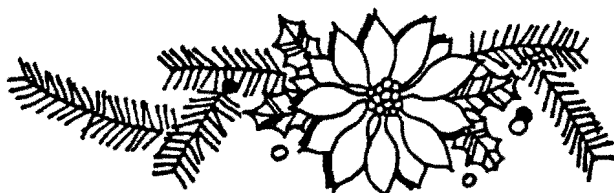
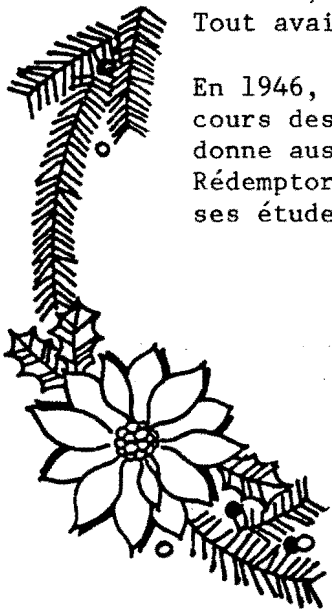
Jean-Marie Bussières s'est marié le 15 juillet 1942, en l'église du Très-Saint-Sacrement de Québec avec Céline Hodgson, fille de John et Léocadie Bourbeau, des Saints-Martyrs-Canadiens de Québec. Il profita de son voyage de noces pour se rendre à Montréal afin de connaître la valeur de l'orgue que les Pères du Très-Saint-Sacrement de Montréal voulaient acheter pour leur église de Québec.

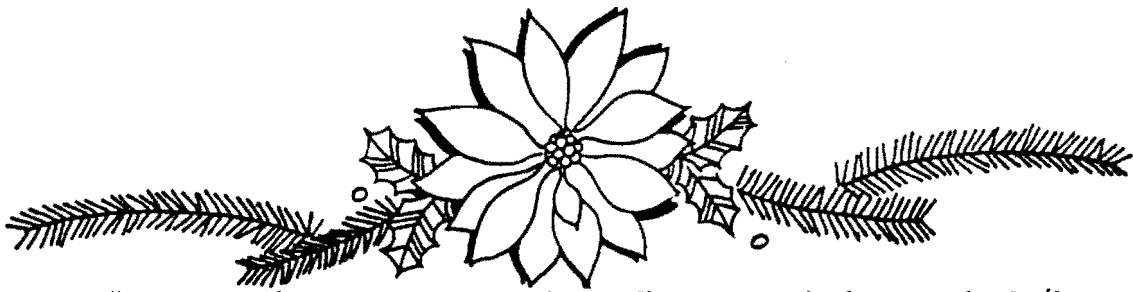
C'était pendant la guerre et le ministère de la Défense avait réquisitionné l'Institut des Sourds de Montréal et l'on a dû mettre en vente l'orgue installé dans la chapelle.

Pleinement satisfait, Jean-Marie conseille l'acquisition de l'instrument qui a été démonté, déménagé et installé dans l'église de Québec, en février 1943. Tout avait été réglé pour la somme de dix mille dollars!

En 1946, Jean-Marie crée la "Symphonie" No 1 de Andrée Paduci. Au cours des années 60, il est professeur au Conservatoire de Québec, donne aussi des cours de piano et d'orgue au Séminaire Saint-Alphonse des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré, où son fils, Claude, poursuit ses études.

"Evoquer le souvenir de Jean-Marie Bussières, pour celui qui l'a bien connu, c'est puiser dans sa mémoire pour en tirer quelques vignettes qui saisissent sur le vif des mouvements révélateurs du personnage qu'il fut, en outre du réputé musicien dont le souvenir vit toujours





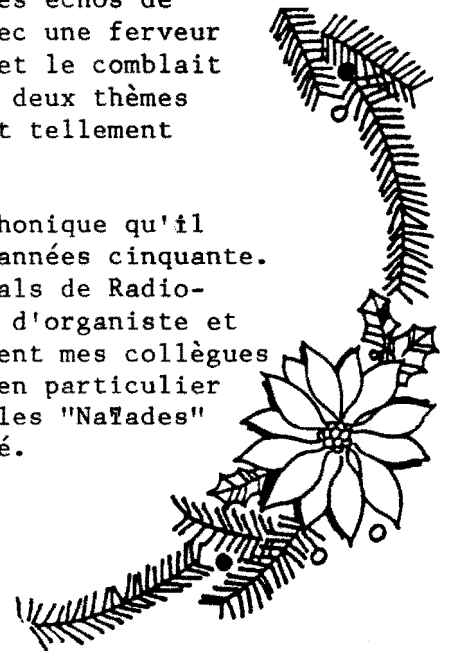
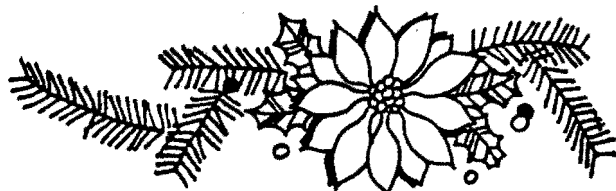
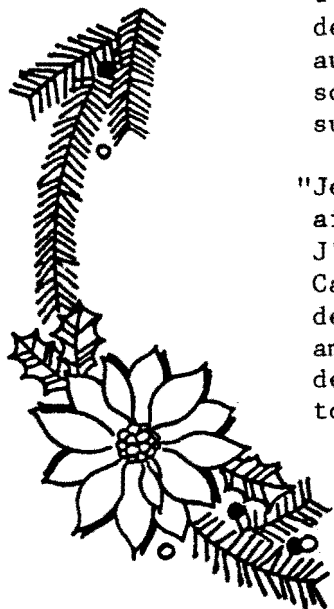
"au coeur de ses contemporains. Vingt ans d'absence du Québec m'ont empêché de suivre Jean-Marie de près pendant les meilleures années de sa carrière d'organiste virtuose, soit de 1941 à 1961, même si ses émissions de Radio-Canada que je captais des Etats-Unis ont fait que je ne l'ai pas vraiment perdu de vue.

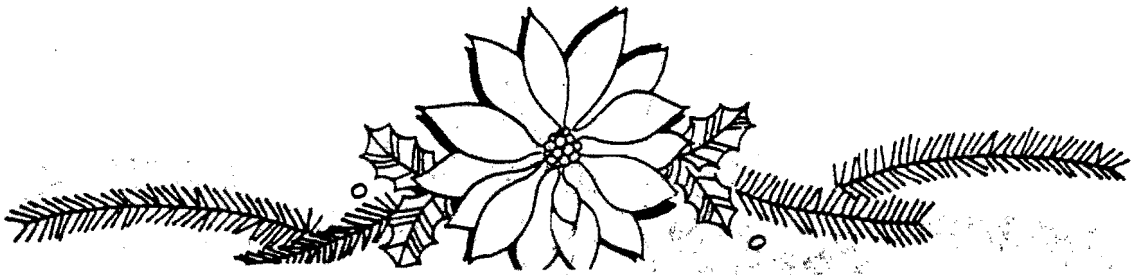
"Des images variées livrent en fragments épars différents traits qui finissent par composer une physionomie. Je revois tout à coup Jean-Marie s'essoufflant à pas courts mais rapides, dans la rue Sainte-Famille pour attraper le petit train de côte de Beaupré qui le débarquait à Sainte-Anne où il donnait des leçons d'orgue à quelques pères rédemptoristes. Essoufflement encore quand il dévale la côte de la Montagne vers le bateau de Lévis pour donner son enseignement aux collégiens de là-bas. Ainsi allait le professeur d'orgue, par monts et par vaux, porter la musique à ceux qui en avaient soif.

"Et le rétroviseur se déplace. Un personnage nous apparaît, ambulant d'un pas distrait, un livre à la main entre son domicile de la rue Vimy et l'église Saint-Sacrement. Si vous le croisie à ce moment-là, il vous citait une ligne de Jean Guiton ou de Gustave Thibon, sollicitant votre avis avant toute chose, et puis après il vous saluait. C'était un grand signe d'amitié que de vous propulser ainsi pour vous faire partager d'emblée la délectation spéculative ou poétique dans laquelle nageait son esprit. Dilettante, mais d'apparence seulement, sa pensée qui était religieuse, savait où trouver nourriture.

"Dans les années trente, Jean-Marie allait chez Henri Gagnon avec qui il travaillait alors les chorals de César Frank. Quand on les rencontrait dans la vieille Ecole de musique qui faisait le coin des rues Sainte-Famille et Garneau, ou dans les vieilles rues qui renvoyaient souvent les échos de l'harmonium à pédalier de l'Ecole, il parlait avec une ferveur de néophyte de cette musique qui le remplissait et le comblait au-delà de toute expression verbale: "Quand les deux thèmes sont repris en parallèle en fin de morceau, c'est tellement sublime que c'est presque trop".

"Jean-Marie a beaucoup joué de ce répertoire symphonique qu'il aimait par-dessus tout, en particulier dans les années cinquante. J'ai souvent capté, par ondes courtes, ses récitals de Radio-Canada de Toledo, Ohio, où j'exerçais mon métier d'organiste et de maître de chapelle. Ces émissions intéressaient mes collègues américains tout autant que moi. Je me souviens en particulier des "Pièces de fantaisie" de Vierne. Il jouait les "Naxades" tout en flûtes et avec une étincelante virtuosité.





"Autre tableautin: les conversations avec Jean-Marie. Son verbe, où perçait presque toujours une pointe d'universelle ironie, était marqué de réticences, d'euphémismes et de cette légère hésitation congénitale qu'on aurait pu croire voulue tant elle donnait de suspense à ses propos... surtout lorsqu'il faisait un bon mot dont les dernières syllabes se faisaient attendre. Dans un groupe, une sorte de magnétisme de son humour finissait par rassembler tout le monde autour de lui et c'était la grande rigolade. Comme aux réceptions des Amis de l'orgue au Château Bonne-Entente dans les premiers temps de notre société.

"Ma mémoire n'est pas tarie, mais c'est assez dit. Le concert de Danny Bélisle, qui a pris la succession de Jean-Marie Bussièrès à cette tribune prestigieuse ramènera toute vivante en ces lieux la présence d'un musicien remarquable dont le souvenir n'est pas prêt de s'effacer."

Claude Lagacé

Organiste titulaire à la Basilique
de Québec

En 1961, Jean-Marie est nommé membre de l'Institut de recherche de l'université De Paul, à Chicago, dans la section Beaux-Arts.

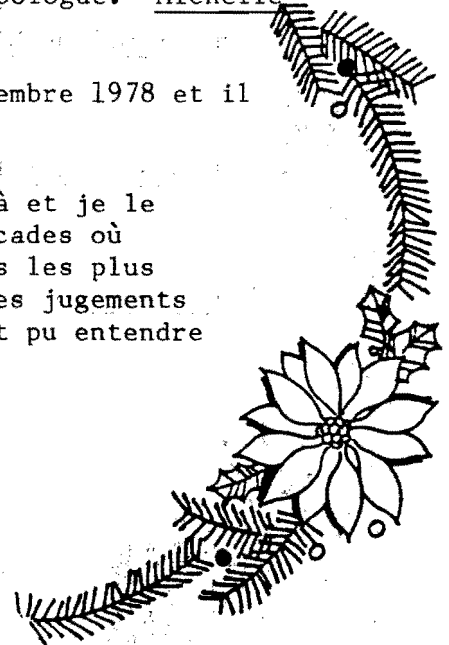
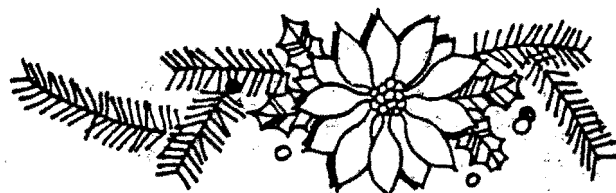
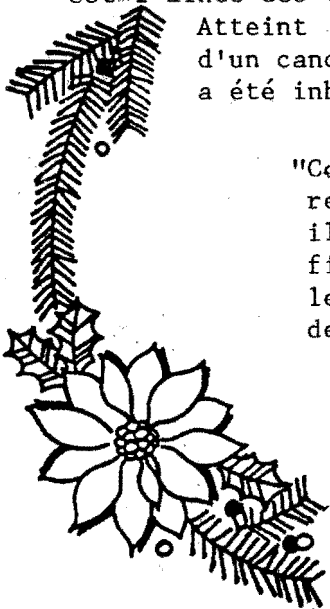
En 1967, il devient agent culturel au ministère des Affaires culturelles du Québec et de 1968 à 1971, il sera rédacteur à la revue "Vie musicale". Il fut aussi membre du jury du Prix d'Europe et invité à jouer comme organiste avec l'Orchestre symphonique de Québec à l'occasion du centenaire de l'université Laval. Il a aussi enregistré pour l'Office National du Film et pour le Service de Cinéphotographie Provinciale la trame sonore de plusieurs films.

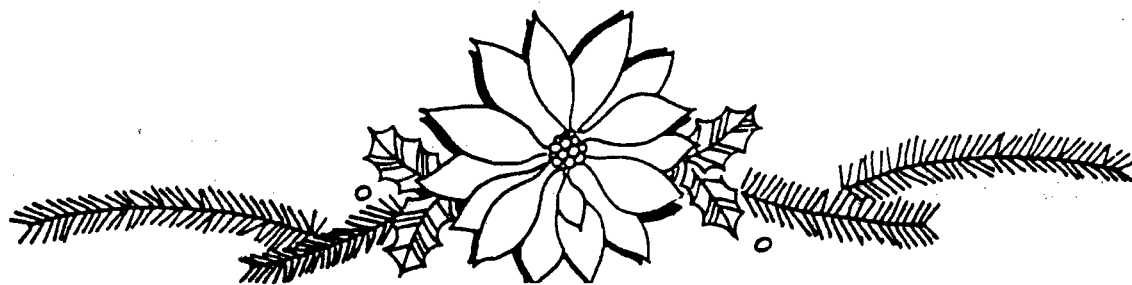
C'est en 1970, que Jean-Marie compose sa "Messe en français pour 4 voix mixtes". Cette année-là, sa fille, Marie, épouse Serge Genest, un anthropologue. Michelle est l'aînée des trois enfants de Jean-Marie et Céline.

Atteint

d'un cancer généralisé, Jean-Marie est emporté le 8 novembre 1978 et il a été inhumé au cimetière Belmont, à Sainte-Foy.

"Comment parler de Jean-Marie..., il n'est plus là et je le revois encore nous charmer de ces phrases en saccades où il distillait avec un oeil malin les observations les plus fines, les réflexions adorablement saugrenues, les jugements les plus délicieusement humoristiques qu'on avait pu entendre depuis des semaines, voire des mois.





"Vibrant mais jamais emphatique, acéré mais jamais vraiment méchant, frais comme l'enfance mais faussement naïf, à la fois joyeux et parfois teinté de nostalgie, son discours, comme toute son attitude, nous mettait en présence d'un être rare, d'une sensibilité exquise, d'une insondable générosité de coeur et plein de cette humilité vraie qu'on ne trouve pas toujours chez des gens aussi exceptionnellement doués. Je ne me souviens pas avoir rencontré, ou simplement aperçu Jean-Marie sans avoir éprouvé de la joie...

"Il a mis son immense talent de musicien principalement au service de deux causes auxquelles il croyait de toute son âme: le service de la prière liturgique et l'éducation artistique. Notre condition humaine ne nous permet pas de mesurer l'étendue réelle d'une oeuvre qui aura touché la qualité de la prière de tant de fidèles et l'épanouissement esthétique et spirituel d'une pléiade d'élèves auxquels il a su révéler les secrets d'une partie du patrimoine musical de l'Occident.

"Sans avoir eu le privilège d'être de ceux-là, j'ai eu l'avantage d'approcher Jean-Marie d'assez près pour pouvoir témoigner que par sa foi de chrétien, son engagement à des tâches essentielles et souvent ingrates, il a été et demeure pour moi, comme pour tant d'autres, un inspirateur unique.

A Céline Bussières et tous les siens, l'expression respectueuse de ma gratitude émue et de mon attachement indéfectible."

Abbé Antoine Bouchard

Professeur d'orgue à l'Ecole
de musique de l'université Laval

Marie-Céline-Michelle Bussières: N. 10 octobre 1943

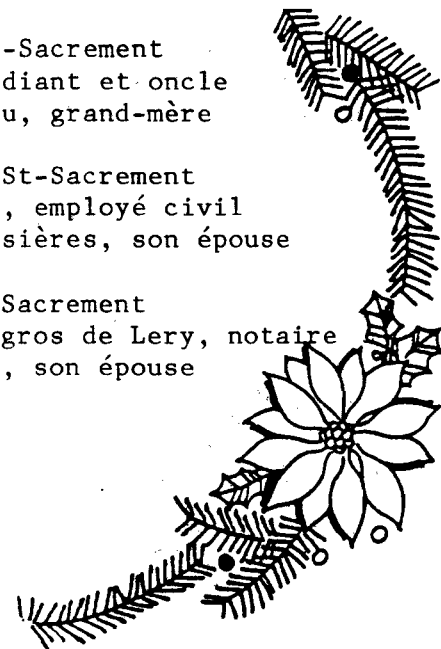
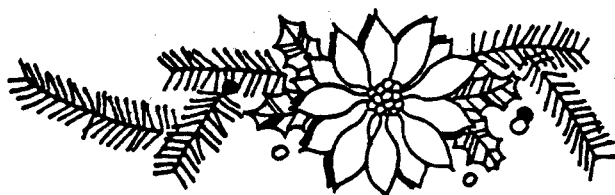
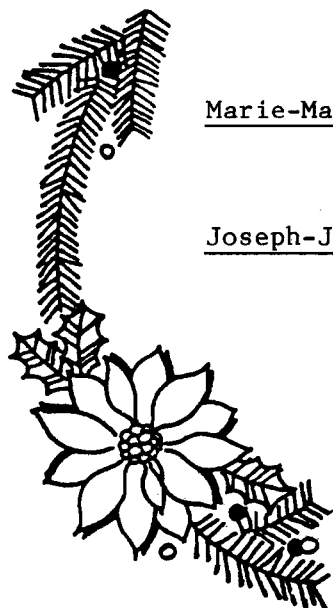
B. 16 octobre 1943, St-Sacrement
p. James Hogue, étudiant et oncle
m. Léocadie Bourbeau, grand-mère

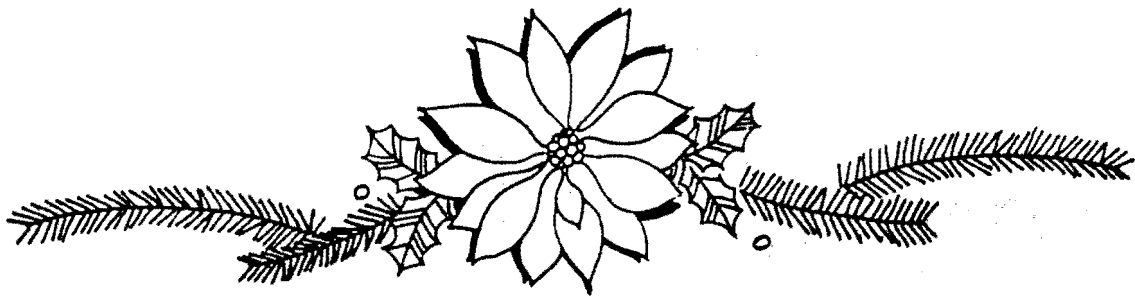
Marie-Marguerite-Louise Bussières: N. 22 octobre 1946

B. 26 octobre 1946, St-Sacrement
p. Georges Myrand, employé civil
m. Marguerite Bussières, son épouse

Joseph-Jean-Marie-Claude Bussières: N. 4 mars 1950

B. 7 mars 1950, St-Sacrement
p. J.-G. Chaussegros de Lery, notaire
m. Ethel Hodgson, son épouse





A DESCENDANT
OF JACQUES BUSSIÈRE
IN ILLINOIS
USA

The research and compilation of this information was performed by Felix Louis Mozockie, he is the oldest of two sons born to Gabriel Robert Mozockie and Cecilia Marie Hemmerich...

I was able to find a record of ordination on the first BUSSIÈRE in the new world by a Canadian descendant living in Calgary.

Felix Louis Mozockie

Bussiere Family

The church records of all early French-Canadian Catholics from the mid-1600's to the late 1790's were compiled by monks under the supervision of the Abbot Tanguay. A seven volume set of books contains all events recorded in church records. Names of individuals are listed and cross referenced to their parents. Baptisms, marriages, burials and annulments are listed when they were performed by the Church.

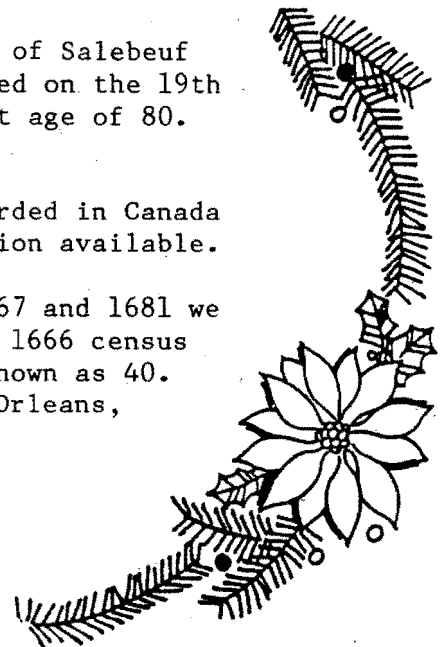
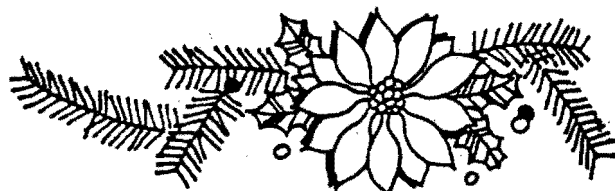
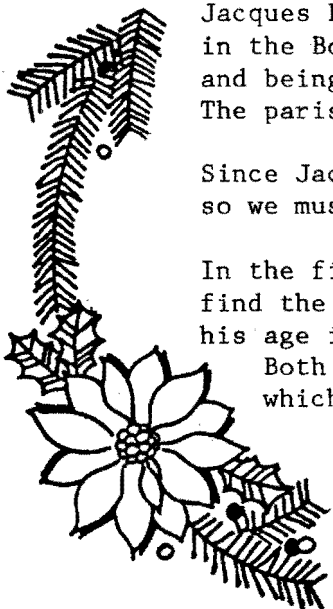
Additional information on the origins of the very early settlers are found in the "Dictionary of Families of Quebec" by Rene Jette. In Jette's book we find information on the first Bussiere in Canada.

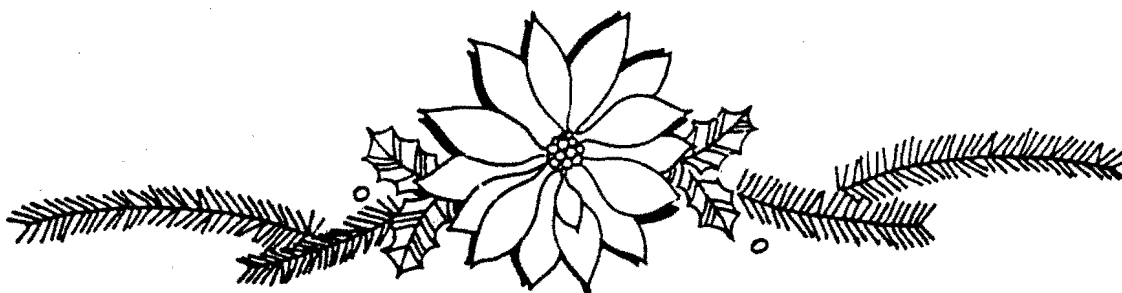
Jacques Bussiere, the son of Jacques and Jean Massonier of Salebeuf in the Bordeaux area of France is recorded as having died on the 19th and being buried on the 20th of June in the year 1699 at age of 80. The parish shown is St. Peter, Isle d'Orleans.

Since Jacques was born in France, his birth is not recorded in Canada so we must deduce some facts of his life using information available.

In the first three censuses taken in Quebec in 1666, 1667 and 1681 we find the following information on Mr. Bussiere. In the 1666 census his age is shown as 37, in the 1667 census his age is shown as 40.

Both of these records show residence on the Isle d'Orleans, which is located in the St. Lawrence near Quebec.





In the 1681 census his age is shown as 54 and residence in Quebec's Haute Ville or upper city near Victoria Park and the St. Charles river on Rue Parent. The city of Quebec, originally a walled city has an upper and lower area because of the terrain

By looking at the age at death and the census ages, we find a discrepancy of about eight years. I assume the census information to most likely be correct because he was alive to offer his comments so I conclude he was born around 1627.

Before coming to Canada, Jacques Bussiere was drafted into the French Army in LaRochelle, France, on April 7, 1643 at about the age of 16. He later worked as a tapestry or rug maker and in that profession he acquired the occasional nickname "The Edger" to distinguish him from another Jacques that may have worked on a different area of the tapestry.

At this point I will assume that Jacques was at least 20 years old when he came to Canada placing the earliest family arrival date at around 1647,

The next item listed is an annulment on September 7, 1670 of Jacques first marriage contract to a Marguerite Berger. Jacques was to marry on October 16, 1671 in the village of Ste. Famille, Isle d'Orleans. His wife was Noelle Gossard, daughter of Francois and Sulpice nee Veillot of Paris.

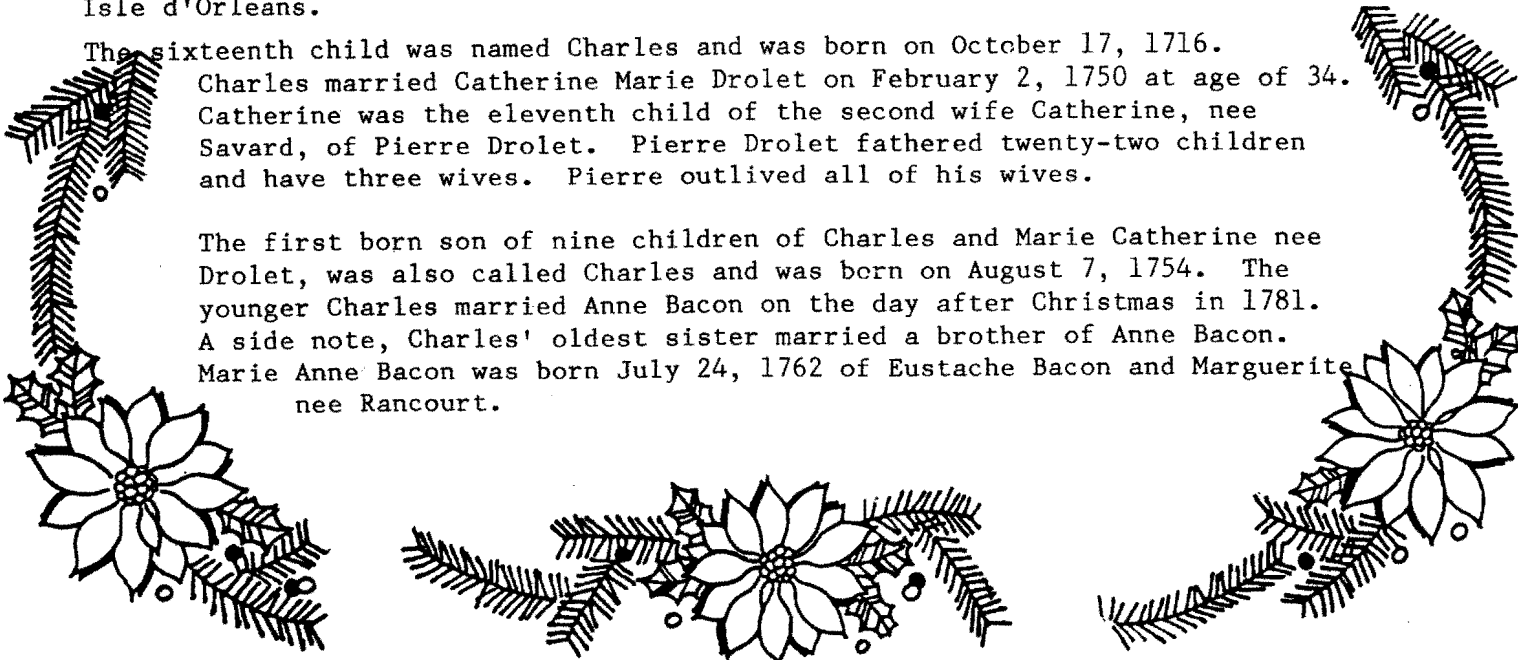
Jacques annulment and marriage starts a series of events that comes very close to there not being any descendants of Jacques Bussiere. Noelle Gossard was 37 years old at the time of their marriage and only live no November 20, 1684 at age of 50. The Bussiere's had only three children. The first, Mathieu lived only two months. The third child was stillborn. The second child was the only to live to adulthood. Jean Bussiere was born on December 28, 1673.

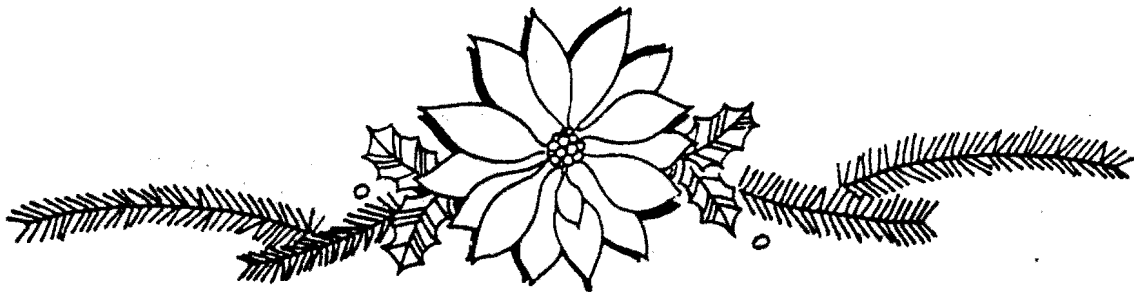
Moving on to the second generation of Bussiere we find that Jean was to marry a Ursule Rondeau, daughter of Thomas and Andree nee Remondiere. Their marriage and the baptism of all nineteen of their children took place at St. Pierre on the Isle d'Orleans.

The sixteenth child was named Charles and was born on October 17, 1716.

Charles married Catherine Marie Drolet on February 2, 1750 at age of 34. Catherine was the eleventh child of the second wife Catherine, nee Savard, of Pierre Drolet. Pierre Drolet fathered twenty-two children and have three wives. Pierre outlived all of his wives.

The first born son of nine children of Charles and Marie Catherine nee Drolet, was also called Charles and was born on August 7, 1754. The younger Charles married Anne Bacon on the day after Christmas in 1781. A side note, Charles' oldest sister married a brother of Anne Bacon. Marie Anne Bacon was born July 24, 1762 of Eustache Bacon and Marguerite nee Rancourt.





After the 1760's, modern records became available for our information. From Charles Bussiere and Anne Bacon we have a son named Alexis, who was married on July 2, 1816 to Anastasie Dandurand, daughter of Antoine Dandurand and Claire nee Roussin.

In the 1818 census of Quebec city, the age of Alexis is shown as 21 and the age of his wife, 18. They lived on St. Joseph Street. Alexis died on July 19, 1852, at age 55 at St. Roch in Quebec city.

Alexis and Anastasie were the parents of Louis Alexis Bussiere, the first Bussiere in the United States.

Looking into information on record in the United States we find the 1900 Federal Census of the Bussiere household. In Illinois, Volume 27, Enumeration District 252, we have the following notations:

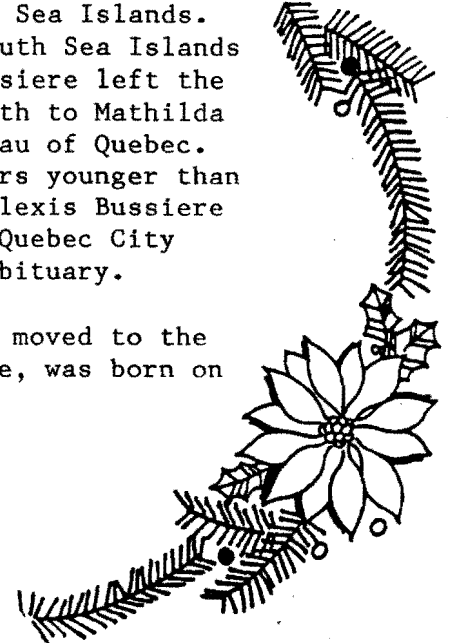
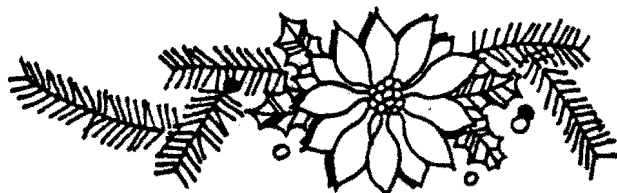
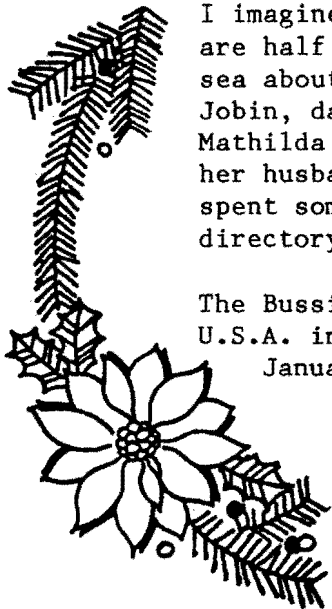
Address: 915 W. 14th Street, rear
Louis Bussiere immigrated: 1882
Lived in U.S.: 18 years
Citizenship: French Canadian
Schooling: 12 years
Owned House
Born: October 1824
Age: 75
Married: 35 years
Wife: Matilda
Born: April 1845
Age: 55
Number of living children: 2

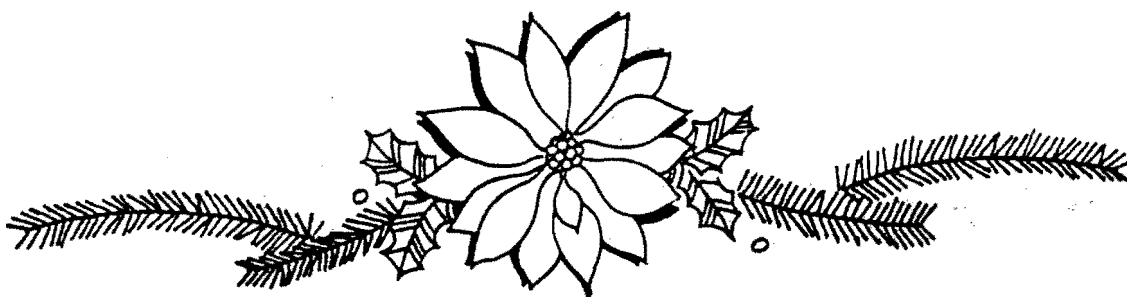
The children were a son, Louis, and a daughter, Matilda Proulx.

According to the information supplied on Louis A Bussiere's obituary, and some calculations, we see that he was born in 1824 and left home for the sea at age 18 about 1843. The obituary says he was a sea captain for part of his career on the Atlantic Ocean trading along the coast of Brazil, and the South Sea Islands.

I imagine they meant the Caribbean Islands since the South Sea Islands are half way around the world from Brazil. Captain Bussiere left the sea about 1864 which is when he was married on April 26th to Mathilda Jobin, daughter of Nicolas Jobin and Marie nee Normandeau of Quebec. Mathilda was born on April 1, 1844 and was about 20 years younger than her husband. After his departure from the sea, Louis Alexis Bussiere spent some years as a policeman, according to the 1871 Quebec City directory, and then as a shipbuilder according to his obituary.

The Bussiere's had two children born in Canada and then moved to the U.S.A. in 1882. The oldest child, Louis Edward Bussiere, was born on January 6, 1868.





The Chicago City Directories list Louis A. as a carpenter in 1883 living on 13th Street. I imagine he applied his shipbuilding skills in the field of carpentry. In 1885 the first mention of the son Louis E. is that he is a shingler and boarding in the family home on 15th Street. Louis E. would have been 16 years old at the earliest when he took up roofing. Louis E.'s Sons, Philip and Robert, were to work in the family business which stayed within the family enough to celebrate a 100th anniversary about 1984.

Louis E. Bussiere was to marry Mary Louise Corbeille who was almost four years younger than he. Mary Louise was the daughter of Jacob Isaie and Marie nee Berthalet both from Canada. There is very little information available on the Corbeille's. Isaie was listed in the Chicago directories as living on Taylor street and being a carpenter. It is possible that Mr. Corbeille made the acquaintance of the Bussiere family through their mutual trade. The Corbeille's had eight children, all in Chicago, the fourth one being Mary born the year after the Chicago fire 1872. The spelling of Corbeille changed over the years and seems to have settled on Corbel. Isaie died in 1901 at the age of 66 and his wife, Marie, in 1909.

From the union of Louis E. Bussiere and Mary Corbel, a daughter Matilda Adele Bussiere was born. The second child was born on June 21, 1890 in Chicago on Hoyne Avenue... Father's age 25, Mother's 19. Although the child's name wasn't entered on the certificate, the Cook County Vital Statistics Department was able to find the record. Matilda was named after her paternal grandmother and Aunt Adele.

When Louis A. Bussiere died in 1906, his widow moved in with her son's family and lived there until her death in 1915. The Bussiere's are buried in Mt. Carmel Cemetery next to their daughter... Matilda Proulx's family.

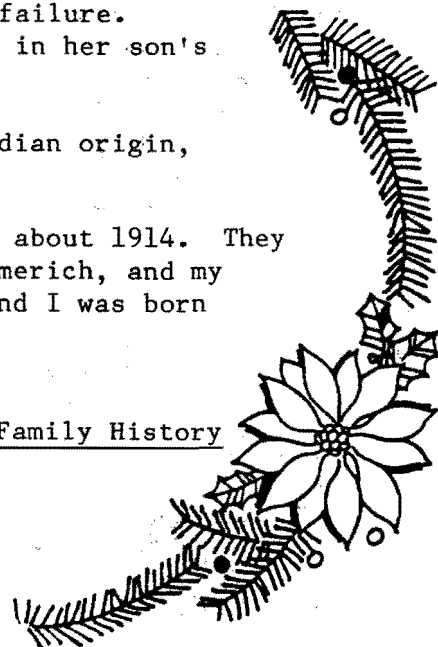
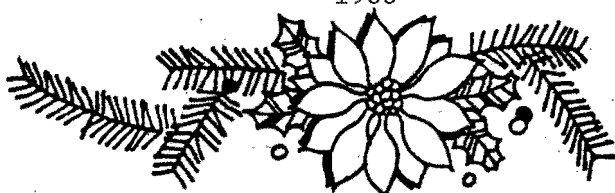
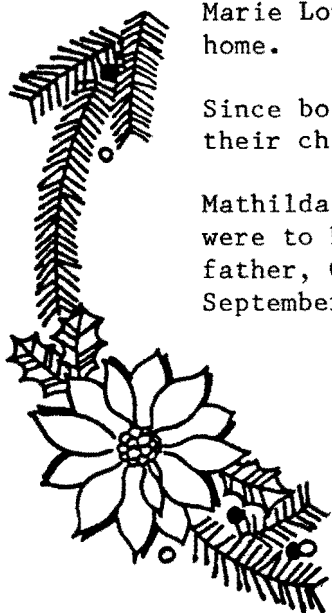
In 1911, the city directories started listing Louis E. Bussiere along with L. E. Bussiere and Company. Sometime in the early 1900's telephone books started replacing city directories and the name ACME Roofing appeared along the line. An ad in the final 1928-29 directory shows "Roofing Whitewashing by Machinery", Acme Roofing CO., 3813 Kedzie, Tel.: Keystone 5233".

Louis E. Bussiere died suddenly in 1934 at age of 66 of heart failure. Marie Louise Corbel lived until 1954 at age 82 and died in her son's home.

Since both the Bussiere's and Corbel's were French Canadian origin, their children spoke both French and English.

Mathilda Adele Bussiere was to marry Harry Hemmerich in about 1914. They were to have twelve children. My mother, Cecilia M. Hemmerich, and my father, Gabriel R. Mozockie were married July 3, 1941 and I was born September 7, 1942...

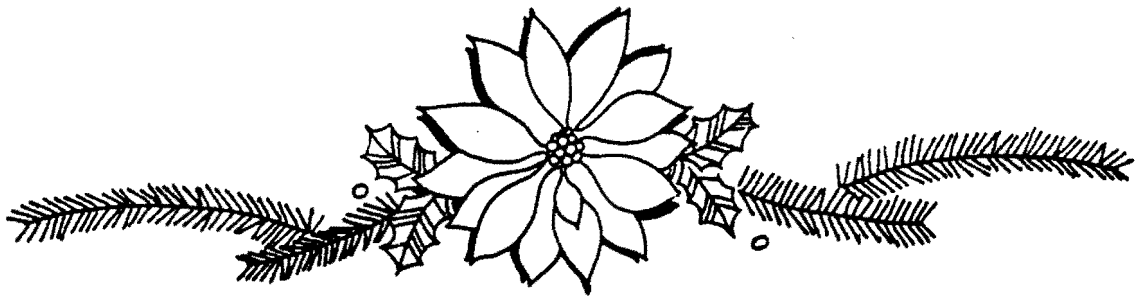
Felix L. Mozockie
Mozockie-Hemmerich, A Family History
1988





'87 Yoo .

Louis Bussiere
Quebec - Chicago
Oct. 13, 1826 - Jun. 14, 1906

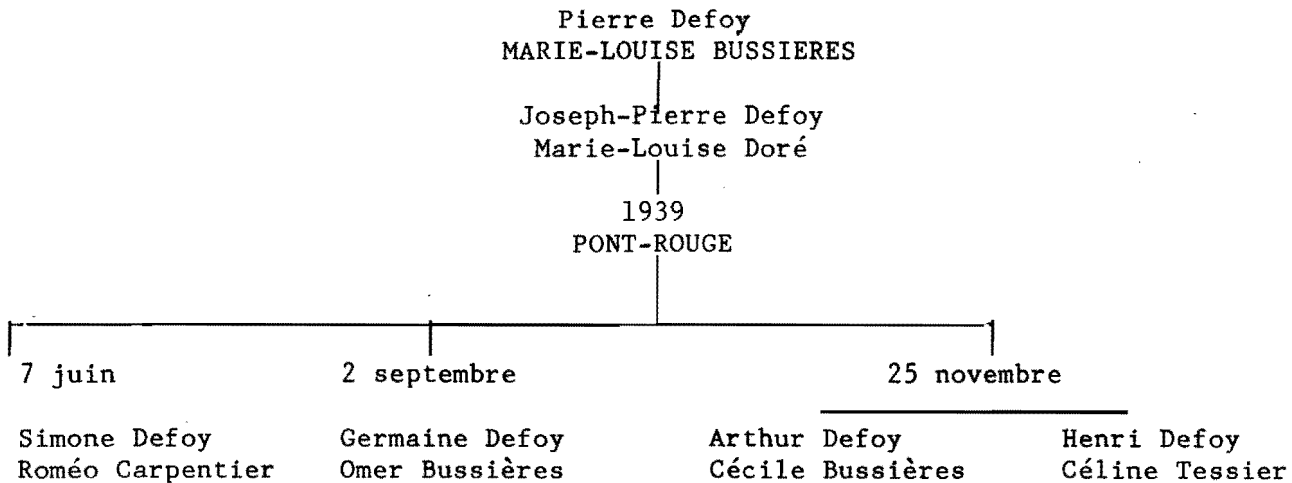


LES MARIAGES DE 1939

Jean 30 septembre à Val-Alain
Fernande Bussière, fille de Louis et Mathilda Gagnon, épouse
Léopold Henri, cultivateur de Val-Alain

21 octobre à Warwick
Aldora Bussière, fille de Napoléon et Madeleine Lemelin épouse
Emery Nolin, veuf de Lumina Bussière, la soeur de Aldora

Augustin 24 juin à Saint-Sauveur de Québec
Jeanne Bussière, fille de Georges et Rosanna Dubuc, épouse
Alphonse Chouinard, fils de Joseph et feu Céline Lacroix de Saint-Malo

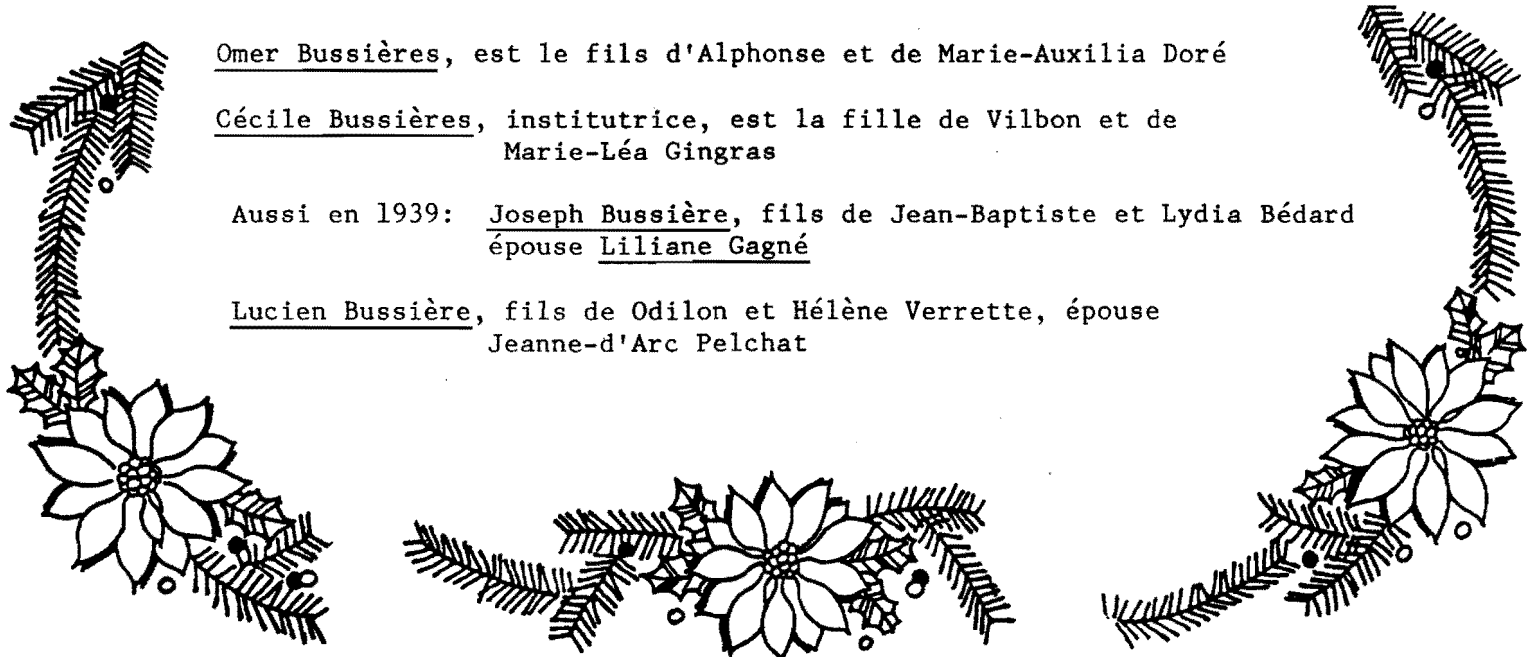


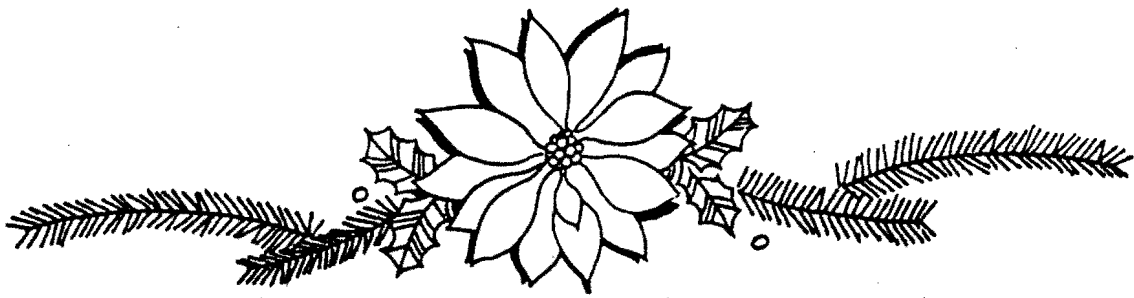
Omer Bussières, est le fils d'Alphonse et de Marie-Auxilia Doré

Cécile Bussières, institutrice, est la fille de Vilbon et de Marie-Léa Gingras

Aussi en 1939: Joseph Bussière, fils de Jean-Baptiste et Lydia Bédard
 épouse Liliane Gagné

Lucien Bussière, fils de Odilon et Hélène Verrette, épouse
 Jeanne-d'Arc Pelchat





Gabriel Cécile Bussière, fille de Joseph et Délia Paquet, a épousé Gérard Laquerre, fils de Phydime et Délia Sauvageau, le 22 juin à Saint-Thuribe

Le 10 juin, Lauréas Bussière, fils de Wellie et Joséphine Clément a épousé France Rhéault à Saint-Tite de Champlain

Le 29 Le 29 juillet, à Sainte-Anne-de-Beaupré, Julien Bussière, fils de Georges et Elisabeth Verrette, a épousé Marie Paré, fille de Miville et Délia Saint-Gelais

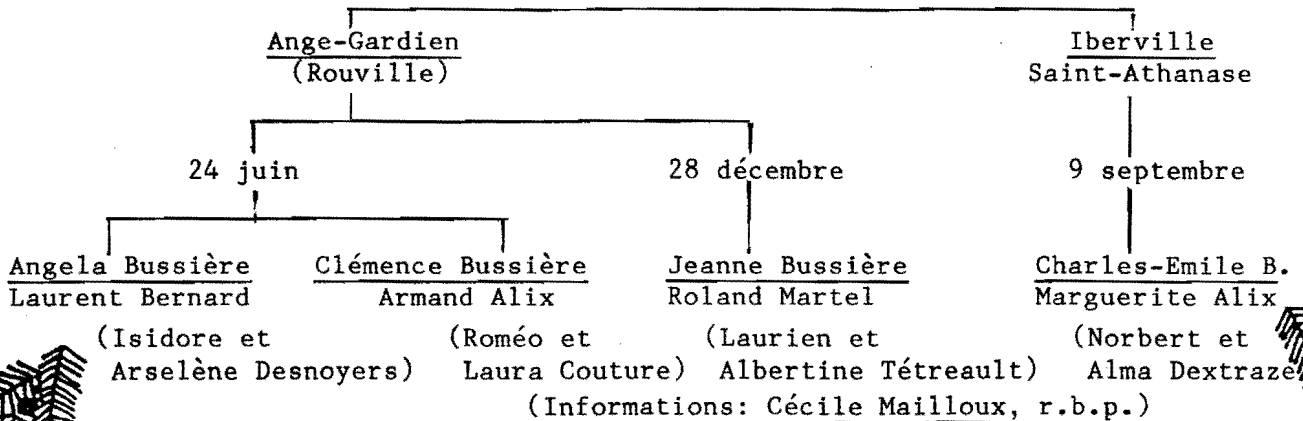
Le 28 octobre, à Val d'Or, en Abitibi, Barthélemi Bussière, fils de Delphis et de Marie-Louise Dubeau, a épousé Louise Laplante, fille de Ernest et Victoria Lavoie. Elle était née à Lawrence, Mass. en 1912. Barthélemi était un employé civil et Louise, infirmière.

Lionel Bussière, fils de Narcisse et de Georgiana Boutin, a épousé Juliette Doddridge

Raoul Bussière, fils de Joseph Edward et de Exilia Leblanc, a épousé Florence Meservier

Joseph

1939 - Honoré Bussière - 1939
Marie Robert

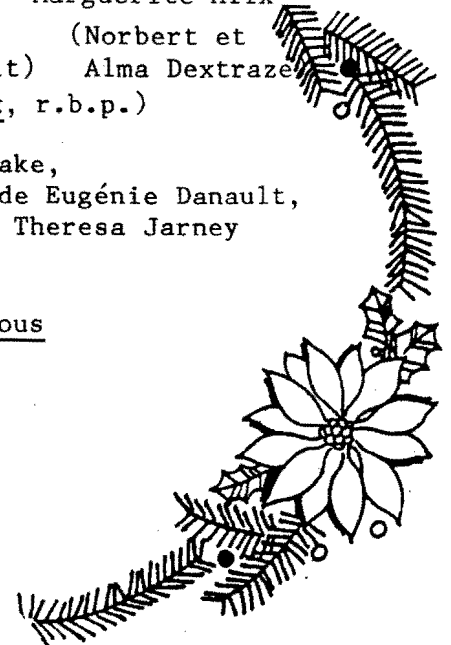
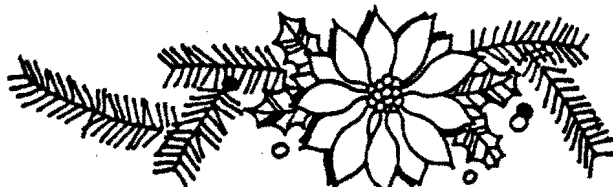
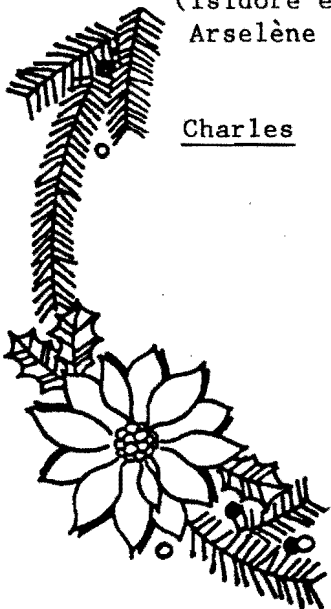


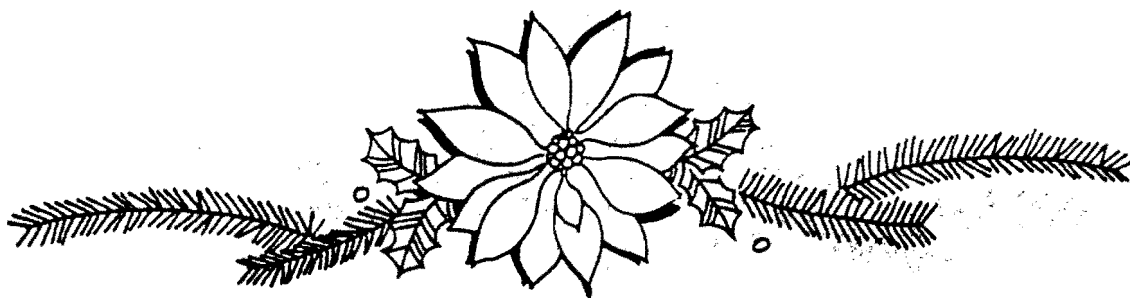
Charles

Le 13 juillet, à l'Assomption de Kirkland Lake, Roland Bussièrès, fils de Joseph-Xavier et de Eugénie Danault, a épousé Catherine Morgan, fille de John et Theresa Jarney

A tous ces jubilaires qui sont encore parmi nous

NOS FELICITATIONS





JUBILES RELIGIEUX

50 ans

- 15 août 1938 - Marcel Gravel, frère du Sacré-Coeur
Fils de Antonio et de Régina Bussièrès, de la famille de Charles
En résidence à Rimouski
- 4 janvier 1939 - Marie-Cécile-Françoise Bussièrès, des Soeurs de Saint-Joseph-de-Saint-Vallier
Fille de Napoléon et Emma Barrette de la famille de Joseph
En résidence à Saint-Jean-Port-Joli
- En mai 1939 - Anne-Marie Bussièrès, des Soeurs Blanches d'Afrique
Fille de Cyrille et de Diane Vézina, de la famille d'Augustin
En résidence à Sillery

60 ans

- 16 janvier 1928 - Germaine Charland, des Soeurs de la Charité de Québec
Fille de Joseph et Annie Bussièrès, de la famille d'Augustin
En résidence à Beauport
- 18 juin 1928 - Rose Paquet, des Soeurs de la Visitation de Lévis
Fille de Adelma et Amanda Bussièrès, de la famille de Gabriel
En résidence au monastère de Lévis

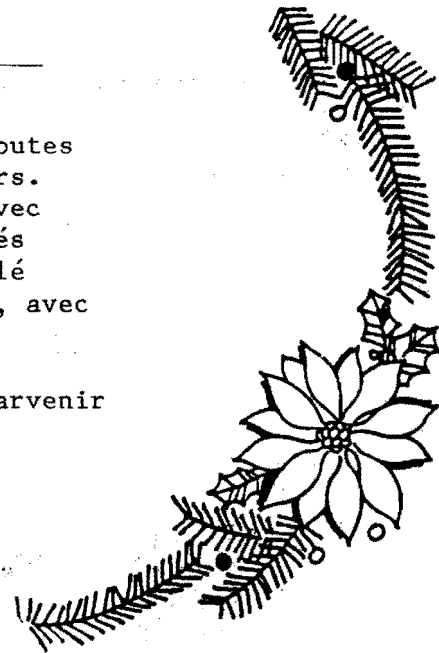
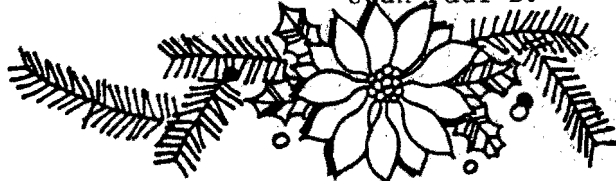
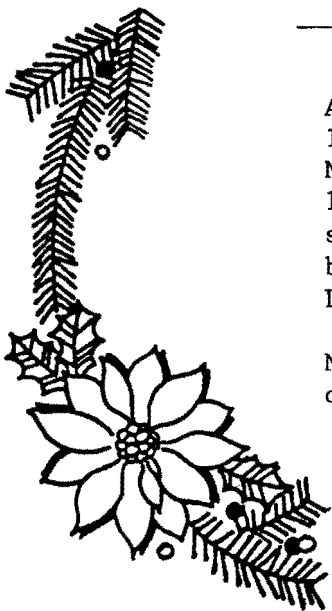
70 ans

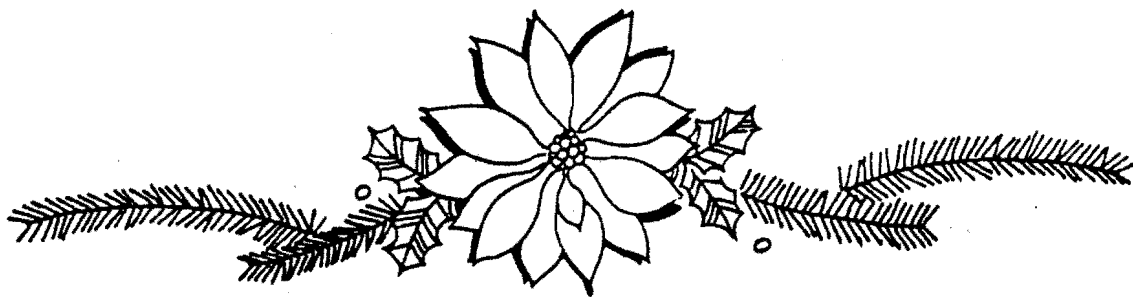
- 4 octobre 1918 - Gabrielle Lapierre, des Petites Franciscaines de Baie-Saint-Paul
Fille de Henri et Fleurine Bussièrès, de la famille de Joseph
En résidence à Baie-Saint-Paul

A notre grand regret, nous ne pouvons publier toutes les informations que nous avons dans nos dossiers. Nous nous reprendrons dans le prochain numéro avec les coupures de journaux concernant les activités sociales et sportives dans lesquelles ont excellé beaucoup de Bussièrès, notamment aux Olympiques, avec Lizanne.

N'oubliez pas de nous écrire et de nous faire parvenir de vos nouvelles.

Jean-Paul B.





REMINISCENCES

DANS L'ELAN DU RENOUVEAU

MEMOIRES DE

EUGENE BUSSIERE

Je suis encore tout ému de la dédicace qu'a écrite Eugène Bussière au début de son livre Réminiscences qu'il m'a gracieusement fait parvenir:

"Pour Jean-Paul Bussièrès qui s'est fait le grand rassembleur des Bussière(s) d'Amérique, hommage d'estime et de reconnaissance."

Eugène, Septembre 1988

Je lui suis bien reconnaissant de ce témoignage.

Jean-Paul B.

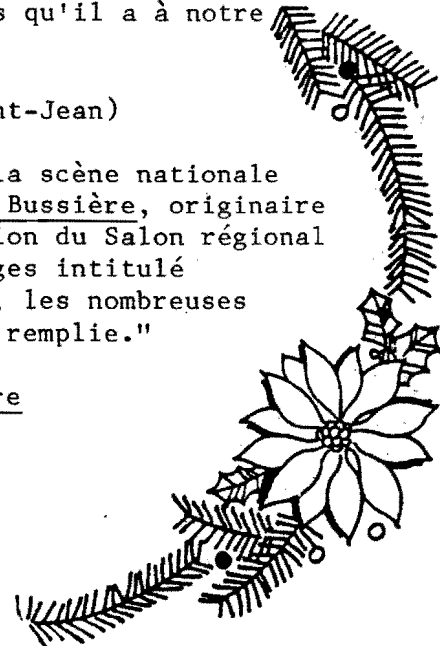
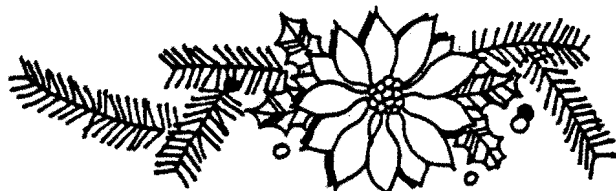
Il faudrait publier tous les articles qui ont commenté cet ouvrage exceptionnel que sont les "Réminiscences, dans l'élan du renouveau". Un véritable roman, plus une biographie qui confirme l'adage que la réalité dépasse la fiction.

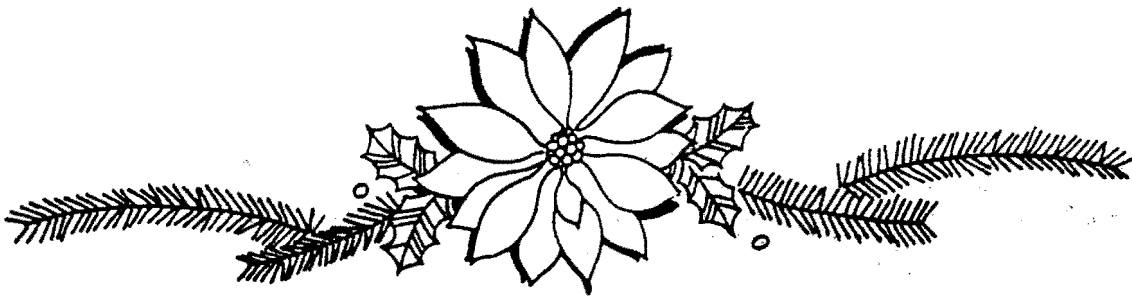
Une partie importante du premier chapitre des Réminiscences qui parle de sa propre famille a d'ailleurs déjà paru dans le numéro 4 de notre bulletin, en décembre 1984, aux pages 36 à 41. De plus, je remercie l'auteur des bons mots qu'il a à notre égard dès les tous débuts de ce livre magistral.

Journal de Québec, 30 septembre 1988 (Saguenay-Lac-Saint-Jean)

"Parmi les Jeannois qui se sont le plus illustrés sur la scène nationale et internationale, il faut retenir le nom de M. Eugène Bussière, originaire de Normandin. A 78 ans, il vient de lancer, à l'occasion du Salon régional du livre, tenu à Jonquièrre, un livre de quelque 600 pages intitulé "Réminiscences" et par lequel il raconte, entre autres, les nombreuses expériences qu'il a connues durant cette carrière fort remplie."

Jean-Claude Saint-Pierre





La Presse, 2 octobre 1988

"... longue suite de souvenirs précis, circonstanciés, détaillés, que nous livre "en toute candeur, sans fard, ni forfanterie" le p'tit gars du Rang nord de Normandin maintenant presque octogénaire: c'est au contraire le bilan réaliste de toute une vie (et quelle vie!) en même temps que la fresque haute en couleurs d'une époque révolue dont les moins de trente ans n'ont presque aucune idée. C'est pourquoi je leur en recommande la lecture..."

Cyrille Felteau

Courrier personnel

"C'est un vrai monument dans tous les sens du terme. Je suis émerveillé de l'abondance et la précision de tes souvenirs, à commencer par ceux de la petite enfance. Tu en parles comme si elle s'était déroulée hier avec toute la fraîcheur des premières impressions de la vie. Je souhaite à ton livre la vaste audience qu'il mérite..."

Paul Lengrand
Ancien fonctionnaire de l'UNESCO et auteur
de la préface des "Réminiscences"

Journal de Québec, 30 septembre 1988 (Saguenay-Lac-Saint-Jean)

"Dans son livre "Réminiscences", M. Eugène Bussière analyse certains événements qui ont marqué durant le présent siècle l'évolution de la région du Lac-Saint-Jean. D'ailleurs, il cite souvent en exemple, dans son ouvrage, la population jeannoise. "J'ai beaucoup voyagé, souligne-t-il, mais je n'ai jamais rencontré une population aussi dynamique! Il y a, bien sûr, cette pureté de la langue, qu'on retrouve ici et qui étonne, mais il y a également cet esprit d'initiative des Jeannois et des Jeannoises et qu'on remarque dans bien des domaines: l'économie, la littérature, les loisirs, la politique, etc..."

Jean-Claude Saint-Pierre

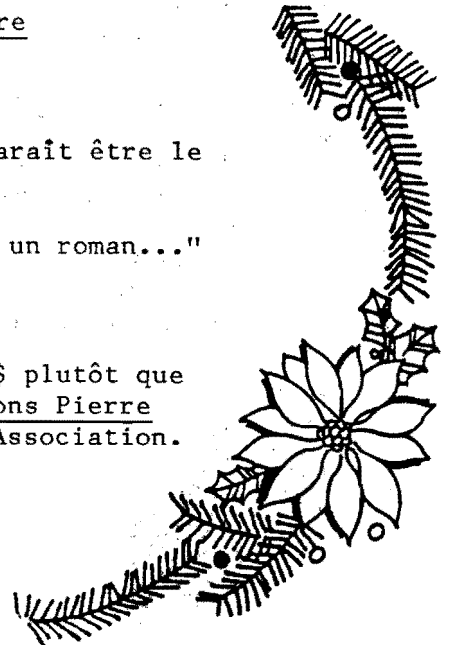
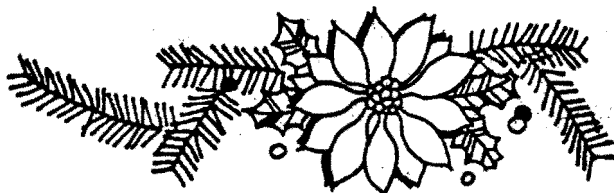
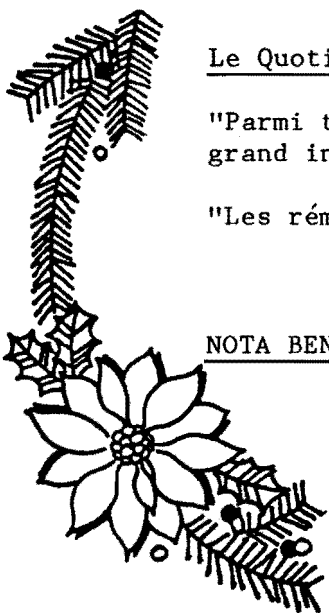
Le Quotidien, 29 septembre 1988

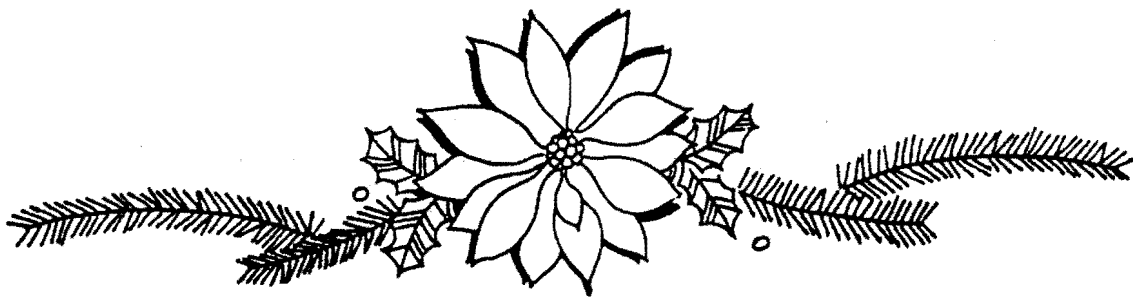
"Parmi tous les Bleuets célèbres, Eugène Bussière me paraît être le grand inconnu.

"Les réminiscences d'Eugène Bussière se dévorent comme un roman..."

Bertrand Tremblay

NOTA BENE - Obtenez les REMINISCENCES au coût de 16.95\$ plutôt que 24.95\$ et commandant directement aux Editions Pierre Tisseyre et en vous recommandant de notre Association.





ASCENDANTS
ET DESCENDANTS
DE THEODE BUSSIERE
ET ALPHONSINE HAMELIN

L'histoire de Théode Bussière se situe dans le cadre de l'implantation des descendants de Gabriel sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, dans le comté de Portneuf vers la fin du XVIIIe siècle avec Joseph Bussière et Françoise Gingras et au début du XXe, dans la région du lac Saint-Jean.

Les détails encore fragmentaires de cette petite histoire ne nous permettent pas d'en raconter toutes les péripéties. Nous vous offrons dans ce Bulletin, les détails connus sur les ascendants de Théode Bussière, des 3e, 4e, 5e, 6e, 7e et 8e génération et les descendants de la 9e. Nous réservons pour une prochaine parution les autres générations de descendants.

La grande majorité de ces informations sont tirées d'une recherche effectuée par Gisèle Bussière-Blanchard, de Saint-Roch-sur-Richelieu (10e gén.) qu'elle veut offrir aux siens quand elle sera terminée. Je me suis permis d'y ajouter quelques brins d'histoire recueillis ici et là. (JPB)

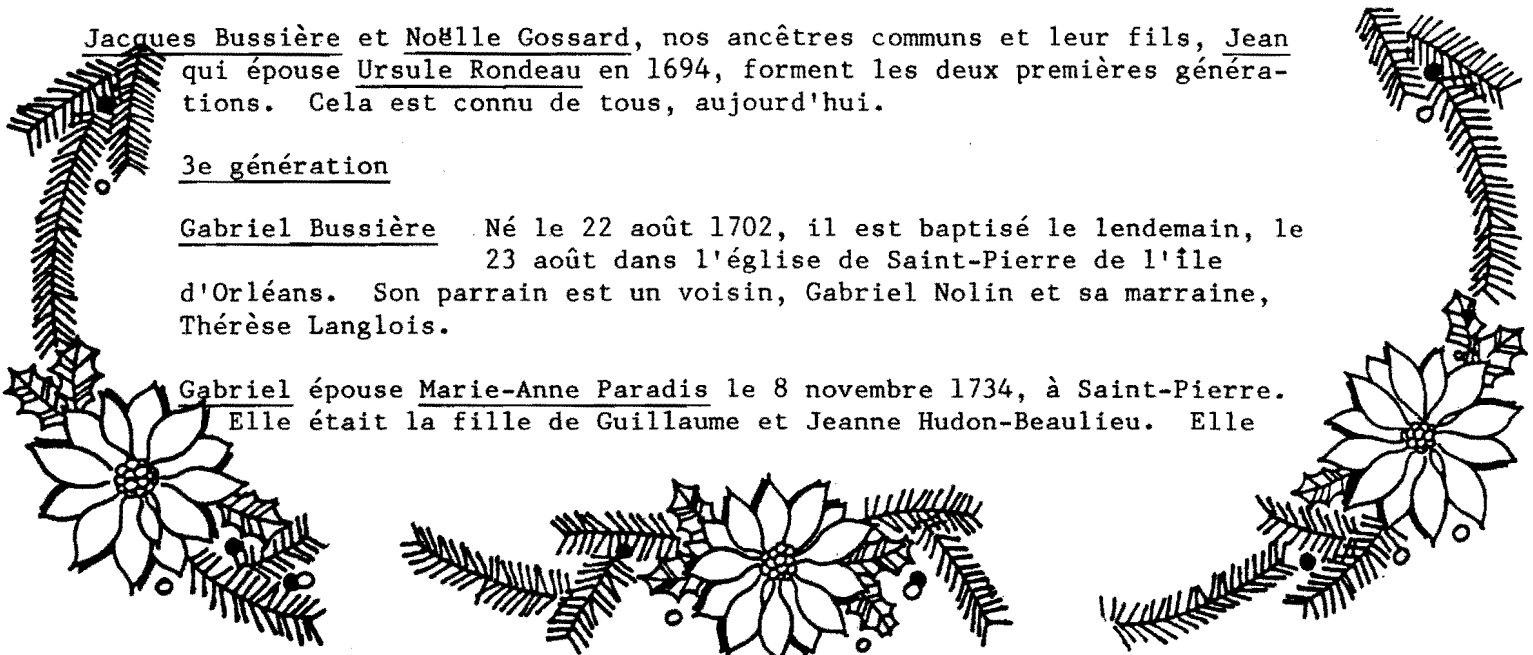
Premières générations

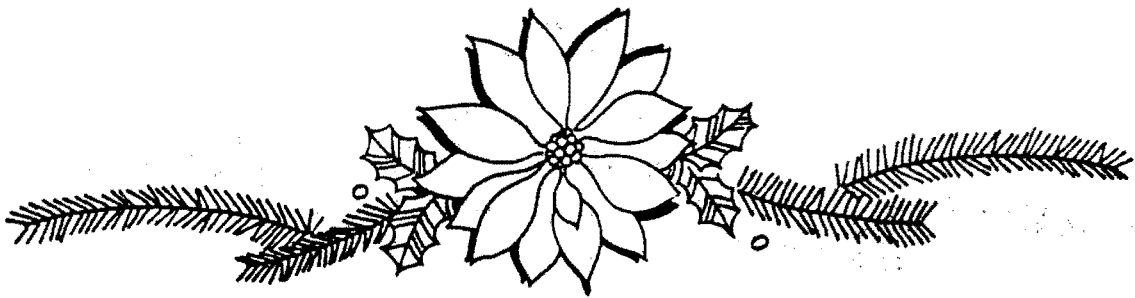
Jacques Bussière et Noëlle Gossard, nos ancêtres communs et leur fils, Jean qui épouse Ursule Rondeau en 1694, forment les deux premières générations. Cela est connu de tous, aujourd'hui.

3e génération

Gabriel Bussière Né le 22 août 1702, il est baptisé le lendemain, le 23 août dans l'église de Saint-Pierre de l'île d'Orléans. Son parrain est un voisin, Gabriel Nolin et sa marraine, Thérèse Langlois.

Gabriel épouse Marie-Anne Paradis le 8 novembre 1734, à Saint-Pierre. Elle était la fille de Guillaume et Jeanne Hudon-Beaulieu. Elle





Marie-Anne est née le 16 mai 1708 et a été baptisée le 10 juin, en l'église de Notre-Dame-de-Liesse de Rivière-Ouelle, où ses parents s'étaient installés vers 1700. Ses parrain et marraine ont été, René Brisson et Claire Paradis, épouse de Pierre Beaulieu.

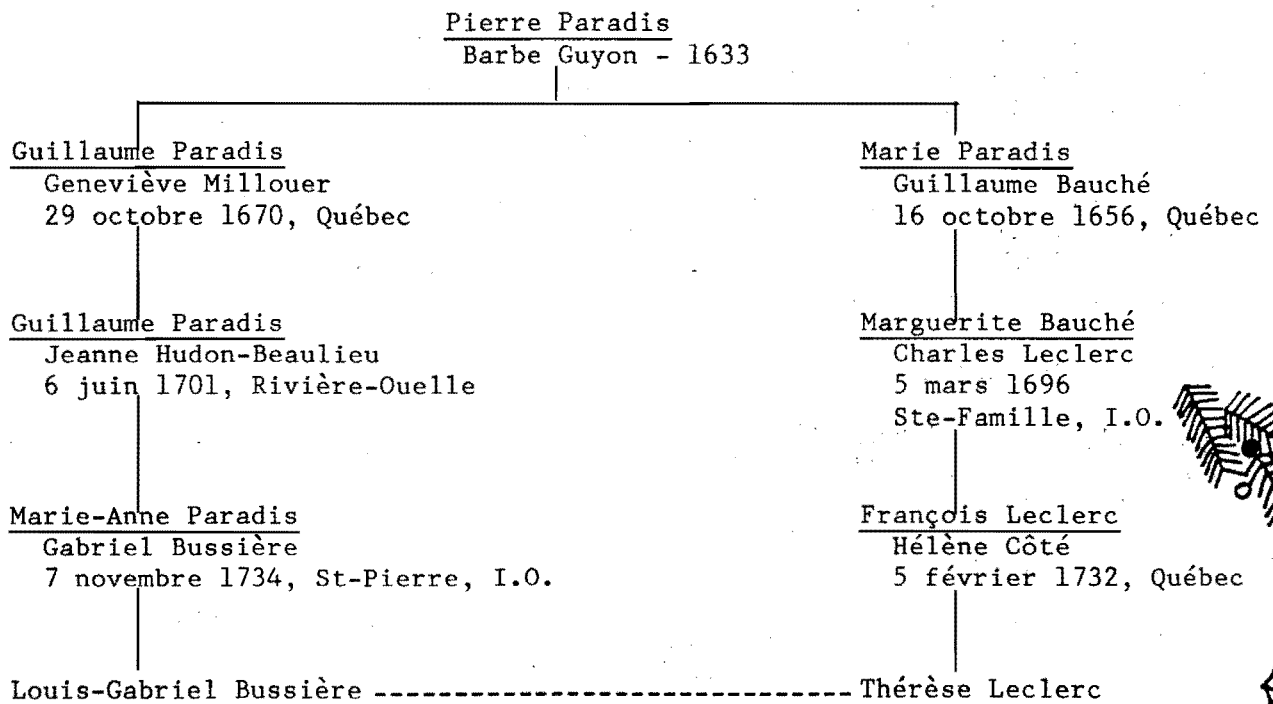
On n'a pu retrouver la date de leur décès.

On peut lire une biographie plus élaborée de Gabriel Bussière dans le No 7 du Bulletin de l'ADJB, avril 1986, pages 4 à 15.

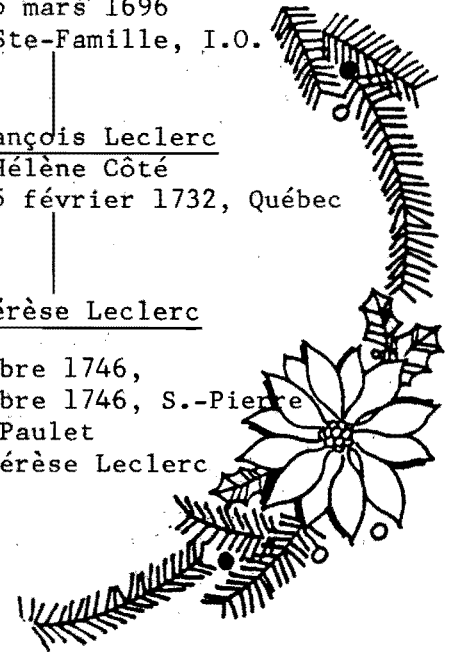
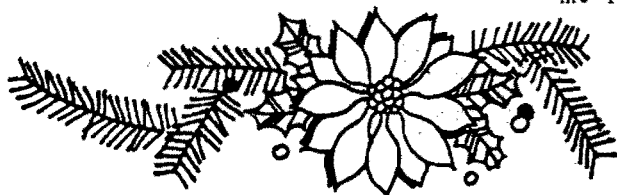
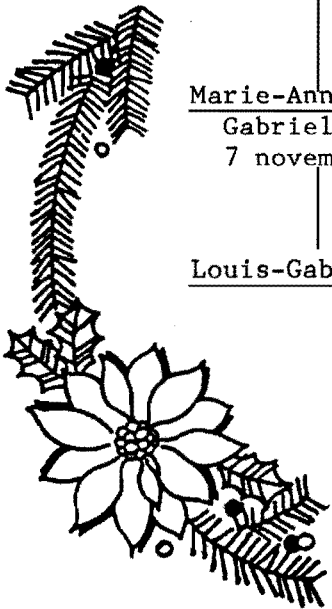
Quatrième génération

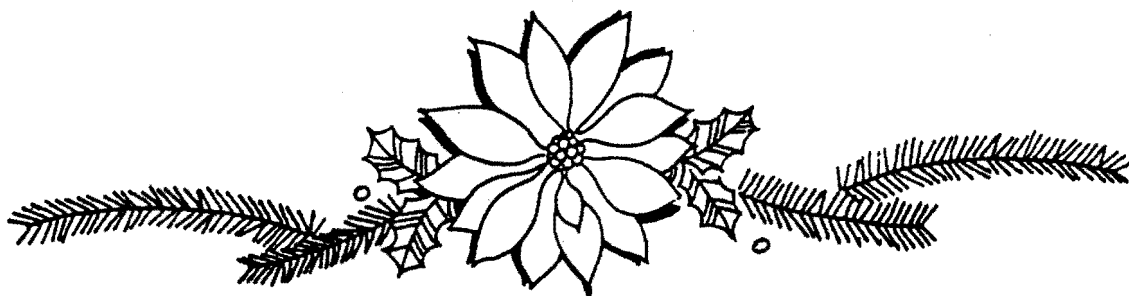
Louis-Gabriel Bussière est né le 9 avril 1739 et est baptisé le même jour en l'église Saint-Pierre de l'île d'Orléans. Son parrain, Gabriel Aubin, 30 ans, célibataire, est le petit-cousin de Marie-Anne Paradis, la mère de Louis-Gabriel. La marraine est Marie Bussière, probablement une tante de l'enfant.

Le 14 janvier 1765, à Saint-Pierre, il épouse Thérèse Leclerc, fille de François et de feu Hélène Côté. Les époux "sont apparentés au 4e degré", a-t-on écrit dans l'acte de mariage.



N. 18 décembre 1746,
B. 20 décembre 1746, S.-Pierre
p. Jean Paulet
m. M.-Thérèse Leclerc





Agée de 42 ans et 7 mois, Thérèse Leclerc décède et est inhumée le 22 juillet 1789 à Saint-Henri. Louis-Gabriel se remarie deux fois. D'abord, le 22 février 1791, il épouse Madeleine Blouin, veuve de Barthélemy Therrien, à Saint-Charles de Bellechasse. Sa seconde épouse décède à l'âge de 64 ans et est inhumée le 10 juillet 1806, à Saint-Henri.

C'est le 5 septembre 1808, qu'il reprend femme. Il marie Marie-Anne Deport, veuve de François Plante, à Saint-Gervais de Bellechasse.

Louis-Gabriel a été syndic de la fabrique de Saint-Henri, lieutenant puis capitaine de milice, inspecteur des chemins et ponts de Saint-Henri. Il prend sa retraite en 1812. Il meurt à l'âge de 86 ans est enterré le 14 mars 1825, à St-Henri.

Cinquième génération

1. Louis Bussière

N. 15 décembre 1765
B. 16 décembre 1765, Saint-Pierre, I.O.
p. François Leclerc, capitaine de milice de St-Pierre
m. Marguerite Dorval, épouse de Pierre Paradis

D. 1er avril 1769
"le dit enfant âgé d'environ 15 jours"
S. 2 avril 1769, Saint-Henri, Seigneurie de Lauzon

2. Thérèse Bussière

N. 9 avril 1767
B. 9 avril 1767, Saint-Pierre, I.O.
p. Gabriel Paradis
m. Marie-Anne Nolin

M. 6 février 1786, Saint-Henri

Pierre Tardif (Pierre et Marie-Geneviève Fuay)

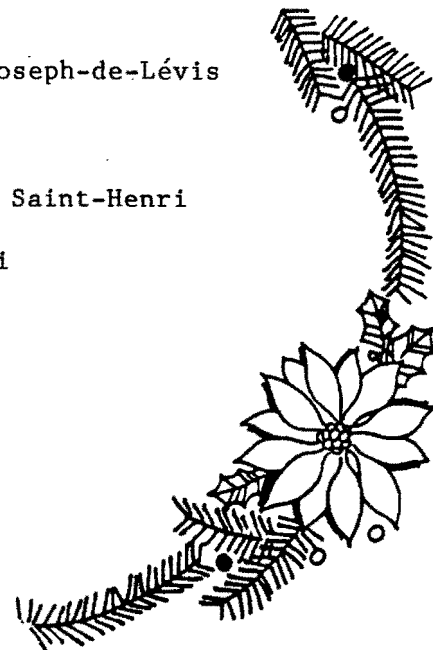
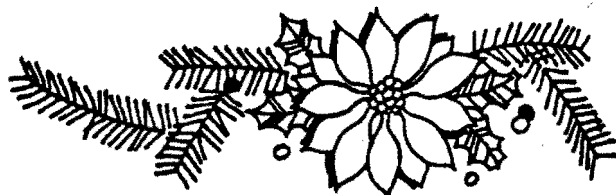
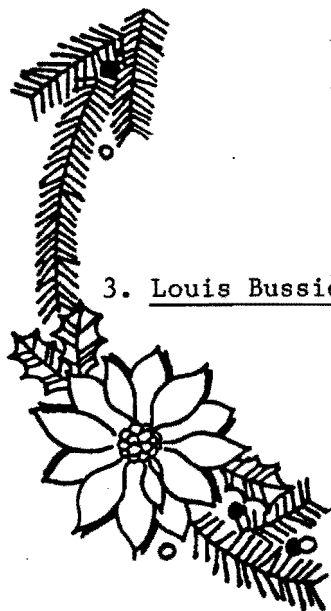
N. 8 novembre 1763
B. 22 novembre 1763, Saint-Joseph-de-Lévis
p. Pierre Tardif
m. Elisabeth Boulette

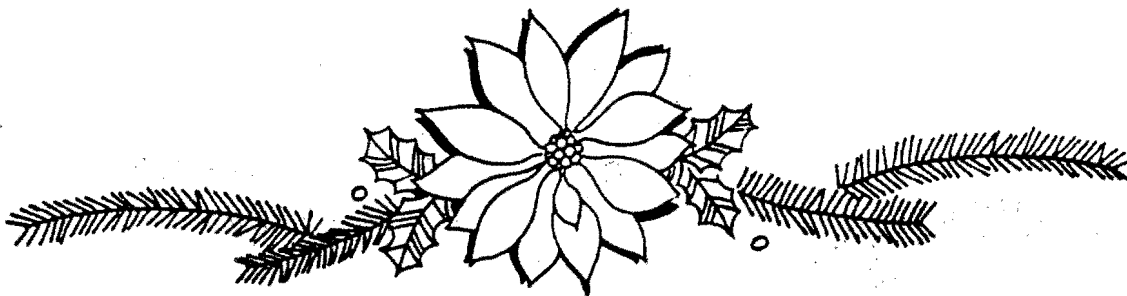
S. 24 février 1845, (83 ans) Saint-Henri

S. 9 mai 1845, (78 ans) Saint-Henri

3. Louis Bussière

N. 28 mars 1769
B. 28 mars 1769, Saint-Henri
p. Pierre Le Clerc
m. Tèle Ratté





3. Louis Bussière (suite) M. 27 août 1792, Beaumont

Madeleine Roy (Guillaume et Madeleine Gravel)

N. en 1770 (?)

S. 11 septembre 1830, (60 ans) Saint-Henri

S. 20 juillet 1878 (76 ans) Saint-Henri

4. Véronique Bussière

N. 29 septembre 1770

B. 7 octobre 1770, Saint-Henri

p. Antoine Nadeau

m. Véronique Roberge

D. 23 mars 1798 (?)

"fille de Louis Bussière" sans indication d'âge

S. 24 mars 1798, Saint-Henri

témoin: Pierre Bussière

5. Pierre Bussière

N. 3 mai 1772

B. 17 mai 1772, Saint-Henri

p. Pierre Crépeau

m. Véronique Sanson

D. 31 janvier 1773, (8 mois)

S. 14 février 1773, Saint-Henri

6. Josephte Bussière

N. 16 novembre 1773

B. 8 décembre 1773, Saint-Henri

p. Pierre Crépeau

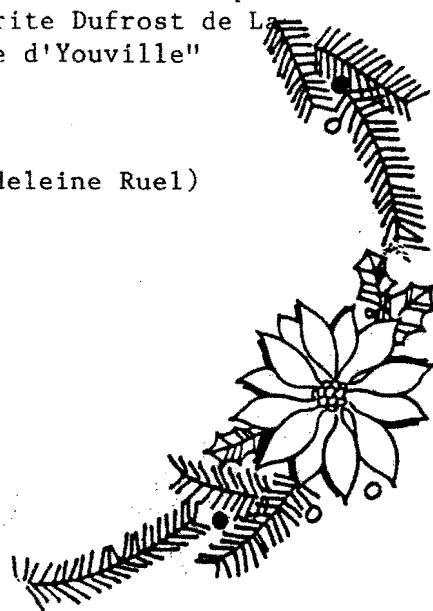
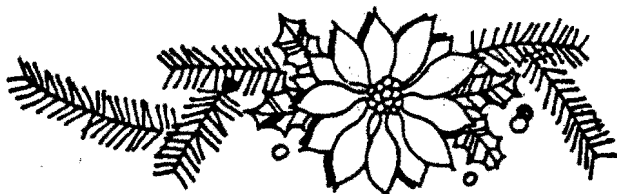
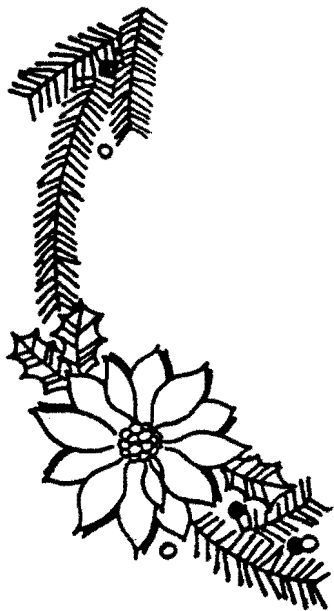
m. Marie Côté

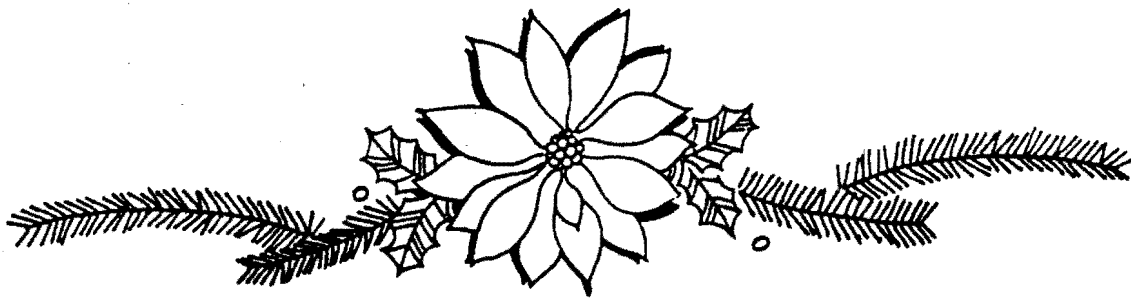
Charles Youville, prêtre curé de Saint-Joseph

C'est le 5e enfant de Marguerite Dufrost de La Jemmeraiie qui deviendra "Mère d'Youville"

M. 17 août 1807, Saint-Henri

André Forgues (Jean et Marie-Madeleine Ruel)



7. JOSEPH BUSSIÈRE

N. 16 juin 1775
B. 20 juin 1775, Saint-Henri "sous condition"
p. Joseph Ratté
m. Marie-Anne Bégin

Son père, Louis-Gabriel, signe pour la première fois

M. 5 février 1798, Saint-Augustin

Françoise Gingras (Pierre et Charlotte Moisan)
Veuve de Joseph Langlois dit Traversy

N. D. 1er décembre 1836, C68 ans
B. S. 3 décembre 1836, St-Augustin
P.
m.

5 février 1798, Saint-Augustin
Mariage de Joseph Bussièrre et Françoise Gingras

"L'an mil sept Cent quatre vingt dix huit le Cinq février apres la publica-
de trois Bans de mariage faite au prone des messes paroissiales en trois
dimanches Consecutifs, entre Joseph Bussièrre, fils de Louis Bussièrre
et de défunte Therese le Clerc Ses père et mère de la paroisse de Saint
henry, d'une part et francoise gingras, veuve de defunt Joseph Langlois
dit traversy de cette paroisse d'autre part sans que ce soit trouvé aucune
opposition au dit mariage je Soussigné ai reçu leur mutuel consentement de
mariage et leur ai donné la bénédiction nuptiale [en] présence de Louis
Bussièrre, père de l'époux, de Louis Bussièrre, frère de l'époux, de
François Tardif, beau-frère de l'épouse, d'Augustin gingras Cousin de
l'épouse et de plusieurs autres parents et amis qui ont déclaré ne savoir
signer de Ce Enquis suivant l'ordonnance lecture faite

Michel Beriau, ptre

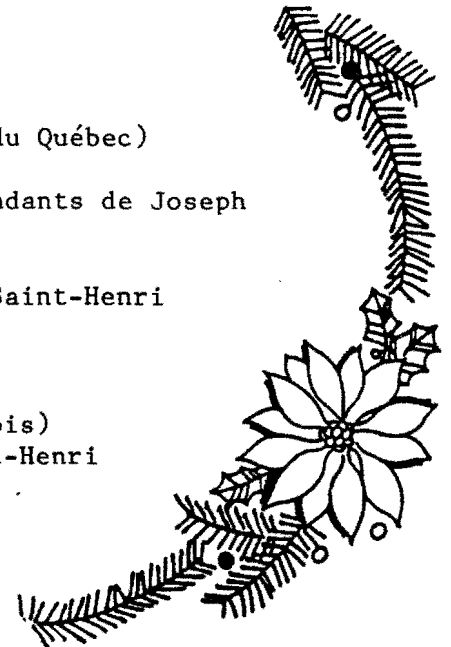
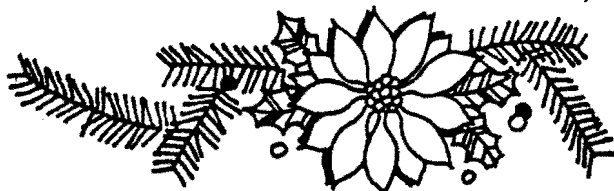
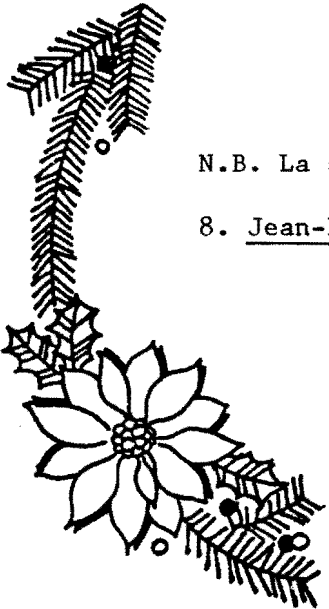
(Archives Nationales du Québec)

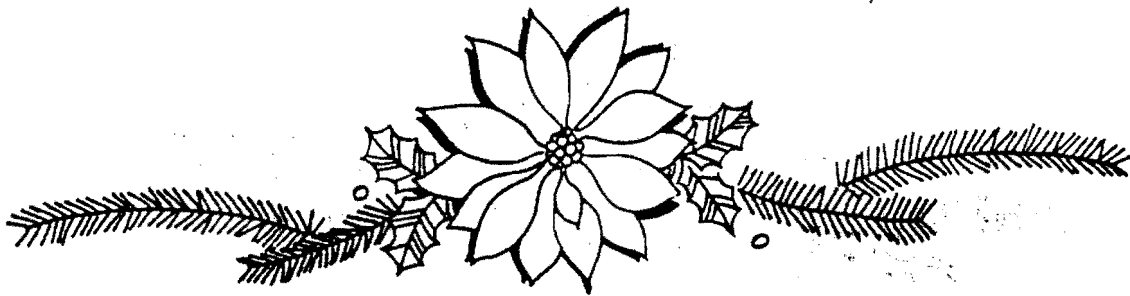
N.B. La sixième génération ne comprendra que les descendants de Joseph

8. Jean-Baptiste Bussièrre

N. 31 août 1777
B. 2 septembre 1777, Saint-Henri
p. Jean Crépeau
m. Suzanne Bélan

D. 12 août 1778 (11 mois)
S. 16 août 1778, Saint-Henri





9. Pierre Bussière M. 9 février 1801, Maskinongé
Geneviève Sicard de Carufel (Jean et Marguerite Loranger)

10. Henry Bussière N. 1er juillet 1779
 B. 15 juillet 1779, Saint-Henri
 p. Joseph Lachance
 m. Charlotte Bussière

11. Etienne Bussière N. 30 octobre 1780
 B. 6 novembre 1780, Saint-Henri
 p. Etienne Bégin
 m. Délina Leclerc
 M. 4 février 1822, Saint-Gervais

Judith Paradis (Louis et Marguerite Langlois)

12. Léger Bussière N. 1er octobre 1782
 B. 1er octobre 1782, Saint-Henri
 p. Pierre Bussière
 m. Geneviève Geyre
 M. 26 février 1810, Saint-Henri

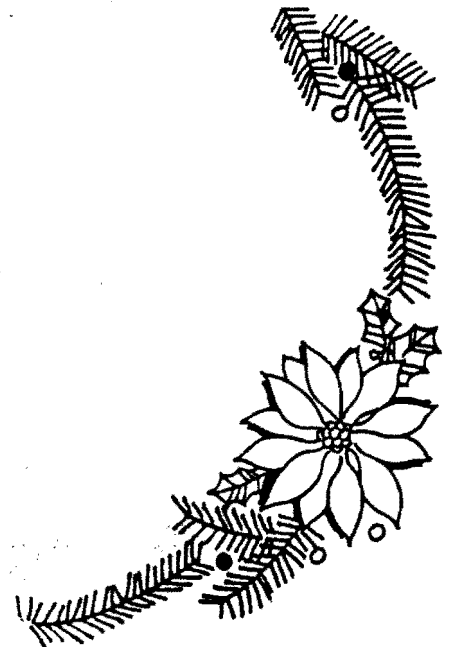
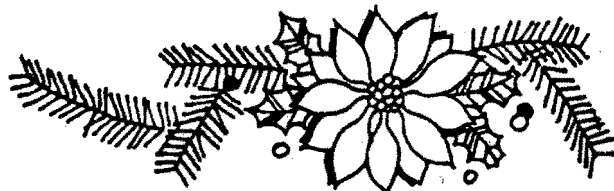
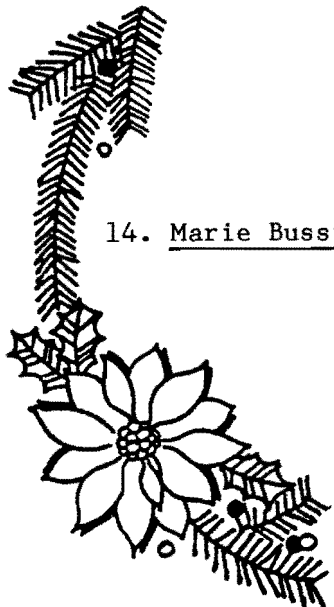
Marguerite Noël (Louis et Marie-Zacharie Cloutier)

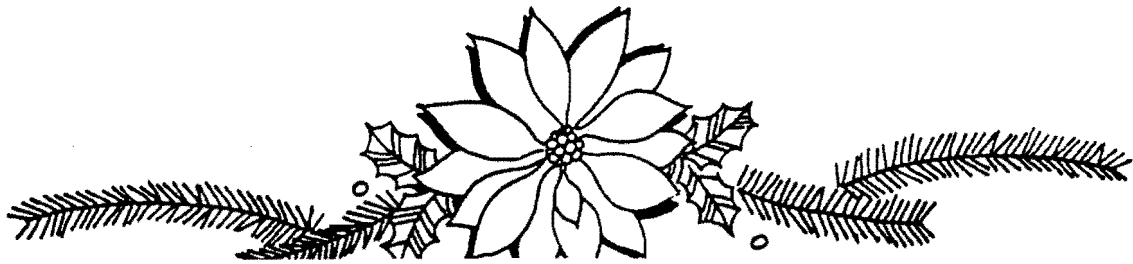
Contrat de mariage: Notaire Jacques Boucher
 15 février 1810, No 976

En date du 4 février 1848, plusieurs actes concernant Léger Bussière se trouvent au greffe du notaire Jacques Boucher dont le testament.

13. Jean-Baptiste Bussière N. 8 avril 1786
 B. 9 avril 1786, Saint-Henri
 p. Pierre Tardif
 m. Marie-Louise Côté
 D. 21 janvier 1802 (15 ans)
 S. 22 janvier 1802, Saint-Henri

14. Marie Bussière N. 7 juin 1789
 B. 7 juin 1789, Saint-Henri
 p. Louis Bussière
 m. Marie Allen
 D. (1 mois)
 S. 29 juillet 1789





Sixième génération: Famille de Joseph Bussière et Françoise Gingras

1. Charlotte Bussière

N. 30 octobre 1798, Saint-Augustin
B. 31 octobre 1798: "Née hier au soir..."
p. Pierre Savard
m. Marguerite Faucher de Saint-Augustin

Jumelle de Louis

2. Louis Bussière

N. 30 octobre 1798, Saint-Augustin
B. 31 octobre 1798: "Né hier au soir..."
p. Pierre Bussière
m. Charlotte Savard

Jumeau de Charlotte

1er mariage: 6 août 1839, Saint-Augustin

Angèle Dorval, fille de Jean-Baptiste et
Louise Gingras

N. 5 avril 1801
B. 5 avril 1801, Saint-Augustin
p. François Garneau
m. Marie-Magdeleine Dorval, son épouse

2e mariage: 8 février 1840, Notre-Dame de Montréal

Domitille Bleau, fille de Jean-Baptiste et
de Geneviève Berthiaume

3. Augustin Bussière

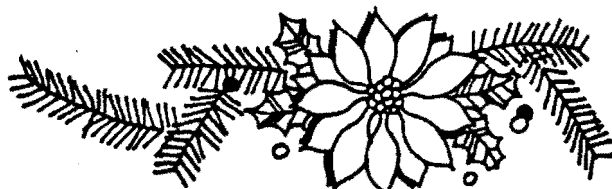
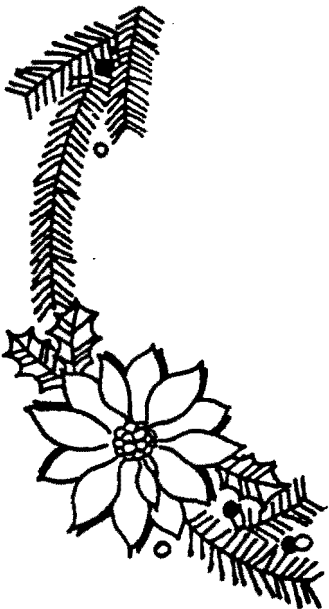
N. 24 juin 1800
B. 25 juin 1800, Saint-Augustin
p. Auguste Bourbeau
m. Marie-Josette Dyon

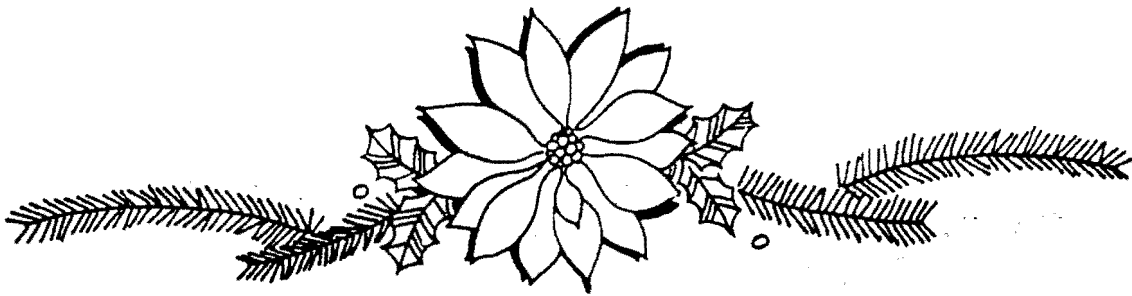
1er mariage: 9 avril 1839, Saint-Augustin

Josette Dorval, fille de Jean-Baptiste
et Louise Gingras, soeur de Angèle

N. 29 novembre 1802
B. 30 novembre 1802, Saint-Augustin
p. Joseph Amiot dit Larpinière
m. Joseph Doré

2e mariage: 10 novembre 1846, Sainte-Anne-de-la-Pér.
Marie-Anne Vallée





4. Joseph-Pascal Bussière N. "né la nuit dernière"
 B. 1er avril 1804, Saint-Augustin
 p. Joseph Traversy
 m. Thérèse Bourbeau

D'après une note tirée du volume intitulé: "Saint-Thuribe, 1898-1973", à la page 142, Joseph Bussière serait né à Pont-Rouge en 1798. Ce qui est une erreur car l'acte retrouvé à Saint-Augustin est formel.

M. 25 novembre 1828, Saint-Augustin
 13 novembre 1828, contrat de mariage,
 Notaire Sam Proulx de Neuville

Marie Cantin, fille de Guillaume et de Thérèse Amyot

N. 3 octobre 1807
 B. 3 octobre 1807, Saint-Augustin
 p. Joseph Gagnon
 m. Thérèse Amyot

D. 20 mai 1865, à l'âge d'environ 55 ans
 S. 22 mai 1865, à Saint-Casimir

"Joseph arrive en 1833, dans le rang de la Rivière-Blanche pour ouvrir une terre..."
 (Op. cit.)

N.B. La septième génération comprendra la famille de Joseph.

5. Marie-Angèle Bussière N. 16 avril 1802
 B. 16 avril 1802, Saint-Augustin
 p. Louis Savard
 m. Théotiste Bourbeau

S. 1856

Septième génération: Famille de Joseph-Pascal Bussière

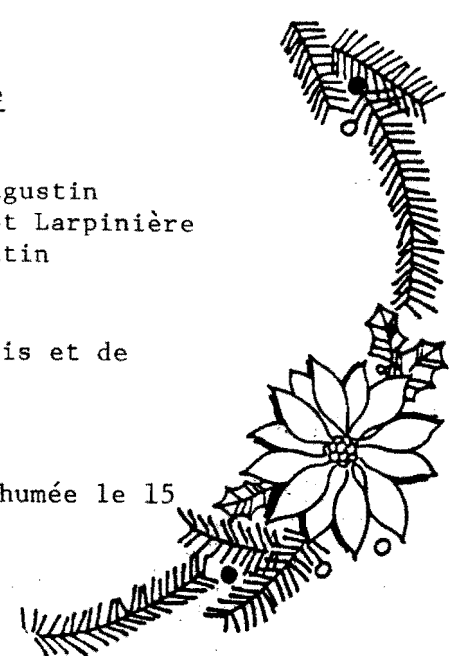
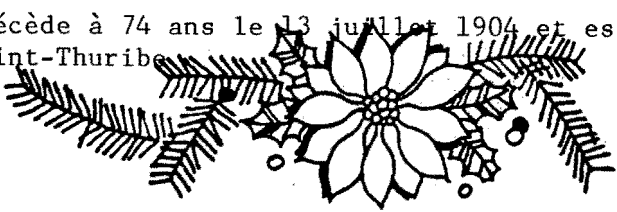
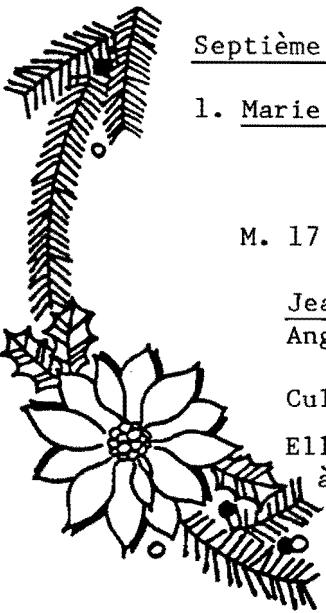
1. Marie Bussière N. 15 mai 1830
 B. 15 mai 1830, Saint-Augustin
 p. Louis Grégoire Amyot Larpinière
 m. Thérèse Amyot Quentin

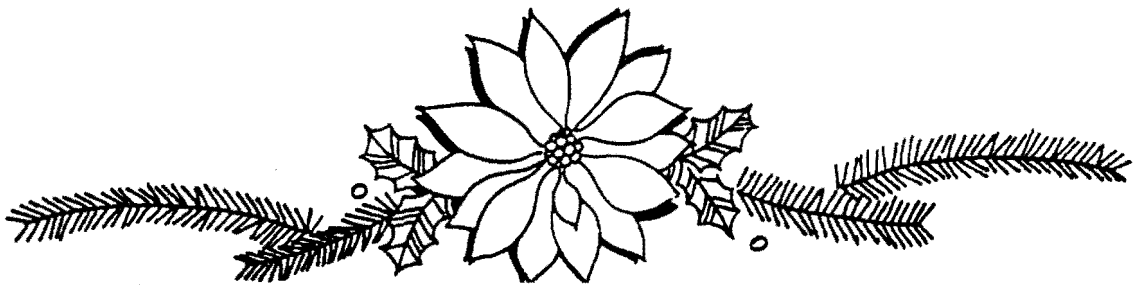
M. 17 juillet 1855, Saint-Casimir

Jean Vézina, veuf de Mathilde Paré et fils de Louis et de Angélique Matte de Saint-Raymond

Cultivateur de Saint-Raymond

Elle décède à 74 ans le 13 juillet 1904 et est inhumée le 15 à Saint-Thuribe





2. Joseph Bussière

N. 26 novembre 1831
 B. 26 novembre 1831, Saint-Augustin
 p. Louis Bussière
 m. Thérèse Quentin

M. 21 juillet 1856, Deschambault

Philomène Trottier, fille de Jean et Sophie Mayrand

D. 27 novembre 1904, rentier, 75 ans
 S. 29 novembre 1904, Saint-Thuribe

N.B. C'est de cette famille que descend la nombreuse progéniture de son fils, Désiré Bussière, installé en Saskatchewan en 1910. Voir le Registre de Famille Désiré Bussière, Family Register, 1978.

3. Georges Bussière

M. 21 juillet 1857, Deschambault

Adélaïde Trottier, fille de Jean et Sophie Mayrand, soeur de Philomène

D. 19 octobre 1902, à 65 ans
 S. 21 octobre 1902, Saint-Thuribe

D. 13 octobre 1901, à 70 ans
 S. 15 octobre 1901, Saint-Thuribe

4. Désiré Bussière

M. 14 mai 1866, Saint-Casimir

Lumina Trottier, fille de Epiphane et Hortense Paquet

5. Marie-Adéline Bussière

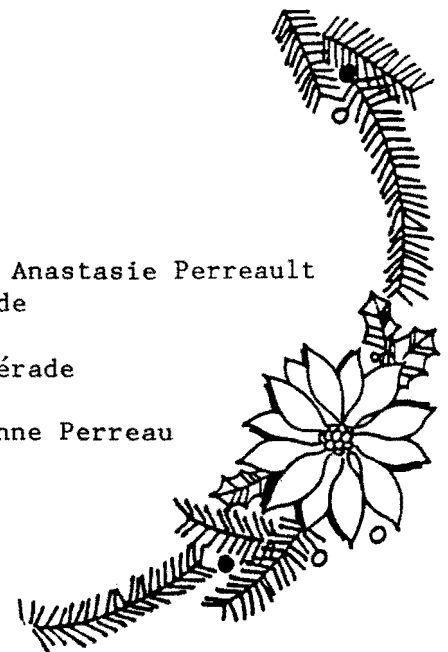
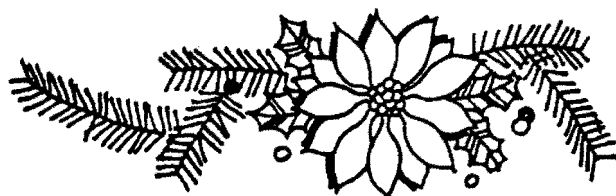
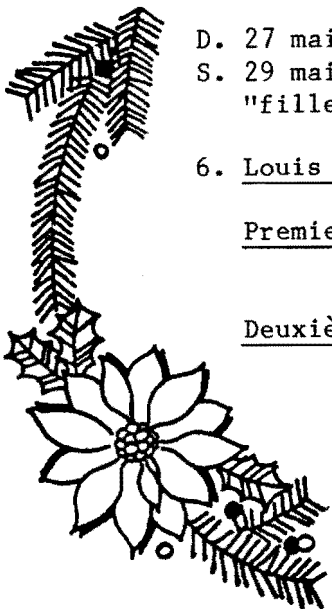
D. 27 mai 1873, âgée environ de 22 ans
 S. 29 mai 1873, Saint-Casimir
 "fille de Joseph défunt et de défunte..."

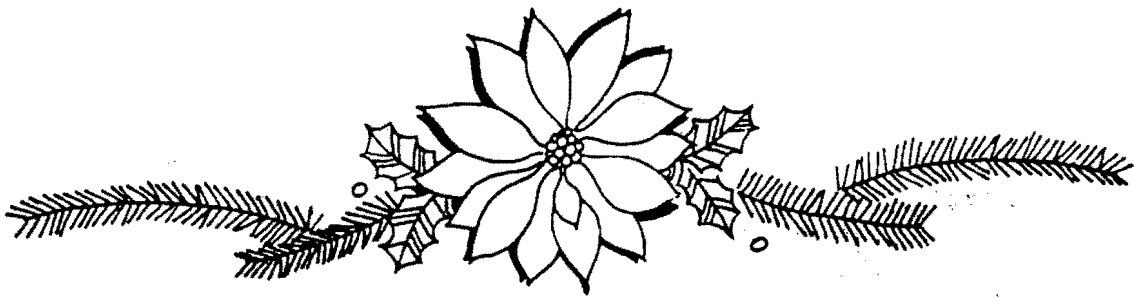
6. Louis Bussière

Premier mariage: Angèle Charest, fille de Joseph et Anastasie Perreault
 8 mai 1862, Sainte-Anne-de-la-Pérade

Deuxième mariage: 30 août 1880, Sainte-Anne-de-la-Pérade

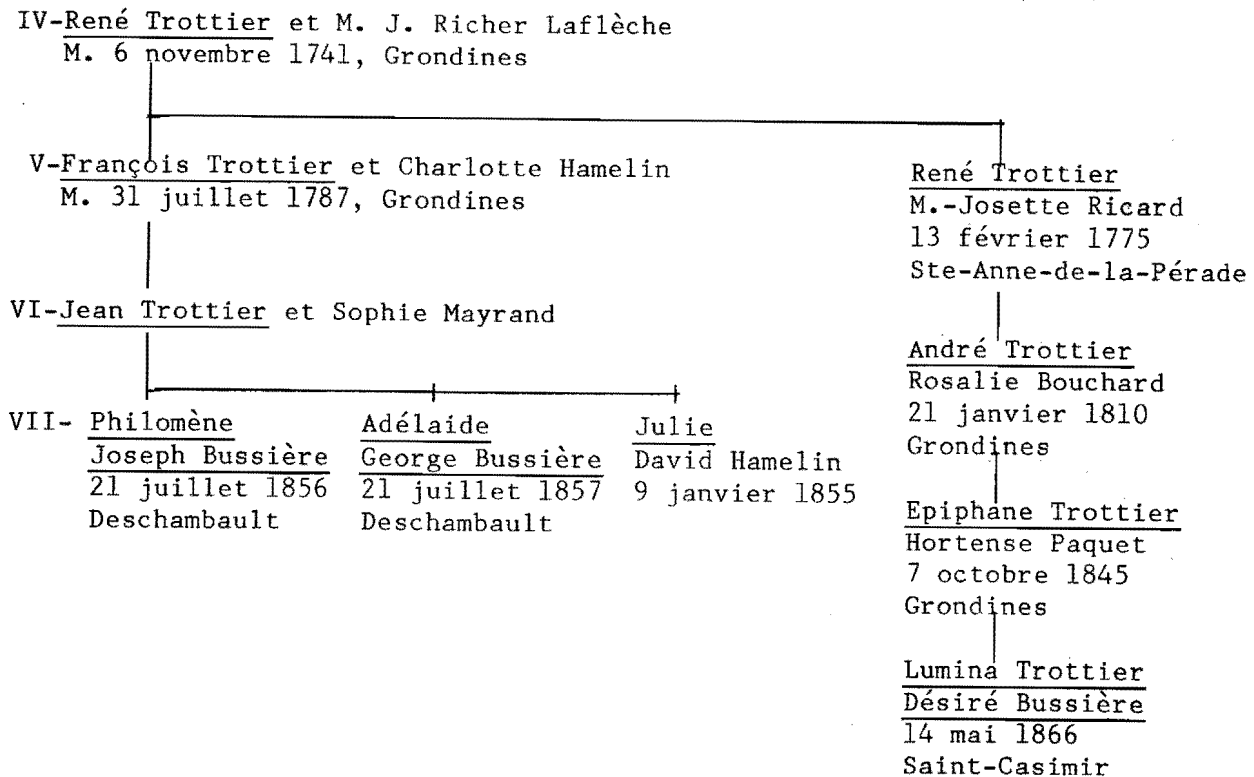
Adèle Rompré, fille de Pierre et Anne Perreau





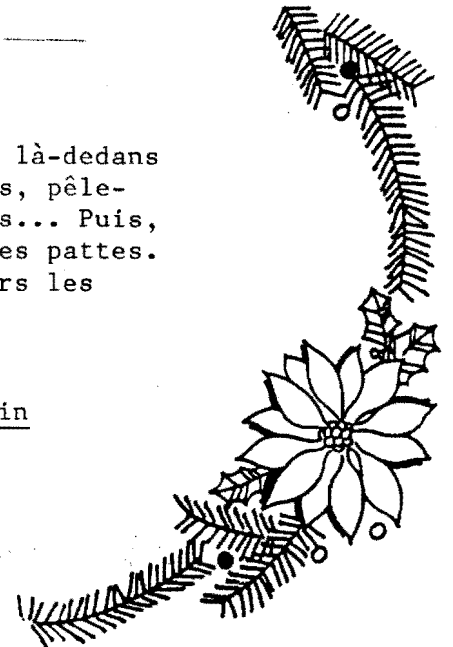
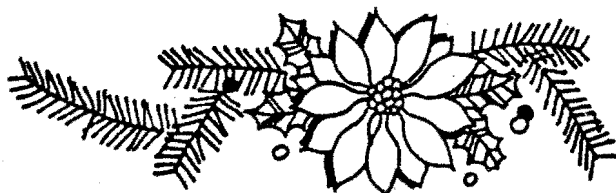
Les familles Trottier

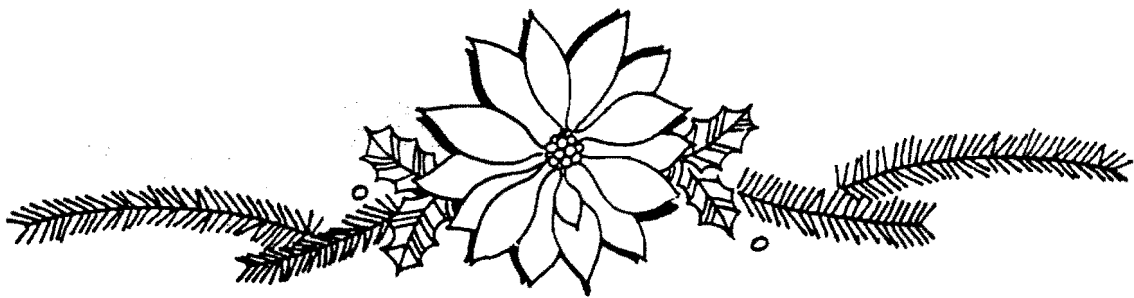
Quel lien de parenté y a-t-il entre les filles Trottier qui ont épousé des Bussièrre au cours des années 1850 dans Portneuf?



"La chèvre blanche, à moitié soûle, se vautrait là-dedans les jambes en l'air et roulait le long des talus, pêle-mêle avec les feuilles tombées et les châtaignes... Puis, tout à coup, elle se redressait d'un bond sur ses pattes. Hop! la voilà partie, la tête en avant, à travers les maquis et les bussièrres...

Alphonse Daudet
La chèvre de Monsieur Seguin
Les Lettres de mon moulin





Huitième génération: Famille de George et Adélaïde Trottier

1. Marie-Claire Bussière N. 1er juin 1858
B. 1er juin 1858, Saint-Casimir
p. Jean Trottier
m. Sophie Mayrand, grands-parents maternels

1er mariage: 23 juillet 1889, Saint-Casimir

Honoré Tessier, veuf de Alphonsine Nault
fils de Michel et Josephite Brouillette

D. 29 décembre 1889, à l'âge de 33 ans
S. 1er janvier 1890, Saint-Casimir

2e mariage: 11 février 1895, Saint-Casimir

Jean-Baptiste Dussault, veuf de Emma Laquerre

D. 23 février 1897, à l'âge de 37 ans et 5 mois
S. 25 février 1897, Saint-Casimir

2. Joseph-Oliva Bussière N. 19 juillet 1859
B. 21 juillet 1859, Saint-Casimir
p. Louis Bussière
m. Sophie Trottier

D. 3 mars 1860, à 7 mois
S. 5 mars 1860, Saint-Casimir

3. Joseph-Oliva Bussière, le 2e du même prénom

N. 9 février 1861
B. 9 février 1861, Saint-Casimir
p. Joseph Bussière
m. Philomène Trottier, oncle et tante paternel

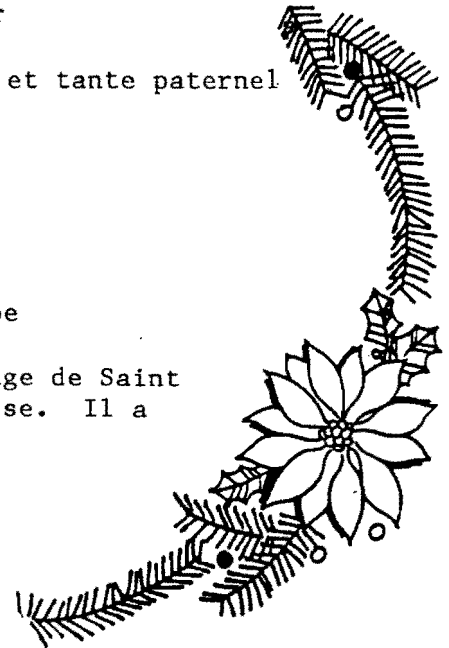
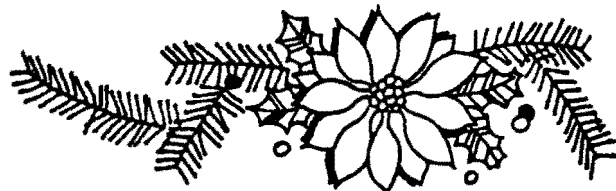
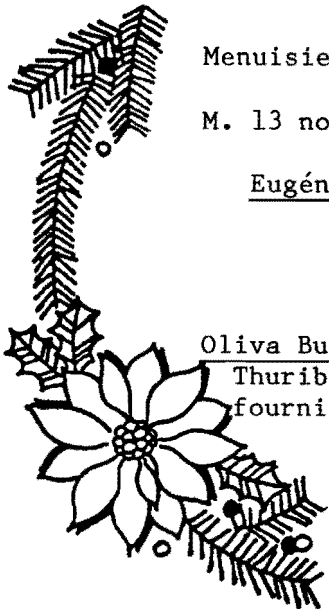
Menuisier

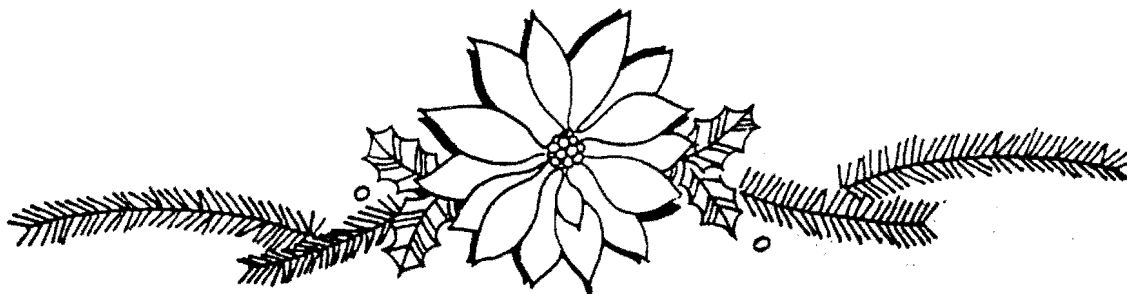
M. 13 novembre 1899, Saint-Thuribe

Eugénie Paquin, fille de Joseph et Zélia Garneau

D. 15 octobre 1901, à 33 ans
S. 17 octobre 1901, Saint-Thuribe

Oliva Bussière fut l'un des premiers habitants du village de Saint
Thuribe et il a travaillé à la construction de l'église. Il a
fourni un état de compte à l'abbé Martin:





"pour avoir posé les colonnes sous le jubé	50 cents
pour avoir lavé les chassis du chemin couvert	25 cents
6 pieds de dalle	60 cents
2 minots de chaux	40 cents
pour avoir aidé et monté les cloches	75 cents
pour avoir fourni 3 "bolts" pour les cloches	12 cents
pour avoir fait un échafaud pour les cloches	
pour les faire bénir	40 cents

Reçu paiement \$3.02 Oliva Bussière, Saint-Thuribe

Avec son épouse, Désiré Bussière et son épouse, François Bussière et son épouse, Ovila Bussière est un des parrains lors de la bénédiction des cloches de l'église de Saint-Thuribe, le 10 juin 1900.

4. Joseph-Théode Bussière N. 20 mars 1863
 B. 20 mars 1863, Saint-Casimir
 p. Louis Bussière
 m. Angèle Charest, oncle et tante paternels

1er mariage: 28 avril 1884, Saint-Casimir

Alphonsine Hamelin, sa cousine germaine
 Fille de David Hamelin, navigateur et de Julie Trottier
 Julie Trottier est la soeur de Philomène et Adélaïde Trottier

N. 1862

D. 30 janvier 1904, à 38 ans et 3 mois

S. 2 février 1904, Saint-Thuribe

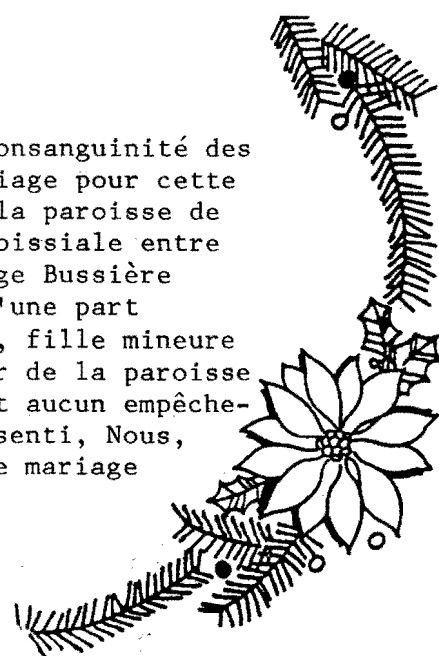
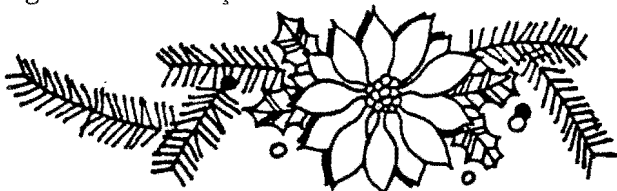
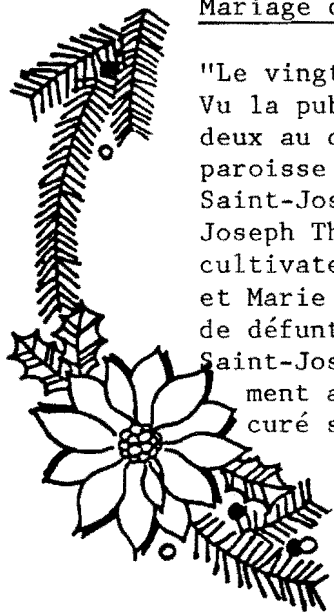
Témoin, Oliva Bussière

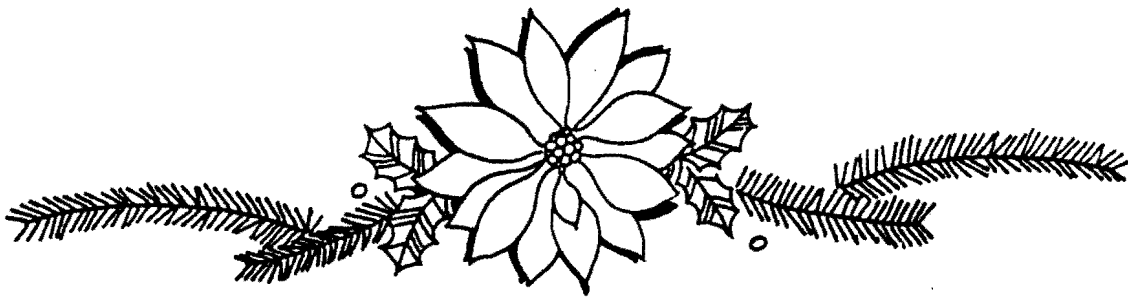
M-6

28 avril 1884, paroisse Saint-Casimir

Mariage de Théode Bussière et Alphonsine Hamelin

"Le vingt huit avril mil huit cent quatre vingt quatre
 Vu la publication d'un ban de mariage, la dispense de consanguinité des deux au deuxième degré, la dispense de deux bans de mariage pour cette paroisse et la dispense des trois bans de mariage pour la paroisse de Saint-Joseph de Lévis faite au prône de notre messe paroissiale entre Joseph Théode Bussière cultivateur, fils majeur de George Bussière cultivateur et de Adélaïde Trottier de cette paroisse d'une part et Marie Alphonsine Hamelin domiciliée en cette paroisse, fille mineure de défunt David Hamelin, Navigateur et de Julie Trottier de la paroisse Saint-Joseph de Lévis d'autre part Ne s'étant découvert aucun empêchement au dit mariage auquel la mère de l'épouse a consenti, Nous, curé soussigné avons reçu leur mutuel consentement de mariage





"et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de George Bussièrè père de l'époux et de Joseph Bussièrè oncle de l'épouse et de George Beaumier qui ainsi que l'époux n'ont su signer l'épouse seule a signé avec nous."

M A Hamelin

J.-N. Guertin, prtre

Registre d'Etat civil, Saint-Casimir, 1884

2e mariage: 21 juillet 1914, Saint-Cyrille de Normandin

Déliima Pelletier

D. 4 avril 1935, Dolbeau

5. Joseph-Cyrille Bussièrè N. 23 juin 1864
B. 24 juin 1864, Saint-Casimir
p. Désirée Bussièrè
m. Adéline Bussièrè

1er mariage: 21 janvier 1895, Saint-Gilbert

Rose-Anna Durocher, fille de Narcisse et de Célanie Frenette
Elle a cinq frères et soeurs qui se sont mariés dans Portneuf

N. 1872

D. 30 août 1905, lors de la naissance de son septième enfant.

2e mariage: 22 octobre 1906

Albérine Marceau, veuve de Adélard Guillemette
Elle avait eu sept enfants de son premier mariage

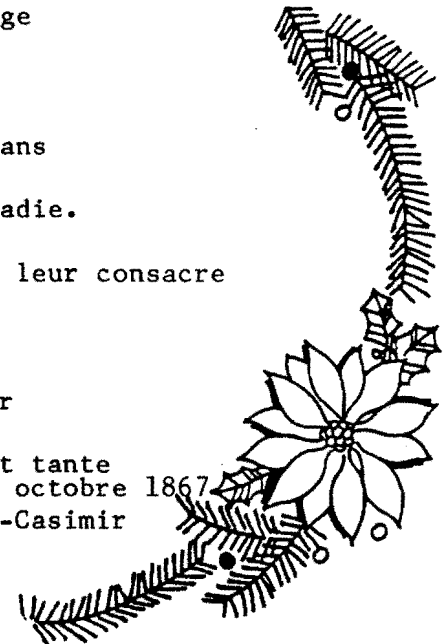
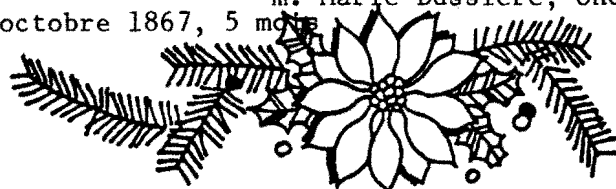
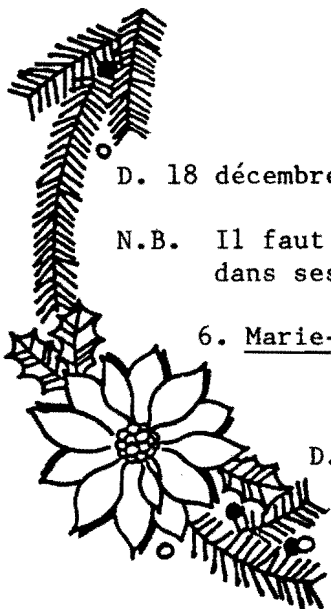
N. 1871, à Lambton en Beauce

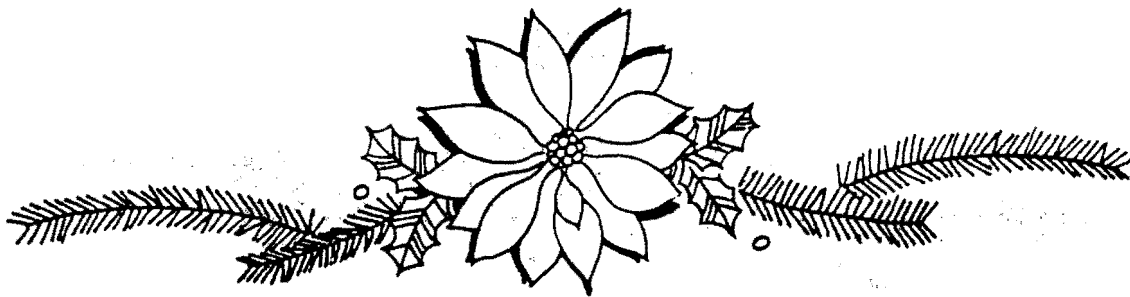
D. 15 avril 1949, à l'âge de 78 ans

D. 18 décembre 1946, à l'âge de 82 ans, après une longue maladie.

N.B. Il faut lire les pages que leur fils, Eugène Bussièrè, leur consacre dans ses "Réminiscences" publiées en octobre 1988.

6. Marie-Déliima Bussièrè N. 4 avril 1867
B. 5 avril 1867, Saint-Casimir
p. Jean-Baptiste Vézina
m. Marie Bussièrè, oncle et tante
D. 5 octobre 1867, 5 mois S. 7 octobre 1867
St-Casimir



7. Marie-Virginie Bussière

N. 27 juin 1868

B. 28 juin 1868, Saint-Casimir

p. Joseph Trottier

m. Camille Hamelin, oncle et tante maternels

M. 13 septembre 1892, Saint-Casimir

Cyrille Bussière, fils de Louis et Aurélie Charest (On voit aussi: Angèle, Arsélie)
Cousins germaines

N. 6 mars 1867

B. 7 mars 1867, Saint-Casimir

p. Jean-Baptiste Vézina

m. Marie Bussière, oncle et tante paternels

8. Marie-Alphonsine Bussière

N. 9 juillet 1870

B. 10 juillet 1870, Saint-Casimir

p. David Naud

m. Adélaïde Sauvageau

D. 24 février 1876, (Environ trois ans, écrit le Registre
mais elle était plus âgée)

S. 26 février 1876, Saint-Casimir

9. Marie-Fabiana-Florence Bussière

N. 11 septembre 1871

B. 13 septembre 1871, Saint-Casimir

p. François Bussière

m. Fabiana Hamelin

10. Joseph-Henri Bussière

N. 23 mai 1874

B. 24 mai 1874, Saint-Casimir

p. Honoré Tessier

m. Alphonsine Nault

11. Joseph-Edouard Bussière

N. 26 avril 1876

B. 27 avril 1876, Saint-Casimir

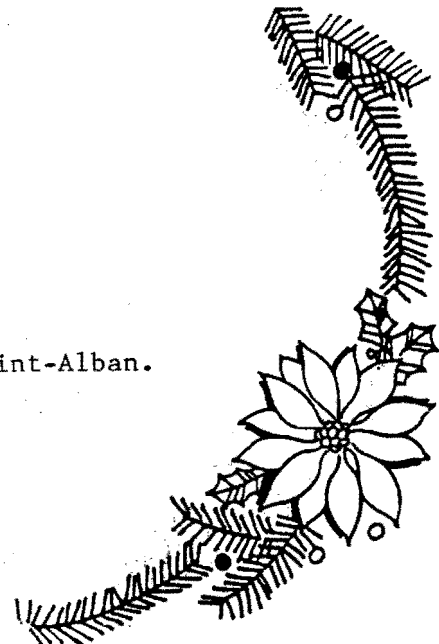
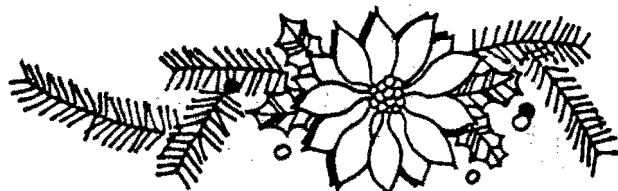
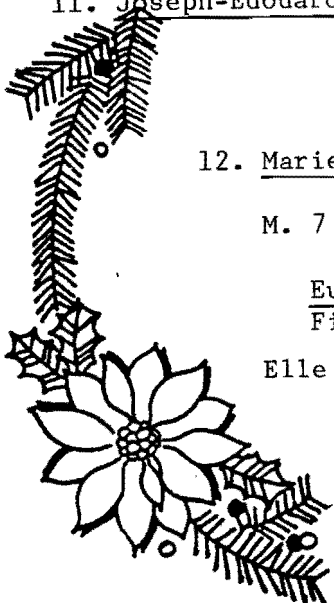
p. Jean-Baptiste Vézina

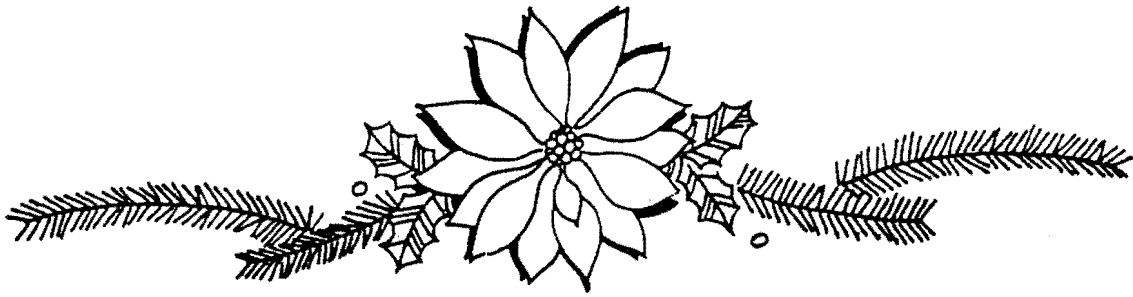
m. Marie Bussière

12. Marie-Fébronie Bussière N. 19 juillet 1878

M. 7 novembre 1899, Saint-Thuribe

Eugène Touzin, menuisier de Saint-Alban
Fils de Narcisse et de Wilhelmine Gauthier de Saint-Alban.

Elle signe toujours Faibronie



13. Auréa Bussière

M. 12 janvier 1903, Saint-Thuribe

Trefflé Bertand, menuisier de Saint-Alban
fils de Henri, cultivateur et de Elisabeth Rivard

Témoins: Théode Bussière et Régina Bussière,
frère et soeur de la mariée

Pour comprendre la suite de cette lignée, il est important de signaler quelques faits historiques concernant Saint-Casimir et la nouvelle paroisse de Saint-Thuribe.

Dès les premiers jours de juin 1894, certaines gens de la Rivière Blanche - le Saint-Thuribe d'aujourd'hui - se permettent d'adresser une humble supplique à l'évêque de Québec, Mgr Bégin, réclamant une église. Ces gens trouvent qu'ils doivent faire un trop long chemin pour se rendre à l'église de Saint-Casimir, soit une distance de six à sept milles, à cause de la rivière.

A l'automne 1897, Mgr Bégin "détache de Saint-Casimir, une gentille paroisse sise en plein contrefort des Laurentides à laquelle il donne comme patron saint Thuribe, le premier saint canonisé d'Amérique". (Saint-Thuribe, 1898-1973, p. 32)

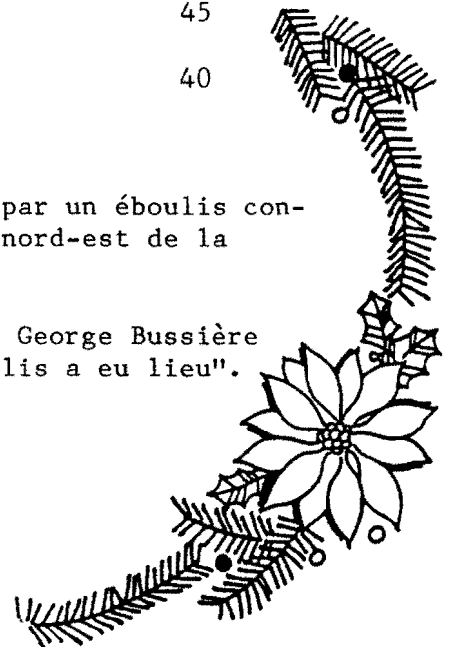
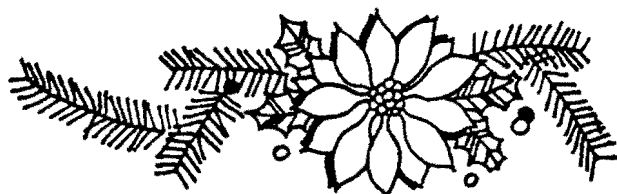
Ainsi donc la partie nord de Saint-Casimir est détachée pour devenir la paroisse de Saint-Thuribe. Parmi ces gens, se trouvaient plusieurs familles de Bussière, dont celles de George Bussière et Adélaïde Trottier, Cyrille Bussière et Rose-Anne Durocher et celle de Francis Bussière et Clara Bélanger.

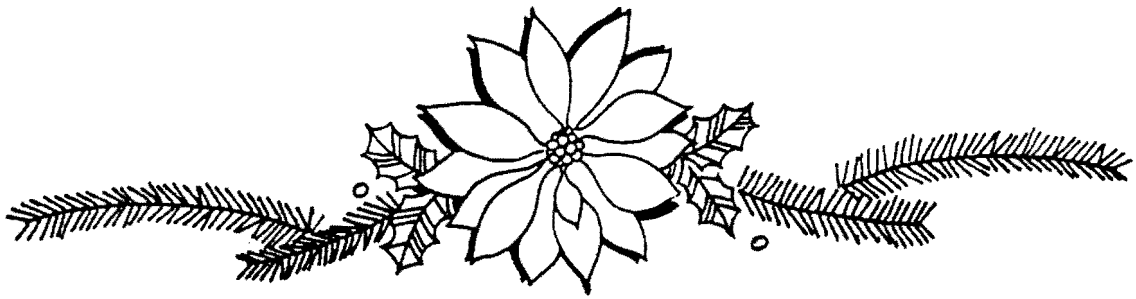
Dans le rang de la Rivière-Blanche est, on rencontre

<u>Numéro de cadastre actuel</u>	<u>Propriétaire en 1898</u>	<u>Numéro de porte 1988</u>
277	<u>Cyrille Bussière et Rose-Anna Durocher</u>	50
276	<u>George Bussière et Adélaïde Trottier</u>	45
275	Trefflé Tessier	40
274	Philiias Douville	

Ces deux dernières familles seront gradement éprouvées par un éboulis considérable qui se produisit le 7 mai 1898, dans le rang nord-est de la Rivière-Blanche.

"Les faits rapportés à la "presse" sont racontés par M. George Bussière cultivateur, demeurant tout près de l'endroit où l'éboulis a eu lieu".





"Vers quatre heures, samedi matin, j'étais à faire le train et j'entendis un bruit épouvantable, paraissant sortir de la Rivière-Blanche, à quelques arpents de chez nous... En entendant ce fracas, je me précipitai vers l'endroit où se produisait le phénomène et j'aperçus sur la rive gauche de la rivière, la terre qui s'éboulait avec grand bruit... Je courus chez Trefflé Tessier et lui criai de fuir. Je lui dis en même temps d'aller avertir la famille de Philéas Douville. Mais le chemin du Roi était déjà tout effondré et toute communication était devenue impossible. Tessier se sauva donc chez le voisin et l'éboulement continua de plus en plus terrible... A deux arpents de la rivière, l'éboulement s'élargit et s'étendit sur une surface d'une bonne lieue carrée. La maison d'école fut emportée la première, puis la maison, les granges et les bâtiments de Tessier, puis la maison de Douville et ses sept bâtisses...

"Je dis à mon fils (c'est Théode, il faut y penser), de courir chez monsieur le "curé Martin et de lui dire de venir arrêter ce désastre. Mon fils se rendit chez le curé, et celui-ci, avec la croix, l'eau bénite et l'encensoir, s'agenouilla sur l'autre rivage et fit quelques prières qui semblèrent produire un bon effet. Il était environ six heures." (Saint-Thuribe, p. 50)

Est-ce bien Théode?

On sait que à partir de 1898, Théode fait baptiser ses enfants à Saint-Thuribe comme son frère Cyrille qui demeure sur la terre voisine de celle de son père, George. Or dans le relevé des cadastres fait par le frère Henri Gingras, le nom de Théode ne paraît pas.

Oliva, son frère, possède une terre dans le rang de la Rivière-Blanche ouest, au numéro de cadastre actuel, 418.

Cyrille, un autre frère, est au numéro 277, à côté de son père. On peut donc penser que Théode est installé sur la terre paternelle.

Neuvième génération: Famille de Théode Bussière

1. Joseph-Edouard Bussière

N. 23 janvier 1887

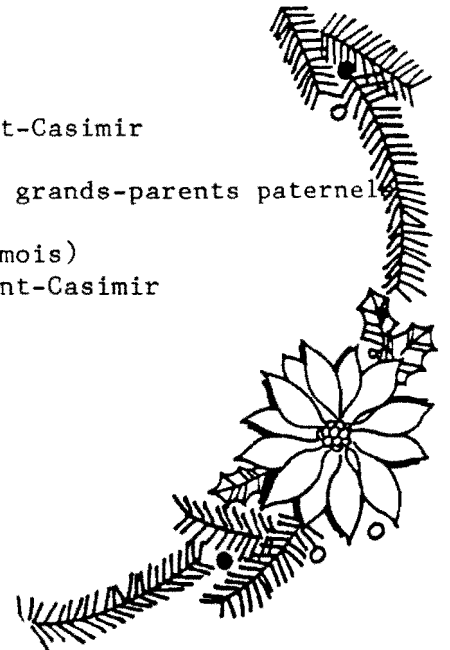
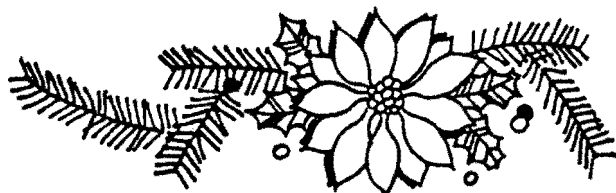
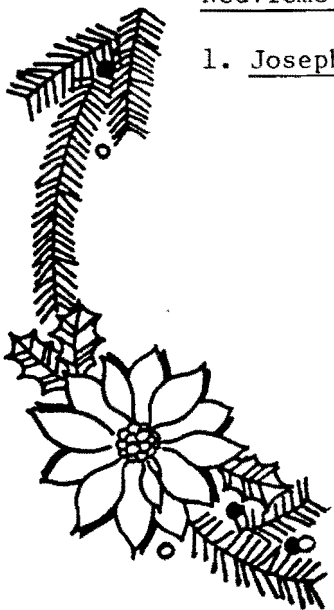
B. 25 janvier 1887, Saint-Casimir

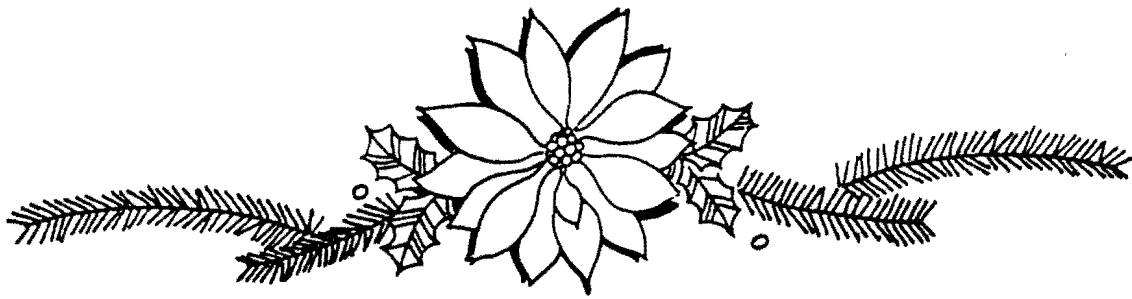
p. George Bussière

m. Adélaïde Trottier, grands-parents paternels

D. 10 novembre 1887, (9 mois)

S. 12 novembre 1887, Saint-Casimir



2. Joseph-Alonzo-Anthyme Bussière

N. 14 mars 1888

B. 14 mars 1888, Saint-Casimir
p. Cyrille Bussière, oncle
m. Angéline Ouellette

M. 16 septembre 1907, Normandin

Albina Guillemette

N. 19 janvier 1889, Saint-Méthode

D. 30 octobre 1965, à l'âge de 76 ans, à Dolbeau

D. 17 janvier 1938, à l'âge de 49 ans et 10 mois, à Dolbeau

Une famille de dix enfants

3. Marie-Eva-Arline Bussière

N. 24 mars 1889

B. 24 mars 1889, Saint-Casimir
p. Francis Hamelin, oncle maternel
m. Clara Bussière, tante paternelle

D. 18 avril 1889, (Un mois)

S. 20 avril 1889, Saint-Casimir

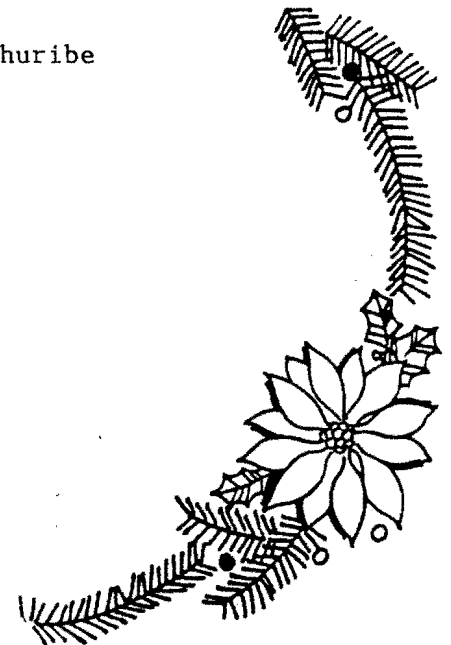
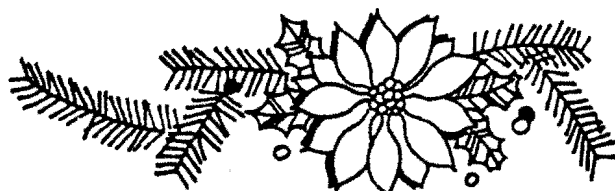
4. Anne-Marie-Régina Bussière

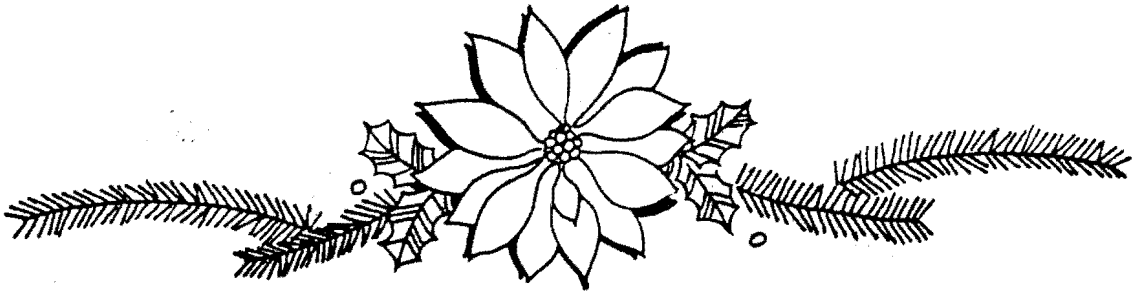
N. 16 juillet 1890

B. 17 juillet 1890, Saint-Casimir
p. prêtre soussigné, J.-O Langlois,
vicaire à Saint-Thomas de Montmagny
m. Clara Bussière, tante paternelle1er mariage: 25 juin 1907, Saint-ThuribeBarthélemy Naud, cultivateur de Saint-Thuribe
Fils majeur d'Onésime, cultivateur de Saint-Thuribe
et de Délia MassicotteThéode Bussière est témoin à ce mariage.

Une famille de neuf enfants

D. 14 mars 1918, Saint-Thuribe

2e mariage: 29 avril 1924, Saint-ThuribeOlivier Trudel, de Saint-Méthode
Veuf de Eugénie Chiasson

5. Anonyme

N. 12 juillet 1892
B. Ondoyé, Saint-Casimir

D. "quelques heures après sa naissance"
S. 12 juillet 1892, Saint-Casimir

6. Marie-Emilia-Bernadette Bussière

N. 10 décembre 1893
B. 10 décembre 1893, Saint-Casimir
p. Joseph Godin, cultivateur
m. Elmire Hamelin, son épouse
oncle et tante maternels

D. 1905, Saint-Méthode

7. Marie-Arthéline-Sophonie Bussière

N. 4 février 1895
B. 5 février 1895, Saint-Casimir
p. Oliva Bussière, oncle
m. Eugénie Paquin, fille de Joseph et
Zélie Garneau. Elle allait devenir
l'épouse de Oliva en 1899

8. Joseph-Eugène-Henri Bussière

N. 2 septembre 1896
B. 4 septembre 1896, Saint-Casimir
p. Narcisse Tessier, cultivateur
m. Fébronie Hamelin, oncle et tante maternels

Premier mariage: 14 octobre 1918, Normandin

Marie-Louise Levesque

Deuxième mariage: 1958

Desneiges Lavoie

D. 19 juin 1968, Alma

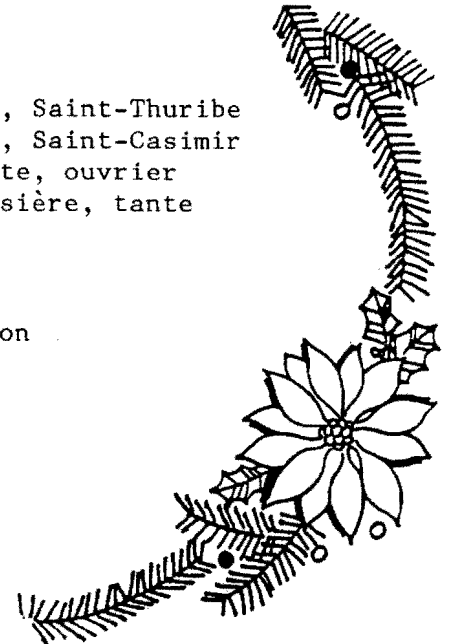
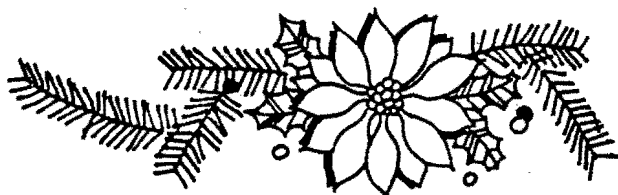
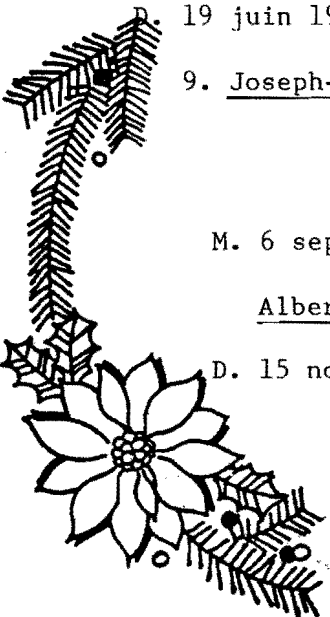
9. Joseph-Arthur-Georges Bussière

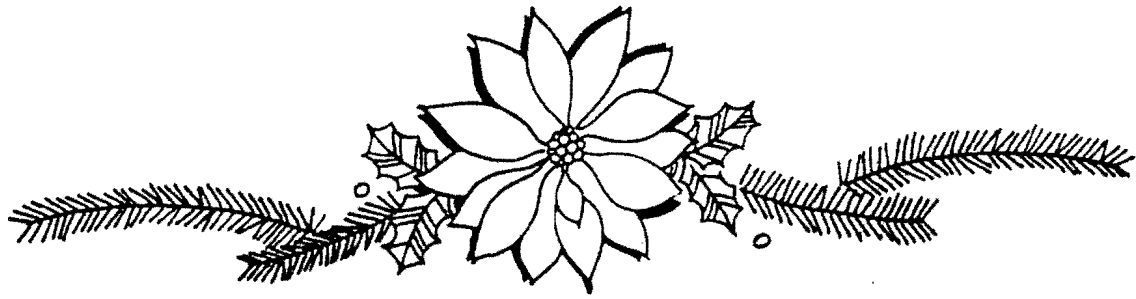
N. 10 décembre 1897, Saint-Thuribe
B. 10 décembre 1897, Saint-Casimir
p. Eugène Marcotte, ouvrier
m. Faibronie Bussière, tante

M. 6 septembre 1919, Albanel

Albertine Larouche, fille de Ferdinand et Emma Gagnon

D. 15 novembre 1974, Montréal





10. Joseph-Jean-Baptiste Bussière

N. 2 janvier 1899

B. 2 janvier 1899, Saint-Thuribe

p. Adélarde Julien, de Saint-Alban

m. Auréa Bussière, tante paternelle

M. 25 juin 1924, Normandin

Simone Paradis

D. 30 juin 1978, Normandin

11. Marie-Laudiana Bussière

N. 5 juin 1900, Saint-Thuribe

B. 6 juin 1900, Saint-Thuribe

p. Cyrille Bussière, menuisier de Saint-Casimir, oncle

m. Virginie Bussière, son épouse et tante

D. 1904

"En 1902, les abbés Sylvio Chénard, alors curé du Lac-aux-Sables, et Olivier Martin sont délégués pour visiter la vallée du lac Saint-Jean. Revenus ici, ils en font l'éloge au point que sept familles quitteront la paroisse en 1902 pour s'établir à Saint-Méthode, Saint-Prime, Normandin: familles de Cyrille Bussière à Georges, Cléophas Bussière... et Théode Bussière..."

Saint-Thuribe, p. 102

Vous avez remarqué le diplôme de la page 27 ?

Voici l'explication: "C'est un plaisir pour moi de vous faire parvenir une photocopie du diplôme d'études pour l'obtention du Baccalauréat en Education de l'Université du Manitoba.

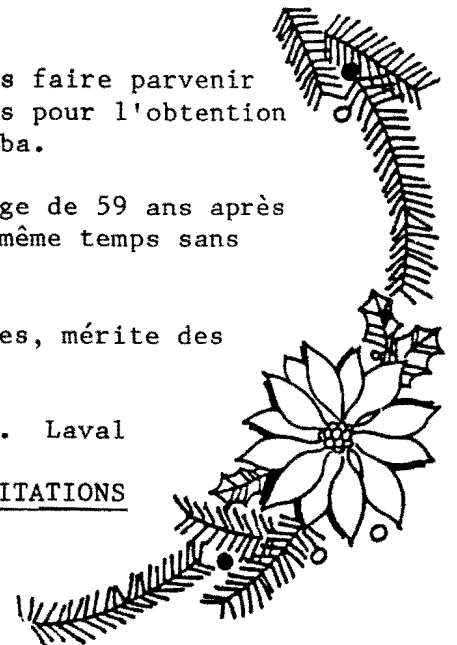
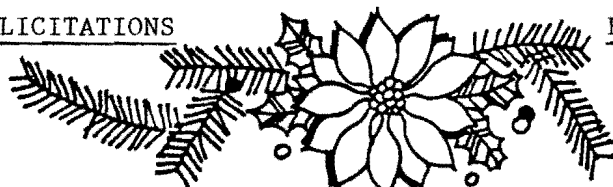
"L'exploit, c'est que Berthe a reçu ce document à l'âge de 59 ans après des heures et des heures d'études et en enseignant en même temps sans oublier les "à-côtés"..."

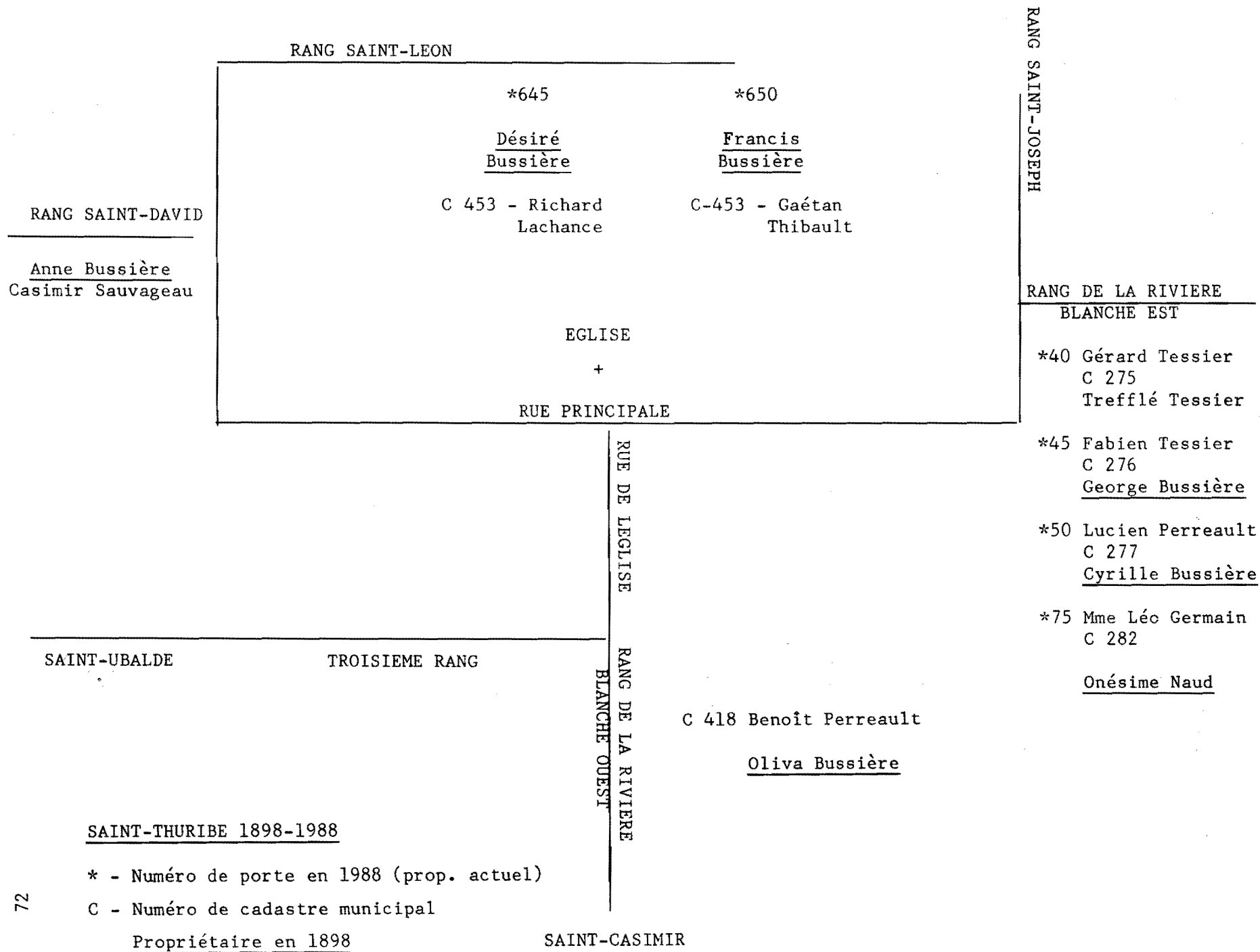
"Je crois que cette femme de la génération des Bussièrès, mérite des félicitations!"

Berthe Bussièrès, m.i.c. Laval

FELICITATIONS

FELICITATIONS





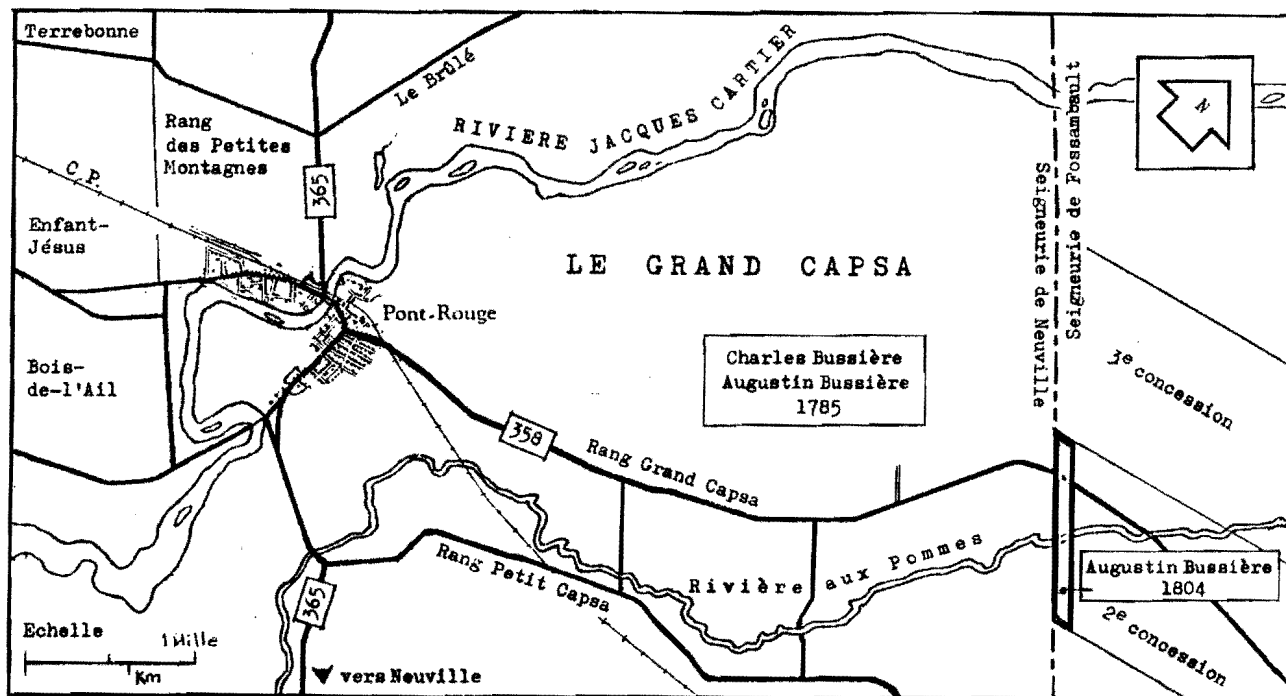
SAINT-THURIBE 1898-1988

* - Numéro de porte en 1988 (prop. actuel)

C - Numéro de cadastre municipal

Propriétaire en 1898

SAINT-CASIMIR



LE GRAND CAPSA

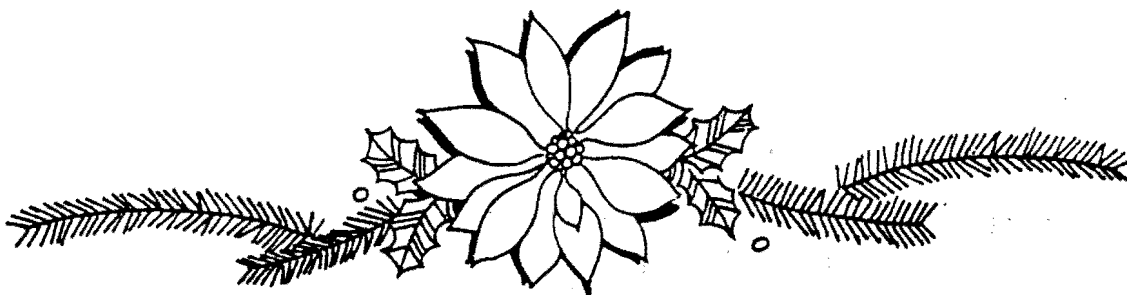
Origine du nom

C'est dès la fin du XVIIIe siècle que l'on désigne sous le nom de CAPSA, le territoire situé en la cinquième concession de la Seigneurie de Neuville. Aujourd'hui encore, on trouve le Grand Capsa entre la rivière aux Pommes et la rivière de Jacques-Cartier et, au sud de la rivière aux Pommes, le Petit Capsa.

La concession de ces terres débuta en 1785. La concession par Joseph Brassard Deschenaux, seigneur de Neuville, à Augustin Bussière se fit le 20 avril 1785; cette terre était "bornée au sud-ouest à Charles Bussière".

Lorsque Augustin Bussière et Magdeleine Ouvrard-Laperrière passent contrat de mariage devant Me F.-X. Larue, le 13 janvier 1790, on écrit d'Augustin que "il demeure en la paroisse de la Pointe aux Trembles village de la rivière aux Pommes".

Dans le registre de Neuville, on lit, en date du 12 avril 1794, qu'a été baptisé Alexis, fils de Charles Bussière et de Marie-Anne Bacon, habitants de Capsa.



Par la suite, il en sera toujours ainsi. Par exemple, dans l'acte de concession d'une terre de Fossambault (joignant à la ligne seigneuriale de Neuville) le 30 janvier 1804, par l'Honorable Juchereau Duchesnay à Augustin Bussière, on dit de celui-ci "résident village de Capsa".

Ce nom de Capsa a été retenu, sans nul doute, pour honorer l'un des pasteurs les plus éminents de Neuville: Charles-François Bailly qui fut nommé curé de Saint-François-de-Sales de Neuville en 1777, consacré évêque coadjuteur de Québec avec future succession et qui demeura curé de Neuville jusqu'à sa mort survenue à l'Hôpital Général de Québec le 20 mai 1794. Il fut inhumé en grandes pompes dans le cimetière de Neuville. Comme tous les évêques auxiliaires, Mgr Bailly était titulaire d'un siège épiscopal de l'Eglise des premiers siècles mais disparu. Mgr Bailly était titulaire d'un siège épiscopal de Capsa; il signait: Charles François de Capsa. Capsa était jadis une ville de Numidie (aujourd'hui, Gafsa, en Tunisie).

C'est sous le règne de Mgr Bailly que le village de la rivière aux Pommes a vu le jour. Le curé ne ménageait pas sa sympathie pour les terriens qui allaient s'installer en la cinquième concession, si loin de l'église de Neuville. Homme d'esprit très libéral, il voyait fort bien les habitants de la rivière aux Pommes posséder au moins une chapelle. Aussi, n'est-on pas étonné d'apprendre par l'histoire de Pont-Rouge (1967, page 11) qu'en l'année 1793, Mgr Bailly autorisa un paroissien, Joseph Hamel, à recueillir des offrandes pour construire une chapelle dans Capsa. Il fallut attendre la fondation de la paroisse Sainte-Jeanne de Neuville (Pont-Rouge) en 1867 pour que surgisse une église. L'évêque Bailly était décédé trop tôt mais le souvenir de l'évêque de Capsa demeurerait dans les mémoires.

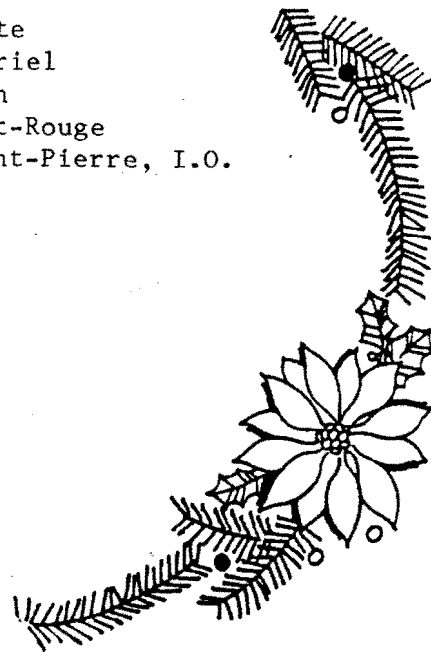
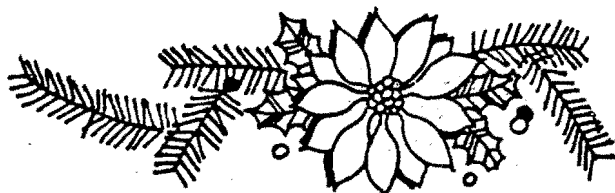
Edouard Bussières, s.s.s.

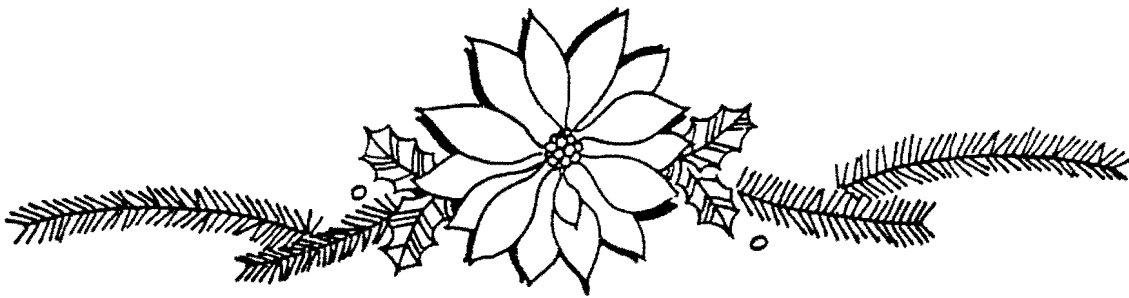
Réponses du Rallye

A - Augustin	B - Bordeaux	C - Capsa	D - Défaite
E - Embarquement	F - Fort St-Louis	G - Gabriel	
H - St-Henri	I - Ile d'Orléans	J - Jean	
L - La Rochelle	M - des Mines	P - Pont-Rouge	
Q - Québec	R - rue Bussière	S - Saint-Pierre, I.O.	
T - Tapissier			

Dernière étape:

1 - D	5 - G
2 - H	6 - C
3 - A	7 - E
4 - B	8 - F





LES DESCENDANTS

D'AUGUSTIN

AU GRAND CAPSA

Le Grand Capsa c'est aussi une longue route qui est bornée des deux côtés par un nombre étonnant de familles dont les membres se rattachent à la grande famille d'Augustin par des parents ou des grands-parents.

Voyez par vous-même!

C'est grâce aux nombreux renseignements fournis par Cécile Bussières Defoy (256) et la Généalogie de Gaston B. que j'ai pu retracer toute parentée.

Jean-Paul B.

Côté nord

No 18A - Yvon Paquet - Fils de Arthur Paquet et de Adrienne Mottard
Petit-fils de Louis Paquet et Céline Bussières, fille de
Moïse et Esther Matte

No 50 - Marc-André Genest - Fils de Stanislas Genest et Antoinette Juneau
Petit-fils de Arthur Juneau et Alma Doré
Arrière-petit-fils de Augustin Juneau et Nativité Bussières,
fille de François-Xavier et Marguerite Denis

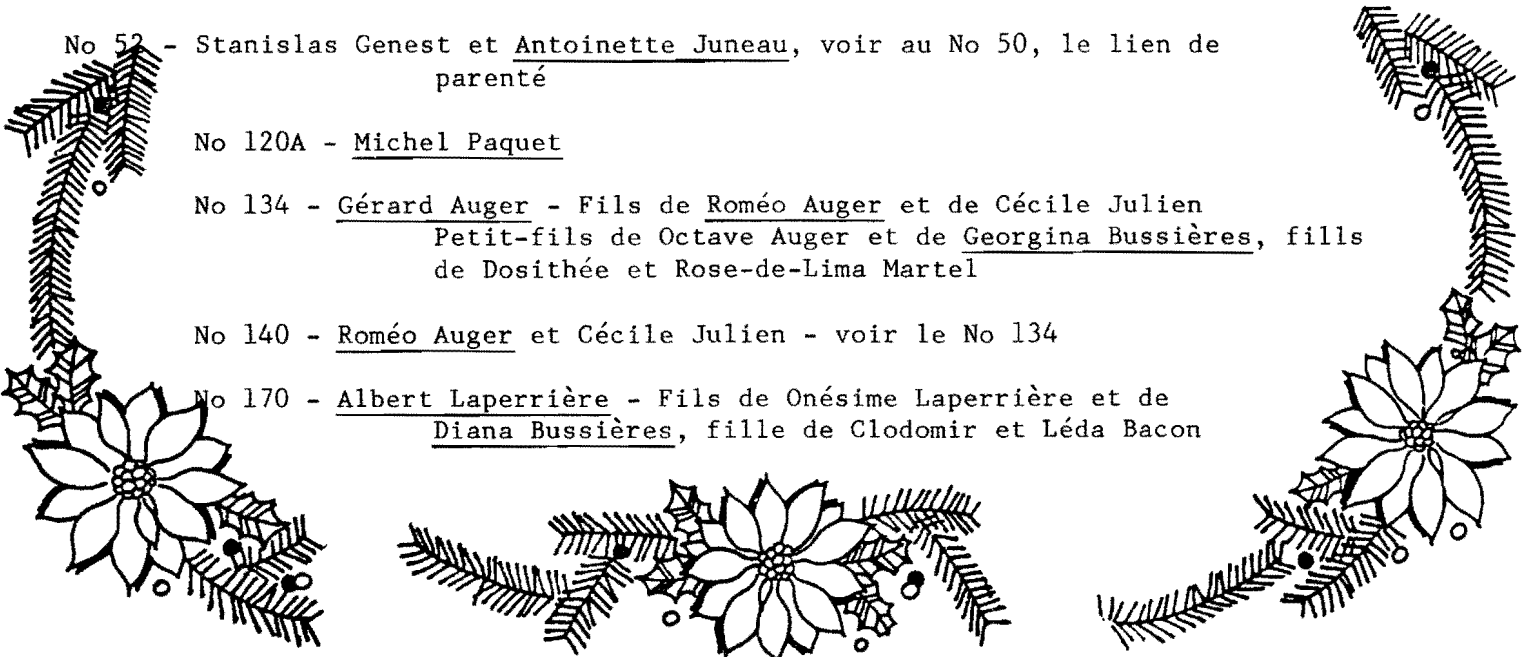
No 52 - Stanislas Genest et Antoinette Juneau, voir au No 50, le lien de
parenté

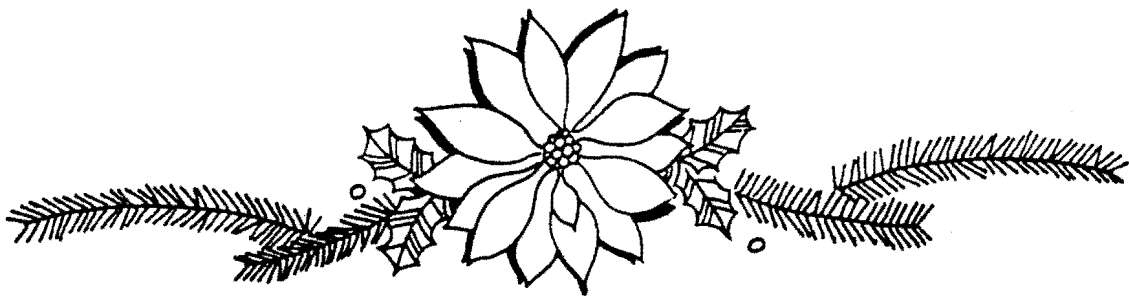
No 120A - Michel Paquet

No 134 - Gérard Auger - Fils de Roméo Auger et de Cécile Julien
Petit-fils de Octave Auger et de Georgina Bussières, fille
de Dosithée et Rose-de-Lima Martel

No 140 - Roméo Auger et Cécile Julien - voir le No 134

No 170 - Albert Laperrière - Fils de Onésime Laperrière et de
Diana Bussières, fille de Clodomir et Léda Bacon





No 208 - Donat Bussièrès et Madeleine Frenette

Fils de Melville Bussièrès et de Marie-Anne Gingras
Petit-fils de Clodomir et Léda Bacon - Voir No 170

No 212 - Roch Auclair et Jacinthe Bussièrès - Fille de Donat et Madeleine Frenette
Voir No 208

No 232 - Avila Faucher et Elise Denis - Fille de Georges Denis et Alexina Lavallée
Petite-fille de Ferdinand Denis et Eléonore Bussièrès, fille
de Charles et Geneviève Rochette

Bernadette Denis - Soeur de Elise

No 256 - Arthur Defoy et Cécile Bussièrès

Arthur, fils de Joseph Defoy et Marie-Louise Doré
petit-fils de Pierre Defoy et Louise Bussièrès, fille de
*Pierre et Luce Vézina

Cécile, fille de Vilbon Bussièrès et Léa Gingras
petite-fille de Moïse et Esther Matte, fils de
*Paul et Marie Langlois

*Pierre et Paul Bussièrès sont les fils de Augustin Bussièrès
et Madeleine Ouvrard

No 270 - Philippe Bussièrès et Louissette Siconelly

Fils de Adélarde Bussièrès et Blanche Larue
Petit-fils de *Joseph Bussièrès et Philomène Bussièrès*

*Joseph est le fils de François-Xavier et Marguerite Denis
le petit-fils de Augustin et Marguerite Langlois

*Philomène est la fille de Charles et Sophronie Denis
la petite-fille de Charles et Geneviève Rochette

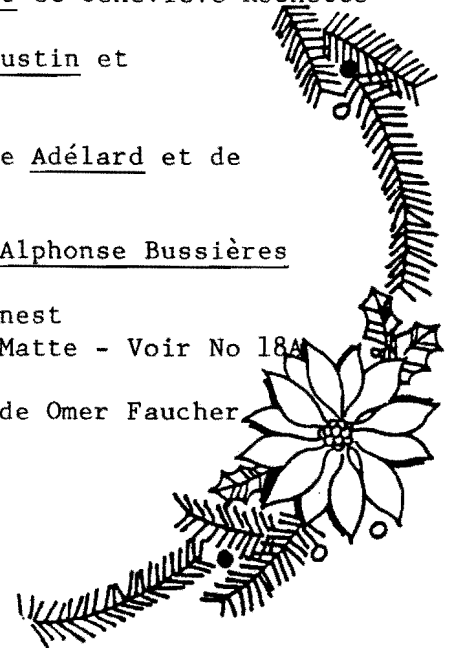
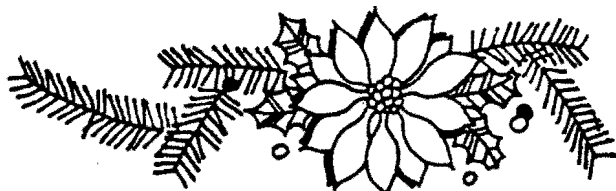
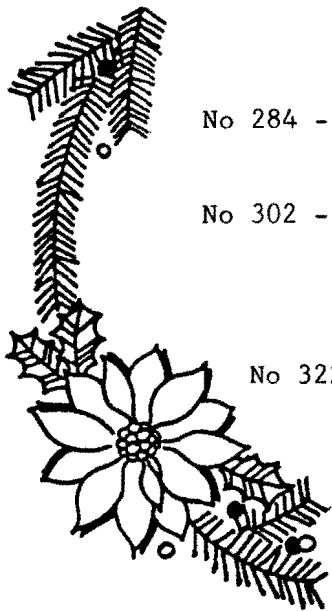
Augustin et Charles sont les fils de Augustin et
de Madeleine Ouvrard

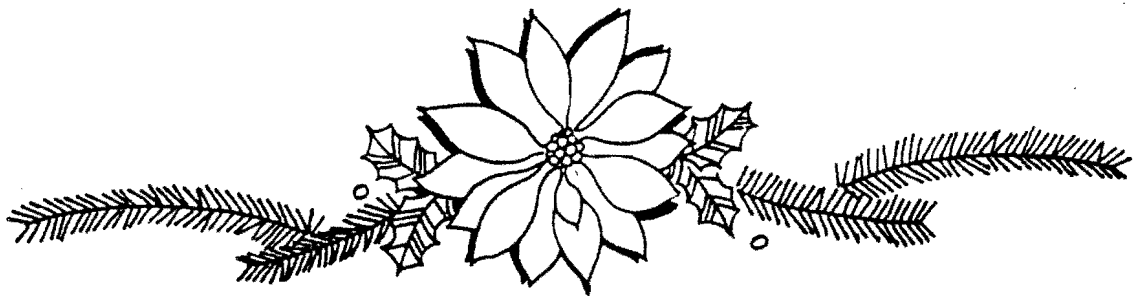
No 284 - Albert Martel et Jeannette Bussièrès - fille de Adélarde et de
Blanche Larue - Voir au No 270

No 302 - Roger Faucher et Dolorès Bussièrès - Fille de Alphonse Bussièrès
et de Léonie Mottard

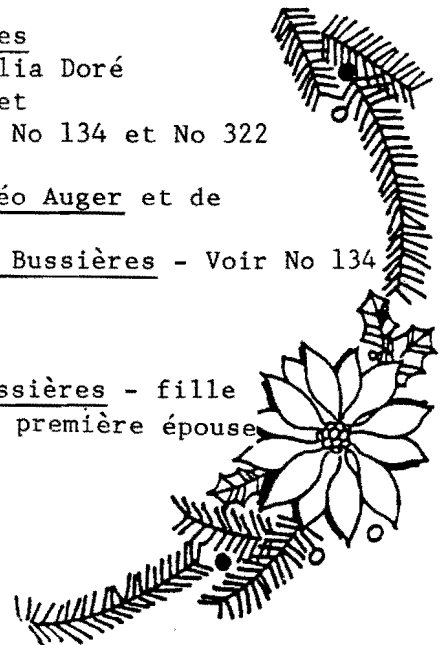
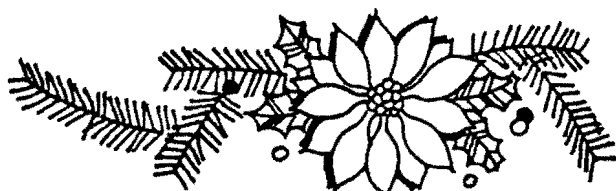
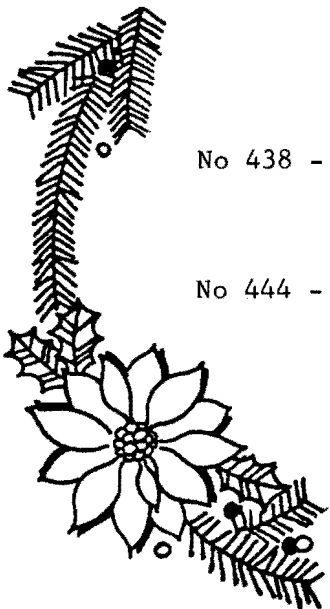
Petite-fille de Clodomir et Joséphine Genest
fils de Moïse et Esther Matte - Voir No 184

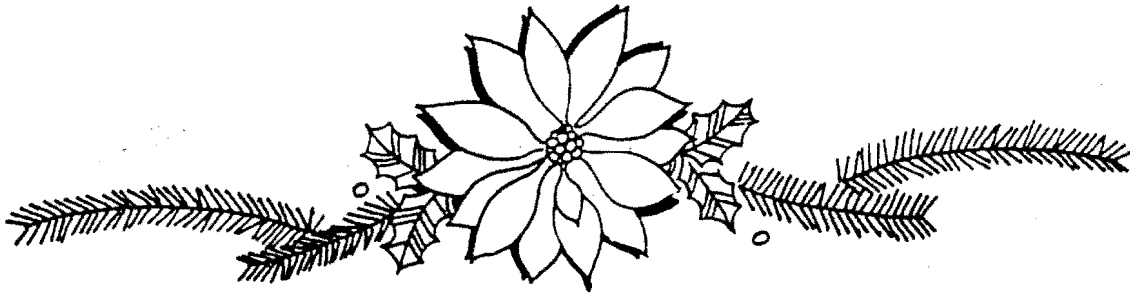
No 322 - Michel Pageau et Françoise Faucher - fille de Omer Faucher
et de Gemma Defoy





- NO 322 (suite) La petite-fille de Eusèbe Defoy et Alma Bussières, fille de
Georges-Edmond Bussières et de Marie Auger
et petite-fille de Dosithée et Rose-de-Lima Martel - Voir No 134
- No 340 - Omer Faucher et Gemma Defoy - Voir No 322
- No 344 - Gaston Pageau et Micheline Faucher - Fille de Omer et Gemma Defoy - Voir No 322
- No 352 - Cyrille Bussières et Diane Noreau
Fils de Alphonse Bussières et de Léonie Mottard - Voir No 302
- No 354 - Conrad Bussières et Solange Paquet -
Fils de Alphonse Bussières et Léonie Mottard - Voir No 302
- NO 356 - Réal Bussières et Lise Dupuis
Fils de Albert Bussières et Yvette Tessier
Petit-fils de Vilbon Bussières et Léa Gingras - Voir No 256
- No 372 - André Bussières et Colette Gilbert
Fils de Mendoza Bussières et de Léontine Brousseau
Petit-fils de Clodomir Bussières et de Joséphine Genest -
Voir No 302
- Raynald Bussières
Alain Bussières
- No 384 - Gilbert Paquet - Fils de Joseph Paquet et Yvonne Auger
Petit-fils de Octave Auger et Georgina Bussières - Voir No 134
- No 406 - Clément Paquet - Fils de Arthur Paquet et Adrienne Mottard
Petit-fils de Louis Paquet et Céline Bussières - Voir No 18A
- No 418 - Gaston Paquet
- No 422 - Paul-Henri Paquet et Marielle Paquet
Fils de Abias Paquet et Adrienne Bussières
Petit-fils de Alphonse Bussières et Auxilia Doré
Fils de Dosithée Bussièrè et
Rose-de-Lima Martel - Voir No 134 et No 322
- No 438 - Gérard Julien et Jeannine Auger - Fille de Roméo Auger et de
Cécile Julien
Petite-fille de Octave Auger et Georgina Bussières - Voir No 134
- No 444 - Jean-Charles Parent et Jacqueline Paquet
Fils de Léa Parent et Jeanne Paquet
Petit-fils de Thomas Parent et Odélie Bussières - fille
de Dosithée et Adélaïde Leclerc, sa première épouse





No 444 - (suite) - Jacqueline Paquet - Fille de Abias Paquet et Adrienne Bussières
 Petite-fille de Alphonse Bussières et Marie-Auxilia Doré
 Fils de Dosithée Bussières et de
Rose-de-Lima Martel, sa deuxième épouse

No 448 - Jean-Noël Parent

No 452 - Louis-Philippe Parent

Côté sud

No 25 - Réal Morasse et Claire Paquet - Fille de Arthur Paquet et Adrienne Mottard
 Voir No 18A

No 59 - Louis Bernatchez - Fils de Paul Bernatchez et de Hermine Parent
 Petit-fils de Thomas Parent et Odéline Bussières - Voir No 444

No 219 - Georges-Emile Auger - Fils de Roméo Auger et Cécile Julien
 Petit-fils de Octave Auger et Georgina Bussières - Voir No 134

No 345 - Jean-Yves Auger

No 357 - Hilaire Bussières et Bibiane Tremblay
 Fils de Albert Bussières et Yvette Tessier - Voir No 256 ou 356

No 361 - Marcel Bussières et Denise Robitaille
 Fils de Albert Bussières et Yvette Tessier - Voir le précédent

No 367 - René Gilbert et Yvette Touzin
 Fils de Henri Gilbert et Jeanne Bussières
 Petit-fils de Vilbon Bussières et Léa Gingras - Voir 256

No 373 - Paul Genest et Marjolaine Gilbert
 Fille de Georges Gilbert et Marie-Jeanne Bussières
 Voir le précédent et le No 256

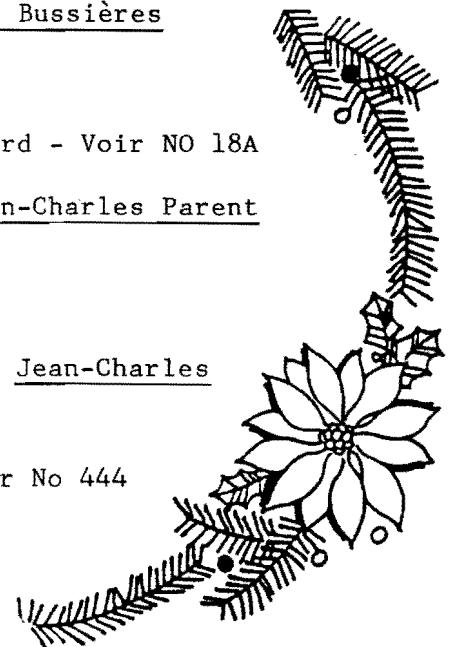
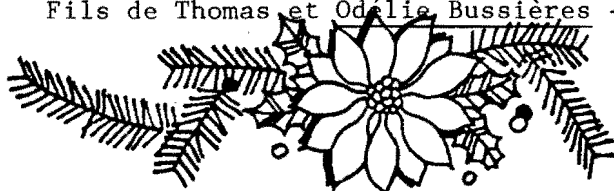
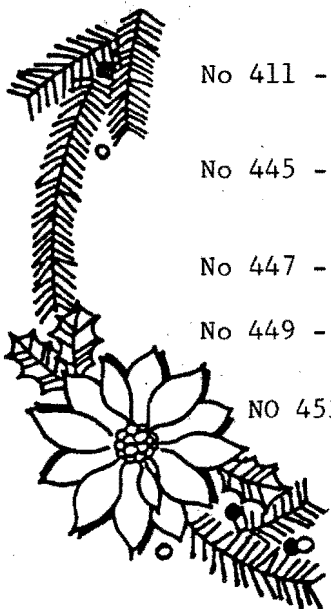
No 411 - Larry Walsh et Blanche Paquet
 Fille de Arthur Paquet et Adrienne Mottard - Voir NO 18A

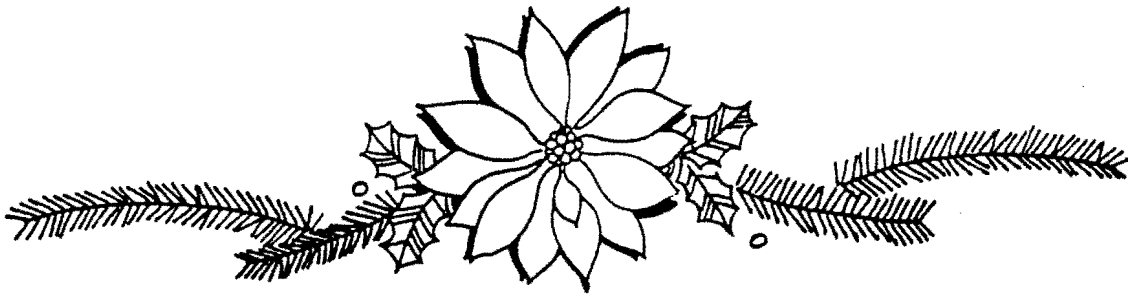
No 445 - Jean Paquet et Madeleine Parent - Fille de Jean-Charles Parent
 et Jacqueline Paquet - Voir No 444

No 447 - Donald Guay

No 449 - Jean-Noël Plante et Lorraine Parent - Fille de Jean-Charles
 Voir No 444

NO 453 - Paul-Eugène Parent et Angéline Bernatchez
 Fils de Thomas et Odélie Bussières - Voir No 444





UN SOUVENIR

UNE PRIERE

29 mai 1988 - Emery Nolin

Au foyer Nouveaux Horizons de Sainte-Elisabeth, le 28 mai, à l'âge de 87 ans, est décédé M. Emery Nolin, époux en premières noces de feu Lumina Bussière et en secondes noces, de feu Aldora Bussière, demeurant autrefois à Victoriaville. Il laisse dans le deuil ses enfants: Wilfrid et son épouse, Denise Blanchette, Rachelle, (Mme Raymond Beauchesne), Roméo et son épouse Simone Durant, Marie-Reine (Mme André Roux), Mariette, Roger et son épouse, Marie-Reine Ruel. Les funérailles ont eu lieu le mardi 31 mai en l'église des Saints-Martyrs de Victoriaville. Il était l'oncle de Monique Bussière Laurendeau de Victoriaville, de la famille de Jean. (Monique)

19 juin 1988 - Louise Hivon Bussièrès

Mme Louise Hivon est décédée au Centre hospitalier Saint-Joseph de Trois-Rivières, le 19 juin 1988, à l'âge de 34 ans, enseignante au Cégep de Trois-Rivières, épouse de René Bussièrès, demeurant à Trois-Rivière-Ouest. Elle laisse dans le deuil, son époux et son fils, Félix. Elle est la fille de Marie-Rose Arcand et de feu Roland Hivon. Les funérailles ont eu lieu le 22 juin en l'église Sainte-Anne-de-la-Pérade et l'inhumation au cimetière paroissial.

2 juillet 1988 - Irène G. Bussièrès

Le samedi 2 juillet 1988, en l'église de Pont-Rouge, a été célébrée une messe anniversaire à la mémoire de Irène G. Bussièrès. elle était l'épouse de Emile Bussièrès de la descendance d'Augustin

Le Soleil, 29 juin 1988

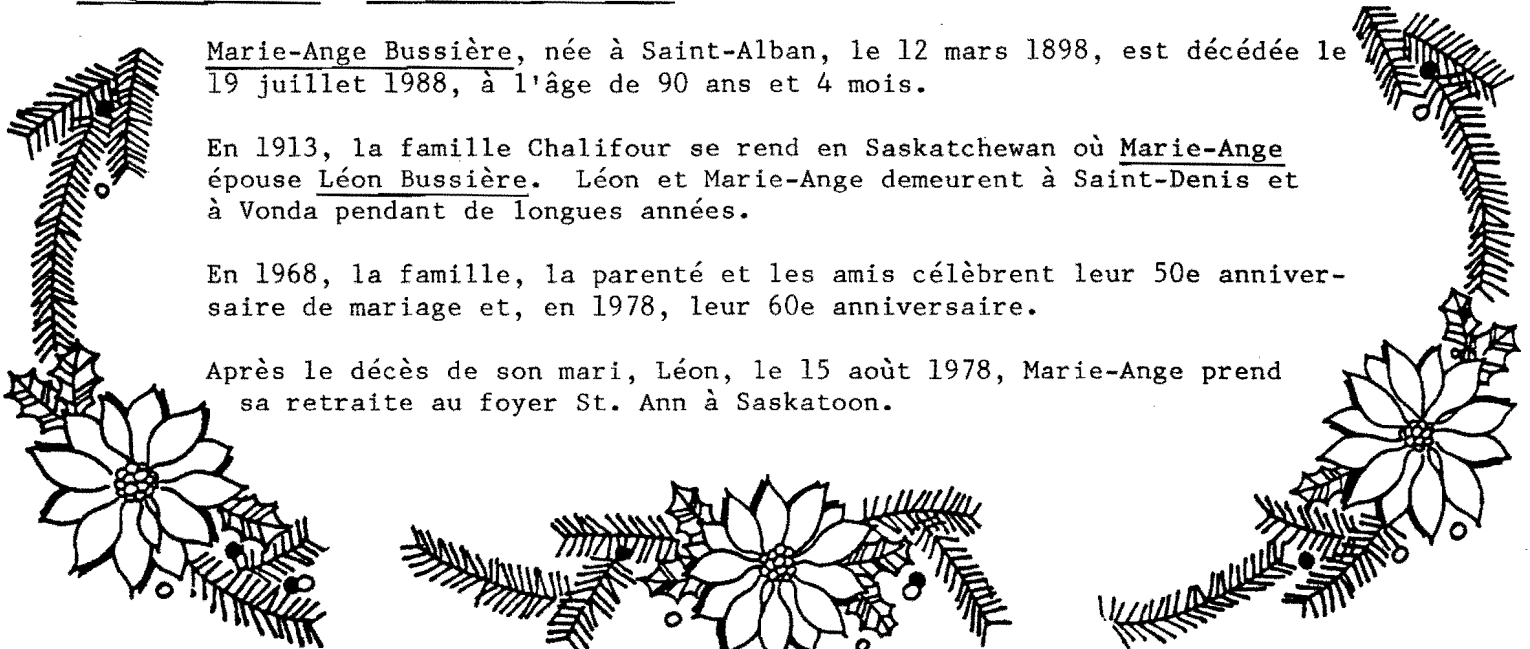
19 juillet 1988 - Marie-Ange Bussière

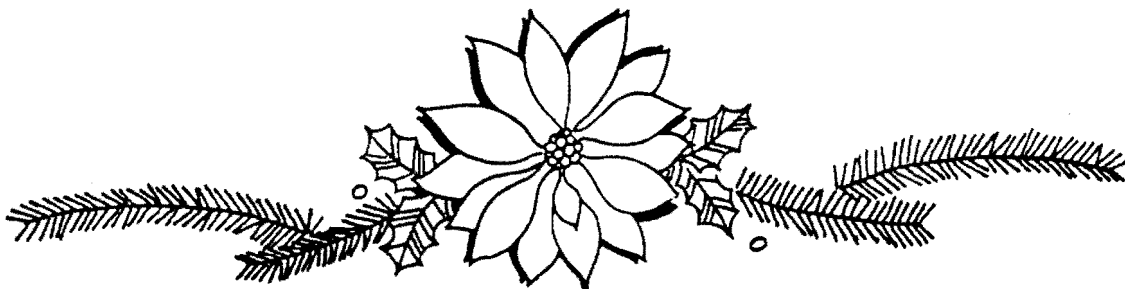
Marie-Ange Bussière, née à Saint-Alban, le 12 mars 1898, est décédée le 19 juillet 1988, à l'âge de 90 ans et 4 mois.

En 1913, la famille Chalifour se rend en Saskatchewan où Marie-Ange épouse Léon Bussière. Léon et Marie-Ange demeurent à Saint-Denis et à Vonda pendant de longues années.

En 1968, la famille, la parenté et les amis célèbrent leur 50e anniversaire de mariage et, en 1978, leur 60e anniversaire.

Après le décès de son mari, Léon, le 15 août 1978, Marie-Ange prend sa retraite au foyer St. Ann à Saskatoon.





Marie-Ange Bussière (suite...)

Marie-Ange laisse dans l'espérance: 8 garçons

Désiré Bussière et Marie-Louise Lepage, Saskatoon, Sask.
 Paul Bussière et Berthe Marchildon, Prince-Albert, Sask.
 Roger Bussière et Thérèse Lepage, Spiritwood, Sask.
 Alcide Bussière et Aline Loïselles, Terrace, Colombie-Britannique
 Claude Bussière et Marina Boutin, Vonda, Sask.
 Armand Bussière et Gerrie Morrison, Saskatoon, Sask.
 Thuribe Bussière et Carmen Ethier, Dewberry, Alta
 Conrad Bussière et Diane Turgeon, Vonda, Sask.

4 filles

Cécile Bussière et Fernand Denis, Vonda, Sssk.
 Thérèse Bussière et Steve Dornian, Liberty, Sask.
 Soeur Eveline Bussière, des Filles de la Providence, Côte d'Ivoire, Afr.
 Soeur Dolorès Bussière, des Filles de la Providence, Saskatoon, Sask.

Et aussi, deux soeurs, deux frères, un gendre, 62 petitis-enfants, 115 arrière-petits-enfants et 4 arrière-arrière-petits-enfants.

"Nous nous souviendrons toujours que nos parents, Léon et Marie-Ange, nous ont tracé le chemin de la Foi; ils ont été exemplaires par leur démonstration d'amour, d'accueil et surtout par leur grande dévotion à Marie".

Soeur Dolorès Bussière, Saskatoon, Sask.

28 août 1988 - Gertrude Bussièrès

A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 28 août 1988, à l'âge de 67 ans, est décédée Gertrude Bussièrès, fille de feu Joseph Bussièrès et de feu dame Marie-Blanche Villeneuve. Le service religieux a été célébré le mercredi 31 août en l'église Sainte-Odile de Québec et l'inhumation a eu lieu au Cimetière Saint-Charles. Elle laisse dans le deuil, ses soeurs: Fernande Bussièrès (feu Wilfrid Gauthier) et soeur Jeannine Bussièrès, des Soeurs de la Providence de Montréal.

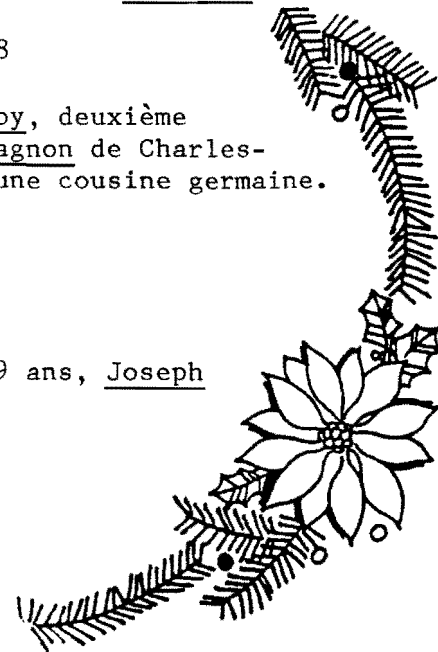
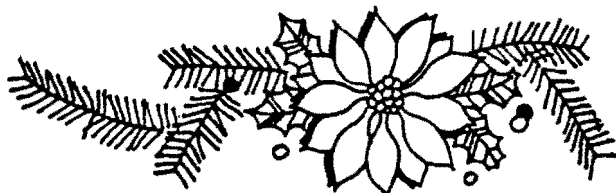
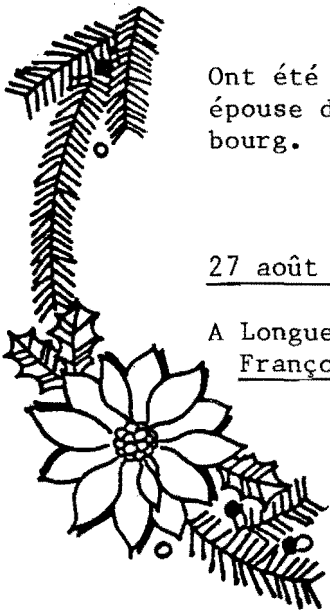
Le Soleil, 30 août 1988

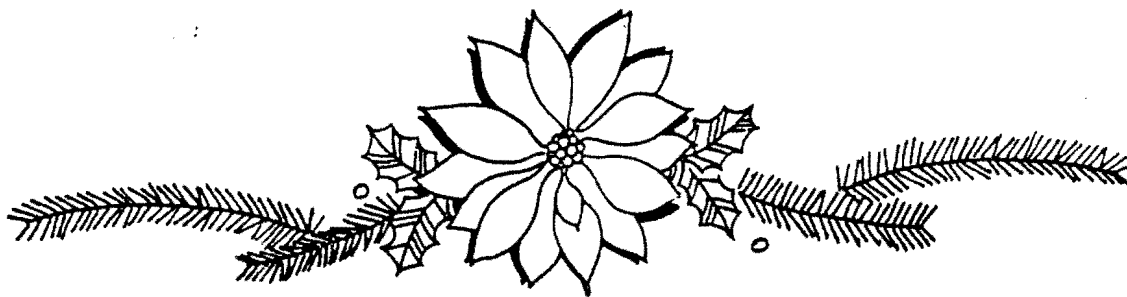
Ont été étroitement attachées à Gertrude, Mme Rachel Roy, deuxième épouse de Joseph Bussièrès, Simone Bussièrès et Rita Gagnon de Charlesbourg. Elle était de la grande famille de Charles et une cousine germaine.

Jean-Paul Bussièrès

27 août 1988 - Joseph-François Vallerand

A Longueuil, le 27 août 1988, est décédé, à l'âge de 79 ans, Joseph François Vallerand, époux de Marguerite Bussièrès.





1er septembre 1988 - Léopold Henri

Au Centre hospitalier de l'université Laval, le 1er septembre 1988, à l'âge de 68 ans et 11 mois, est décédé Léopold Henri, époux de dame Fernande Bussièrès. Il demeurait à Val-Alain, comté de Lotbinière. Le service religieux a été célébré le lundi, 5 septembre 1988 en l'église de Val-Alain. Il laisse dans le deuil, son épouse ses enfants, gendres et belles-filles: Pierrette et Camille Laquerre; Carmen et Noël Hamel; Nicole et Jean-Guy Roy; Monique et Claude Roy; Michel et Yvette Desharnais; Daniel et Florence Drolet; Yvon, Suzanne et Mario Leblanc; Camille et Liliane Saint-Hilaire et Gaston Henri. Louis Bussièrès, du Foyer de Lyster, son beau-père.

Le Soleil, 2 septembre 1988

25 septembre 1988 - Léontine Cloutier Bédard

Au CHUL, le 25 septembre 1988, à l'âge de 90 ans, est décédée Léontine Cloutier, épouse de feu Dominique Bédard. Elle demeurait à Pont-Rouge où les funérailles ont eu lieu le mardi 27 septembre 1988. Elle était la mère de Mariette Bédard, épouse de Aurèle Bussièrès, de Pont-Rouge.

Le Journal de Québec, 26 septembre 1988

14 octobre 1988 - Alice Bussièrès

A l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, le 14 octobre 1988, à l'âge de 81 ans, est décédée Alice Bussièrès, épouse de Georges-Henri Guillot. Elle demeurait à Sainte-Pétronille, Ile d'Orléans. Le service religieux a été célébré le lundi, 7 octobre en l'église Sainte-Pétronille et l'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil, son époux et ses enfants: Daniel et Céline Bolduc; Monique et Lauréat Dupont; ses petits-enfants, Sophie et Mario Dupont et Daniel jr Guillot.

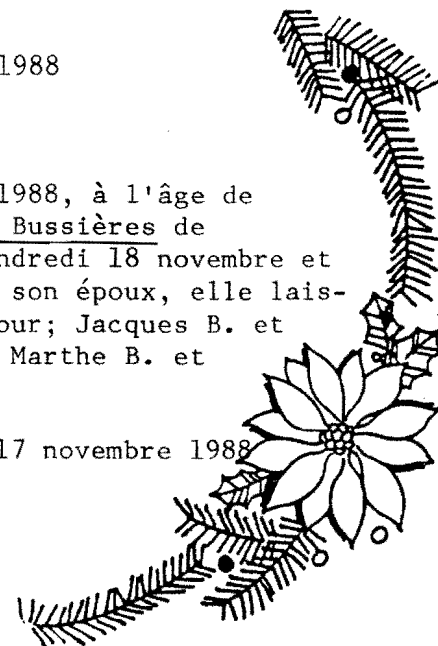
De la grande famille de Joseph, elle était la soeur de Emile Bussièrès (Marguerite-Marie Dubois) de Saint-Michel de Bellechasse; de Anselme Bussièrès (Alexina Aubert); Roland Bussièrès (Jeanne-d'Arc Racine).

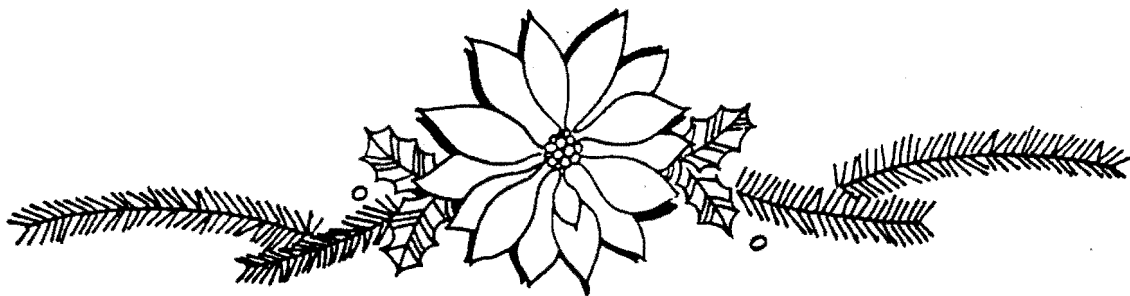
Le Soleil, 16 octobre 1988

16 novembre 1988 - Marguerite Dion

A l'hôpital Saint-Sacrement de Québec, le 16 novembre 1988, à l'âge de 65 ans, est décédée Marguerite Dion, épouse de Léopold Bussièrès de Pont-Rouge. Le service religieux a été célébré, le vendredi 18 novembre et l'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial. Outre son époux, elle laissait dans le deuil ses enfants: Diane B. et Jean-Yves Harbour; Jacques B. et Huguette Pelletier; Réjean B. et Louise-Andrée Paquet; Marthe B. et Ghislain Girard et Martine et Sylvain Paquet.

Le Journal de Québec, 17 novembre 1988





Robertine De Bussières

A Montréal, le 17 juin 1988, à l'âge de 100 ans et deux mois, est décédée Robertine De Bussières, épouse de feu Wilfrid Massie. Elle laisse dans le deuil, sa fille, Diane Massie (feu Adrien Larose), son fils Jean Massie (Noëlla Legault), ses petits-enfants: René, Nicole, Jacques, Claude, Wilfrid, Gilles, Jocelyne, Claudette, et Robert. Ses arrière-petits-enfants: Ghyslain, Steve, Frederick, Karine, Benoît, Martin, Andréa, Charles-David et Jérémie. Les funérailles ont eu lieu le 20 juin en l'église Saint-Alphonse de Montréal et l'inhumation, au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

La Presse, 18 juin 1988
par Soeur Cécile Mailloux, r.b.p.

Robertine est la soeur du poète Arthur de Bussières dont nous avons retracé les grands moments de la vie dans le No 7 du Bulletin d'avril 1986 et aussi dans le No 8, de décembre 1986, à la page 55.

Grâce à une aimable réponse que nous adressait Diane Massie, la fille de Robertine, il nous est possible de mettre un nom à tous ces prénoms qui paraissent dans la nécrologie.

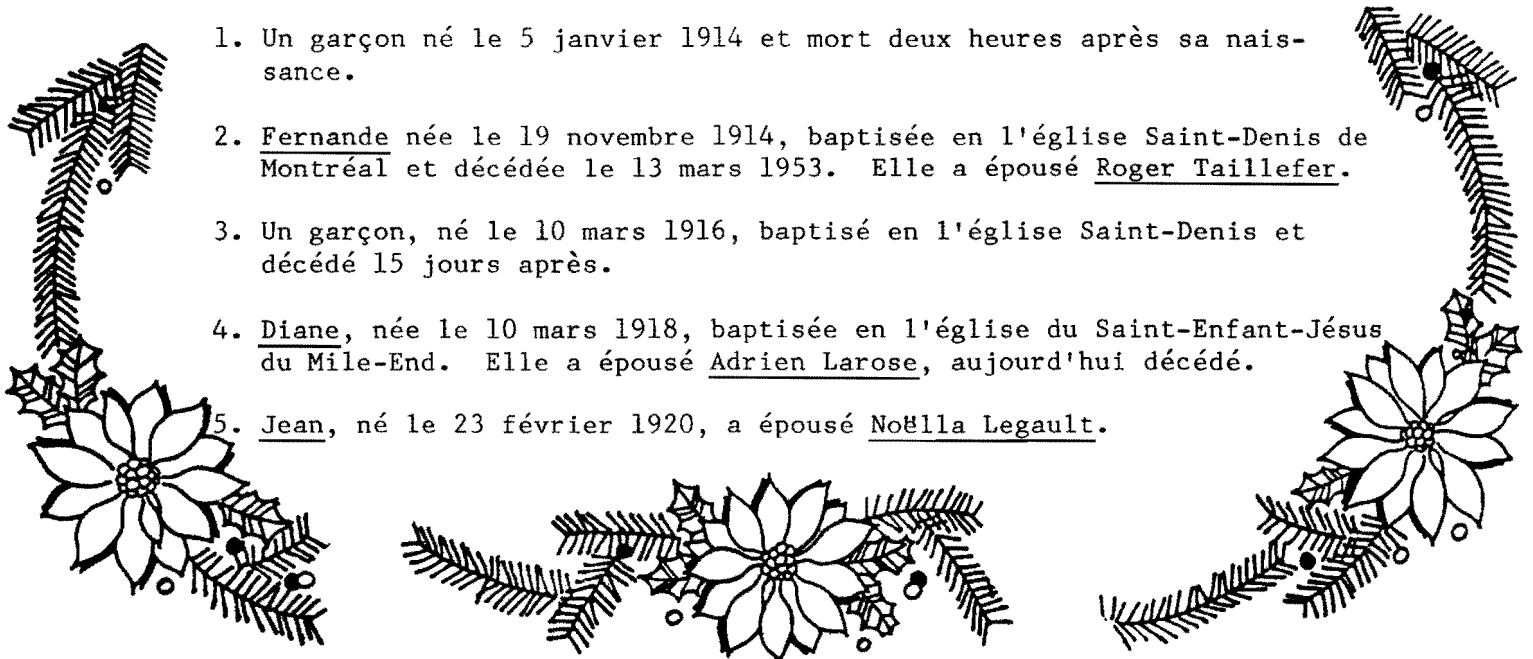
Fabien Bussière: "Fabien avait un frère nommé "Adélarde" qui a vécu en Californie et qui, à ma connaissance, eut un fils nommé "Hugo".

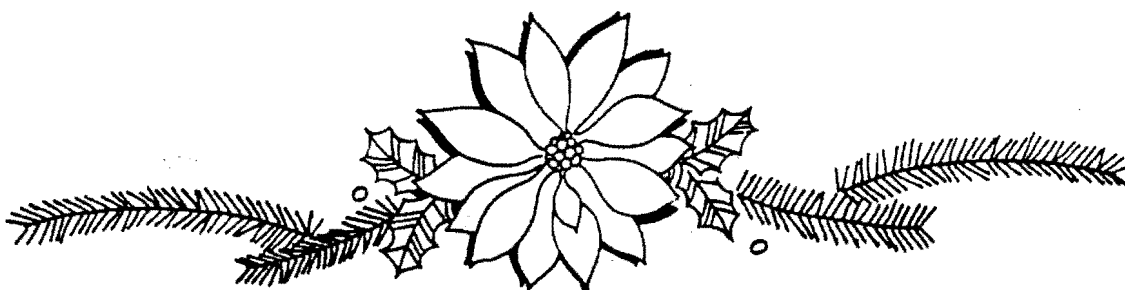
Rappelons que Fabien, qui avait épousé Rachel Bériau le 4 février 1873, était le père de Robertine.

Robertine: Elle est née à Saint-André-Avelin, le 13 avril 1888. Elle séjourna à Verchères, une partie de sa jeunesse. Elle épousa Wilfrid Massie le 31 mars 1913 en l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Elle a eu huit enfants dont trois sont morts en très bas âge, soit à la naissance ou quelques semaines après. Tous sont nés et ont été baptisés à Montréal.

1. Un garçon né le 5 janvier 1914 et mort deux heures après sa naissance.
2. Fernande née le 19 novembre 1914, baptisée en l'église Saint-Denis de Montréal et décédée le 13 mars 1953. Elle a épousé Roger Taillefer.
3. Un garçon, né le 10 mars 1916, baptisé en l'église Saint-Denis et décédé 15 jours après.
4. Diane, née le 10 mars 1918, baptisée en l'église du Saint-Enfant-Jésus du Mile-End. Elle a épousé Adrien Larose, aujourd'hui décédé.
5. Jean, né le 23 février 1920, a épousé Noëlla Legault.





6. Lucien, né le 8 juillet 1921 et décédé le 20 septembre 1921.
7. René, né le 23 janvier 1923, baptisé en l'église du Saint-Enfant-Jésus du Mile-End et décédé le 25 mars 1937.
8. Jacqueline, née le 22 octobre 1930, baptisée en l'église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus et décédée le 21 août 1938.

Famille de Fernande Massie et Roger Taillefer

René Taillefer a épousé Nicole de Chateaufort

Claude Taillefer a épousé Suzanne Boudreau: un fils, Charles-David

Famille de Diane Massie et Adrien Larose

Nicole Larose mariée à Michel Paterakis de Grèce: une fille, Karine

Jacques Larose, célibataire

Gilles Larose, marié à Denise Lachance: un fils, Benoît

Jocelyne Larose, mariée à Claude Bruneault: un fils, Frédéric

Famille de Jean Massie et Noëlla Legault

Wilfrid Massie, marié à Claude Desormiers: un fils, Steve, une fille, Andréa

Claudette Massie, mariée à Daniel Gauthier: deux fils, Ghyslain et Martin

Robert Massie, marié à Suzanne Paradis: un fils, Jérémie.

Diane Massie Larose, 26 septembre 1988

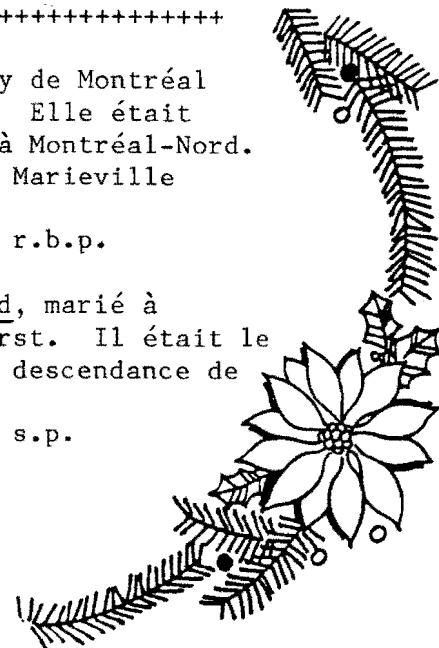
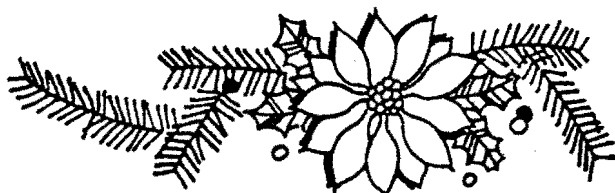
+++++

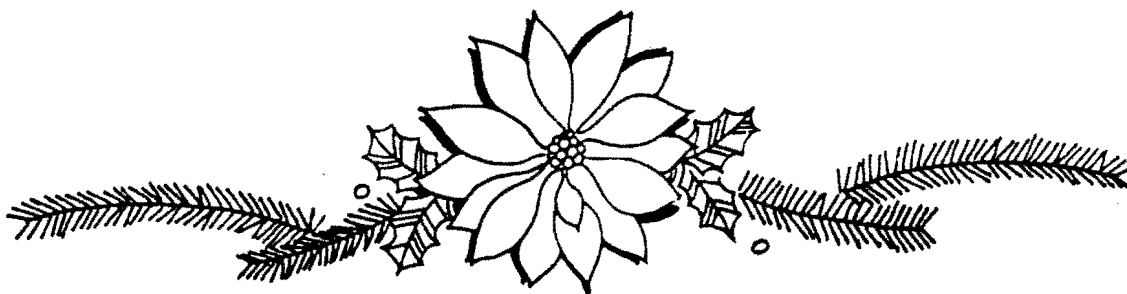
Rappel à Dieu Sylvia Monty, décédée à l'hôpital Fleury de Montréal le 27 novembre 1987, à l'âge de 78 ans. Elle était l'épouse de Lucien Mailloux, résidant aux Tours Gouin à Montréal-Nord. Lucien était le fils de Rose-Emma Bussièrès, native de Marieville

Soeur Cécile Mailloux, r.b.p.

"Nous sommes dans le deuil, j'ai perdu un frère, Roland, marié à Marie-Ange Hébert. Il est décédé le 10 juin 1988 à Hearst. Il était le fils de Rose-Anna Bussière et de Joseph Plourde, de la descendance de Jean.

Soeur Annette Plourde, s.p.





PETITES NOUVELLES

GLANEES ICI ET LA

Naissance - Une fille, Sophie Lamontagne, fille de Benoît et Lucie Bussières née le 1er février 1988, à Notre-Dame des Laurentides. Le parrain a été Daniel Bédard et la marraine, Louise Lamontagne, tant de l'enfant. Ce que la grand-mère, Rita Gingras Bussières (Georges) était fière! (Augustin)

Last Arrival - Josselin Bertrand Draper, daughter of William B. Draper III and Penny Kaye Pekrul, born in Edward W. Sparrow Hospital, 7 p. 9 o. on March 25, 1988 at 9:33 p.m. (Lineage of Marie-Marthe Bussière).

June M. Fahlan, East Lansing, Michigan

Baptême - Carole Bussière et Carol Anctil ont fait baptiser leur fille, Marie-Geneviève-Pascale, le 3 avril 1988, le jour de Pâques, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Victoriaville, par le vicaire Réal Lemaire. Le parrain a été Denis Anctil et la marraine, Diane Ribaut, oncle et tante de l'enfant, frère et belle-soeur du père. (De la lignée de Jean)

Monique Bussière Laurendeau

Naissance - Denis Beauchesne et son épouse, Anne Bélanger, fils de Raymond et Rachelle Nolin (Emery Nolin, voir Bulletin, No 2, p. 33) ont donné naissance à une fille, Marie-Anne, le 8 février 1988. La marraine a été Martine Bélanger et le parrain, John Taylor qui demeurent à Halifax. (Descendance de Jean)

Monique Bussière Laurendeau

Naissance - Carmelle Nolin et Antoine Lafontaine ont donné naissance à une fille, Amélie, le 2 août 1988. Petite-fille de Roméo Nolin (Emery) et Simone Durand. (Lignée de Jean)

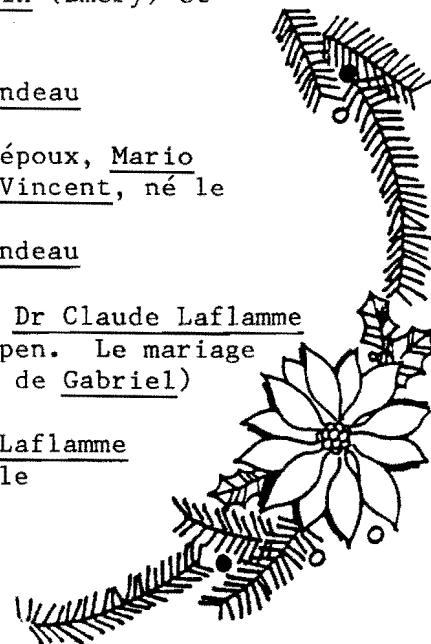
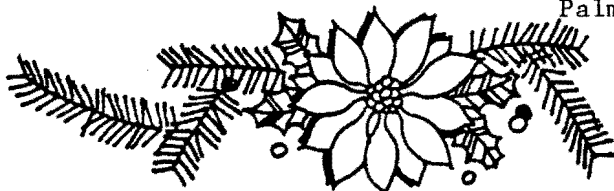
Monique Bussière Laurendeau

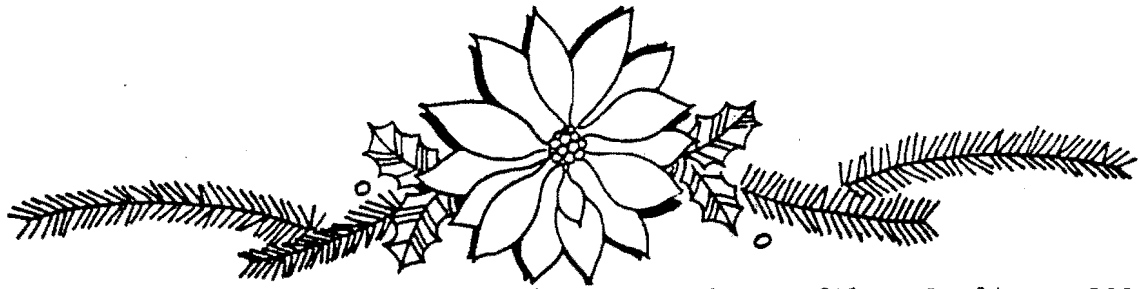
Naissance - Chantale Nolin, soeur de Carmelle, et son époux, Mario Girouard ont donné naissance à un garçon, Vincent, né le 27 juin 1988.

Monique Bussière Laurendeau

Mariage - "Je vous fais part du mariage de notre fils, Dr Claude Laflamme avec Dr Belinda Curpen, fille de Steeve Curpen. Le mariage a été célébré à Winnipeg, le 23 juillet 1988. (Famille de Gabriel)

Paul-Emile et Lisette Laflamme
Palmarolle





Mariage - "Je voudrais vous faire part du mariage de mon fils. Le 14 mai 1988, en la paroisse Saint-Donat de Montréal, Christian Lavallée a épousé Louise Gougeon. Il est le fils de Jean-Paul Lavallée et de Thérèse Amyot et petit-fils de Hilaire Amyot et Jeanne Bussièrès, décédés, de la famille d'Augustin. Le père Edouard Bussièrès, s.s.s. était de la fête."

Thérèse Amyot Lavallée

Décès - C'est avec stupeur que nous avons appris le décès subit de Claire Amyot au lendemain de notre belle fête de Pont-Rouge. Epouse de Guy Jackson, elle avait participé à la journée avec sa famille et son entrain habituel. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants, Lyne (Denis) et Pierre Jackson; son frère Louis-Philippe et ses soeurs, Thérèse et Raymonde Amyot Bussièrès. (De la lignée d'Augustin)

Les Campagna - Je salue bien Roger Cousineau, leur président, des bons mots qu'il a pour notre Bulletin, dans le 266e numéro de leur bulletin. Leur association compte 29 années!

Bénévolat - Jean-Guy Bussièrès, fils de Léo et Victoria Fournier (Charles), s'est pleinement impliqué dans la dernière campagne de financement de la Fondation des sourds du Québec, tenue en mai dernier. Félicitations!

- Louise Lambert, fille de Gisèle Bussièrè et de feu Gérard, s'est impliquée dans le bercethon des Filles d'Isabelle du cercle Sainte-Victoire de Victoriaville dans le but de recueillir des fonds pour leurs activités. Elle est membre de notre Association depuis sa fondation. (Monique Bussièrès Laurendeau) (Jean)

- Diane Bussièrè, épouse de Paul Bussièrè, frère de Monique, donne des cours de secourisme de l'Am balance Saint-Jean, à Victoriaville. (Monique B.)

- Marcel Bussièrè du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, fait partie du conseil d'administration du Parc Marie-Victorin.

L'Union des Cantons de l'est (Monique)

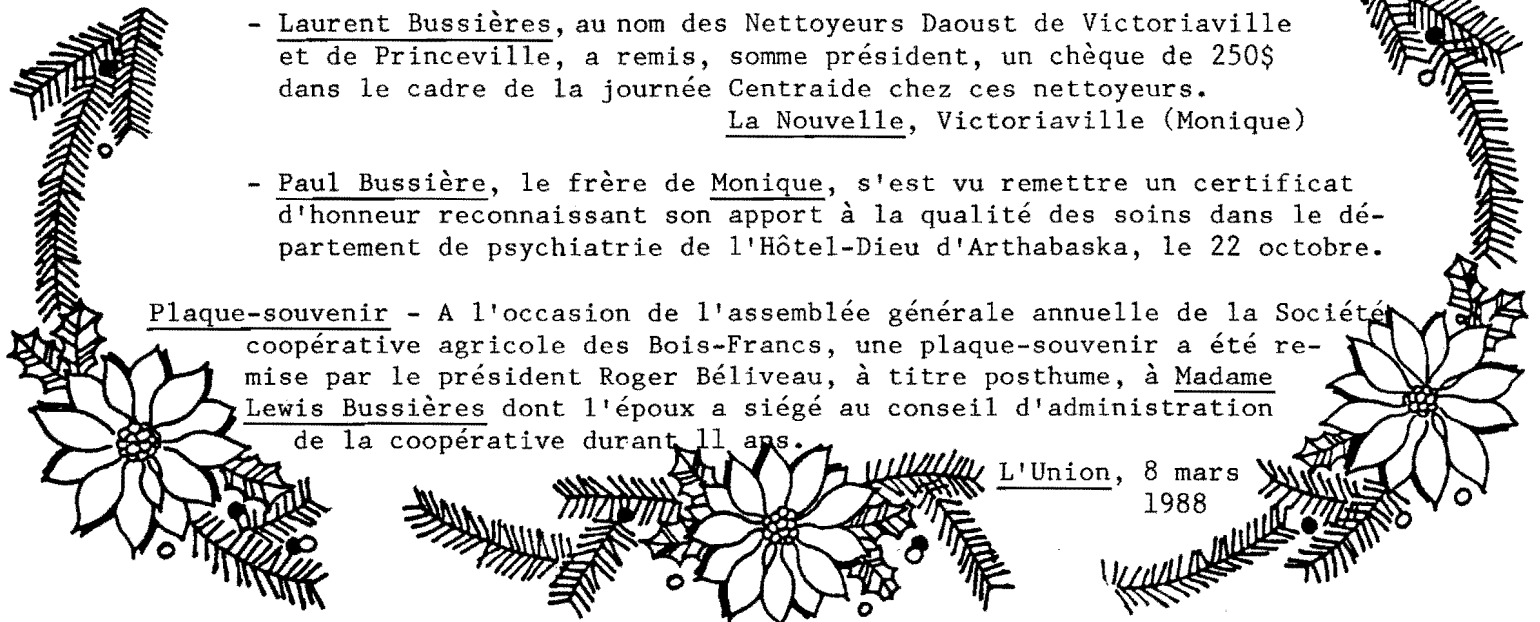
- Laurent Bussièrès, au nom des Nettoyeurs Daoust de Victoriaville et de Princeville, a remis, somme président, un chèque de 250\$ dans le cadre de la journée Centraide chez ces nettoyeurs.

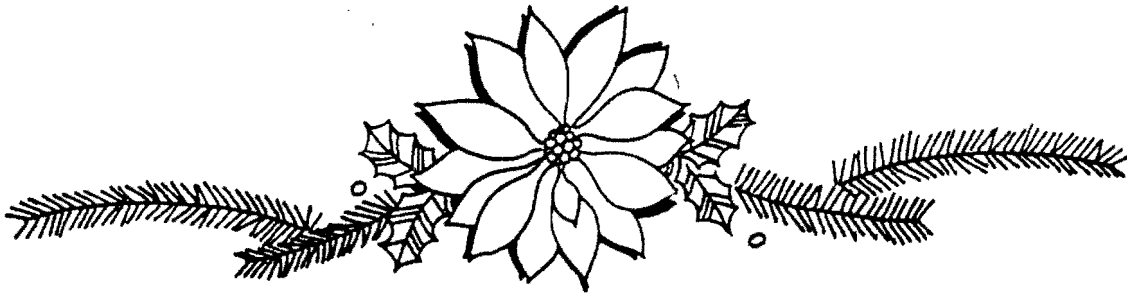
La Nouvelle, Victoriaville (Monique)

- Paul Bussièrè, le frère de Monique, s'est vu remettre un certificat d'honneur reconnaissant son apport à la qualité des soins dans le département de psychiatrie de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 22 octobre.

Plaque-souvenir - A l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la Société coopérative agricole des Bois-Francs, une plaque-souvenir a été remise par le président Roger Béliveau, à titre posthume, à Madame Lewis Bussièrès dont l'époux a siégé au conseil d'administration de la coopérative durant 11 ans.

L'Union, 8 mars
1988





LE RALLYE DES ANCETRES

Nous vous proposons de faire le rallye auquel nous avons invité les personnes qui ont assisté à l'assemblée annuelle de Pont-Rouge, en août dernier. Il présente quelques moments de la petite histoire des descendants de Jacques Bussière et Noëlle Gossard.

A chaque lettre correspond une question dont la réponse commence par la même lettre et possède autant de lettres que les tirets indiqués.

BONNE CHANCE!

EN ROUTE...

A - Je porte le prénom du patron de la paroisse dans laquelle j'ai élevé ma famille dès 1730 et de plus, je sais qu'en 1988, plusieurs de mes descendants habitent le Grand Capsa.

Qui suis-je? -----

B - Je suis une ville de France dans laquelle notre ancêtre a vécu avec ses parents Jacques Bussière et Jeanne Massonnier, avant de partir pour la Nouvelle-France.

Qui suis-je? -----

C - Ancienne ville de Tunisie, dont Mgr Bailly, évêque coadjuteur de Québec, était titulaire, je suis aujourd'hui, le lieu de résidence de plus de 50 familles descendant d'Augustin.

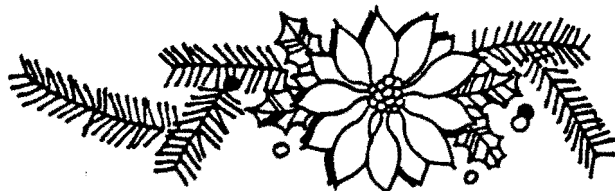
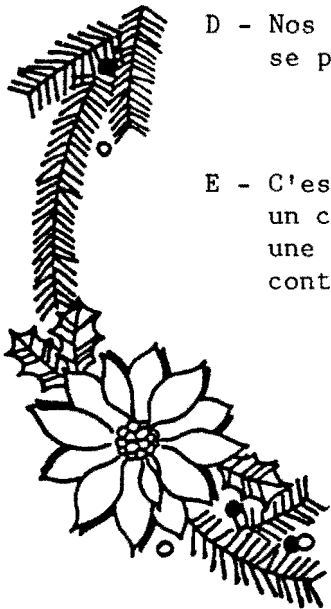
Qui suis-je? -----

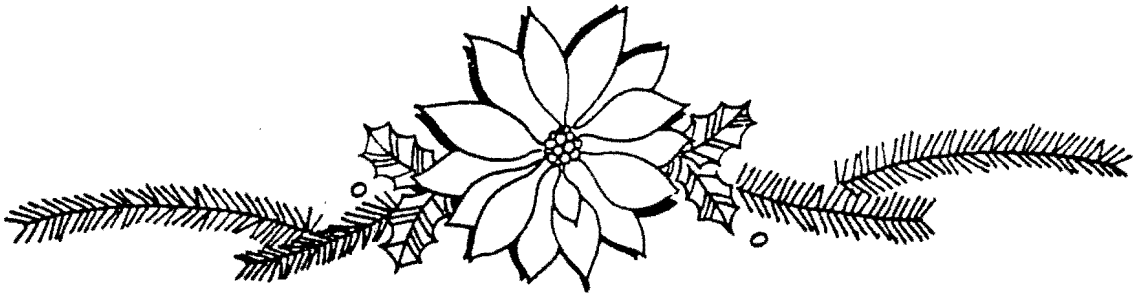
D - Nos ancêtres de la 3e génération avaient entre 39 et 64 ans quand se produisit la catastrophe qui fit perdre la Nouvelle-France.

Qui suis-je -----

E - C'est en 1643, que moi, Jacques Bussière, âgé de 15 ans, j'ai signé un contrat me permettant d'aller en Nouvelle-France comme soldat pour une période de trois ans. Pouvez-vous me rappeler quelle sorte de contrat j'ai dû signer alors?

Qui suis-je? -----





F - Votre ancêtre résida chez moi, comme caporal au cours des années 1660.

Qui suis-je? _____

G - Un des frères d'Augustin et de Charles, j'ai eu un petit-fils, Joseph Bussière, qui est venu s'établir dans Portneuf où il a laissé une descendance qui a émigré vers le Lac-Saint-Jean, la Saskatchewan et l'Ontario.

Qui suis-je? _____

H - Petite ville de la Rive sud de Québec, je fus le point de départ d'une forte migration des descendants de Jean et de Joseph vers l'Estrie et la région de Montréal.

Qui suis-je? _____ - H _____

I - Je porte le nom d'une région et d'une maison royale de France et c'est dans mon coin de pays que votre ancêtre a reçu une concession en 1663.

Qui suis-je? _____ ' _____

J - Je suis le prénom de votre unique ancêtre de la 2e génération et aussi le nom de famille d'un prêtre qui est le petit-fils de cet ancêtre par sa fille, Marie-Marthe Bussière.

Qui suis-je? _____

L - C'est chez moi que votre ancêtre s'est embarqué en 1643, pour aller en Nouvelle-France.

Qui suis-je? _____

M - C'est au 252 de mon Rang à Saint-Augustin, que vous pouvez fouler les terres sur lesquelles Augustin et Charles ont élevé leur famille.

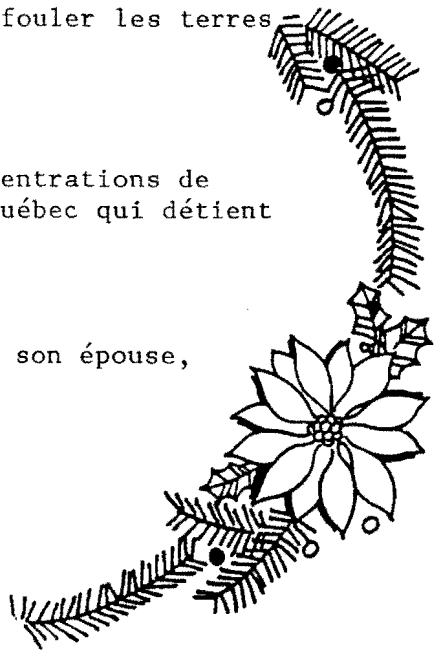
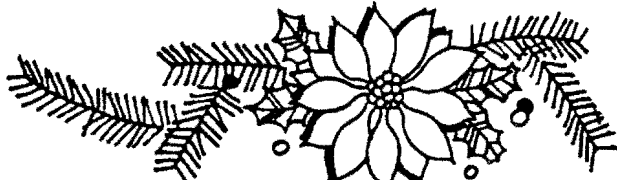
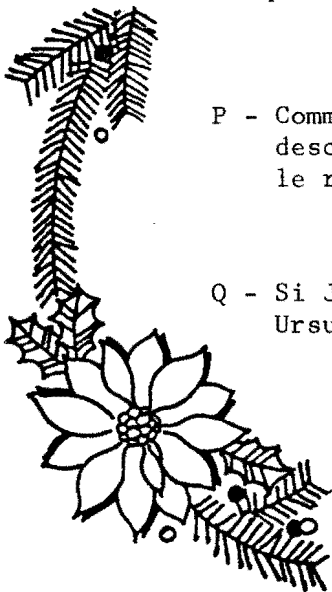
Qui suis-je? _____

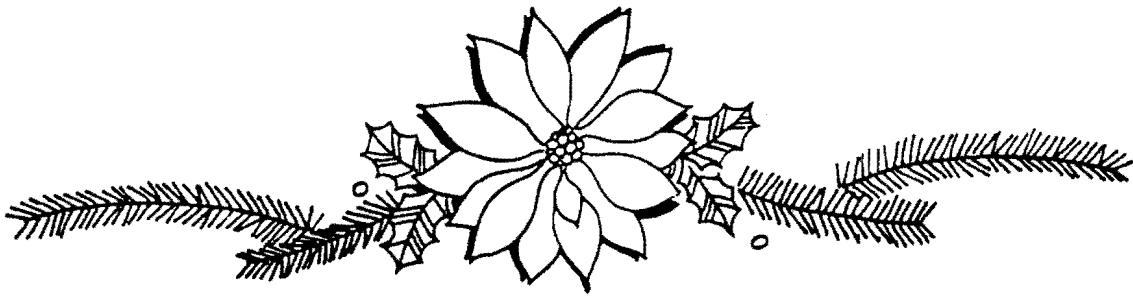
P - Comme Saint-Henri et Verchères sont de grandes concentrations de descendants de Joseph, je suis la municipalité du Québec qui détient le record de présence de descendants d'Augustin.

Qui suis-je? _____

Q - Si Jean Bussière est décédé à Saint-Pierre en 1735, son épouse, Ursule Rondeau, est décédée chez moi ln 1745.

Qui suis-je? _____





R - On me retrouve tant à Saint-Henri, Verchères, Pont-Rouge, Breakeyville qu'à Sorel.

Qui suis-je? -----

S - J'ai très bien connu tous vos ancêtres des trois premières générations. Je les ai presque tous vu baptiser.

Qui suis-je? -----

T - On connaît votre ancêtre comme soldat et colon. Il a pourtant pratiquer avec art son métier de faiseur de tapis.

Qui suis-je? -----

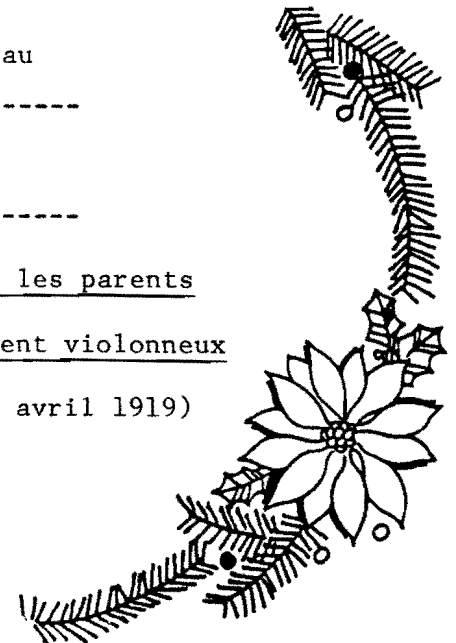
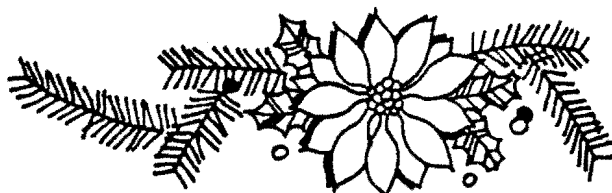
Dernière étape

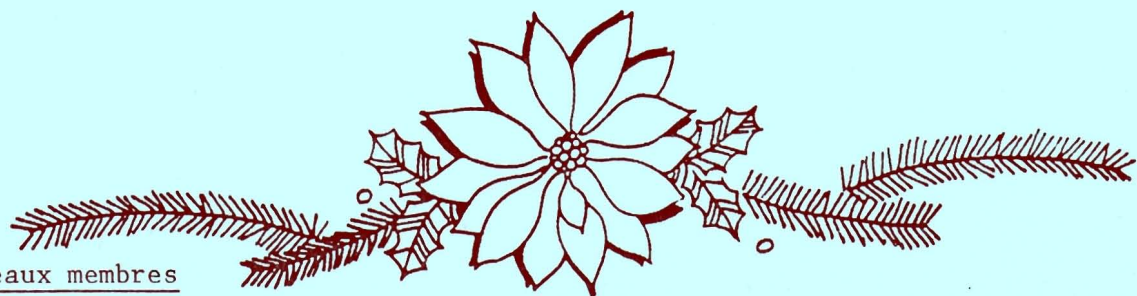
Reformez correctement les couples suivants des trois premières générations de nos ancêtres

- | | |
|-----------------------|------------------------------|
| 1 - Jacques Bussière | A - Françoise Dupille |
| 2 - Jean Bussière II | B - Marie-Charlotte Lecompte |
| 3 - Jean Bussière III | C - Geneviève Parent |
| 4 - Augustin Bussière | D - Noëlle Gossard |
| 5 - Gabriel Bussière | E - Catherine Drolet |
| 6 - Joseph Bussière | F - Catherine Ferlant |
| 7 - Charles Bussière | G - Marie-Anne Paradis |
| 8 - Paul Bussière | H - Ursule Rondeau |

 Les réponses se trouvent à la page 74

UNE RECOMPENSE promise à la personne qui pourra identifier les parents de ANTOINE BUSSIÈRE considéré comme un éminent violonueur de la période de 1825 à 1870. (La Musique, avril 1919)





Nouveaux membres

- 88-644 - Louise Boilard, 262, rue Dupont Est, Pont-Rouge, (Q) GOA 2X0
 88-645 - Rita Lapierre, 556, boul. Marie-Victorin, Verchères (Q) JOL 2R0
 88-646 - Mme Elie Bussièrès, 80 est, de la Colombière, Québec (Q) G1L 1R1
 88-648 - Hermias Bussièrès, 7, rue Demers, Saint-Henri (Q) GOR 3E0
 88-649 - Benoît Lamontagne, 1790, avenue Belleville, Charlesbourg (Q) G2N 1B2
 88-650 - Cécile Bussièrès, 77, rue Saint-Georges, Lévis (Q) G6V 4K4
 88-651 - Jacques Bussièrès et Benoît, 5016, rue des Ardennes, Montréal-Nord (Q) H1G 2H6
 88-652 - Diane Gagnon, 5016, rue des Ardennes, Montréal-Nord, (Q) H1G 2H6
 88-653 - Magella Laquerre, 7977, rue de Lorimier, Montréal (Q) H2E 2P8
 88-654 - Soeur Gabrielle Lapierre, p.f.m. 3958, Dandurand, Montréal (Q) H1X 1P7
 88-655 - Clément Lépine, 7958, rue Saint-Dominique, Montréal (Q) H2R 1X9
 88-656 - Denise-Manon Daye, 51, rue Juneau, Repentigny (Q) J6A 6W1
 88-657 - Felix L. Mozockie, P S. 640 Meadow Lane, Downers Grove, Illinois, 60516
 88-658 - Georgette Chartré, 442, 47e Rue Est, Charlesbourg (Q) G1H 2M6
 88-659 - Elise Denis Faucher, 232, Grand Capsa, Pont-Rouge (Q) GOA 2X0
 88-660 - Thérèse Champagne, 764, Chemin Pintendre, Pintendre (Q) GOR 2K0
 88-661 - Françoise Aubry, 654, rue des Bouleaux, Sainte-Eulalie (Q) GOZ 1E0
 88-662 - Thérèse Bussièrès, 6, rue Sainte-Anne, Pont-Rouge (Q) GOA 2X0
 88-663 - Gaston Bussièrès, 1016, 53e Avenue, #2, Pointe-aux-Trembles (Q) H1A 2T9
 88-664 - Pierrette Defoy, 1016, 53e Avenue, #2, Pointe-aux-Trembles (Q) H1A 2T9
 88-665 - Athanase Bussièrès, 30, rue Saint-Laurent, St-Cyrille (Q) JOC 1H0
 88-666 - Denis Bussièrès, 7, 3e Avenue, Pont-Rouge (Q) GOA 2X0
 88-667 - Rose - Hélène Bussièrès, 7, 3e Avenue, Pont-Rouge (Q) GOA 2X0
 88-668 - Colette Bussièrès Lesage, 16, rue St-Charles, Pont-Rouge (Q) GOA 2X0
 88-669 - Odette Bussièrès, 10, rue Saint-Charles, Pont-Rouge (Q) GOA 2X0
 88-670 - Thérèse Mercure, 36, rue Charles-Julien, Pont-Rouge (Q) GOA 2X0
 88-671 - Suzanne Bussièrès Jackson, 14, rue Leclerc, Pont-Rouge (Q) GOA 2X0
 88-672 - Mariette Bussièrès, 16, rue Boutet, Loretteville (Q) G2B 2Y5
 88-673 - Philippe Roy, 16, rue Boutet, Loretteville (Q) G2B 2Y5
 88-674 - Lorette Bussièrès, 6305, 9e Avenue Est, Charlesbourg (Q) G1N 4B1
 88-675 - Jean-Paul Lavallée, 2156, rue Joliette, #6, Longueuil (Q) J4K 4X3
 88-676 - Louis-Philippe Amyot, 3160, Neuville, Sainte-Foy (Q) G1X 1X7
 88-677 - Léo-Paul Bussièrès, 8, rue des Prés, Pont-Rouge (Q) GOA 2X0
 88-678 - Laurette Girard, 8 rue des Prés, Pont-Rouge (Q) GOA 2X0
 88-679 - Roger Bussièrès, 27, rue Dupont Est, Pont-Rouge (Q) GOA 2X0
 88-680 - Laurette Bussièrès, 27, rue Dupont Est, Pont-Rouge (Q) GOA 2X0
 88-681 - Jeannette Bussièrès, 786, avenue de Long Pré, Ste-Foy (Q) G1V 2S1
 88-682 - Marie-Claude Bussièrès, 42, St-Maurice, Loretteville (Q) G2B 3J8
 88-683 - Diane M. Larose, 8135, rue Boyer, Montréal (Q) H2P 1X4
 88-684 - Jean Massie, 8750, rue Saint-Hubert, Montréal (Q) H2M 1Y5
 88-685 - Claudette Massie Gauthier, 4300, Durocher, Lachenaïs (Q) J6W 3T8
 88-686 - Robert Massie, 332, rue Després, Rosemère (Q) J7A 4A7
 88-687 - Soeur Françoise Bussièrès, 302, rue Jean-Leclerc, St-Jean-Port-Joli
 (Q) GOR 3G0

MERCI!!!





AOUT 1989 * AOUT 1989 * AOUT 1989 * AOUT 1989 * AOUT 1989 * AOUT 1989

RENCONTRE ANNUELLE DES BUSSIÈRES A QUEBEC

QUEBEC * QUEBEC * QUEBEC * QUEBEC * QUEBEC * QUEBEC * QUEBEC * QUEBEC